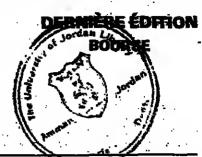
LE MONDE SANS VISA: qui est le Conseil constitutionnel?



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12941

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1986

Les non-alignés sur la sellette

entiment dans l'esclandr du colenel Kadhafi, le jeudi 4 septembre, devant les non-alignés, à l'avant-veille de la ciòture du sommet d'Harare : le dirigeant libyen, qui traite actuel-lement par le mépris la plupart des hôtes du Zimbabwe, avait proposé lui-même de les recevoir à Tripoli pour cette huitièms conférence des chefs d'Etat et cette distribe n'est pas sans intérêt : dans la longue histoire rrement si habile à se voller in face sur ses propres contradictions pour faire la leçon au reste de l'univers, jamais personne n'avait mis aussi joyeuse ment les pieds dans le piat.

Quand le chaf de la révolution Mbyenne se demande, devant son auditoire médusà, à quella a mascarade internationale > i iste, il introduit un réquisitoire uniquement en direction d'Etats qui voteront allégrement l'Afrique du Sud mais qui entretiennent avec ces pays de fructueuses relations, officiellement ou non. Il devrait aussi e'en prendre à ceux qui désignent les Etata-Unia comme les responsa bles de tous les meux de la planête mais qublient le deuxième Grand, cette URSS épargnée même pour l'occupation de avec hi-mime quand it so un de dire nette como il apportient, su lieu de se

A l'époque des Y a seprit de Bandoung a avait soudé des pays aux régimes et rente. Les indépendences acquiess, les non-alignés ont moone de mel à trouver des thèmes de mobilisation qui leur soient propres. Une minorité d'une douzaine d'Etats, clairement prosoviétiques, propose ment des textes d'inspiration a progressists > que vote distreitement un immense e marais », sans qu'une sutre minorité, pro-occie à des résolutions finalem grande portée pratique.

tades d'un colonel Kadhafi proposant d'armer et d'entraîner les sarde du Congrès national zfricalo, les innovetions sérieuses — de M. Fidel Cestro Sent à le fin de l'apartheid le retrait des soldats cubains installés en Angola, peuvent desdans le mesure où elles justifiem la politique de « fermeté » des

Cependent, durant le sommet, le président Bothe e eu l'habileté de tendre la main aux Africaine en leur proposant une rencontri sur feur continent commun. Cette déclaration va dans le même sens que celle du président ivoirien Houphouëz-Boigny, qui. a le fin du mois dernier, invi tait see pairs à engager le dielo-gue evec M. Bothe, un Bieno « modéré », et dénonçoit ilité a de ceux qui appellent les Noirs sud-africains insultée per le colonel Kadhefi, les dirigeents d'Afrique noire francophone sont-ils prêts à relever le gent ? En tout cas, bon nombre de délégués donnaient à Herere l'impression que la politique de leur pays n'avait pas grand-chose à voir avec le vecezone d'une agrecobiée où le virulence des discours tient lieu de position commune.

(Lire nos informations page 4.)

Mesures de sécurité à Paris après la tentative d'attentat dans le RER

- Huit compagnies de CRS en renfort dans la capitale
- Consignes de vigilance à la population
- Le sort d'Abdallah Ibrahim réexaminé par le gouvernement

Après l'attentat manqué dans le RER, à Paris, jeudi 4 septembre au soir, huit compagnies de CRS ont été appelées en renfort dans la capitale, tandis que le gouvernement donne des consignes de « vigilance » à la population.

La police attribue cette tentative

«Une grande inquiétude». Tel est l'état d'esprit des responsables cette partie de bras de fer où le sort d'un seul homme, détenu en jeudi soir, dans le RER à Paris. Ils ne cachent pas leur désarroi devant une nouvelle surenchère France, Georges Abdallah Ibrahim, est au cœur du chantage terroriste ? Le libérer, malgré les terroriste, dont la solution, loin d'être d'abord policière, semble politique et diplomatique. Ils ont pressions américaines en sens contraire, ou prendre le risque que la capitale ne devienne l'otage deux certitudes et une interroga-tion. Certitudes : la détermination des terroristes et leur origine polides poseurs de bombes ?

L'engin explosif placé dans une voiture de la rame du RER Saint-

d'attentat aux terroristes qui réclament la libération du chef présumé des FARL, Georges Abdallah Ibrahim, détenu en France depuis 1984. A l'hôtel Matignon, on assurait, ce vendredi, que « la question Abdallah va se reposer; il n'y a pas de

> Germain-en-Laye - Boissy-Saint-Léger et signalé par un voyageur, à 18 h 32, à l'entrée de la station Gare-de-Lyon, était parfaitement constitué. C'est le détonateur qui a mal fenctionné, enrayant do coup l'explosion de la dizaine de pains de pentrite, qui

EDWY PLENEL,

(Lire la suite page 30.)

L'amertume des militaires français de la FINUL au Liban

La mission impossible des «casques bleus»

la «conduite exemplaire» des soldats français de la FINUL. De son côté, M. Marrack Goulding, secrétaire général adjoint de l'ONU, a déclaré : « Ce serait ou désestre si la France retirait son contingent.»

tique. Interrogation: quelle sera

JOUAYA (sud du Liban) de notre envoyé spécial

Certains décors ont le beauté traîtresse. lei, dans l'austère splendeur du paysage libanais tout en rocailles et vergers, la tragédie peut surgir à tout moment.

à feu ou d'une détonation. A cir-culer en jeep de village en coffine sur la route étroite et trouée qui on ressent avec acuité combien la mission confide aux «casques bleus » de la FINUL est devenue ingrate et périlleuse.

Car dans cet univers si propice à l'embuscade l'étranger en uniforme ne peut prétendre vivre en relative sécurité que si su présence est voulue, on du moins tolérée. Faute de quoi le danger se révèle omniprésent. Au détour de chaque chemin, à l'ombre de la moindre haie, il ne lui reste alors qu'une solution : se terrer derrière les saes de sable de son cantonnement ou partir.

realité delle scèno fiberiore one s coûté la vie jeudi aux trois jeunes du 17º régiment de génie parachuà Jouaya et fanchés par 35 kilos d'explosifs à l'heure de leur jogging quotidien (le Monde du 5 septembre). Un meurtrier anonyme les a tués à distance, caché sans doute au faite d'une colline une paire de jumelles devant les yeux et un appareil de télécom-

mande à la main. Décidément les temps ont bien change pour la FINUL et ses cinq mille huit cents « soldats de la

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 3.)

Détournement d'avion à Karachi

Un Boeing-747 de la PANAM a été attaqué, vendredi matin, sur l'aérodrome pakistanais, par un commando qui a blessé quatre passagers, dont un mortellement.

Economies pour la Sécurité sociale

Le gouvernement veut restreindre les possibilités deremboursement à 100 %.

PAGE 25

M. Arafat et Israël

Oui à la reconnaissance, si...



PAGE 3

L'archevêgue de S sanctionné

Mgr Hunthausen a été déchargé de toutes ses fonctions par le Vatican, en raison de ses prises de position sur la morale sexuelle.

PAGE 22

Le nouveau musée de Cologne

Mariage de l'ancien et du contemporain.

PAGE 19

Le sommaire complet se trouve page 30.

Les risques de ralentissement de l'économie française

Paul-Henri SIRIEX



HOUPHOUËT BOIGNY ou la sagesse africaine

Un cerveau politique de premier ordre... » (Charles DE GAULLE)

«Les qualités fondamentales d'un homme d'État ne seraient-elles pas celles du cœur? »

(P.-H. SIRIEX)

Cette alliance rare révèle le secret de Félix Houphouët-Boigny et de son pari de la sagesse africaine, face aux déchirements de notre époque.

P.-H. Siriex éclaire un demi-siècle d'action du sage de Yamoussoukro, à la tête d'un «pays qui dérange ».

Les Neuvelles Editions Africaines



L'ami allemand

par Alain Vernholes

Des commercants nettement moins optimistes qu'ils ne l'étaient depuis un an. Des entre-preneurs du bâtiment s'attendant à une forte reprise durent l'automne. Des industriels généra-lement confiants : les prochains mois verront-ils la croissance économique s'accélérer en France, confirmant les espoirs qu'avait fait naître, fin 1985, la beisse des prix pétroliers? Ou bien ce second semestre 1986 va-t-il être le temps des désillusions et de nouvelles difficultés ?

La réponse ne serait déjà pas facile à donner si elle ne dépendait que des chefs d'entreprise et des ménages - eux aussi plus pessimistes ces dermers temps, - et dont les comportements de consommateurs et d'épargnants peuvent changer bien des choses. La situation est maintenant compliquée par les incertitudes de la conjoncture internationale : demande des pays du tiers-monde, faiblesse de l'activité aux Etats-Unis, santé de la RFA, où le pouvoir d'achat et les investissements progressent fortement.

La manne pétrolière avait suscité beaucoup d'espoirs après trois années difficiles - 1983 à 1985, - durant lesquelles le pouvoir d'achat avait globalement baissé

s'était jamais vn en France. Espoir en partie décu pour les industriels et, d'one certaine façon, pour le pays, puisque la croissance économique ne dépasscra guère 2 % cette année, ce qui n'est guère brillant, même rapporté en mauvais résultat de 1985 (+ 1,1 %).

Peut-on dire pour autant que la manne pétrolière s'est évanouie, n'a en ancon effet par la situation économique? C'est tont le contraire qui s'est produit. A par-tir du milieu de l'année 1985, la consommation des ménages a pro-gressé de 1 % par trimestre, soit à un sythme annuel de 4 %. Un taux qu'on eveit presque onblié, pnisqu'il est celui des belles années de l'après-mai 1968.

C'est à partir de la mi-1985 que la rigueur, instaurée par Pierre Mauroy et Jacques Delors, a pris fin. Le pouvoir d'achat a recommencé à progresser du fait d'un sement des prix, mais fort ralentis aussi d'un allégement des impôts (1). Pour être tout à fait exact, la baisse des prix pétroliers explique la moitié du ralentissement de l'inflation en 1985. C'est donc elle qui a beaucoup contribué à mettre fin à la rigueur. C'est elle anni qui n cumulé ses effets avec in relance, habilement

préparée par les socialistes (baisse d'impôts), en vue des élections de mars 1986. L'effet a dépassé les espérances du gouverent Fabine

Il n'est pas excessif de parler d'exphorie pour décrire ce que les Français out dit ressentir après un long temps d'austérité. Cette euphorie, qui s'est prolongée au premier semestre de cette année avec le remboursement anticipé de l'emprunt obligatoire (18 milliards de francs) et avec les premiers menvements de la denxième vagne de baisse de l'impôt sur le revenu (2), explique certainement en partie le score très bosorable des socialistes anx élections législatives, de même qu'elle explique la bonne cote actuelle du président de la République.

(Lire la suite page 26.)

(1) La réduction de 5 % de l'impôt sur le revenn en 1985 représente 10 mil-liards de francs d'allégement. La sup-pression du 1 % social représente 13 mil-liards de francs. Soit un allégement global de 23 milliards de francs, repré-sentant 0,8 point de la consumnation totale des ménages.

(2) La baisse de 3 % en 1986, sui-vant calle de 5 % en 1985, achève la sup-pression totale de la taxe complémen-taire de 8 % instaurée avec le plan de réc avec le plan de ar Deloes de 1983.

Etranger

La mort de trois militaires français dans le sud du Liban

Le président Mitterrand a souhaité, jeudi 4 septembre quelques heures seulement après l'annonce de la mort de trois soldats français de la FINUL, victimes d'un attentat, — le maintien d'une « FINUL plus forte et mieux organisée » et a réaffirme « l'engagement de la France envers le Liban et la paix au Proche-Orient » (Le Monde du 5 septembre). « Je souhaite qu'une FINUL plus forte et mieux organisée maintienne sa mission, mais il faut que les conditions soient examinées de très près. Il faut des garanties », a-t-il déclaré au président du parlement libenais, M. Hussein Hus-

Le président de la République, dont les propos ont été publiés par le service de presse de l'Elysée, a poursuivi : « Qui est à l'origine de ces incidents, un peu tout le monde, sûrement pas la France. (...) La France est tout à fait proche politiquement, historiquement et senti-mentalement du Liban. La France est un pays ami. On fait appel à lui, îl est là. Mais on ne peut tout lui demander sans lui apporter des anties auxquelles il a droit. »

« La France compte une centaine de morts au Liban. Il y a égalemest des otages. Cela ne change pas notre engagement envers votre

pays, envers la paix au Proche-Orient. Mais cela nous oblige aussi à protèger la vie de nos soldats, la liberté des nôtres. »

Ce vendredi matin 5 septembre, M. Jean-Bernard Raimond 2 rappelé sur Europe I que la France entendait, par sa démarche auprès des Nations unies, « mettre la communauté internationale devant ses responsabilités », la situation actuelle de la FINUL étant « derenne upportable » et rappelant « des mesures appropriées le plus rapi dement possible ». Le ministre des affaires étrangères a toutefois souligné que la force des Nations unies, « dont un certain nombre de

Aux Nations unies

La France demande au Conseil de sécurité le renforcement des capacités d'autodéfense de la Force internationale

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

Hésitante comme à son habitude après les premières attaques contre la FINUL, l'ONU s'est soudain ressaisie : message officiel de soutien à Paris, réunion d'urgence du Conseil de sécurité, mission solennelle en Israel, an Liban et en Syrie - tout cela en quelques heures, remplies de va-et-vient et d'apartés dans les couloirs. Apparemment, plus question de mullesse : dans un message adressé à l'Elysée et à Matignon cohabitation nblige, - M. Perez de Cuellar a fait comaître promptement son « sentiment de profonde tristesse et d'indignation », et exprimé au gouvernement français et aux familles des victimes - sa symputhic et ses condoléunces

Sortant d'une convalescence d'un mois et demi, le secrétaire général a recu le représentant de la France, M. Claude de Kemoularia, pour lui dire que « l'Incident de Jouaya souligne les conditions d'insécurité dans lesquelles opèrent les membres de la FINUL », et qu'une mission de hant niveau partait jeudi soir pour le Proche-Orient, e afin d'examiner, en liaison avec le gouvernement libanais, les dispositions à prendre pour que la Force puisse remplir son mandat dans les conditions de

Quelques heures plus tard, les quinze membres du Conseil de sécurité se réunissaient en séance infor-melle pour examiner, - dans une excellente atmosphère de coopération politique », un texte soumis par la France ; - Le Conseil exprime sa vive émotion et son indignation devant ces recours à la violence dellbérés, qui non seulement compromettent la sécurité des membres de la Force, mais également élèvent de nouveaux obstacles à l'accomplissement de la mission de paix assignée à In FINUL. - Scion le souhait de la France, le Conseil de sécu-rité devait considérer comme indispensable l'adoption urgente de

mesures destinées à renforcer efficacement la sécurité des membres de la FINUL », et comme justifié l'» envoi immédiat sur place d'une mission de haut niveau qui doit procéder à un examen approfondi de la situation et faire des propositions indispensables pour mettre la Force en mesure de remplir son mandat ».

Contrairement aux habitudes de la maison, le président du Conseil de sécurité, M. Belonogov, ambassadeur soviétique, s'est montré très coopératif, et a immédiatement accepté d'envisager une réuninn d'urgence du Conseil, vendredi en fin de matinée (après midi heure de Paris). La séance, en présence du secrétaire général, devait adopter le texte français avec de légères modifications éventuelles,

Commencer par Jérusalem

Entre-temps, le sous-secrétaire général pour les affaires politiques spéciales, M. Marrack Goulding, prenait l'avion pour Tel-Aviv. Lors de l'escale à Paris, ce vendredi matin, il a rencontré des représentants du Quai d'Orsay et du minis-tère de la défense. Dimanche, il sera reçu par le ministre israélien de la défense, M. Rabin, avant de repartir pour le Liban et la Syrie.

Ces résultats, inha l'ONU, sont-ils une victoire de la diplomatie française? L'affaire est plus complexe, et il serait illusoire de considérer la bonne volonté des Nations unies comme le prélude an règlement d'un conflit qui engage des puissances indépendantes du bon vouloir du secrétariat général

du Conseil de sécurité. Tout d'abord, Israel. M. Marrack Goulding, dont l'hostilité à une mis-sinn immédiate an Liban était connuc, préfère insister sur les inconvénients d'une présence prolon-gée de Tsahal au Sud libanais : si les Israéliens souhaitent réellement le maintien de la FINUL, il faut qu'ils

s'apparente désormais à une occupa-tion, donne raison aux extrémistes chiites et à l'imam Khomeiny, dont la condamnatina de la résulution 242, considérée comme un mot d'ordre définitif par une récente rénninn des dignitaires chiites du sud dn Liban, mélange les rivalités locales avec des notions de lutte sacrée contre les reliquats des croisades médiévales. Il faut donc que Jérusalem accepte un début de retrait; un tel geste anrait l'avantage, estimet-on au secrétariat général de l'ONU, de justifier la présence des « casques bleus » et de récompenser » les chefs modérés d'Amal, dont la coopération avec la FINUL a toujours été précieuse.

Le symbole diplomatique apparaît done clairement : M. Goulding commence son voyage par Israël, car le secrétariat général de l'ONU estime que la solution se trouve à Jérusalem et non pas dans une hypo-thétique réforme du statut de la FINUL demandée par la France. A la différence du gouvernement français – qui affirme croire que le pro-blème est divisé en deux parties : la sécurité des « casques bleus », d'une part, et la nature de leur mandat, d'autre part, - M. Perez de Cuellar, lui, ne croit pas envisageable un ren-forcement simultané du rôle de la FINUL et de la sécurité de ses

D'ailleurs, l'on attend toujours à modifications souhaitées par la France, et l'on s'interroge sur les véritables raisons de l'insistence de Paris à souligner la responsabilité des Nations unies. On fait observer que, grâce à l'émotion soulevée par l'attentat de Jouaya, la France nbtiendra des assurances accompagnées de lauriers. Mais, au-delà d'une opération dirigée vers l'opi-ninn publique, il serait irréalisable d'espérer une modification du statut de la FINUL. - Pour l'instant, la France menace, et tout le monde feint de la croire », remarque un

CHARLES LESCAUT.

M. Vorontsov exprime sa « sympathie » à Paris après cette « provocation »

La visite du premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères

M. Ionli Vnrontsnv, ancien ambassadeur de l'URSS à Paris, est devenu, ce printemps, premier vice-ministre des affaires étrangères et l'un des protagonistes de la « restructuratinn » de la diplumatie soviétique mise en route par son ancien patron à Washington, et aujourd'hui principal conseiller de M. Gorbatchev, Anatoli Dobrynine. C'est ce qu'il est venu démontrer lors d'un bref séjour à Paris, an cours duquel il a rencontré M. Mitterrand à l'Elysée, ainsi que M. Rai-mond et plusieurs de ses collabora-teurs du Quai d'Orsay (il n'a pas eu le temps, nous a-t-il précisé, de ren-contrer M. Chirae, lequel sera cependant le bienvenu à la fin de l'année à Moscou, comme il y a été invité). Joignant la subtilité de la nouvelle pensée politique » à la rigueur du professionnel, il s'est montré, au cours d'une conférence de presse tenue à son ambassade, jeudi 4 septembre, tour à tour amical, prudent et rigide selon les sujets

Amical vis-à-vis de la France après l'attentat commis le même jour contre les soldats de la FINUL. Comme on le sait, Moscon a pris récemment une attitude plus constructive à l'égard de la force des Nations unies, hier tolérée seule-ment, aujourd'hui financée par une contribution de l'URSS. Exprimant sa « sympathie » pour la France, M. Vorontsov a soutenu le recours à l'ONU déposé par celle-ci et demandé une enquête visant à éta-blir l'identité des auteurs de cette - provocation -. Mais Moscou ne va pas jusqu'à demander d'envoyer un contingent à la FINUL, à laquelle, selon lui, mi les Américains ni les Soviétiques ne doivent participer.

Toujours à propos du Proche-Orient, M. Vorontsov s'est montré optimiste en affirmant que le comité préparatoire destiné à organiser une conférence de paix entre Israël et les pays arabes devrait bientôt voir le jour. Présentant cette idée comme née de la rencontre » entre MM. Mitterrand et Gorbatchev en juin dernier à Moscou, le diplomate soviétique c'est efforcé de tirer la France dans son camp, ce qui expli-

que sans doute son détour par Paris, après une tournée dans plusieurs capitales arabes. Sans le démentir, le Quai d'Orsay continue de manifester, pour sa part, un solide scepticisme sur la tenne d'une telle conférence, réclamée dennis furt longtemps par Moscon mais qui sup-pose résolus une série de problèmes avec les Etats-Unis et Israel.

La rencontre soviéto-israélienne d'Helsinki

Or, vis-à-vis d'Israel précisément

l'attitude de Moscou reste des plus rigides. Présentant pour la première fois la version soviétique de la ren-contre entre fonctionnaires des deux pays à Helsinki en août, M. Vorontsov a dit : . Cette rencontre avait été demandée par nous pour résoudre des problèmes relatifs à nos compatriotes et à nos biens en Israël. Nos émissaires ont demande des visos pour un groupe de fonctionnaires soviétiques, mais ils ont eu droit à la place à un long exposé sur le sort des juifs soviétiques. Nous connaissons cette situation mieux que quiconque et n'avons pas, besoin de leçons sur le sujet. Les visas n'ayant pas été donnés, nos fonctionnaires ont pris congé et ont demandé à la partie israélienne d'oublier cette demande. - Après avoir ajouté que tout ce qui a été dit en Israël sur le sujet relevait du théatre politifait que cette rencontre n'avait pas en, et n'aurait pas, de suite : « Si les Israeliens parlent uniquement des juifs soviétiques, il ne nous intéresse pas de les rencontrer », a-t-il ajouté. Le tou a été plus modéré à propos

de l'Iran (le vice-ministre a jugé « lnjustiflé » l'arraisonnement récent de navires soviétiques dans le Golfe, mais tenn à préciser que Moscou réagit toujours « calmement » et sonhaite aller - aussi loin dans la voie de la normalisation que Téhéran le voudra -), ainsi que de l'affaire Daniloss : M. Vorontsov estime qu'il faut - chercher une solution » et croit savoir que celle-ci scra - assez rapide ».

Le diplomate a tenu à souligner d'autre part le nouvel état d'esprit qui règne à Moscon, notamment dans deux domaines. En matière commerciale, il a rappelé que la réorganisation en cours du commerce extérieur permettra aux ministères techniques et même aux entreprises soviétiques de participer directement aux échanges, et aussi que la création de projets ou de sociétés communes (joint ventures) est désormais possible en URSS. Dans le domaine du désarmement, il a insisté sur la double concession que représente, à ses yeux, l'accep-tation, par l'URSS, d'un contrôle sur place, en particulier à l'occasion de manœuvres militaires ; d'une part, ce contrôle pourra être mis en place en l'absence de mesures de désarmement, contrairement à ce qu'avait toujours réclamé la diplomatie sovietique; d'autre part, il pourra englober la partie occiden-iale de l'URSS, alors que les Etats-Unis en seront dispensés.

1. July 200

المراب -

The Control of the Co

Hill a screpto

qui implique la re

The state of the s

The second of th

140 (14)

والمراجع المنافع المنافعة

1400 - 440 File

ئۇلىدەك ئۇرىيھى يىدە دەنەك

는 1991 <u>1년</u> 18일.

Comment of the Paris Alman organization for Almandation feels of the American

an estado estados Antesas estados Antesas estados

A County for Language

Francisco grands

-

A Marie Carrie

AND THE PARTY

Control States

The state of the s

And the second s

Whise Aralas we

The Market Control of the Control

Step . A section of the section of t

Marie Tipera

SEN MANUFACTURE

30.00

Il est vrai qu'au même moment le maréchal Akhromeev, chef de l'étatmajor général de l'armée rouge, apportait, dans une déclaration à l'agence Tass, des précisions qui limitent singulièrement la portée de ce contrôle. Certes, a-t-il dit, des inspectinus terrestres et aériennes seront acceptées, mais les secondes devront se faire à bord d'avions du pays inspecté, pilotés par ses ressortissants. Les contrôleurs étrangers présents à bord se borneront à « indiquer au pilote la direction à suivre et l'endroit où il lui faut virer de bord pour pouvoir observer le terrain -. Pas question donc, ajoutet-il. d'accepter le survoi par des avious étrangers bourrés d'instruments permettant de collecter des renseignements sur - n'importe quelle installation non soumise au

Voilà qui risque de compliquer les dernières négociations à la confé-rence de Stockholm, qui doivent se conclure à la fin de ce mois. M. Vorontsov tient toutefois à avertir des maintenant : un éventuel tchec - ne sera pas de notre fait ..

MICHEL TATU.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurem (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du Monde -, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondate

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

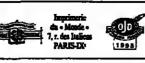


ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 969 F 1 389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1800 F Par vele aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définicifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur dennande deux semsines avans leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obliguence d'écrire tons les nous propres en capitales Comprincie.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

> publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 et public

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,30 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 9 ir.; Espagne, 130 pe.; G-Re, 15 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxenbourg, 30 1; Novège, 9 kr.; Pays-Bau, 2 d.; Purtugel, 110 sec.; Sémégal, 335 F CFA; Subde, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; LISA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 S.

Amériques

CHILI

La journée de « grève nationale » : faible participation mais nombreux incidents

Santiago-du-Chili. – Une per-sonne a été tnée par balle et cinq autres ont été blessées an cours de la journée de grève organisée jeudi 4 septembre au Chili. Seul le Mouvement démocratique populaire (MDP) et le Commandement national des travailleurs (CNT) avaient appelé à cet arrêt de travail national qui s'est soldé par nu échec. La plupart des Chiliens semblent

avoir ignoré cet appel. La journée a cependant été marquée par de nom-breux heurts entre les opposants an régime et les forces de l'ordre, qui ont procédé à su moins deux cent vingt arrestations, selon des sources policières. A Vina-del-Mar, port de la côte pacifique proche de Valparaiso, un jeune homme de vingt et un ans, Alberto Vega Lopez, a été tué d'une balle dans la poitrine par une patrouille, alors qu'il tentait une patrouille, alors qu'il tentait, avec deux complices armés, de c'emparer d'un antobus.

Trois journalistes argentins, qui couvraient ces manifestitons, ont aussi été agressés, puis arrêtés, a annoncé jeudi soir, la chaîne de télévision argentine pour laquelle ils travaillaient. » Ils ont été frappés par des membres du service de sécurité, qui ord aussi soit leur modérial. qui on aussi saisi leur matériel », n précisé la chaîne. L'ambassade chilienne à Buenos-Aires a pour sa part démenti que le gouvernement de Santiago ait ordonné l'arrestation des trois journalistes. Les opérations de police qui se sont déroulées pendant cette journée ont, d'antre part, entraîné l'arrestation de quinze per-

sonnes dans plusieurs quartiers de la capitale après la découverte de caches d'armes et d'explosifs. Enfin, ce même jeudi, l'évêque de Valdivia (à 850 kilomètres au sud de Santiago), Mgr Alejandro Jimenez, a déclaré que son automobile avait été la cible d'un attentat qui n'a fait aucun blessé. Cet incident est le second en un peu pins d'un mois contre un dignitaire de l'Eglise chilienne. Un nutre évêque, Mgr Mignel Caviedes, avait échappé à un attentat à Osorno, dans une région voisine.

Inscription sur les listes électorales

Les Chiliens pourront s'inscrire sur des listes électorales à partir de janvier 1987 pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir du géné-ral Pinochet en 1973, a déclaré jeudi 4 septembre à Paris un juriste, M. Gustavo Cuevas Farren, membre d'une commission chargée par le gouvernement chilien de créer les institutions nécessaires à une transi-tion vers un régime démocratique. tion vers un régime démocratique.

Dans le meilleur des cas, l'élection présidentielle pourrait avoir lieu dès 1988, n indiqué le juriste, en précisant que tous les partis recomms par la loi comme » non totalitaires » pourront participer aux élections, en rappelant que le Parti communiste restait exclu du » processus de démocratisation ». — (AFP, AP, Reuter.) La « tournée antilibyenne » du général Walters en Europe

L'Elysée et Matignon sont « sur la même longueur d'onde »

ner la Libye à cesser de sontenir le terrorisme international

» Des progrès considérables ont été réalisés » dans les efforts pour faire comprendre au régime libyen que son soutien au terrorisme international ne restera pas impuni ». a ajouté le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Redman, sans donner de détail sur ces « progrès ». Cette déclaration paraît destinée à riposter aux informations de presse seinn lesquelles les appeis de M. Vernon Walters, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU, en faveur de nouvelles sanctions contre Tripoli out rencontré peu d'écho en

Il revient à chaque pays de déci-der quelles mesures adopter, a souli-gné le porte-parole. « L'important est qu'il n'y ais pas de désaccord sur la nécessité de prendre des mesures concrètes pour manifester notre opposition commune au terrorisme utenu par des Etats. »

A Paris, M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, a indiqué jeudi que le « président de la Répu-blique et le premier ministre sont absolument sur la même longueur d'onde » en ce qui concerne la visite à Paris du général Walters.

Après M. Mitterrand mardi, M. Jacques Chirac a reçu à son tour, jeudi en fin d'après-midi, l'émissaire américain. Le premier ministre s'énit entretenu de cette visite mercredi avec le chef de l'Etat avant le

Le gouvernement américain a conseil des ministres. * Entre la estimé, jeudi 4 septembre, qu'il existait un » large consensus » au sein de ses alliés sur la nécessité d'amede ses alliés sur la nécessité d'amecelle de Jacques Chirac, il n'y a aucune différence . a souligné M. Baudouin, qm a ajouté :

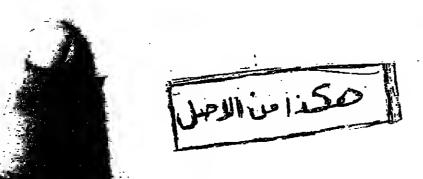
« M. Walters a fait mard avec le président de la République un tour d'horizon des problèmes, il n'n rien demandé de précis mais a abordé des questions telles que la lutte antiterroriste et l'évolution de la situation au Moyen-Orient.

Le général Walters, qui venait de Rome, s'est entretenu dans la soirée de jeudi avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Rai-mond, avant de quitter Paris pour

. . M. Shultz n'ira paa aa Proche Orient dans l'immédiat. -Le secrétaire d'Etat George Sixitz n'envisege plus, pour le moment, d'effectuer une tournée au Proche-Orient, du moins tent qu'israél et "Egypte n'auront pas résolu leur querelle sur l'enclave de Tabe, e indi-qué, jeudi 4 septembre, un responsa-ble américain. — (AFP.)

IAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION



Etranger

et le débat sur le rôle et l'avenir de la FINUL

on les chrétiens +, avait « rende de grands services ».

An ministère français de la défense, où l'on s'abetient de tout commentaire officiel, on établit cependant une distinction entre les incidents de la mi-noût, où quinze soldats français de la FINUL furent blesses dans un accrochage avec des miliciens chittes, et l'attentat de jeud dernier. Le premier incident révèle, en effet, une volonté de certaines prganisations de contester directement la mission de contrôle des « casques biens » français sur les déplacements

Deux suspects ont été arrêtés

Le mouvement chrite Amal a vi-goureusement condamné jeudi 4 septembre le « lache assassinat » de trois casques bleus français à Jonaya, dans le sud du Liben. Un communiqué publié après une réunion du comité exécutif et du binrean politique de ce mouvement, présidée par son chef, M. Nabih Berri, voit - dans ce crime barbare, les traces suspectes [d'une partie]
qui désire la perte du Liban sud Amal affirme d'autre part qu'il
- suivra attentivement cette affaire
et toutes ses semblables et ne reculera devant aucune missure pour
mettre un terme à la déstablisation
de la sécurité qu'end du comde la sécurité au súd du pays jusqu'à su libération [de l'occupa-tion israélienne]

M. Daoud Daoud, chef du mouve-ment chitte Amal as Liban sud, est ment centre Amai an Luoan sud, est venu jeudi su poste de commande-ment du 1,7 RGP (régiment de gé-nie parachutiste), à Jouaya, présen-ter ses condoléances au général Pons, commandant en second des casques biens. M. Daoud à déclaré: Nous avons reçu le message et re-lèverons le dési qui est lancé à Amal et à la FINUL par une partie qui se désintéresse de la sécurité de la po-pulation du Liban sud. La manifestation organisée ce matin par la population de Jouaya est une réponse spontanée. Elle exprime l'attache ment des habitants à la présence de la FINUL, afin que soient applinales -

Par ailleurs, un responsable militaire d'Amala confirmé l'arrestation de deux personnes suspectées d'avoir participé à l'attenut. Elles ont été appréhendées par des mem-bres des services de rénseignements d'Amal qui ratissaient les ouveraies. attenantes au beu de l'attentat, a t-il

A Paris, où il a SE rece pendant près d'une house par M. Mitterrand, le président du Parlement libanais,

M. Hussein Husseini (chitte), a réaffirmé son attachement à la FI-NUL, et en particulier à la présence du contingent français, rappelant la motion de soutien à la FINUL votée par le Parlement libanais le 28 août dernier à l'unanimité. M. Husseini nous a affirmé avoir trouvé M. Mitterrand très ferme sur-les principes d'un engagement français anx côtés du Liban, « ces principes ne pouvant pas être ébranlés par des inci-dents». M. Husseini estime d'antre part que, esi la FINUL court des risques, c'est en raison de la non-application de la résolution 425,» demande le retrait total d'Israël du Liban. «L'application de cette résolution est un premier pas néces-saire pour aboutir à la solution du problème libanais », dit encore M. Husseini, qui ajoute : • Cela aurait des effets positifs pour aboutir à une dissociation de la crise du Liban de celle du Proche-Orient -

Le président du Parlement libanais, qui avait été reçu en juin par M. Chirac, va se rendre à Alger, où il s'entretiendra avec le prés Chadli de l'évolution de la situation

> Un soldat israélien tué dans le Sud

Jénisalem, (AFP). — Un soldat israélien a été tué an cours d'une opération difectatée an cours de la auit du jeudi 4 au vendredi 5 septembre, dans la localité de Ziboine, an hord de la zone de sécurité établie par Israél au Liban sud, a annoncé un poète parole militaire israélien. Le village est situé à 7 kilomètres au nord de la frontière israélienne. Le porte-parole a midifué qu'une maison servant de base. que qu'inc maioni servant de base. Il opérationi territoristes a avait été détruite su cours de l'opération et que quaire habitants du village avaient été artétés, puis conduits en terrate.

des forces en présence au Liban sud. En revanche, l'attentat de jeudi, où trois parachutistes français ont trouvé la mort, est jugé comme étant une opération plus sélective et, donc, plus discriminatoire coutre l'armée française si l'enquête, qui sera conduite par le commandement local des Nations unies, aboutit à la conclusion que bombe télécommandée visait bien seulement les parachutistes français. Le ministère de la défense attend donc les conclusions de cette enquête « onusienne » pour proposer au gouvernement les

M. Jean François-Poncet, ancien ministre français des affaires étrangères, a estimé pour sa part que la France devrait se dégager du « piège » de la FINUL. « En se dégageant du piège où elle est enfermée depuis quatre aus, la France n'en serait que plus forte, parce que moins vulnérable, pour agir au Liban en faveur des popu-tations qui lui font traditionnellement confiance », a-t-il souligné «La FINUL n'a plus ni mission, ni direction, ni perspectives », a-t-il ajouté en notant qu'« elle ne peut ni servir la cause de la paix, ni mener la guerre qu'on lui impose. »

La mission impossible des « casques bleus »

(Suite de la première page.)

Parmi les officiers du contingent français - ossature de la force onusienne avec ses mille quatre cents hommes - l'heure est au désenchantement mêlé d'amertume. En quelques semaines une série d'incie depuis les graves accrochages des 11 et 12 août avec les miliciens d'Amal jusqu'à l'attentat de jeudi, ont à nouveau mis en lumière, de manière presque caricaturale, les contradictions inhérentes au mandat originel de la FINUL adopté en mars 1978 par le Conseil de sécurité. La résolution 425 assignait aux - casques blens » une triple tâche qui, avec le recul, apparaît aujourd'hui démesurément ambitieuse et restera d'ail-leurs toujours hors de leur portée : assurer le retrait total des troupes israéliennes du Liban, restaurer la paix et la sécurité dans cette région, aider le gouvernement de Beyrouth à y réaffirmer son autorité.

Le tournant

On a souvent glosé sur cette « mission impossible ». Comment maintenir - une paix inexistante ? Comment bouter un occupant israélien qui ne s'émeut guère des vel-léités inutiles ? Comment restaurer l'antorité d'un pouvoir central-fantomatique? Comment impressionner tel on tel adversaire éventuel lorsqu'on ne peut user de ses armes légères - avec retenue de surcroît qu'en situation flagrante d'autodéfense? Cet exercice de garde de la région, la FINUL l'a néanmoins accompli vaille que vaille pendant longtemps, tout en maintenant parmi la population locale une action himonitaire fort appré-ciée notamment après l'invasion israélienne de 1982. Elle parvint, en outre, à circonscrire la plupart des incidents survenus dans se zone

Le tournant décisif remonte à moins de deux mois. Le 18 juillet, le cheikh Fadiallah, chef suprême du hezbollah (le Parti de Dieu chiite pro-iranien) déclenche à Beyrouth une campagne de dénonciation de la FINUL et de la résolution 425. Peu après, le clergé extrémiste, dont une quinzaine de mollahs iraniens instaliés dans la région de Tyr, com-mence à diffuser les mots d'ordre de son dirigeant. Le 10 août, le cheikh Hassan Nasrallah, chef hezbollah dans le sud, accuse la FINUL d'espionnage au profit d'Israel, en assurant exprimer ainsi la position de l'Iran. Le 21 août, en effet, Téhéran fait chorus. La rbétorique enflammée du bezbollah provoque rapidement un regain d'incidents anti-FINUL. Exemple : dans la demi-heure qui suivit le sermon du cheikh Mousaoui, venu de Baalbek à Abassiyeh, les postes du bataillon français essuyèrent trois attaques.

Ouvertement favorable à la FINUL, le régime de Damas semble avoir voulu jouer un rôle modérateur. Ainsi, après la visite à Téhéran du vice-président syrien M. Khaddam, le cheikh Fadlallah, faisant légèrement machine arrière, opérait un distinguo entre la FINUL, jugée acceptable, et sa mission, totalement condamnable. Les subtilités d'une telle casuistique échappent sans doute aux ouailles du dignitaire. Entre-temps les graves affrontements des 11 et 12 août entre - casques bleus » français et miliciens d'AMAL avaient révélé une nou-velle fois l'indécision, l'embarras et l'irresponsabilité qui règnent dans le Sud au sein du mouvement de M. Nabih Berri. Le chef d'Amal dans la région, M. Daoud Daoud, qui entretenait pourtant des rela-tions cordiales avec la FINUL. accusa le contingent français de collusion avec le Mossad israélien.

La mort sous les balles françaises d'Haldar Ali Khalil, tenn pour l'un des héros de la résistance antiisraélienne dans le Sud alimenta la colère anti-FINUL des miliciens d'Amai. Elle explique en partie la

· Mali · Marac

• Maurice (Ile) • Mauritonie

Panama = Paraguay Pays-Bas = Pérou Philippines Pologne • Portugal

Gatar . Roumanie Reyaume-Uni

Subde * Suisse * Syrie
 Thailande * Tago

Trinite et Tobago

durée (seize heures) et l'acharnement des affrontements de Maarakeh. Le général Jean Pons, commandant du contingent français, s'employa pourtant là aussi à cir-conscrire l'incident. Deux chiffres établis par une commission d'enquête illustrent à la fois la détermination des assaillants et le déséquilibre des moyens en présence. Au cours des assauts répétés qu'ils lancèrent en chantant contre les positions françaises, les combattants d'Amal, - arrosant - copieusement leurs adversaires, utilisèrent quelque vingt-cinq mille munitions de petit calibre. En face, les • casques bleus », on ne peut plus percimo-nieux, n'en usèrent qu'une centaine, tout juste quatre chargeurs.

> « L'intox marche »

L'important, c'est que les combats de Maarakeb ont marqué une étape cruciale dans l'escalade antifrançaise. Certes une partie de la population villageoise reste insensi-ble à la propagande du Hezbollab et conserve sa confiance aux · casques bleus ». Mais, de l'avis général les sermons des extrémistes trouvent un écho grandissant. L' · intox marche, soulignent les officiers français. Naus sammes de plus en plus percus comme une force d'occupatian, comme un obstacle à liquider. Et cela d'autant plus que nous n'avons par les moyens de ripos-

Affirmant son souci de débarrasser la terre d'Islam de toutes les forces armées étrangères, le Hezbollah s'en prend au - colonialisme français - sur le thème : « Hier les Américains, aujourd'hui les Fran-

Plus grave : l'existence même de la FINUL est devenue, semble-t-il, un enjeu dans la lutte de plus en plus ouverte qui oppose Amal au Hezbollah. Résultat : la FINUL est happée, contre son gré, dans l'engrenage des rivalités et des surenchères qui

culté pour les « casques bleus » d'avoir la moindre prise sur une telle dynamique aggrave un sentiment d'impuissance exacerbé par l'attentat de jeudi. • Voir des camarades parachutistes abattus comme des lapins, disent-ils, sans pouvoir répliquer, c'est très dur à supporter. - A l'évidence chez les • casques bleus • , le cœur n'y est plus.

Depuis les incidents de Maarakeh, le désir de vengeance des chiites n'était guère douteux. On reste aux aguets... en faisant le gros dos. Aujourd'bui les Français attendent le prochain coup : - Naus souf-frons du syndrome du Drakkar -, note un officier, en référence au sanglant attentat à la voiture-suicide qui, en octobre 1983, fit cinquantebuit morts dans le contingent français de la Force multinationale de Beyrouth, et hâta son retrait de la capitale libanaise. Mourir pour la FINUL? Rares sont ceux qui en voient aujourd'hui la nécessité

L'actuelle expérience des «casques bleus . rappelle, toutes proportions gardées, la mésaventure d'Israël au Liban. Comme les Israéliens naguère, les « soldats de la paix - sont devenus une cible trop facile pour les poseurs de bombes. A la différence majeure que les Français ne sont pas autorisés, eux, à recourir aux règles de la guerre, lls ne penyent mener aucune opération de ratissage, ne disposant ni d'artil-lerie ni d'aviation. Entendus d'ici, les discours des bommes politiques français sur une • redéfinition • ou un • renforcement • du rôle ou des moyens de la FINUL paraissent surbleus . jouissaient aujourd'hui d'une plus grande liberté d'action, militaire, cela ne changerait pas grand-chose à leurs états d'âme. Alors, disent-ils, ne vaudrait-il pas mieux partir élégamment quand il en est encore temps plutôt qu'être chassés tôt ou tard ? Le retrait en bon ordre ne serait-il pas préférable à une humiliante retraite?

JEAN-PIERRE LANGELLIER. •

A la conférence des non-alignés de Harare

M. Yasser Arafat se déclare, sous conditions, prêt à accepter la résolution 242 qui implique la reconnaissance d'Israël

M. Yasser Arafat, chef de l'OLP, a déclaré, le jeudi 4 septembre à Harare, qu'il acceptait la résolution 242 du Conseil de sécutité des Nations unes, qui implique la reconnaissance d'istraél, dans le cadre d'an régionnent global du conflit istraélo stabe fondé sur l'acceptation de contes les résolutions de PONU » sur la question palestiniense.

L'OLP a «accepté la fenue d'une conférence internationale en application de la résolution 38/85-6 de l'Assemblée générale de l'ONU, prévoyant la participation des cing membres du Conseil de sécurité et de toutes les parties concernées Impliquées dans ce conflit » consorts l'Organisation conflit, y compris l'Organisation de libération de la Palestine, sur la base de la légalité internatio-

Le premier ministre égyptien rece par M. Mitterrand

Le premier ministre égyptien, M. Ali Louff, a remis au président Mitterrand un message écrit du pré-sident Hosni Mouharak, qui doit ef-

sident Hosni Moubarak, qui doit effectuer prochaînement une visite officielle en France.

Le chef du gouvernement égyptien, qui s'est entretent pendant près de trois quarts d'heure avec M. Mitterrand, a indiqué qu'il avait informé son interlocuteur, a des dermiers développements onternant l'enclave da Taba et des efforts déployès par l'Egypte pour parvenir à une paix juste et durable dans la région.

ine paix juste et dirracte dons la region.

Interrogé sur la prochaîne rencontre entre M. Moubarak et le premier
ministre israélien, M. Shimon Pérès,
M. Louffi, qui avait rencontré dans
la matinée M. Jacques Chirác, a tépondu que la date et le seu de ce
sommet straélo-égyptien « attendu »
a varient pas encore été « décidés »

A. Menselem la radio israélienne

A Jérusalem, la radio israélienne a indiqué que M. Shinon Pérès avait recu jendi un message du pré-sident Monbarak, dans lequel ce dernier affirme qu'un sommet entre les deux dirigeants aura lieu la semaine prochaine, à condition qu'un affirmé qu'elle accord sur Taba intervienne d'îci là de nouveau .

l'ONU et du Conseil de sécurité concernant la cause palestinieme et le Proche-Orient, y compris les résolutions 242, 338, 465 », a déclaré le dirigeant palestinien.

Votée le 22 novembre 1967, la résolution 242 préconise un règloment du conflit israélo-arabe sur la base de la paix entre Israél et les Ents arabes, en échange de la res-tilution par l'Etat hébreu des terri-toires arabes occupés en juin 1967 (Cisjordanio-Gaza, plateau syrien du Golan et socteur arabe de Jérusalem). Il prévoit une juste indemnisation des populations arabes, mais ne mentionne pas spécifique-ment les droits des Palestiniens.

M. Arafat s'est, d'autre part, sélicité de l'anitiative a lancée à Moscou, en juillet dernier, aprè la rencantre Mitterrand-Gorbatchev et tendant à la convocation d'une conférence internationale . Nous appuyons l'initiative lancée à Moseau tendant à la lancés à Moseau tendant à la constitution d'un comité préparatoire comprenant tous les membres permanents du Conseil de sécurité, toutes les parties impliquées dans le conflit israélo-arabe, les pays arabes concernés, l'OLP et Israél pour dialoguer et discuter des prérogatives de cette conférence, des conditions de participation oinsi que de l'ordre du jour, a-til ajouté. «Il est important que les résultats de la conférence internationale bénéficient de garanties lnurnationales, tant de la part des Nations unies que du Conseil de sécurité», a-t-il poursuivi.

On voit désormais clairement

On voit désormais clairement qui assume la responsabilité de la persistance de la tensian au Proche-Orient -, a-t-il dit, proclamant sa conviction qu' - un règlement juste et global de la cause ment juste et global de la cause du peuple palestinien et l'instaura-tion d'une paix dans la région auront des répercussions positives sur l'ensemble des peuples et des Etats de la région, ainsi que sur la paix mondiale et la détente».

La déclaration de M. Arafat a scepticisme en Israel, un un haut fonctionnaire proche de M. Pérès a affirmé qu'elle ne contenait erien

un tournant si Yasser Arafat s'était contenté de recannaître la 242, sans mentionner la traditionnelle formule sur les aures résolutions de l'ONU, qui remonte au partage de la Palestine en 1947», a ajouté ce hant fonction-naire. « En outre, la mention d'une conférence internationale dans la suite des déclarations réduit encore singulièrement la portée des propositions du leader de l'OLP.

M. Pérès avait, mercredi, catégoriquement rejeté une nouvelle fois l'OLP comme interlocuteur, même dans le cas où cette organisation reconnaîtrait la résolu-

A Damas, en revanebe, le Front populaire de libération de la Pales-tine (FPLP) de M. Georges Habache a dénoncé la déclaration de M. Arafat. Pour le porte-parole du FPLP, cette déclaration « s'inscrit dans le cadre de la politique réactionnaire de la direction de la centrale palestinienne et constitue une déviation du pragramme de l'entente nationale taut en contre-disant toutes les résolutions adoptées par les sessions légales du Canseil national palestinien (CNP, Parlement en exil). Elle répond aux pressions exercées par le président égyptien, M. Hosni Maubarak, et l'administration américaine à la veille de la rencantre Moubarak-Pérès ». -(AFP.)

(AFP.)

(C'est la première fois que M. Arafat fait explicitement référence à la résolution 242, qui constitue l'une des conditions posées par Washington à des pompariers avec l'OLP. Celle-ci s'est junqu'à présent refusée à reconnaître une résolution qui ne saeutonne pas les droits politiques des Palestimiens et se hurne à traiter le prohlème sous son aspect humanitaire. M. Arafat avait cependant proclamé au cours du siège de Beyrouth, en août 1982, son adhésion à « toutes les résolutions de l'ONU », sams les citer. L'année dernière, toutefois M. Arafat avait, à la demande du roi Hussein de Jordanie, accepté de recommûtre la résolution 242 à la condition que les Etas-Unis récommissent explicitement « le droit des Palestiniens à l'autodétermination ».]



'est l'adresse de l'ACIFE. C'est là que vous attendent plus de 100 monographies, traitant chacune en détail d'un pays étranger. Du prix des loyers à Calcutta oux écoles fronçaises en Argentine, en passant par la protection so-ciale au Zaïre ou la fiscalité au Jopon, vous saurez tout avant de partir.

Venez sur place, consultez les manographies de votre chaix, ou commandez-les, en jaignant un chèque de 60 F par monographie, établi à l'ordre du C.E.F.R.

Pour toute questian relative à l'expatriation, ap-



Accueil et information des Français à l'etranger perme La Perone - 751th Pares Tel. (1) 45 02.11.23 - Podes 20,70 (1.20.20)

MONOGRAPHIES ACIFE. ALLEZ EN PAIX.

and per he was The state of the s M for \$10.1 Sales and American In

A Commence 6/74L 73/7 Mining of the Control Statement of the statem September 1 をかわれる

The grant the second of the

Astigner mgueur d'œ E E . ∰asier in the state of the

Barton Committee Wa

September 1

المراجع والموارق porter a ma 46.00 4.30 (78-7 · · · · a. 1 **福本 1 中**

£ 7.73 # A 4 ***

Au sommet des non-alignés

L'esclandre du colonel Kadhafi

HARARE

da notre envoyé spécial

Le colonel Kadhafi a fait e franchement rigoler » certains délé-gués, les Zairois par exemple, sourire d'autres, comme ce représentant d'un pays africain, qui a trouvà son discours « original ». Cependant, la philippique enti-impérialiste du dirigeant libyen, lancée, le jeudi 4 septembre à Harare, depuis la tribune du huitième sommet du mouvement des non-alignés et, surtout, sa mise en pièces dudit mouvement, ont laissé perplexes le plus grand nombre qui, « sur quelques points particuliers », se sont dit mezzo voce et un peu genés, en accord avec le fougueux orateur.

S'il en est un, en revanche, qui e très mal pris la chose, c'est bien M. Robert Mugaba, pramier nistre du Zimbabwe et president en exercice des non-elignés. Comment aurait-il pu réagir autre-ment alors que le colonel Kadhafi tout bonnemant, contesté a, tout Donneman, l'idée même du non-elignement sur laquella repose le mouvement à le teta duquel il vient à peine d'être porté pour les trois prochainea annéas ? Répliquent sechement à cette effirmation péremptoire, M. Mugabe a pris à témoin l'auditoire qui l'a vivement applaudi : « Je ne pense pas que tout le monde puisse soutenir que notre mouvament est inutile même s'il y e place pour des transformations qualitatives >.

« M. Mugabe jous son rôle de président en effirment que le mouvement est vivant, commente un mambre de le délàgation libyenne, mais il sait pertinem-ment qu'en fait il est mort. » A la sortie de cette séence historique », dans un salon du Pelals des congrès, M. Ali Khamenei, le chef de l'État iranien, félicite le colonel Kadhafi pour avoir dit tout haut ce que beaucoup pensent

« Le non-alignement, ça n'existe pas », a répèté le boui-lant colonel, tout au long d'un discours à bâtens rompus, brouitemps à autre, par de timides applaudissements et, surtout, par les chœurs vociférants de quatre égéries en treillis qui a'étaient pla-cées dernière l'orateur et lui faisaient écho : «l'Amérique peut étre vaincus : relevons le défi». Les autorités locales avaient été contraintes d'appeler la police enti-émeutes en renfort pour refouler une centaine de Libyens qui entendeient forcer les

la claque » en séance.. Il ne faut pas rêver : la neutra-lité, chère eux « grands » du nonafignement comma Tito et Nehru, n'est plus de mise aujourd'hui.
«Nous devons être totalement elignés contre las Etats-Unis, Israël, les membres de l'OTAN», explique le colonel Kadhafi. Et d'inviter son auditoire à choisir, dans un monde divisé en deux blocs, le « camp de la libération »

et à luttar contra « le camp adverse de l'impérialisma», oôte à côte avec les forces des pays

De neutralité, des géante comme la Chine et l'Inde qui ont la bombe atomique pour se faire respactar, pauvant en parier, Maia, pour tous les mini-Etats, juge l'orateur, la non-alignement est pure fiction. A son avia, «les pays francophones font honte à l'Afrique ». Quant aux membres simple - «ils sont la propriété de la Grande-Bratagne...»

La crévolutionnaire » qu'il est n'est pas venu à Harara pour a'asseoir à côté de gens bien peu

prêt à ouvrir ses camps d'entrai-nement et ses dépôts d'armes monde entier et propose de trans-former la non-alignement en un e mouvement de défense collective > qui rassemblere des « dizeines de milliers » de com-battants qui s'en iront « brûler le sol sous les pas des Américains ». Le chaf de l'État libyen n'e « pas de temps à perdre » e demeurer su sein d'un mouvement qui ne prendrait pas de « mesures positives > - expulsion des traitres, nupture des relations diplomatiques avec la Grande-Bratagne et les États-Unis -- pour sa réfor-mar, Pour le moment, il reste,



représentants de pays qui ont reconnu Israel, à sevoir, entre d'Ivoire, l'Egypta et le Zaire, treités par lui, qui ne paraît pas être à court de qualificatifs flattaura, de « marionnettes de l'impérialisme, d'agents des Etats-Unis, de réactionnaires, de traites et d'espions ».

Dans la salle, certains délégués prennent à la légère ses admonestations. « Vous nez ? C'est honteux », leur lance l'orateur. Plus tard, capendant, le Came-roun, la Côte-d'ivoire et le Zaïra diront, dans un communiqué de presse, leur « mépris » pour la déclaration « insensée » du colonel Kadhafi.

« Qu'avez-vous fait pour moi? »

Pas étonnant, dans ces conditiona, que le mouvement eit « perdu sa reison d'être ». L'ara-teur interpalle son euditoire : « Ou'avez-vous fait pour restaurar l'indépendance de la Grenade, rincepercance de la cretade, qu'evez-vous fait pour me venir en elde lorsqu'en avril demier j'ai été attaqué par les bombardiars eméricaine »? Heurauaement pour lui, dit-il, Allah était là qui veillait et qui l'e sauvé. « La Méditerrannée, assure-t-il, est pleine de cadevres d'aviateurs améri-

de retour dans son pays, prendre l'avis des « comités populaires ».

Plutôt content de l'effet qu'il a produit sur son auditoire et atten-

tif à ne pas paraître isolé après pareil esclandre, la « mauvais élève » libyen trouve, quand même, sur son chemin, du monde à qui parler. Il s'entretient notam-ment avec Oliver Tambo, le prési-dent du Congrès national efficain (ANC), Thomas Sentara, le chefde l'Etat burkinabe, Fidel Castro la Cubein, Deniel Ortega le Nica-raguayen, et même, à la auprisa générale, Yesser Arafet, le chef de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), avec lequel à était, pourtant, brouillé depuis 1982, et qui l'assure de son soude l'Etat burkinabe. Fidel Castro tien contre les « agressions améri-

Le discours du colonal Kadhafi ne serait-il qu'un tissu d'insa-nitée ? A bien y réfléchir, d'eucuns finissent per reconnaître qu'il y e, quend même, des choses positives à y glener, si l'on ne se laisse pas errêter per la per-sonnelité, à combien déroutante, de l'orateur, que ses propos peu-vent avoir un effet décapant et provoquer, au sein de la grande familla des non-alignés, un salutaire examen de consciença.

JACQUES DE BARRIN.

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

La grève générale a été massivement suivie à Soweto

Le président Ronald Reagan a prolongé d'un an, jeudi 4 septembre, les sanctions limitées contre l'Afrique du Sud annoncées l'amée dernière, et qui expiraient le 9 septembre. Celles-ci portent essentiellement sur l'interdiction de la vente aux Etats-Unis des krugerrands (pièces d'or sud-africaines), de l'exportation d'ordinateurs vers l'Afrique du Sud et de certains prêts bancaires. Le président américain a précisé qu'il étudigit des « mesures additionnelles » contre Pretoria en consultation avec les principaux alliés de

La question des sanctions sera an centre des entretiens qu'aura, le 9 septembre à Washington, le secrétaire d'Etat George Shultz avec son homologue britannique, Sir Geoffrey Howe. Celui-ci se rendra aux Etats-Unis après la réu-

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Des morts enterrés à la sanvette

et sur instigation de la police, des affrontements de rue à l'issue incer-

taine et une confusion générale due

au black-out de l'information extra-

officielle : tels sont les points sail-lants de la journée de deuil et de

contestation vecue, jeudi 4 septem-

bre, par le million et demi d'habi-

tants de Soweto, claquemurés dans

leur logis pendant que plusieurs cen-

taines d'activistes déficient les

Soweto est un symbole, et il n'est

pas douteux que la réunion des non-alignés qui se déroule depuis la semaine dernière à Harare, presque

à portée de voix de l'Afrique du Sud, n'est pas étrangère à l'efferves-

ceoce qui règne dans cette cité depuis la flambée de violence du

L'opposition au gouvernement du

président Boths a enregistre à cet égard un succès indéniable, que les

pays qui soutiennent l'ANC (Congrès national africain), représentés à

Harare, n'auront pas manqué de remarquer : le mot d'ordre de grève générale d'un jour à été suivi à 86%,

a assuré le Laboor Monitoring

Group, institut de recherche indé-

pendant, pour qui ce débrayage massif a été «le plus significatif» de tous ceux organisés à Soweto

En revanche, les obsèques collec-tives prévues parallèlement à cette

grève n'out pas cu lieu. Une foule

estimée à cinq mille personnes avait convergé de bonne heure vers le

stade où eiles allaient se dérouler.

En vain. Les cercaeils de la plupart

des vingt et un morts de la semaine

dernière n'étaient pas au rendez-vous, et la police a sommé les mani-

festants de se disperser. Un affrontement violent a été évité de justesse quand les ecclésiastiques qui devaient présider à la cérémonie se

sont interposés et ont réussi à per-

suader la foule d'obtempérer.

forces de l'ordre dans la rue.

26 nout dernier.

depuis dix ans.

Reuter.) An lien des obsèques collectives promises par l'opposition, mais interdites par la police, Soweto a cu droit à des inhumations individuelles, « encouragées » par la police et mendes à bien par les entre-prises de pompes funèbres, qui conservaient les corps depuis les émeutes de la semaine dernière.

Inhumés . à la sauvette

Seloo un pasteur anglican de l'église Saint-Paul à Soweto, quinze dépouilles ont ainsi été enterrées à la sauvette et, dans plusieurs cas, sans la présence de leur famille. C'est « honteux, inhumain et barbare », a déclaré le Dr Nthato Motiana, président de l'Association civique de

Londres, des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, qui doivent tenter d'adopter une position commune sur l'application de sanctions économiques contre Pretoria.

En Afrique du Sad, une vive tension à régné jeudi à Soweto, où l'appel à une grère générale a été massivement suivi. Enfin, la Cour suprême du Natal a invalidé les dispositions prises par le gouvernement sud-africain pour restreindre la liberté de la presse et saisir ou interdire toute publication contenant un article jugé « subversif ». A la suite d'une décision similaire de la Cour, le mois dernier, le gouvernement avait réimposé ces restric-tions mercredi, après les avoir modifiées (AFP,

Soweto et coorganisateur de cette

La police n'a signalé ni morts ni blessés, mais des témoins oculaires out rapperté qu'une femme qui ten-tait d'échapper à des militants occupés à déloger les passagers d'un train de banlieue, pour les empêcher d'aller travailler, a santé sur la voic et a trouvé la mort sous les roues d'un autre convoi. d'un mutre convoi.

Dans le reste de Soweto, pendant ce temps, d'autres « camarades »
Gigeaient des barricades, lançaient
des pierres et des cocktails Molotov
contre les voitures, les bus et les taxis. La police a dispersé plusieurs de ces groupes à coupe de grenades lacrymogènes et, selon une rumeur non confirmée qui fait état d'une douzaine de blessés, à l'aide de fusils

TCHAD

« Il n'est pas question d'envisager une reconquête »

déclare M. Baudouin, porte-parole de M. Chirac

du premier ministre, e déclaré, jeudi 4 septembre, que les accords passés avec le Tchad sont « défensifs » et avec le Telad sont a dejensifs et qu'il n'est par conséquent pas ques-tion d'a envisager une reconquête de tel ou tel pays en faveur d'un autre. Cette mise au point intervient après les propos prêtés à M. André Girand, ministre de la défense, évoquant une side possible de Paris à N'Djamena pour reconquérir le nord du Tchad (le Monde dn 2 septembre).

M. Baudouin a précisé : « Nous : avons, avec le Tchad, des accords de coopération militaire comme avec d'autres pays de l'Afrique francophone, ces accords, chaque fols que nous avons eu à les respecter, nous les avons toujours respectés (__).

M. Denis Baudonin, porte-parole faveur de tel ou tel gouvernement avec l'aide militaire française. M. Chirac m'a dis que, de soute façon, il ne sera jamais question pour la France, au Tchad, ou ail-leurs dans cette partie du monde, de s'engager dans des actions qui transformeraient la politique traditionnella que son gouvernement et que lui-même, depuis un certain nombre d'années, ont menée, notamment à l'égard du monde arabe. »

- D'autre part, les « tendances » de l'opposition tebadienne qui ont rompu avec M. Goukouni Oneddel, président du GUNT, doivent se réunir courant septembre dans une capitale africaine afm d'établir la a nouvelle plate-forme de lutte, distincte de celle du GUNT. M. Acheikh Ibn Omar, secrétaire mais ce sont des accords défensifs.

Il ne s'agit pas d'envisager une révolutionnaire (CDR), est à l'orireconquête de tel ou tel pays en

Sec. - 1

Alexinque de

· ** ** * *** ****

2.5

Les participants

Voici la liste des participants eo sommet. Selon un décompte établi mercredi 3 septembre, en l'absence d'indications officielles de la part des autorités zimbawéennes.

des autorites zimbaweeines.

• Afrique (50 membres,
49 Etats et la SWAPO). - 28 chefs
d'Etat et de gouveroement:
MM. Chadli Bendjedid (Algérie),
José Eduardo Dos Santos (Angola),
Mathieu Kérékon (Bénin), Quett
Masiré (Botswana), Thomas Sankara (Burkina-Faso), Aristides kara (Burkina-Faso), Aristidès Pereira (Cap-Vert), Ahmed Abdallab (Comores), Denis Sessou Nguesso (Congo), Menguistu Hallé Mariam (Ethiopie), Omar Bongo (Gaboo), Joao Bernerdo Viera (Guioée-Bissau), le roi Moshoeshe II (Lesotho), MM. Samuel Doe (Liberia), Mouammar Kedbeli (Libye), Didier Ratsiraka (Madagascar), Moussa Traoré (Mali), Samora Machel (Mozambiqoe), Hamid Al Gabid (Niger, premier Samora Machel (Mozambiqoe), Hamid Al Gabid (Niger, premier ministre), Ibrabim Bebaginda (Nigérie), Yoweri Museveoi (Ouganda), Pinto Da Costa (sao Tome et Principe), Abdom Diouf (Sénégal), France Albert René (Seychelles), Ahmed Osmane Al-Mirghani (Soudan), Ali Hassan Mwiovi (Taozanie), Keoneth Mirghani (Soudan), Ali Hassan Mwioyi (Taozanie), Keoneth Kaunda (Zambie), Kengo wa Dondo (Zarre, premier ministre). Le Zimbahwe, pays hôte, est représenté par son premier ministre, M. Robert Mugabe et la SWAPO (mouvement de libération de la Namibie) par son ehef, M. Sam Nujoma. La RASD (République arabe sahraouie démocratique), bien que reconnue par 61 membres du monvement, n'en fait pas partie.

• Asie et Pacifique (17 pays).—Quatre ebefs d'Etat, trois vice-présidents et six ehefs de gouvernement: les rois Jigmé Kingyé (Bhoutan) et Birendra (Népal); les présidents Maamoun Abdel Qoyoum (Maldives) et Zia Ul Hag (Pakistan); les vice-présidents Pak Song Chol (Corée du Nord), Nguyen Hu Thoo (Vietnam), Umar Westellingents (Vietnam), Umar

Nguyen Hu Thoo (Vietnam). Umar Wirahadikusuman (Indonésie) et

les chefs de gouvernement suivants : Sultan Ali Kheshmend (Afghanistan), MM. Masimi Rahman Choudry (Bangladesh), Rajiv Gandhi (Inde), Mahatir (Malaisie), Rana-singbe Premadasa (Sri Lanka), Walter Lini (Vunuatu).

Walter Lini (Vnnuatu).

• Amérique latine et Caralbes
(17 Etars). — Cinq chefs d'Etat et
an vice-président : MM. Raoul
Alfonsin (Argentine), Fidel Castro
(Cuba), Desmond Hoyte
(Guyane), Daniel Ortega (Nicaragua) et Alan Garcia (Pérou); la
Jamaique, par le vice-présideot,
M. Hugh Sbearer, et les autres pays
par des délégations ministérielles.

• Proche-Orient (14 membres par des délégations ministérielles.

• Proche-Orient (14 membres, 13 Etats et l'OLP). — Deux chefs d'Etat, MM. Ali Khamenei (Iran) et Haidar Abou Bakr Al Attas (Yémen dn Sud); nn vice-président, M. Abdel Halim Khaddam (Syrie); deux vice-premiers ministres, MM. Sabah Al Ahmed (Koweft) et Abdel Karim Iriani (Yémen dn Nord), et l'OLP par son chef, M. Yasser Arafat. Les eutres pays ont délégué soit des ministres, soit des hauts fonctionnaires.

Sur les 101 membres du monve-

soit des hauts fonctionnaires.

Sur les 101 membres du mouvement, un, Sainte-Lucie, s'est officiellement absteno de prendre part
aux travaux, tandis que le siège
controversé du Cembodge a été
déclaré « vacant ». D'autre part, le
FLNKS (Front national de libératioo kanak et socialiste) de
Nouvelle-Calédonie dont le chef. Nouvelle-Calèdonie, dont le chef, M. Jean-Marie Tjibaou, est à Harare, a été admis comme observateur. Le mouvement compte égale-ment comme - observateurs - seize pays du tiers-monde et deux mouve-meots de libération d'Afrique du Sud: l'ANC (Congrès national afri-cain) et le PAC (Congrès panafri-

Enfin, quatre pays européens (Autriche, Finlande, Suisse et Suède) ainsi que l'Australie et la Mongolie participent à titre d'e invité » au sommet des con-alignés. — (AFP.)

Europe

URSS: le naufrage de l' « Amiral-Nakhimov »

Les capitaines des deux navires ont été arrêtés

MOSCOU

de notre correspondant

Cent seize corps des victimes du

neufrage du paquebot Amirul-Nakhimov out été retrouvés, a annoncé jeudi 4 septembre, an cours d'uoe conférence de presse, M. Albert Vlasov, premier edjoint eu chef du département de la propaeu chei du département de la propa-gande du comité central. Il y a deux cent quatre-vingt-deux disparus. Une grande partie de ces derniers pourraient avoir été surpris dans leurs cabines des ponts inférieurs. Des rumeurs ont couru selon lesquelles certains d'entre eux auraient survêcu grâce à des poches d'air. M. Viasov s'est montré pessimiste à ce sujet, même si les recherches continuent. Les plongeurs, qui ont inspecté à plusieurs reprises l'épave qui repose par 46 mètres de fond, doutent de l'existence de telles poches d'air. Le bilan définitif luinême n'est per encore établi cer à même n'est pas encore établi car, à la grande indignation des Irvestia, il o'a pas encore été possible d'obtenir une liste complète et précise des passagers et de l'équipage.

M. Vlasov a encore révélé que le capitaine de l'Amiral-Nakhimov et celui du cargo que l'e éperonné avaient été arrêtés.

La commission d'enquête dirigée par M. Gueidar Aliev, vice-président du conseil des ministres, a déjà interrogé plus de quatre cents témoins (il y avait mille deux cent trente-quatre personoes à bord parmi lesquelles trois cent quarante-six membres d'équipage). Un procès aura lieu et « les coupables seront

que le responsabilité principale incombait an capitaine du cargo, mais la Pravda met en cause les « négligences » des deux côtés et les violations par les deux capitaines des règles de sécurité. Les deux navires étaient en contact radio eu moment de la collision et maintensient évalement une ligieur avec naient également une lizison avec

une station à terre. La façon dont la presse a rendu compte de l'événement tranche evec la discrétion habituellement observée par le passé dans des cas semblables. Les *Izvestia* citent ainsi un piongeur qui pu s'approcher des hublots et e en du mal à soutenir le spectacle.

La prévenence des autorités envers les samilles des victimes mérite également d'être signalée. Un aossi hant personnege que M. Aliev, membre do bureau politi-que, rencontre deux lois par jour les parents ou amis accourus à Novorossiisk, le port de la mer Noire au large duquel a su lieu le naufrage.

Il faut noter enfin le rôle do parti dans toute cette affaire, lequel contraste singulièrement avec le profil bas qu'il avait adopté lors de la catastrophe de Tebernobyl. C'est un responsable du département de propagande du comité central qui a été chargé de l'information. Tass a, d'autre par fait sevoir avec inche d'autre part, fait savoir avec insistance que les comités locaux et régionaux do parti ont été très vite mobilisés et aveient coordonné l'envoi des premiers secours.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Diplomatie

TUNISIE

Les Etats-Unis réaffirment leur soutien « économique et militaire »

de notre correspondant

Les Etots-Unis continueront d'apporter à la Tunisie leur aide économique et militaire et n'épar-

gnerout aucun effort pour améliorer la qualité des forces armées tuni-siomes », a déclaré jeudi 4 septem-bre M. Richard Armitage, sous-secrétaire d'Etat à la défense pour les affaires internationales, après s'être entretenu à Monastir, dans le Sahel, avec le président Bourguibs.

Sahel, avec le président Bourguiba.

Assez curieusement, de façon eussi peu amicale que diplomatique à l'égard de la France, M. Armitage a cru bou de souligner que son arrivée officielle en Tunisie – pour participer à la réunion de la commission militaire miste tuniso-américaine (le Monde du 5 septembre) – colacidait « avec l'appriveragire de la cidait - avec l'anniversaire de la

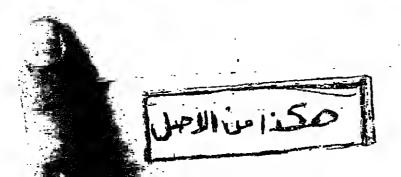
première épreuve de force contre le colonialisme », engagée par le Com-battant suprême. M. Bourguiba avait en effet été arrêté pour la pre-mière fois par les autorités du pro-tectorat français le 3 septembre

Autre coincidence? An moment où M. Armitage était reçu par le chef de l'Etat, un engin explosif de très faible puissance était lancé devant le centre culturel américain de Tunis, sans toutefois faire de victimes, ni provoquer de dégâts.

C'est la seconde fois en moins de six mois qu'un incident de ce genre se produit à Tunis. Déjà, au mois d'avril, au lendemain du raid américain sur Tripoli, un cocktail Molotov avait été lancé contre une voiture de l'ambassade américaine.

· Réunion à Londres des ministres des affaires etrangères des Douze. - Les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne se réuniront de façon informelle, samedi 6 et dimanche septembre, dans la résidence de Brocket Hall eu nord-ouest de la ca-pitale britannique. Ils débattront notamment des sanctions occidentales contre l'Afrique du Sud, du terroentre la CEE et les Etats-Unis. (AFP.)

· Nouveau représentant de l'URSS auprès des Nations unies à nommé représentant permanent de l'URSS auprès des Nations unies à Genève, en remplacement de M. Mikhail Sytenko, annonce l'agence Tass. M. Makeev dirigeait depuis 1980 le département des organisations économiques internationales au ministère soviétique des affaires étran-



Politique

L'élaboration de l'ordonnance sur le découpage électoral

L'assemblée générale du Conseil d'Etat qui doit examiner en nce plénière le projet de découpage électoral devrait être convoquée pour le 18 septembre, soit une semaine plus tard que la date prévue. Les critiques adressées par M. Jacques Toubon, secrétaire énéral de RPR, font l'objet de vives réactions parmi les socialistes. Un millier d'élus communistes out manifesté, jeudi 4 septembre, devant le ministère de l'intérieur.

Un « embranchement » important sur les « rails » de la cohâbitation selon l'hôtel Matignon

M. Donis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a déclaré, le jeudi 4 septembre, au cours de son point de presse hebdomadaire, que « tout le monde s'énerve un peu » au mist de l'ordemance que le décensujet de l'ordonnance sur le découpage des circonscriptions électo-rales, mais que, à l'Hôtel Matignon, « On reste extremement serein ».
« Nous attendons, a dit M. Bundouin, les réflexions, remarques, recommandations ou demandes du Conseil d'Etat. »

A propos de l'attitude qu'adop-tera M. François Mitterrand, le porte-parole du premier ministre a déclaré: « Le présidera de la République signera [l'ordonnance] ou ne la signera pas. Nous nous plierons à ce qui sera fait et nous ferons face. » M. Baudonin a ajonté : « La cohabitation n'est pas la méthode la

plus facile pour gouverner, mais elle se passe convenablement. A cer-tains moments, il y a des embran-chements ou des aiguillages. Un de cements ou des anguillages. Un de [cette ordonnance. Si cette ordon-mance — ou ce projet de lot, selon la décision du président de la Républi-que — passe, la cohabitation a des rails à peu près droits devant elle pour un certain temps. »

Au sujet des critiques portées par

Au sujet des critiques portées par M. Jacques Toubon, secrétaire géné-ral du RPR, contre le Conseil d'Etat et le Conseil constitutionnel, M. Baudouin a déclaré que M. Jacques Chirac « n'entend pas s'engaparlementaire a parfaitement le droit de faire les critiques qu'il a envie de faire sur le fonctionnement des institutions ».

Le PCF manifeste place Beauvau

« Noyer des quartiers ouvriers de Nanterre à Neudly-sur-Seine, c'est tout un programme! - Cette remarque de M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale; à l'égard du découpage électoral résume le discours du PCF, dont les élus étaient appelés à manifester, le jeudi 4 septembre, devant le ministère de l'intérieur à Paris. Ils étaient un bon millier près de trais mille » selon l'Humanisé – à avoir fait le déplacement entre le rond-point des Champs-Elysées et la place Beauvan pour sontenir une délégation de conduite per M. Georges Marchais, revoir sa copie ».

qui a été reçue par le directeur de cabinet de M. Charles Pasqua.

La délégation a remis une résolution des élus communistes, adoptée à l'« unanimité » sur le pavé, qui proteste - salennellement contre l'atteinte grave à la vie démocratique du pays que représente le découpage électoral gouvernemen-tal . Ce texte, qui s'adresse prioritairement à MM. Chirac et Pasqua, ne cite pas une scule fois le nom de M. François Mitterrand, dont M. Lajoinie a rappelé qu'il « peut refuser de signer l'ordonnance et maires, députés et sénateurs demander au gauvernement de

M. Fabius dénonce le « chiracutage »

de notre correspondant

La Corrère passe pour être un département enclavé. Mais, depuis quelques semaines, tous les chemns politiques y mènent. Après avoir accueilli récomment seize ministres à Ussel, à l'occasion des universités d'été de RPR, la région de Brive a reçu MM. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, puis Laurent Fabius, jeudi 4 septembre, suivi, le lendemain, par M. Jacques Chipac.

Ces trois dernières visites ont pour point commun l'élection canto-naic partielle qui aura lieu le 7 septembre à Malemort, commune de la banlieue de Brive. M. Fabius a arpenté le canton en compagnie du candidat socialiste, M. Jean Le Panse, avant de participer, dans la soirée, à une réunion politique. « Sur un certain nombre de points. J'approuve le gouvernement, notamment en ce qui concerne l'ouverture des échanges extrérieurs et la lutte contre l'inflation, a-t-il dit. l'aurais fait de même si j'avais été aux affaires: » Mais, pour lui, le bilan de M. Chirac est « médiocre ». A propos du découpage électoral en Corrèze, il a déclaré : « Charcutage

Chirac laisse un nouveau nom dans

Vives réactions au PS après les critiques de M. Toubon

Les vives critiques formulées par M. Jacques Toubou, secrétaire général du RPR et président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, à l'encontre du Conseil d'Etat mises et dociles. Quand elles ne se discontre du Conseil d'Etat mises et dociles. Quand elles ne se ont provoqué des réactions non moins vigoureuses du Parti socia-

A M. Toubon, qui avait - regretté beaucoup que le Conseil d'Etat [qui beaucoup que le Conseil d'Etat [qui examine en ce moment le projet de redécoupage électural] manifestement soit en train de perdre son indépendance », le PS a réplique, le jeudi 4 septembre, par la voix de son porte-parole. M. Jean-Jack Queyrame: « Ces propos sont doublement révélaieurs. D'abord, des craintes des responsables du RPR, qui se montrent bien mal assurés dès qu'il s'agit d'examiner un projet gouvernemental sur le plan du droit

e Le PS et la « mesquinerie la 5°, à caractère rural, proposé par la commission des « sages ». Le PS compte actuellement quatre députés, qualifié, jeudi 4 septembre, de dont deux à Nantes, sur les dix e mesquinarie lamentable » le fait de sièges de Loire-Atlantique. Le projet page du départament de l'Eure, le ville dont il est le maire (Brionne) de la circonscription de Louviers de la circonscription de Louviers de la circonscription de la circonscr la circonscription de Louviers, dont il a été le député de 1981 à 1986.

e Le découpage électoral en Loire-Atlantique, — La fédération du PS de Loire Atlantique estime que dans ce départament «le parcage des électeurs de gauche - tel qu'il ressort du projet de découpage -s'apparente dauantage à la tachnique des bantoustans qu'à la recherche d'une juste représentation des populations per secteurs géographiques homogénes». Elle dénonce notamment le transfert du canton Nantes VIII de la 2ª circonscription à l'est », écrit M. Duromés,

conforment pas aux vues du gouver-nement, il n'hésite pas à les accuser de comportements partisans. Il annonce aussi la chasse aux sorcières dans l'administration au mépris des principes qui fondent la fonction publique.

. M. Toubon veut restaurer l'Etat RPR, conclut M. Queyramo, de tels propos traduisent la fébrilité d'une majorité confrontée à ses divi-sians et incapable de faire face à la situation économique et sociale. »

D'autre part, M. François Loncle, député socialiste de l'Eure, a quali-fié de «délirante» et d'«inadmissi-bles» les propos de M. Toubon.

· Le PCF et l' « intégrité terri-

dre un siège qu'elles n'auraient jamais du abtenir. C'est tout à fait communiste du Havre, — Le maire clair. Je pense que, ne pas faire pis Duromée, a adressé une lettre au Conseil d'Etat lui demandant de · Arrestation d'un réfugié maintenir l' « intégrité territoriale » basque. - Francisco Imas Martiade sa ville, dont un canton est rattarena, réfugié basqua espagnol, a été ché, dans le projet de découpage arrêté jeudi 4 septembre, à Bayonne (Pyrenées-Atlantiques) pour infrac-tion à un arrêté d'assignation à rési-dence. Membre présumé des Comélectoral, à une circonscription extérieure. Les quartiers qui composent ce canton seraient a noyés demain dans une circonscription qui s'étenmandos autonomes anti-capitalistes, drait, hors des timites du Havre, sur il avait été condamné, le 28 avril derune trentaine de kilomètres vers mer, à trois mois de prison ferme pour le même infraction.

L'élection législative partielle de Haute-Garonne

M. Jospin joue gros

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, chef de file de la liste socialiste aux élections législatives partielles de Hante-Garonne, a accepté un faceà-face télévisé sur Antenne 2, avec M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, tête de liste de la majorité. Contrairement à M. Jospin qui veut donner un tour national à cette campagne, M. Bandis considère qu'une explication locale suffit. Le maire de Toulouse préfère donc

le face-à-face proposé par FR 3-

TOULOUSE de notre envoyé special

« Je vivrai ici la deuxième partie de ma vie politique ! » Combien de fois, d'ici an 28 septembre, M. Lio-nel Jospin devra-t-il renouveler cet engagement? Certes, pas plus que les socialistes toulousains, le premier secrétaire du PS ne se plaint d'un accueil traditionnellement chaleurenx. Mais quand même... Cette histoire de « parachutage » titille une partie du petit peuple, celle-là même qui est souvent venue d'ailleurs mais qui, depuis, comme le dit l'un des collaborateurs de M. Jospin, « a oublié qu'elle s'appelle Lopez ou

C'est pourquoi, dans la petite mairie de Mnntastrue-la-Consoillère, face aux sins du canton, M. Jospin ne « coupe » pas à la question sur ses racines locales. Heureusement, il en a du côté de sa mère. Ce sont des radicelles. Le premier secrétaire ne s'attarde pas sur cette querelle d'origines, une que-relle « passéiste », dit-il. La meil-leure preuve qu'il puisse donner de sa détermination à s'implanter ici, c'est l'ardeur qu'il met à visiter les marchés, à battre la campagne, à sillonner les routes. « Il fait en un mois ce que les autres font en cinq ans », soupire l'un de ceux qu'il a entraînés dans ce tourbillon... En quelque sorie, M. Jospin force les rythmes biologiques : la petite racine finira bien par devenir grande, avant

Il était difficile, pour M. Jospin, de rester à Paris. Un dirigeant politique national ne pent pas danser sur un volcan, en occupant une circonscription constamment menacée. M. Jospin, en outre, vit mal le statut un peu artificiel du député pari-sien... Mais le voyage de Toulouse relève pent-être, avant tout, de l'application d'un vieil adage mitterrandien, qui dit en substance : pas de vraie carrière politique sans enra-cinement provincial.

Il semble que M. Jospin n'ait pas Corrèze, il a déclaré : « Charcutoge de prime abord, partagé cette intime bien ordonné commence par soi-conviction. Le premier secrétaire, même (...). Il serait dommage que qui protège sa vie familiale et privée plus que la moyenne des hommes politiques nationaux, s'est d'abord organisé en Parisien. Malgré tout, l'idée d'une implantation provin-ciale, pour celui qui n'était encore qu'un pur amateur en politique, est apparue avant même les élections

A la suite de la publication d'un reportage sur l'élection législative partielle du 28 septembre prochain en Haute-Garonne (le Monde du

21 août), nous avons reçu de

M. René Piquet, membre du bureau politique dn PCF et candidat com-

muniste à cette élection, la lettre

« Le Monde (...) ècrit que l'objectif du Parti communiste est de prendre un siège au Parti socia-

liste. Le laurnaliste est libre d'apprécier comme il le juge bon les

caractéristiques de cette élection partielle. Mais, pour ma part, je voudrais préciser plusieurs points. Je considère que les manipulations qui ant marqué le scrutin du 16 mars ont privé le PC d'un siège de désenté en profit de la droite.

de député au profit de la droite.
Face à cette dernière, l'assitude des
communistes (...) est de tout faire
pour repousser les mauvais coups

du gouvernement Chiroc et du

patronat, [pour] proposer une autre politique. Je ne suis pas condidat contre le député de Paris. Je suis

candidat pour lutter contre les forces réactionnaires et leur repren-

municipales de 1977. Elle 2 resurgi ment. Ce débat, complique par les périodiquement depuis, sans que ambitions personnelles de ceux auxpériodiquement depuis, sans que M. Jospin, qui, entro-temps, a parti-cipé à la reconquête de la fédération de Paris par le courant A (mitter-randiste), franchisse le pas. L'occasion toulousaine s'est présentée alors qu'il était emfir » pour faire le grand saut.

Le premier secrétaire de PS prend un risque réel. Il n'est pas évi-

quels M. Jospin fait de l'ombre, sera pratiquement permanent. Certains lui reprocheront ce choix, et du même coup les hésitations d'un parti qui ne parvient pas à trouver ses marques. M. Jospin, lui, s'emploie à assurer la cohesion du PS, et pousse pas à pas - là encore trop vite pour certains, pas assez pour d'autres - à

En se présentant à l'élection législative partielle de Haute-Garonne, M. Lionel Jospin cherche un enracinement provincial pour un avenir national.

dent, pour un homme politique, de changer de département à quarante-neuf ans. Encore mains quand on dirige le premier parti de France. Le « patron » en campagne est aujourd'hui le point de mire de tous les regards. « S'il fait quatre élus et 40 % de voix . lance un dirigeant mitterrandiste, ce sera le dieu, sinon, il y aura un passage un peu difficile. Sur place, la perte du quatrième siège – quelles que soient les circonstances atténuantes dont postrait se prévaloir M. Jospin -serait durement ressentie et rendrait la suite aléatoire.

La prise du Capitole

La suite... Pour nombre de militents, la prise du Capitole (la mairie de Toulouse) représente la pro-chaine étape. En témoigne cette plaisanterie lancée par une ména-gère sur le marché de Bessières, aux confins du département : « Eh, Monsieur Jospin, vous n'auriez pas un frère pour le parachuter ici comme maire » Mais le fauteuil de M. Baudis n'est pas si facile à prendre, et M. Jospin, comme la plupart des dirigeants socialistes locaux, se garde bien d'en annoncer l'attaque.

Il est, de toute façon, tentant de considérer le voyage à Toulouse comme une étape dans l'ascension politique d'un homme qui n'a cesse, depuis 1981, de prendre du poids dans le PS, et jusqu'en 1986 dans l'appareil du pouvoir socialiste. En 1981, la tâche du nouveau premier secrétaire, désigne par M. Mitter-rand avant d'être confirmé par les militants, est donblement ingrate. Considéré par les barons du socialisme comme une sorte d'intérimaire, il assume une succession impossible, écrasante, au moment où le PS se trouve dans la situation inédite, et paradoxalement peu confortable, de parti au pouvoir. De 1981 à 1986, il s'attachera à faire entrer le PS dans un costume dont

Il choisit le juste milieu, entre une soumission totale à l'exécutif - le parti «godillot» - et une attitude «impérialiste» ou de contestation permanente vis-à-vis du gouverno

pour les travailleurs en 1986, c'est nêcessairement faire du neuf. -

[Le Monde a's pas écrit que l'objec-tif de M. Piquet était de «prendre se siège» au PS mais qu'il couvoitait un des quatre sièges qui, du moias es bonne logique, pourrait être perdu par le PS conduit par M. Lionel Jospin en Haute-Garonne en raison de la pré-

sence des listes de MM. Cérard Houter

(socialiste dissident) et Henri de Lassus (MRC), tous deux absents le 16 mars.

Mis à part cette mance, le complément d'explication à la candidature commu-niste donné par M. Piquet tranche sur-tout avec l'attitude résolument antiso-

cinflate développée depuis de nombreux mois par une partie, celle qui s'exprime publiquement, de la direction du PCF.

L'EVENEMENT DE LA RENTRÉE!

GAULT-MILLAU

MAGAZINE « SPECIAL VINS »

1986

300 PAGES

DE SÉLECTION

DES MEILLEURS VINS

A PARTIR DE 10 F

Gault-Millou Magazine

a Special Vins v

Nº de Septembre

Chez tous les marchands

Une lettre de M. Piquet

la modernisation de son parti. La défaite électorale de 1986 change les données du problème, mais le PS, confronté à la cohabitation, retrouve finalement la même difficulté à vivre. Ainsi M. Mauroy s'inquiète-t-il, avec quelques antres, des silences d'un parti si soucieux de ne pas gêner M. Mitterrand qu'il deviendrait muet.

Un futur présidentiable?

M. Jospin, en réalité, semble entretenir avec ceux qui le criti-quent un dialogue de sourds. Engagé à corps perdu dans la bataille de Toulouse, le premier secrétaire se mure face à ce qu'il considère comme des attaques injustifiées. Il affirme que le PS lui doit, depuis 1981, toutes ses grandes initiatives spectaculaires, alors même que ses détracteurs le considèrent comme un gestionnaire fonctionnarise de la vie politique.

Toulouse, justement, c'est plus spectaculaire que l'ordinaire d'un parti. C'était un passage obligé, peut-être. Mais c'est une andace surement. C'est aussi le test de la capacité d'un homme à se forger un destin qui sort du commun, ou du moins des carrières d'appareil. Estce, sous le regard bienveillant de M. Mitterrand, une nouvelle étape dans la formation, d'un fatur - pré-sidentiable? » 11 est vrai que M. Jospin n'a pas encore réalisé une vraie percée dans l'opinion. Il a donc besoin de temps : le baromètre INFO-Journal du dimanche du mois d'août le créditait de 37 % de bonnes opinions seulement, contre 43 % de mauvaises, alors que MM. Lanrent Fabius et Micbel Rocard recueillaient respectivement 44 % et 53 % de bonnes apininas contre 41 % et 26 % d'opinions dévaforables. Quelques socialistes, néanmoins, voient en M. Jospin le candidat qui pourrait préserver la cohésion du PS si M. Mitterrand ne se représentait pas. Mais de telles motivations « d'appareil » ne suffisent pas à assurer la crédibilité d'un candidat...

M. Jospin, en réalité, ne donne pas l'impression de s'être fixé, pour les quelques années à venir, d'autre nbjectif précis que la réussite de son implantation à Toulouse. Il n'est pas, explique-t-il, un « drogué » de la politique d'appareil. En 1988 Jospin sera premier secrétaire du PS depuis sept ans. Le rester ne peut pas être l'ambitinn d'une vie.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

G.B.: L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

 Que se passe-t-il à Londres? Où sont passés les excentriques? Dans quel brouillard a disparu le flegme britannique?

Les rosbeef ont la rage à en perdre le sens de l'humour. Les jeunes créateurs sont en rogne, le ghetto contre-attaque.

Ce mois-ci Actuel a enquêté sur la rage de vivre des jeunes Anglais.

AUJOURIPHUI DANS TOUS LES KIOSQUES 20 E

Prenez des libertés, lisez Actuel.

Pourquoi et comment un même cépage peut-il donner des vins différents?

LA VIGNE & **LE VIN**



VOTRE AMIE ANNIE AIME LES SUCETTES

Faites attention si vous allez aux Etats-Unis avec elle. Ça peut vous coûter 2 ans de prison. Dans Actuel une grande enquête sur la campagne anti-porno et puritaine aux U.S.A. Les Américains sont-ils devenus fous?

Prenez des libertes, lisez Actuel.

AUJOURD HUI DANS TOUS LES KIOSQUES 20 F.

irren

reto

Sares will be a second

Con Advantage

Same of Laborator

the Canal Park

See Line Lond

S WAY BEEN TON

Alle Strates but her

Sales of the sales of the sales

the said said

Makini 1 3 PM

of the state of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

And the modernia of the

The same of the sa

Service + Life to the

tion

Quete.

War M. Chine

the second second

Section of the section of the

MENT PRINTE

LES GALERIES LAFAYETTE ONT DONNÉ RENDEZ-VOUS AUX NOMS LES PLUS PRESTIGIEUX, DANS UN REZ-DE-CHAUSSÉE MÉTAMORPHOSÉ.

RENDEZ-WUS.

Ça bouge encore sous la célèbre Coupole du boulevard Haussmann. Après avoir mis la mode en valeur aux 1^{et} et 2^{ème} étages dans un univers complètement transformé, les Galeries Lafayette ont conçu un nouveau rez-de-chaussée.

Un rez-de-chaussée métamorphosé. Tout a cliangé au rez-de-chaussée, l'espace est transformé, embelli. C'est niaintenant un décor très raffiné avec des allées bien ordonnées où vous pourrez flâner plus facilement.

Les marques les plus prestigieuses

Au nouveau rez-de-chaussée, vous trouverez les marques prestigieuses, et les plus créatives de Paris. Tous les accessoires à la mode, tous les parfums sont là, présentés dans des espaces accueillants, où la beauté et le luxe ont rendez-vous avec vous.

Les espaces aménagés: Aigner,-Benetton, Cardin, Cartier, Céline, Chanel, Dior, Dupont, Ferrari, Fred, Jelen, Lancel, Lanvin, Nina Ricci, Sonia Rykiel, Le Tanneur, Yves Saint Laurent.

Les stands personnalisés: Andrelux,
Bottega Veneta, Courrèges,
Dorothée Bis, Dunhill,
Emmanuelle Khanh, Enny, Esterel,
Jean Charles de Castelbajac,
Kenzo, La Bagagerie,
Lamarthe, Longchamp,
Porsche, Réminiscence, Seiko, Upla,
Valentino, Yonger & Bresson.

GALERIES LAFAYETTE

Société

La réforme du service de protection des personnalités

Réticences à l'Elysée

Signera, signera pas? La ques-tion semble a priori incongrue pour la création d'une direction centrale de la sécurité et de la protection officielles, annoncée jeudi 4 septembre au ministère de l'intérieur (le Monde du 5 septembre). S'agissant d'une réforme fonctionnelle, dont les premières esquisses avaient été ébauchées sons la gauche, avant le 16 mars, on ne voit pas pourquoi le président de la République refuserait sa signature au décret concerné, faisant de cette question un casus belli entre la place Beauvau et le palais de l'Elysée.

Dans l'entourage de M. François Mitterrand, on ne faisait pas mystère, jeudi, de réticences à l'égard des projets de MM. Charles Pasqua et Robert Pandrand, laissant entenet Kooert l'andrand, laissant enten-dre que, pour des « raisons de prin-cipe », le président pourrait aller jusqo à refuser son paraphe. Il y ourait donc bien un enjeu politique derrière cette réforme apparemment technique. Et les mêmes interlocu-teurs de préciser que ce o'est pas tant la philosophie de la réorganisa-tion ou est en cause que la persontion qui est en cause que la person-nalité de son initiateur, M. Ray-

En effet, en repensant l'architecpersonnalités françaises et étran-gères, le projet de décret élaboré par le ministère de l'intérieur prend soin de dissiper la première inquiétude de l'Elysée. On y craignait que, sous prétexte de reprende commission de l'Elysée. prétexte de reprendre eo main l'ancien service policier dit des voyages officiels >, les occupants de la place Beauvan n'en profitent pour annexer la protection rappro-chée du président et en détourner l'objet. « La protection, cela aurait pu être alors du renseignement », confie-t-on dans son entourage. D'où l'insistance du projet de décret sur le fait qo'il ne modifie pas les attribu-

tions du Groupe de sécurité de la loi de finances. Parmi les quatre présidence de la République gardes du corps du général, le premier d'entre eux, Paul Comiti, était ne se préoccupe que des « mesures générales » concernant la sécurité du président, et non de sa protection « rapprochée ».

Or cette bonne manière ne paraît pas suffire. C'est qu'il y aurait aussi des réticences sur l'homme pressenti pour diriger cette direction centrale, M. Raymond Sasia: « Ce n'est pas une question secondaire, cette nou-velle direction aura des possoirs et des moyens importants. Elle sera

Son métier d'origine : professeur Son métier d'origine : professeur d'éducation physique. Sa référence : avoir été durant sept aus garde du corps du général de Gaulle. Sa fierté : evoir été le « premier non Américain » à suivre, en 1962, le stage de l'académie du FBI, et il en garde une recommaissance éternelle à John Edgar Hoover, alors directeur-général dudit FBI. Sa spécialité : les armes, quant l'ol. Sa specialité: les armes, pour lesquelles il a inventé une technique de «tir rapide»— «aujourd'hui appliquée à travers le monde par les polices de nombreux pays», assure-t-il.

Etonnant parcours! Entré dans la police en 1960 comme simple a chargé de mission. envoyé en stage eux Etats-Unis, il devient, en 1962, l'un des quatre gardes du corps du général après l'attentat du Petit-Clamart, où les services de sécurité n'avaient pas été à la hauteur. Fait sans précédent, en 1965, il est intégré au corps des commis-saires de police par... un additif à la

Les fidélités de M. Sasia

Et M. Sasia ? Mis on cause per la commission d'enquête parlementaire sur le SAC, en 1982, notamment parce que le cinb de tir de la police nationale qu'il présidait avait eu quelques faiblesses à l'égard de membres do SAC, il se défendit comme un bean diable. Assurant qu'il n'evait jamais appartenu à cette officine, il proclama ses liens avel un socialiste, André Boulloche, mort en 1978. Le SAC, selon lui ? «Une association comprenant des gens peu recommandables.»

Gaulliste, proche des Américains, eyant des amis à gauche, M. Sasia a surtout, depuis quinze ans, une sutre fidélité qui semble fort déranger l'Elysée : le roi Hassan II.

C'est lui qui, en effet, réorganisa la sécurité du souverain marocain en 1972, après la tuerie de Skhirat. Depuis, il veille toujours sur la protection du roi d'un pays où il a ses entrées et dont il se fait, sans mys-tère, l'ambassadeur chalcureux en

Or, l'Elysée o apprécierait pas: le responsable de la sécurité, même «générale», du président ne peut être si proche d'un chef d'Etat étranger, y dit-on co substance. Le paradoxe, c'est que, si les réserves présidentielles persistaient, elles ne manqueraient pas de relais dans la police, où M. Sasia, avec ce par-cours hors normes, ne s'est pas fait

EDWY PLENEL

L'affaire du Carrefour du développement

M. Daniel Ronjat met de nouveau en cause M. Nucci

M. Daniel Ronjat, imprimeur à Beaurepaire (Isère), s'est rendu jeudi 4 septembre au palais de justice de Paris, où lui ont été notifiées, une nouvelle fois, les inculpations de faux en écritures privées et recel d'abus de confiance dans l'affaire du Carrefour du développement. Des chefs d'inculnations identiques bui avaient été signifiés le 23 juillet deruier par le même magistrat, M. Jean-Pierre Michau, mais le 12 août la chambre criminelle de la Cour de cassation avait prononcé l'annulation de cet acte indiciaire. en considérant qu'elle aurait dû être saisie avant l'inculpation de l'imprimeur, dont les déclarations mettaient en cause M. Christian Nucci, ancien ministre socialiste de la coopération.

Mº André Soulier, avocat eo bar-reao de Lyon, conseil de M. Ronjat, a déclaré, après l'inculpation de son client: « Je vais provoquer l'audition de tous ceux qui sont inter-venus dans le circuit. M. Nucci devra être entendu, sinon l'inculpa-tion de M. Ronjot n'aurait pas de sens. Nous ne laisserons pas circonscrire ce dossier à lo seule offaire de la campagne électorale de M. Nucci, M. Ronjat allant se faire pendre tout seul. Ou l'affaire du Carrejour du développement sera réglée en entier, ou il n'y aura pas d'offaire ! Toute outre attitude relèverait de l'hypocrisie. -

Ainsi, l'avocat se refuse au découpage de l'affaire du Carrefour du dévelonnement en l'arrefour du eloppement en plusieurs dossiers, dont certains pourraient être jugés devant une obscure chambre correctionnelle. Me Soulier adopte la stratégie do - tout ou rien - et vise la haute cour de justice. Pour cela, il s'appuie sur les déclarations de

l'imprimeur, expliquant comment il a été amené à établir des factures de fournitures ne correspondant pas aux travaux et à les adresser à des organismes qui o'avaient pas passé de commandes

Sclon M. Ronjat, les commandes étaient habituellement transmises sous forme verbale par M. Hugonard, l'attaché parlementaire de M. Nucci, mais e'est ce dernier qui lui a donné le numéro de téléphone de l'OFRES (société qui s'était spécialisée dans l'édition de publica tions proches du PS) en l'invitant à prendre contact avec cet organisme pour se faire préciser les modalités de facturation.

A l'OFRES, un correspondant non identifié a indiqué à M. Ronjat qu'il devait adresser des factures portant sur la réalisation de bulletins municipaux des villes de Romans, Bourgoin-Jallieu et Vienne. Pour d'autres factures, concernant notamment des imprimés oécessaires eu concert de Mano Dibango, à la venue des Bhallets du Bénin et à la visite des ambassadeurs africains à Beaorepaire, e'est toujours M. Hugonard qui aurait indiqué à l'imprimeur d'établir des factures au nom de M. Yves Challer pour certaioes et au com du SIVOM-Carrefour du développement pour

En tout cas, M. Ronjat est formel, il n'a facturé que le montant exact des travaux réalisés, et précise en outre qu'il n'e jamais reçu de commande écrite ou verbale de M. Mermaz. - J'étais de bonne foi, a-t-il ajouté. Pour sovoir qui devait payer, J'ai agi sur instructions de M. Nucci. Il était ministre en exer-

cice. Je ne veux pas être le lompiste de cette affaire. -

A Toulon Démission du président de la Maison du para

M. Bernard Bagur, le président de la Maison de para à Toulon (Var), a démissionné de son poste, expliquant sa décision dans une lettre publice par le quotidien Var-Matin, jeudi 4 septembre.

- Très éprouvé, écrit-il, moralement et physiquement suite aux évé-nements derniers », M. Bagur démissionne », comme il en avait l'intention, précise-t-il, « pour raison de santé des le mois de juillet (_). Pour l'aventr, tous faits et dires de la Maison du para ne me seront plus imputables ».

M. Bernard Bagur, interrogé après la mort de quatre membres de SOS-France, organisation d'extrême droite liée à la Maison du para, avait été inculpé, le 21 août, pour port d'arme prohibé emprisonné pendant quatre jours et remis ensuite en liberté sous contrôle judiciaire (le Monde des 23 et 26 août).

Commentant l'assassinat, le 29 soût, de Daniel Perrin, deuxième adjoint UDF-PR de Le Seynesur-Mer, M. Bagur avait affirmé que la victime était membre d'bonneur de la Maison du para et qu'il avait fait son service militaire dans l'infanterie de marine pendant la guerre d'Algérie - uo propos démenti par le fils de la victime.

• Incendies de forêts dens l'Ardèche et l'Aude. — Un impor-tant incendie a ravagé, jeudi 4 sep-tembre dens l'eprès-midi, les environs d'Aubenee (Ardèche). Trois foyers ont été repérès sur la com-mune de Labégude-de-Vals.

Dans la nuit, le feu s'est étendu vers la sud-ouest d'Aubenas, sur le commune de Saint-Etienne-de-Fontllon. Plus de 1 000 hectares ont brûlé. Deux pompiars ont été

Il reste que M. Ronjat n'a pas de chance. Lors de la visite des ambassadeurs africains à Beaurepaire, un maire de la Côte-d'Ivoire qui les accompagnait lui a commandé cinq cents brochures pour - appuyer ses campagnes électorale, munici-pale et législative. Mais les brochures n'ont pas permis ou candidat. d'être eln au deuxième scrutin, et M. Ronjat attend toujours le règlement d'une facture 34 055 francs...

REPÈRES

Education

Le SNES mécontent de la rentrée

« Les enseignants sont mécon-tents et vont le montrer », a déclaré le SNES, lors d'une conférence de presse le jeudi 4 septembre, citant trois grands sujets de mécontente-

1) L'accroissement des effectifs : dans les lycées et collèges, le nom-bre de classes de plus de trente élèves o augmenté de 7 % à 10 % en moyenne. Dans certaines ecadémies, des élèves n'ont pas pu être affectés, c'est le cas de Créteil et d'Aix-Marseille. Dans les collèges, le sup-pression de daux milla poetes conduit, compte tenu du coût de la rénovation, à un déficit de milla postes, estime le syndicat; 2) Les nouvelles règles d'affectation et de mutation des enseignants, qui, selon le SNES, réserveront les egr seuls lycées, privant einsi les col-lèges des enseignants eyant reçu la formation le plus longue; 3) La suppression du droit des enseignants à des réunions syndicales pendant les heures de service.

Indiquent que des grèves evaient déjà eu lieu dans plusieurs établisse-ments, le syndicat amonce qu'il pourrait décider des actions plus importantes lors de la réunion de son bureau national, le 9 septembre.

Aventure

Douze Francais dans le sillage

de Dieuleveult

Une douzaine de Français s'apprêtent à effectuer une nouvelle descente du fleuve Zaire et pensent pouvoir franchir les célabres rapides d'Inga, où ont disparu l'an dernier Philippe de Dieuleveult et six da ses

Le chef da l'expédition « Zaïra 86 », M. Renaud Lavergne, trente-deux ens, d'Aix-en-Provence, espère mettre ses embarcations à l'eau dàs la semeina procheina. Celles-ci sont du mêma type que celles de l'Africa- Raft de Dieuleveult, mais la structure métallique reliant les deux flotteurs e été modifiée plesse et de sécurité.

Les organisateurs da « Zaire 86 » pensent mettra un mois pour descendre la cours supérieur du fleuve et erriver à Kinshasa avent d'entreprendra la descenta jusqu'à l'ocean Atlantique, en franchissant les fameuses chutes d'Inga, jusqu'ici inviolées.

blessés, mais leur état n'inspire pas

D'eutre pert, deux nouveaux incendies de forêts ont éclaté ce même après-midi dans l'Aude. Sur la commune de Telairan, dans les Corbières, 200 hecteres de garrigues et de chênes verts ont brûlé. Quelques heures plus tard, trois foyers sont apperus sur la commune de Bize-Minervois.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

EPUIS le temps que politiques et socio-logues, écrivains et journalistes oppo-sent Paris et le reste du pays; depuis la temps que cette distinction est jugée de mauvais aloi, il est sidérant de constater combien elle est exacte. Entre Paris et son « reste », ce sont des relations d'antipodes. A pame franchi le boulevant périphérique, c'est la Nouvelle-Zélande. Même, sur la voie publique, pour tourner à gauche; la procédure n'est pas semblable. Mais force est de constater que la méthode parisienne est meilleure...

A cent et quelques kilomètres de Paris, su une terre que régissent les mêmes lois et que grèvent les mêmes impôts, on ne marche plus du même pas. Les mêmes sons n'ont pas le même sens, et il faudrait perfois un interprète pour traduire le français en lui-même, afin d'etténuer cette mutuelle incompréhension qui découle d'imperceptibles puances. Même si la télévision triomphante a été un

instrument d'égalité entre les Français, puis-que, à tous, ou qu'ils scient, étaient fournis le même information et le même divertissement, la Parisien (ne serait-il qu'un banieuserd usur-pant cette énquette) et son compagnon du reste du pays ne regardent pas la vie du même ceil. Cette différence, qui tient à des riens, ne se démontre pas, ne s'enseigne pas ; elle se sent ou ne se sent pas, et voile tout.

C'est si vrai que les PTT ont mangé le mor-casu l'an passé en coupant le France en deux. D'un côté, un ghetto ultra-riche (collectiva-ment), sûr de lui-même et dominateur, Paris; de l'autre, le reste, non pas la provence, elle-même divisible entre le ville et la terre, meis un no Paris'land. Entre les deux zones (quel mot l), un mot de passe sous la forme d'un nombre, le 16. Hors de Paris ou dans Paris, à l'intérieur de cascana de cascana, point n'est l'intérieur de chacune de ces zones, point n'est besoin de ce Grand Seize ; mais pour passer de l'une à l'autre, il faut présenter son Seize pour franchir cette version anodine, ou du moins sans péril, de le ligne de démarcation.

la différence de la province (le mot est laché), Paris est la seule ville de France à n'avoir pas de journal local. Pris individuellement, les gens n'y existent pas, il ne leur arrive jamais rien, puisqu'il n'est jamais question d'eux s'ils ne sont ni délinquants ni victimes. Les couples ne célèbrent jamais leurs noces d'or, les receveurs des PTT ou les percepteurs ne sont jamais mutés « eu solai » ou « dans le Nord », à crore qu'ils sont nommés une fois pour toutes et qu'ils sont immortels.

Pourtant, plus d'un Parisien-fier-de-l'être serait encore plus fier s'il voyait son visage dans le journal parce qu'il prend se retraite, qu'il a reçu le Mérite ou que sa petite-fille e intégré l'école des Mines.

On pourrait croire aussi que la médisance n'o pas cours à Paris puisqu'on na relève pas, dans un journal qui est à venir ; « M Patriois K. demeurent à M. prie certaines personnes de cesser toutes calcumies menongères sur son compte, sinon plainte sera déposée. » Ou bien que les mans ne sont jamais cocus puisque aucun n'annonce en ces termes: « M. X. signale qu'il ne répond plus des dettes de sa femme, née Antoinette Z., qui e quitté le domicile conjugal depuis le 17 août. » rant à M. prie certaines personnes de

Scrait-ce que le Pensien ne s'intéresse pas à hii, tout occupé qu'il est à écleirer la France ? De fait, s'il y a eu des tentatives pour créer un journal local dans la capitale, sur la modèle de ce qui prospère ailleurs, elles ont toutes avorté. Le Parisien, décidément, ne veut pas

A quoi, non sens hauteur, plus d'un répond que la vie, la mort et les décorations, les calomnies, les dettes et les concours, ce sont là des soucis ou des faits bien étriqués pour avoir droit de cité à Paris; qu'à Paris, tout confiné qu'on soit dans quelques dizzines de kilomètres carrée, on respire au souffle de la

via politique et au grand large des relations internationales. Tu parles l

. D'autant que c'est se fourrer le doigt dans l'œil d'imaginer que la relation des noces d'or élimine ipso facto les tours et détours du pasde deux Mitterrand-Chirac, les vociférations da Kadhafi ou les polypes de Reagan, Certains journaix hors de Paris savent abolir la 16 et concilier les intérêts des deux zones. Du moins ceux qui ne sont pas le maillon interchangeable d'une chaîne commerciale de l'information préemballée.

L'Yonne républicaine fait partie de ces quo-tidiens dont l'existence réjouit et rassure celui qui prend pied dans une nouvelle région. Ils ne sont pas nombreux. L'Yonne n'en est que plus remarquable et ca n'est pas pour rien qu'elle est dite « républicaine ». Car ce sont les valeurs de la République qui forment son besu

Ce qui lui donne, par exemple, l'occasion de monter en épingla, c'est-à-dire en « une », una affaire de violences policières constatée à Grenoble. Comme quoi la journal d'un département ne se préoccupe pas uniquement de celui dont il est la mémoire. Comme quoi, aussi, il que les commissariats soient des endroits surs.

Rentrée

ERAIT-CE être utopique ou iconociaste que d'imaginer une époque qui serait affranchie du rituel de la rentrée des classes ? Non pas que nos successeurs auraient la science infuse ou qu'ils seralent dispensés d'apprendre. Mais parce que les progrès tachniques aureient permie que lea enfants scient scolarisés à domicile : la restauration des précepteurs de bonne maison par la généralisation de l'ordinateur.

Ainsi serait-on débarrassé de l'inévitable « marronnier > (1) sur « le premier jour à l'école Jules-Ferry » (ou Salvador-Allende ou Paul-Veléry), les larmes des chers petits, les tourments des parents et la fugace importance des maîtres. Comment appeler événement ce qui se passe chaque année dans les mêmes termes et au même moment ?

Il n'y e guère que la coût de l'opération qui change, toujours vers la hausse, tant par la déraison des prix que par la vanité des parents. Si les enfants éduqués à l'ordinateur n'avaient pas à se montrer, peut-être ferait-on l'écono-mie de ces schats proches du somptuaire mais très éloignés de la pédagogia.

Car, si l'on en croit l'étude récemment publiée sur le lecture, ces sommes sont déboursées afin que les chers petits, dans une importante proportion, apprennent à na pas fira. Du temps de la civilisation de l'ardoise, les résultats étaient, paraît-il moins bons encore; ou moins cas échecs étaient-ils plus économiques pour la famille.

Ce lamentable constat pour un pays qui s'enorqueillit de sa tradition écrite et de sa variété (écrivains, épistoliers, mémorialistes, etc.) pourrait être aussi l'occasion d'une réflexion sur la condition de l'instituteur à la fin du vingtième siècle. En l'espace de cent ans, son statut social a chuté selon le principe de Newton. Aujourd'hui, pour être un enseignant considéré, il ne faut pas être moins qu'agrégé. La lecture et l'écriture étant désormais – théoriquement - le fait de tout le monde, le prestige de celui qui enseigne l'une et l'autre e est dévelorisé è mesure que lire et écrire devenait aussi banal que respirer.

Cette évolution est, à terme, un drame national, quelqua part que doive se reconnaître ssion. Celle-ci na saurait en effet s'accorder sans examen le bénéfice d'una absolution plénière. Un drame, car il y a tout lieu de craindre que l'enfant qui lit mai son livre de lecture ne lire pas mieux les signes plus compliques qui passeront sous ses yeux dens sa vie d'adulte. Celui qui écrit mal risque fort de ne pas pouvoir utiliser correctement d'autres signes, fussent-ile mathématiques, dont l'usage sera requis de lui. Tout comme l'ignorance de l'histoire éloigne l'individu de sa nation. Mais c'est une eutre... histoire que

Le premier investissement d'un pays, ce n'est ni la nucléaire, ni l'ordinateur, ni les fusées, ni même la recherche, pourtant essentiella; c'est l'enseignement, et avant tout l'enseignement primaire.

Or, d'egaçants qu'ils étaient au début de l'enseignement leique, parce qu'ils savaient tout, les institutaurs sont maintanent is, sinon dédaignés, parce qua tout un chacun sait tout ce qu'ils savent. Comme si l'on pouvait confondre le savoir et sa transmis-

C'est un glissement fatal que celui-là. Aucun professionnel n'accomplit durablement avec ferveur un métier qui ne l'enrichit ni de son salaire (cela na fut jamais) ni da la considéra-tion qu'il devrait epporter. A ce compte, un garagiste est plus heureux. Et il y a tout lieu de penser que, rapidement, un professionnal insa-tisfait se laisse aller vers le médiocre. Alors, dans le court espace d'une génération, c'est tout un pays qui paie les pots cassés.

Bien sûr, il y aura toujours une notable proportion d'enfants pour s'en sortir maigre tout, soit que la vie les ait fait naître dans une familla prospère, soit que la nature les ait dotés de capacités exceptionnelles. Mais, alors, seules seront vivantes les élites, cependent que la masse de la population continuera de vagir, fin prête pour les petits boulots et les parloirs de

SERGE LIVROZET est en prison. C'est la mauvaise nouvella de la rentrée, qui s'ajoute à ce qui n'est pas devenu bon. Par exemple le sort da Jean-Paul Kauffmann et de ses compagnons de misère. Avec dignité, avec ardeur, Joëlle Kauffmann, son épouse, laboure la mer. Non sans lâcher de tembles questions comme catte dernière à la télévi-sion: « S'ils étaient tués, est-ce que cala n'arrangerait pas tout le monde? » Si cala devait être, la drame ne ferait pas taire cette femme aux dimensions des plus grandes.

Serge Livrozet en prison, qu'il soit înnocent ou qu'il soit coupable, qu'il ait été berné par se jeune compagne ou que la dur mêtier de petit éditeur (Les lettres libres) lui ait fait préférer le jeu des faux-monnayeurs (raccourci involon-taire que les circonstances excusent), le résultat est le même : la prison a repris sa proie. L'immanence délinquante, arrière-pensés per-manente du policier, trouve ici se pâtée. Serge Livrozet en prison, c'est un retour à l'ordre des choses. Pour ceux qui ont de l'ordre une vision

A VANT la mois d'août et après les pre-mières bavures policières de l'été, était parvenus à l'auteur de ce « journal » une nouvelle intitulée Contrôle d'identité. Elle n'était pes sans merites littéraires. Mais l'écrivain avait sciemment cache sa propre identité. Sans doute pour misux soutenir se thèse. Cels ne facilite pas la correspondance et interdit toute vie future à la nouvelle, convenez-en,

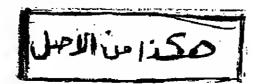
(1) Version journalistique de la tarte à la crème.

DÉBRONZEZ MIEUX AVEC ACTUEL

Avez-vous vu l'histoire ahurissante du témoin grec de la rue Mogador? Et celle du monstre abominablement normal de la Sarthe? Et l'incroyable bavure d'Hernu? Beaucoup de choses vont bien dans la France de 1986. Est-ce une raison pour éviter de regarder ce qui craint vraiment? Voici 3 enquêtes d'Actuel sur des histoires françaises plutôt épouvantables.

Prenez des libertés, liser Actuel.

AUJOURD'HUI DANS TOUS LES KIOSQUES 20 F.



Ceux qui font l'actualité sont dans March

ALEXANDRE DE MARENCHES

L'ancien patron des Services secrets va plus loin avec Paris Match.
Il révèle à Jean Larteguy :
« NOUS AVONS REGLE 30 GREENPEACE EN ONZE ANS. SANS VAGUE »

BALLADUR

Le ministre-clé du gouvernement parle enfin : « OUI, 50 % D'IMPOTS, C'EST UN MAXIMUM »

HAROUN TAZIEFF

Ses photos sur la tragédie du Cameroun. Et son appel : « IL FAUT SURVEILLER LES LACS VOLCANIQUES. MEME EN FRANCE »

PATRICK MODIANO

Le plus secret de nos écrivains lève le voile sur les mystères de son œuvre

THERRY LE LURON

PARLE DE SA MALADIE. IL FAIT LA PART DE LA CALOMNIE ET LE COMPTE DE SES VRAIS AMIS

KHASHOGGI

Le richissime Saoudien avoue : « OUI, J'AI PERDU 5 MILLIARDS DE FRANCS »

Paris Match s'épanouit aussi dans ce qui est sa tradition : le grand reportage. Cette semaine, le début d'une série exceptionnelle. Le Pacifique. Serge Lentz a visité 19 pays et parcouru 72 000 km. Il vous entraîne à la découverte des nouveaux maîtres du monde.

Dans Paris Match, Stéphanie, la princesse rock.

Elle nous reçoit à Monaco et nous déclare : « J'avance sur les traces de ma mère. Ma chanson pour Paul Belmondo : le souvenir d'une très belle histoire d'amour ».

ET BIEN ENTENDU, LES PHOTOS QUE VOUS N'AVEZ VUES ET NE VERREZ NULLE PART AILLEURS

L'avion de Los Angeles touché en plein ciel. Le crime de la Seyne : un meurtre à l'italienne

MATCH le poids des mots le choc des photos

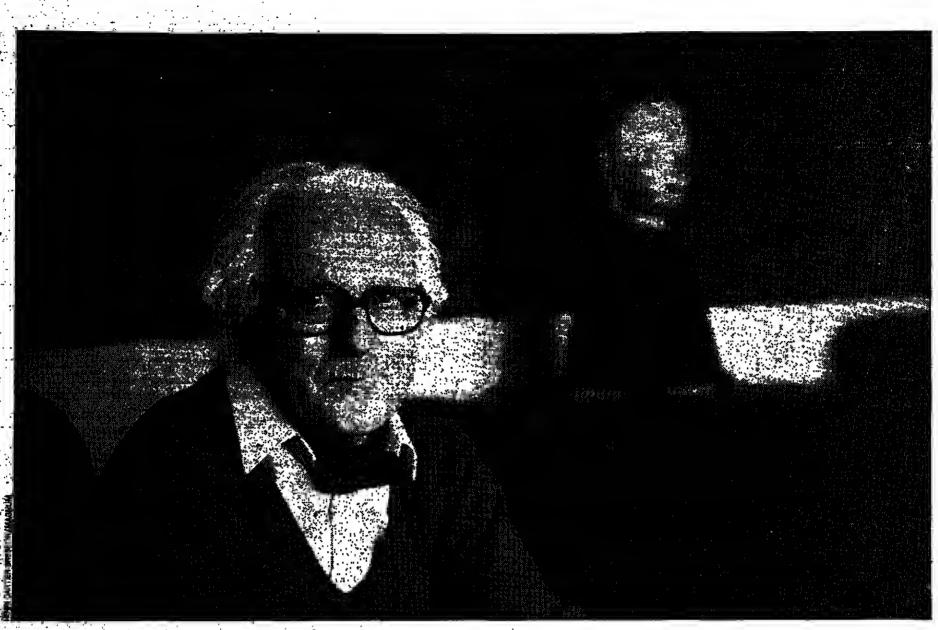
WRE-CRI



Le Monde

L'AFRIQUE LA FAIM

Agronome engagé, René Dumont dit sans détours leur fait à tous ceux qui prétendent aider l'Afrique asséchée, affamée, surpeuplée. Un continent où l'auteur de « L'Afrique noire est mal partie ». 1962, vient, à regret, de vérifier cette sombre prophétie. Son nouveau livre est un constat et un pamphiet, 🤏 écrit avec la liberté de ton que donne l'expérience à ceux que l'âge n'a pas 🐇 fait taire.



UN LIVRE-CRI

trouve e ingrat » de jouer les Cassandre, il est excellent dans ce rôle. Dès le début de son livre Pour l'Afrique, j'accuse, il jubile en rappelant que son prophétique L'Afrique noire est mel pertie, paru en 1962. en pleine euphorie des indépendances; fut interdit dans tous lespays francophones du continent

Cette mesúre ne l'a pas empêché de faire par la suite de nombreux séjours dans la zone, d'y avoir des conversations à tous les niveaux, et surtout d'observer les campagnes de son regard d'ingénieur agronome. Son & J'accuse > est tour à tour un carnet de route et une réflexion de portée générale, assortie de nombreux documente ainsi que de photos éloquentes, la tout postfacé par Michel Rocard.

1

Au banc des accusés, donc, vont sa succéder : e tous les gouvernements français depuis 1960 », pour e s'être surtout souciés de maintenir leur influence »; la coopération française dans son ensemble, « pour avoir financé des projets aberrants » ; e la majorité des dirigeants africains, pour avoir d'abord profité des privilèges du pouvoir »; le Fonds monetaire international et la Banque mondiale, pour avoir financé de préférence les cultures d'exportation e qui permettant de rembourser las emprunts ».

Les fonctionnaires internationaux sont la cible préférée des morcesux de bravoure. Jamais on n'avait ainsi dit leur fait aux coxperts » étrangers bénéficiaires de « salaires extravagants a pour des missions aux pays de la misère noire. Le. réquisitoire commence par le récit d'un séjour dans un village du Burkina où douze experts italiens de la FAO, chargés d'un projet de plusieurs millions de dollars, e absorberant plus du tiers de cette dépense, lorsqu'on y inclut les logements confortables qu'ils réclamèrent, avec des groupes électrogènes alimentant des climatiseurs 1. Un récit qui fera grincer bien des dents ques », où la pauvreté du tiersmonde sert trop souvent à alimen-

IEN que René Dumont : ter de savantes études dans des revues sur papier glacé.

Seuls trouvent grâce aux yeux de l'attabilaire voyageur quelques organisations non gouvernementales - pas toutes - et surtout des missionnaires « compétents et sérieux ».

On ne dira jamais assez, en effet, qual rôle capital jouent encore les missions dans la survie des populations rurales d'Afrique. Si, au bout de dans jours, la nouvelle de la catastrophe du lac Nyos est parvenue jusque dane la cepitale du-Cameroup c'est samble-t-il parce ou'il y eut un religieux étranger pour donner enfin l'alerte...

Sur le fond, René Dumant reprend ses thèses sur l'abandon' des paysans au profit des villes, aberration encouragée par la détérioration des termes des échanges, le « système économique dominant » faisant que les matières premières agricoles ne sont pas payées à leur juste prix. Cela s'accompagne d'un cri d'alarme devant l'explosion démographique dont l'Afrique noire est menacée à son tour.

Si les dirigeants africains peuvent applaudir l'appel à une revalorisation de leurs exportations, bien peu suivront l'auteur sur le terrain du contrôle des naissances, tant, dans les minuscules rivalités régionales, il importe de compter plus d'habitants que le voisin. Malgré son titre, ce livre ne

contient pas seulement des vues sur l'Afrique, L'ancien candidat écologiste à l'élection présidentielle de 1974 y continue parfois sa campagne d'une façon insistante. Le passage où René Dumont renvoie dos à das Américeine et Saviétiques paraît expéditif, tout comme l'appel à la création e de nouveaux tribuneux de Nuremberg » pour juger les dirigeants « qui se sont arrogé le droit de condamner à mort une part de la population des pays pauvres ». Mais ces excès de langage appartiennent à un personnage qui a décidé - si t'on ose dire à propos d'un continent affamé - de mettre les pieds dans le plat.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. ▶ Pour l'Afrique, j'accuse, de René Dumont. Plon, collection & Terre

humaine », 448 p., 150 F

Pierre Lepape

U hasard de la consultation d'un annuaire, vous apprenez que René Dumont a quatre-vingt-deux ans De quoi autoriser tous les optimismes : ce n'est pas un vieillard miraculeusement conservé, c'est un jeune homme inaltérable. Le corps mince, moulé dans un pull rouge et dans un pantalon étroit, les cheveux, blancs, certes, mais aussi drus qu'un champ de blé en août, le geste rapide, l'œil allumé la parole précise. Foin de nostalgie, évocations réveuses on de litanie des souvenirs : sì l'on parle du passé, c'est en fonction du présent... et de l'avenir :

J'ai falt agro, branche cultures coloniales. Trois ans à Hanol, jusqu'à ce que je me rende compte que ce que je pouvais apporter ne compensait pas ce que le système colonial volait. Démission. On m'a renvoyé à Paris, où j'ai été nommé chef de travaux à l'École nationale d'agronomie.

- Le chef du gouvernement d'alors, c'était en 1932, proclamait partout que nous vivions une période de prospérité formidable et que nous avions trop de tout. J'ai dit à mes étudiants : si nous avons trop de tout, nous ne servons à rien, il vaut mieux faire autre chose. C'est à ce moment que la Société des notions a lancé ses ètudes sur la malnutrition dans le monde. •

Il fallut pourtant attendre 1949 - l'administration est lente, et plus encore lorsqu'elle est internationale - pour que René Dumont, expert agronome, reconnu de tous tant pour sa compétence que pour son refus de se soumettre aux compromis politiciens, soit enfin autorisé à exercer ses activités de consultant dans le secteur géographique où il n'y avait pas « trop de tout », le tiers-monde, comme on l'appelait alors.

Dès lors, il est demandé partont, en Chine, aux Indes, en dit que tout ce qui se faisait ici misme autant qu'à l'abandon.

Amérique latine, en Afrique. Il était bien. Vous me dites qu'll y a fait partie de comités officiels, des choses qui ne vont pas du comme le Fonds d'aide et de cooscientifique et technique.

Chaque fois ou presque, le sce-ario se reproduit : Dumont enquête, proteste lorsqu'on cherche à lui cacher des informations, établit des rapports où il ne ménage personne. Les personnalités locales protestent, les rapports filent au panier, Dumont persiste et signe : L'Afrique noire est mal partie (1962).

Chaque fois aussi, dans le tiersmonde, l'agronome gagne en crédibilité auprès de ce qu'on pourrait appeler «la conscience du tiers-monde . Mais Dumont a été aussi vacciné contre les fièvres du tiers-mondisme:

« J'ai débarqué à Cuba en mai 1960. Je faisais un livre sur les questions agricoles de l'Amèrique latine, et je désirais évidemment me renseigner sur cette révolution agraire que l'on proclamait. On m'a promené dix-huit jours; c'était une pagaille invraisemblable. Les paysans des coopératives recevaient du gouvernement de l'argent qu'ils plaçaient dans une boite à biscuits. Celui aui en avait besoin piochait dans la boîte.

» J'ai suggéré qu'on place à côté de la boîte un petit carnet dans lequel chacun inscrirait l'argent qu'il prélevait. Même pas une comptabilité en partie double : un petit carnet de mêna-

» On m'a répondu que, bien sûr, tout le monde ici était honnête et que l'introduction de ce petit carnet posait un problème politique, Il fallait remonter à l'étage supérieur, c'est-à-dire au bout du compte à Fidel Castro lui-même. Qui m'a reçu. Je lui ai expliqué ce qui, à mon sens, fonctionnait mal dans son système agricole. Il a paru surpris: « Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir viennent de faire un long séjour à Cuba, et ils m'ont

tout. Jean-Paul Sartre est pourpération ou comme le comité des tant un ami de Cuba... » J'ai douze «sages » de la recherche essayé de lui faire comprendre que j'estimais beaucoup Jean-Paul Sartre comme philosophe,

LES VERTES COLÈRES DE RENÉ DUMONT

mais que comme agronome... » L'orage avec Castro sera évité. Dumont reviendra plusieurs fois, mais sans davantage mâcher ses mots sur ce qui lui semble être des erreurs, et sans manquer de le publier : « Cuba est un modèle pour l'Amérique latine. Mais si demain le Mexique ou le Brésil empruntaient la même vole, jamais l'URSS ne serait capable de financer les faillites de ces grands pays comme elle le fait pour Cuba. Il est donc nécessaire que tout le monde connaisse les

L'invité de Fidel

Résultat : René Dumont est une dernière fois en 1969 à Cuba l'« invité personnel » de Fidel. Il est logé dans la résidence réservée aux chefs d'Etat... truffée de micros: « Quand je recevals un membre de l'« opposition », les ventllateurs de la résidence se mettalent immédiatement en ponne; alors je l'emmenais faire un tour dans le jardin. .

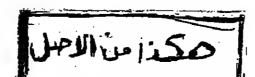
Plus tard, René Dumont sera mis en scène dans un film de la télévision cubaine et présenté comme un agent de la CIA. Des aventures comme celle-ci, il en a connu beauconp : « Lorsque j'arrive, on déroule le tapis rouge; on me reçoit comme un chef d'Etat; on souligne que j'ai mis le doigt avec clairvoyance sur les tares du régime précèdent. Quand je repars, je suis la plupart du temps tout seul. »

Est-ce à dire que les diagnostics et les prévisions de René Dumont, lorsqu'elles concernent l'agriculture du tiers-monde, c'est-á-dire la possibilité pour les deux tiers du globe de survivre, ne sont jamais que bonnes paroles prêchées dans un désert qui ne cesse de s'étendre? Dumont se refuse au pessi-

Il dénonce la corruption des régimes, l'incurie internationale, les illusions et les alibis de l'aide alimentaire, les arrière-pensées stratégiques des grandes puissances, le poids des technocraties onusiennes et des banquiers du FMI : il vitupère le gaspillage des grands travaux : - Avec les 800 millians de dollars consacrés au barrage – aujourd'hui à sec – sur le Sénégal on pouvait créer deux cents barrages de reprise et équiper quarante mille villages en outils individuels et collectifs, en moyens d'enseignement et en grains. Mais pour cela il faut écouter les paysans, qui savent, eux, ce dont ils ont besoin; au lieu de tout décider dans les bureaux des villes. Ce sont les villes qui gouvernent les compagnes et qui exploitent les paysans pour avoir des cèrèales à meilleur

marché » L'agronome polémiste ne baisse pas les bras. Înlassablement, de Ceylan à Bamako et du Niger à Taiwan, il continue à observer, a conseiller, à rédiger des rapports pour les dirigeants et les organisations internationales, convaincu que les vérités qu'il assène sans complaisance finiront un jour par tomber dans la bonne oreille : Quand je suis arrive au Burkina-Fasso, le président Sankara m'a dit : « Je risque en vous lisant de recevoir un coup de poing, mais un coup de poing peut être salutaire. »

Mais il faut faire vite maintenant. « La situatian du Sahel est épouvantable, des pays entiers risquent d'être effacés de la carte. Des foules de paysans chassés par la famine fuient vers le sud et vers les villes et risquent de déstabiliser politiquement taus les régimes de la règion et d'encercler les villes d'immenses bidonvilles incontrôlables. Pour ne pas vouloir libérer les paysans. ce qui est la première phase obligèe du développement agricole, le pouvoir des villes pourrait connaître des situations plus explosives encore. >





BADINTER

Né le 30 mers 1928. Avocat, universiteire, gerde des sceaux evant d'être nommé membre et président du Conseil constitutionnel per François Mitterrand, en février 1986.



ROBERT LECOURT

Né le 19 septembre 1908. Avocat honoreire, encien député, ancien ministre, encien président de le Cour de justice des Communeutés européennes. Nommé en septembre 1979 per Alain Poher pour remplecer Peul Coste-Floret, décédé. Renouvelé en février 1980.



GEORGES VEDEL

Né le 5 juillet 1910. Professeur de droit public. Nommé par Veléry Giscard d'Estaing en férier 1980.



MARCILHACY

Né le 14 février 1910. Avocat, encien conseiller générel, enclen sénateur. Membre du coconsultetif mité constitutionnel en 1958. Nommé en février 1983 per Louis Mermez, président de 'Assemblée nationale.



ROBERT FABRE

Né le 21 décembre 1915. Pharmacien, ancian député, coaignataire du programme commun du gouvernement de le gauche en 1972, ancien médiateur. Nommé en février 1986 par Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale.

PLAN DE CHARGE

Le Consell constitutionnel n'est pas menacé de chômage technique. Fin iuin : il rend sa décision sur la loi d'habilitation qui prévoit les privetisations. Début juillet : il se penche sur la réforme électorale. puis sur le collectif budgétaire. Aussitöt eprès, le voilà qui change de casquette et ennule les élections législetives du 16 mars en Heute-Corse et en Heute-Garonne. Fin juillet : les juges du Peleis-Royal écoment la loi sur le presse. Vecances ? oui, mais courtes et chahutées. La majorité grogne contre le Conseil accusé (une fois de plus I) de se muer en ∢ gouvernement des juges ». ll faut réformer l'institution, lui donner des Tables de la loi,car elle dispose d'€ un pouvoir discrétionnaire a qui est une « anomalie », laisse tomber le garde des sceaux. Le tintamarre (auquel le Conseil ne prendra part... que pour dire qu'il n'a paa à e'en mêler Le 30 juillet, le Conseil e été saisi de la loi sur les contrôles et vérifications d'identité ; le

Chalandon > : terrorisme. epplication des peines et lutte contre le terrorisme, ainsi que de le € toi Pasqua » sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers. Au cours du week-end du 15 août, enfin, les députés socialistes lui ont déféré la loi sur l'audiovisuel : cent onze erticles. Après une « petite » rentrée. le 12 eoût, nouvelle pause event la véritable remise an route : 26 août, le Conseil avalise la loi sur les vérificatione et contrôles d'identité. Les 2 et 3 septembre, il a rendu ses décisions sur les trois lois Chelandon qui restaient en suspens et sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers. Au bout (très provisoirement) du chemin : la « grosse » décision sur l'audiovisuel, à la mi-septembre En attendent d'eutres lois (le Parlement fait es rentrés le 2 octobre et donc, peut-êtra. qualques nouveaux recours.

QUI EST LE CONSEIL

L'élément le plus neuf et le plus secret tout l'été au cœur de l'actualité politique. (lois sur la sécurité publique ces à la mi-septembre), il s'impose désormais

Michel Kajman

ES débuts du Cooseil coostitutioooel? Modestes, oblige à dire la bienséance. Rétrospectivemeot, uo peo ridicules, serait-oo teoté d'affirmer aujourd'hui. Créé par la Constitution de 1958, organisé par une ordonnance, la même année, il est formé pour la première fois à la fin du mois de février 1959. La présidence de la République s'empresse alors de préciser : « On sait que le Conseil constitutionnel a, d'une manière générale, pour attribution d'examiner la conformité des lois organiques, des règlements des Assemblées parlementaires et, le cas échéant, des lois ordinaires, par rapport à la Constitution ... »

« Le cas échéant »... la formule passe alors le plus souvent inaperçue. Mais elle fait sursauter quelques spécialistes, comme ce pro-fesseur de droit public, Charles Eisenmann, qui trempe sa plume daos l'ironie pour écrire an Monde: « Tel qu'il a été façonné par nos fougueux constituants, ce Conseil constitutionnel n'est que bien peu de chose : consciemment sans doute, ils ont êmascule la seule fonction qui aurait pu faire son prestige, celle de se prononcer sur la conformité des lois à la

Cette remarque peut être relue aujourd'hui comme une sorte de prophétie involontaire. Elle nous renseigne aussi sur une évidence bien oubliée aujourd'hui : la jeune iostitutioo naissaote soonait creux. Comment en aurait-il été autrement? De Gaulle voulait ramener et contenir l'Assemblée, dont il haïssait l'omnipotence passée, dans oo pré étroitement borné. Le Conseil constitutionnel, en plus de quelques aotres menues tâebes, l'y aiderait, si

Nul besoin d'embarquer Superman sur la nouvelle galère. Des amis sûrs, sûrs et mûrs de préféreoce, feraient l'affaire, à côté d'un ou deux coms illustres et pas trop encombrants. C'est ainsi que

Louis Pasteur Vallery-Radot fera partie de la première promotion. Il y côtoie des Jean Gilbert-Jules, Maurice Delépine et autre Maurice Patin, qui o'y acquièrent pas un surcroît de notoriété. Pasdavantage celui que d'autres circonstances feront entrer dans l'histoire quelques années plus

tard : Georges Pompidou. Par la force des choses, le gotha de la vie publique n'est pas sous-représenté au Conseil : les anciens présidents de la République en sont membres de droit à vie. René Coty sera assidu jusqu'ao bout. Vincent Auriol partira eo claquant la porte en 1960, « décisionqui équivaut à une démission », écrira-t-il ao premier président du Conseil constitutionnel, Léon

Le premier chef de l'Etat de la IVe République n'a pas vraiment de motif de colère contre ses pairs du Palais-Royal. Mais l'air politique de l'époque ne lui convient pas. De plus, il a soutenu, en vain, que le Conseil constitutionnel devrait pouvoir se saisir - de tout texte ou de tout acte » qu'il jugo-rait « non conforme à la charte nationale ». Il est beaocoup trop

Du reste, cela n'empêche pas le Conseil constitutionnel de continuer à couler des jours paisibles et obscurs. Il a bean accueillir tel oouveau « grand » nom (René Cassin en 1960), il demeure toujours aussi atone et décevant pour ceux qui ont cru un moment, en 1958, à une innovation intéres-

Colère de Gaston Monnerville

Uoe innovation : le contrôle de constitutionnalité est resté longtemps étranger aux mœurs politiques françaises. La Révolution de 1789 s'y montre farouchement opposée : la nation est souveraine, par l'intermédiaire des députés qu'elle se donne. De temps à autre, par la suite, une esquisse. généralement caricaturale, appa1958 pour ne voir apparaître... que l'ombre de ce qui pourrait être une véritable institution de recours, gardienne de la Constitu-

tion ot de son respect. Sollicité en 1962, dans la tempête soulevée par les conditions du recours au référendum sur l'élection au suffrage universel du président de la République, le Conseil se déclare incompétent. Colère de Gaston Monnerville, le président du Sénat, qui l'avait saisi. Il affirme que le Conseil « s'est suicidé ». Mais, en 1974, il viendra y sièger. Courroux aussi de Vincent Auriol, reveou exceptionnellement - ce sera la dernière fois - s'asseoir avec ses pairs pour cette occasion memora-

Alors, ce Conseil constitutionnel ne peut-il que laisser indifférent, ou attrister, ou irriter (en raison do copinage politique caractérisé qui préside alors à la plopart des nominations)? La réponse a tout l'air d'être : oui. · Le Conseil constitutionnel tend (...) à devenir le bureau de tabac suprême », écrit encore en mars 1971 le juriste Maurice Duverger. Une institution anodine, friieuse, voire suspecte : le-

bilan, à ce moment, est maigre. Le 16 juillet 1971, le Conseil constitutionnel, saisi par le présideot du Sécat, déclare nou conforme à la Constitution un article de loi qui soumet les associations en voie de formation à un eootrôle judiciaire préalable. L'événement - majeur - est né de la façon la plus ordinaire, dans la routine. Le rapporteur, François Goguel, est d'avis de déclarer l'article litigieux, qui a déjà fait couler beauconp d'encre, conforme. D'autres membres du Conseil, pas. Des arguments sont

échangés. Finalement, e est non. Dans les jours qui suivirent l'historique décision, il se mur-

raît (par l'iotermédiaire du gaullistes, avait fait pencher la Sénat). Mais il faot attendre balance en faveur des partisans de balance en faveur des partisans de l'inconstitutionnalité.

Première audace

Exacte ou fausse, la précision illustre en tout cas une vérité : on avait trop longtemps cru que les membres du Conseil constitutionnel étaient, pour la plupart, trop marqués par leur passé, leurs amities politiques, l'obligation de renvoyer l'ascenseur après leur nomination pour neuf ans dans une sinécure, pour faire preuve d'indé-peodance d'esprit, d'audace. Désormais, en tout cas, c'était faux. On devait, par la suite, en avoir bien des preuves.

Historique, la décision du 16 juillet 1971 l'était à plus d'un titre : l'appétit effréné do pouvoir exécutif était arrêté net pour la première fois par une institution officielle, au seuil de l'arbitraire; autre première : un texte était déclaré non conforme à la Constitution par référence à son préambule. Le corset des « seuls » quatre-vingt douze articles cra-

Désormais, via le préambule de 1958, les juges constitutionnels avaicot à lenr disposition la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1789 et oo aotre préambule, celui de 1946, qui, luimême, renvoyait aux - principes fondamentaux reconnus par les lois de la République .. Un groupement désuet de greffiers vaguemeot constitutionnels venait de disparaître, une véritable cour constitutionnelle lui succédait.

La première révolotion avait été intérieure. La seconde fut extérieure. En 1974, le jeune président de la République que la France vient de se donner, soucicux de conférer à l'opposition des droits inédits, promet et fait adopter une réforme du droit de mura beaucoup que le président saisine. Ce ne sont plus seulement du Conseil constitutionnel, Gas- le chef de l'Etat, le premier ministon Palewski, gaulliste entre les tre, le président de l'Assemblée ou

UN MOIS POUR DIRE

« Contraire à la Constitution », « conforme à la Constitution... » Quel cheminement suit une loi votée mais contestée ? Comment travaillent les neuf juges du Palais-Royal avant que ne tombe la petite phrase fatidique?

UCUN de ses dignes membres oe s'exprimerait ainsì, et pourtant il n'est pas de meilleure façon de décrire les « missions » dn Conseil constitutionnel : quantité de petits

boulots et une tâche principale. Petits..., ponctuels plntôt, car certains peuvent être elourds .. Tantôt le Conseil constitutionnel est associé à la «naissance» des présidents de la République. Ou bien, au sens cette fois le plus tristement littéral, il est sollicité en cas de mort (ou d'empêchement) de ce dernier. La surveillance de la frontière à tracer entre la loi et le règlement, e'est encore le travail du Conseil. Il contrôle automatiquement les lois organiques. Proclamer les résultats des référendums et des élections présidentielles, trancher certaines contestations électorales (députés et sénateurs), tout cela lui échoit aussi, par surcroît, chaque fois que le calendrier politique en renouvelle l'occasion.

C'est beaucoup, an total, et c'est peu de chose, à côté de l'activité qui e tiré de l'obscurité et placé régulièrement sous les feux de l'actualité les neuf juges du Palais-Royal : le contrôle de conformité à la Constitution des lois dites ordinaires.

En principe, le chef de l'Etat, le premier ministre, les présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale ou soixante parlementaires peuvent saisir le Conseil. En fait. cooféré ee droit an paravant hâte lorsque le bon sens suggère refusé aux députés et aux sénateurs, ce sont ces derniers qui, la plupart do temps, demandent au Conseil d'annuler ., à tout le

moins de « vérifier ». Entrons avec eux dans le vif du sojet et dans l'enceinte du Conseil constitutionnel, rue Montpensier. Ou plutôt suivons le recours, une simple lettre ou de nombreux feuillets débordant d'analyses et d'arguments qu'apporte le facteur ou un messager zélé.

Pas d'effet de surprise : le plus souvent, la rumeur publique, des déclarations explicites de l'opposition du momeot, des coups de téléphone courtois, ou l'apreté des débats parlementaires (quand ils ont vraiment lieu), laissent pressentir cette issue qui suspend le délai (quinze jours) de promulgation d'une loi définitivement

Le recours est enregistré. Dès cet instant, le Conseil a un mois our se prononcer. Ce délai peut être réduit à buit jours par demande expresse du gouvernement, qui n'en abuse pas, sachant les conseillers susceptibles sur ce

que le plus vite sera le mieux.

On s'est souvent, dans le petit monde des spécialistes, demandé ce qui arriverait si le Conseil outrepassait le délai maximum d'un mois qui lui est imparti pour élaborer sa décision - ce qui ne s'est jamais produit. Si cela advenait un jour, peut-être serait-on conduit à constater que, tout simplement, le compte à rebours du délai de promulgation de la loi reprend alors son cours.

Le président ne rapporte jamais

L'accusée » : une loi votée par le Parlement. Les présidents des deux Chambres, le premier ministre et le président de la République sont officiellement avertis des « poursuites » par le président du Conseil constitutionnel, ainsi que le secrétariat général du gouvernement, organe qui

dépend du premier ministre Il revient alors au président du Conseil constitutionoel, enjourd'hm Robert Badinter, de désigner officiellement un rapporteur : toujours l'un des neul memchapitre. D'autant qu'il leur bres lorsqu'il s'agit du contrôle depuis la réforme de 1974 qui a arrive de travailler eux-mêmes en coostitutionoel (pour le



· Se Brusting

· > 1:30

11 A. W.

descripe .

·*··· ~ 4 44.

and the first continued

A Company of the Comp

to the about the

CONSTITUTIONNEL?

constitutionnel français a été

de l'édifice institutionnel français a été

aublique constitutions toujours plus attendues

jours-ci, réforme de l'audiovisuel comme gardien de l'Etat de droit.



du Sénat qui peuvent déférer un texte au Conseil, mais soixante députés ou sénateurs. VGE veut même after beaucoup plus loin : le l'interruption vosontaire de gros- sur les immigrés qui autorisait la Conseil devrait pouvoir se saisir lui-même, soutient-il. Cette dermère volonté restera sans lendemain, après le tir de barrage vigoureux de l'Assemblée natio-

· :::•=

1.00

. L. (4)

a fragging

Amorce . d'un contre-pouvoir

Mais la machine est lancée. la dégoûtée. Ce sont les parlementaires de la majorité qui se tour- Beauvau la réputation d'un minis- cernement...). Autant de signes

nent, en vain, vers le Conseil tre de l'intérieur à poigne. 1980 : constitutionnel pour lui deman- les juges constitutionnels « casder, en 1975, d'annuler la loi sur sent » une partie de la loi Bonnet sesse qui soulève tant de passions détention d'un immigré en cours contraires.

En juillet 1975, le Conseil refuse l'institution du juge unique. Au début de 1977, il annule principe do la founte de tout d'expulsion, sans intervention

L'opposition a maintenant bien compris (trop, parfois) quel rôlo devait ou pouvait jouer le Conseil vue de la recherche et do la pré- en 1981 retiendra la leçon. Redevention des infractions. Son prési- venue majorité le 16 mars, elle dent se nomme alors Roger Frey. s'offusquera do voir les socialistes L'opposition d'alors fait pourtant Encore un gaulliste grand teint agir comme elle un peu plus tôt qui, de surcroît, a laissé place (et quelquefois avec plus de dis-

de la nécessité du Conseil dans

l'édifice institutionnel. Nationalisations, enseignement supérieur, décentralisation, presse, audiovisuel : le Conseil est sollicité sur tous les fronts de 1981 à 1986, que ce soit avant ou après le 16 mars : lois d'habilitation, presse, etc.

véhicule sur la voie publique en La majorité devenue opposition mique après polémique, les juges constitutionnels du Palais-Royal intéressent, irritent. Et sans doute en sera-t-il longtemps ainsi. Le temps, on tout cas, on il faisait sourire ou hausser les épaules est bien révolu.

JOXE

Né le 16 septembre 1901 Ambassadeur France, ancien député, ancien ministre. Nommé en octobre 1977 par Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, pour achever le mandat d'Henry Rey, décédé. Reconduit en 1980 par Jacquee Chaban-Deimas.



MAYER

Né le 29 avril 1909. Ancien journaliste, ancien député, ancien ministre, encien président de la Lígua des droits da l'homme. Nommé par François Mitterrand en février 1983 (président du Conseil constitutionnel jusqu'en 1986).



Jozeau-Marigné

Né le 21 juillet 1909. Avoué honoreire, conseiller général, ancien maire, encien sénateur. Nommé en février 1983 par Alain Poher.



MAURICE-RENÉ

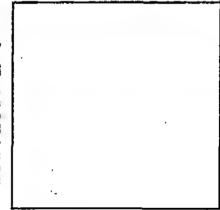
Né la 4 octobre 1919. Professeur de droit, ancien député, ancien ministre, ancien secrétaire général du MRP. Nommé en octobre. 1984 par Alain Poher, président du Sénet, pour terminer le mandat de Louis Gros, decédé. Reconduit en février 1986.



VALÉRY **GISCARD D'ESTAING**

Né le 2 février 1926. Ancien président de la République. Membre de droit à vie du Conseil constitutionnel. N'a jamais siégé, et ne peut le faire actuellement en raison de son mandat de député du Puy-

de-Dôme.



SI LA LOI FERA LOI

contentieux électoral, des rappor-teurs adjoints, issus du Conseil d'Etat et de la Cour des comptes; désignés chaque année, - offi-

Sauf exception rarissime (un rapporteur qui abandonne son rôle en cas de contestation de ses conclusions), le président ne rapporte jamais. Il ne s'autodésigne pas, en tout cas, comme premier

Bientôt une réunion de travail regroupe des représentants des administrations, un membre du secrétariat général du gouverne-ment et le rapporteur du Conseil constitutionnel, qui s'informe, demande des éclaireissements, s'enquiert de la raison d'être de telle ou telle disposition de la loi contestée et de sa genèse quelquefois obscure. Car la fin du parcours législatif, avec ses commissions mixtes paritaires, ses conciliabules de dernière minute, ses amendements surprises, est parfois aussi obscure que le début en est clairement consigné dans des rapports on les comptes : rendus du Journal officiel.

mémoire écrit argumenté. Antant : contenues dans le recours.

que faire se peut, la procédure est contradictoire. Les chers professeurs de droit dont c'est la spécialité - ou que démange la plume ou le souci de se faire connaître ou de ne pas se faire oublier envoient an Conseil des analyses, des réflexions, des avis que ce dernier répercute sur le secrétariat général du gouvernement, « avo-cat » de la loi « accusée ». Il est aussi arrivé que quelques-uns de ceux qui sont concernés par une loi (grandes entreprises au moment des nationalisations) se manifestent auprès du Conseil.

Il suit de pres,

coordonne, accompagne...

- Le rapporteur nourrit de toutes ces données et de celles qu'il se procure lui-même en les puisant dans la jurisprudence et les conversations discrètes qu'il peut avoir avec qui bon lui semble, les solutions et les termes d'un projet de décision. Il peut entre autres s'entretenir avec le mandataire des députés ou sénateurs qui ont déposé le recours, voire lui fournir En réponse à ces questions, le certains éléments d'appréciation secrétariat général du gouverne- qui sont des réponses partielles à ment fournirs un peu plus tard un certaines objections on questions

Officiellement, il ne rencontre pas ès qualités ses « collègues » rapporteurs des projets devant les Chambres: leurs deux présidents se sont offusqués de cette suggestion qu'avait faite à la fin du mois de juin M. Badinter.

Le secrétaire général du Conseil constitutionnel (Bruno Genevois) suit de près, coordonne, accompagne toute cette procédure. Les uns et les autres... et les membres du Conseil qui veulent aussi préparer la discussion finale out à leur disposition pour s'informer un service juridique et la possibilité d'avoir recours aux documentations les plus diverses.

Tout ce travail débouche sur un projet de décision du rapporteur, distribué au moins vingt-quatre heures avant la séance aux membres du Conseil, qui disposent aussi d'un dossier (textes, débats parlementaires, rapports, avis) fort complet, préparé pour être soumis à leur sagacité une semaiuc avaut: la (ou lcs) séance (s) du Conseil, d'où sortira

Le déroulement des séances est jalousement protégé par le secret du délibéré. Le rapporteur rapporte, bien sûr. Une partie de ses en puissance.

propos, des éléments ou le principe même du projet de décision sont discutés on font l'objet de demandes de précisions.

Témoin de l'achèvement (avec le responsable du service juridique) du processus comme de toutes ses phases précédentes, le secrétaire général prend acte de l'éventuelle évolution (voire de l'orientation radicalement nouvelle) du projet de décision et en fait assurer la mise en forme défi-

De la discussion ou d'un vote naît enfin l'assentiment à propos de ce qui est devenu la «décision » du Conseil constitutionnel.

Les juges peuvent alors rentrer tranquillement chez eux. Ils n'ont pas besoin de rechercher la moindre publicité : les téléscripteurs, les petites phrases du Landerneau politique et les plumes derechef crissantes des chers professeurs s'en chargent excellemment chaque fois que le Conseil constitutionnel redevient pour quelques heures ou quelques jours le nombril d'une France souvent goguenarde à l'égard du droit et que peuplent 55 millions de plaideurs

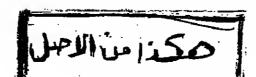
NI GAUCHE, NI DROITE

Lorsqu'elle ronchonnait contre le Conseil constitutionnel, la gauche avait une explication toute prête des avanies qu'il faisait subir à certaines de ses lois : le Conseil est de droite. Aujourd'hui, à droite, pour expliquer

la mauvaise humeur ou les perplexités du pouvoir face aux neuf

juges du Palais-Royal, on laisse volontiers entendre qu'avec cette cohorte à majorité de gauche entraînée par M. Badinter. Quatre membres sur neuf du Conseil ont été nommés par une autorité de gauche au pouvoir depuis 1981 : MM. Badinter, Mayer, Fabre et Marcilhacy. Au eurant, ce critère d'appréciation est inopérant depuis de nombreuses années. Parvenus en fin de carrière. n'ayant plus rien à espérer et donc personne à ménager ou à flatter, presque tous les membres du Conseil ont d'entrée de jeu ou acquièrent très rapidement une indépendance totale que rien ni personne ne peut entamer. Faut-il ajouter que l'importance grandissante prise par le Conseil constitutionnel ces dernières années et la pente naturelle de toute institution à renforcer ces caractéristiques et à étendre son emprise sont autant d'incitations

supplémentaires pour ses membres à demeurer des incorruptibles du droit politique. Il est vrai que dans « droit politique » il y e le mot « politique ». Le seul sans doute qu'aient retenu MM. Laignel, Jospin, Chirac ou Mitterrand quand ils critiquaient, à des époques diverses. l'institution ou tel de ses membres. Aujourd'hui, M. Jospin constate sagement que « garant de la constitutionnalité des lois, il n'a pas, e ast certain, à se transformer an gouvernement des juges ou en juge des gouvernements, même s'il a parfois, avant 86 et après 86, pondéré certaines de leurs ardeurs successives et contradictoires ». M. Mitterrand confie volontiers que s'il a beaucoup dénigré le Conseil dans un passé lointain c'est parce que les juges constitutionnals ne faisaient pas leur travail... Quant à M. Chirac, de petites colères politiciennes le conduisirent jadis à clemer publiquement son mépris pour M. Roger Frey, alors président du Conseil : il n'affiche aujourd'hui aucuna opinion de ce genre à l'encontre de son deuxième successeur, M. Badinter, Obligation de réserve ou estime personnelle,



FOUCAULT, PASSE-FRONTIÈRES DE LA PHILOSOPHIE

IVANT, Micbel Foucault avait mille visages : explorateur
d'archives, amoureux
fou de musique, militant, journaliste, et tant d'autres.
Son parcours philosophique s'est
enraciné dans une vitalité protéiforme. Signe rare : la mort même
ne lui a pas laissé un masque unique. Il reste difficile à « cerner »
— terme qui ne lui convient pas :
comme tout guerrier, il demeure
rebelle aux manœuvres d'encerelement.

Le fragment d'entretien que nous publions est très précisément daté: 20 juin 1975, soit après la publication de Surveiller et punir (février 1975) et avant celle de la Volonté de savoir (décembre 1976).

Il faut en préciser les circonstances. En juin 1975, je travaillais avec Miebel Foucault à un livre d'entretiens, Il s'agissait de cerner des questions que son œuvre laissait en suspens, de tenter de faire la lumière sur quelques points obscurs, de prolonger quelques pistes esquissées ici ou là. Bref, nous voulions essayer, au moyen du dialogue, un livre un pen différent,

Javais relu tous ses textes, et nous nous sommes rencontrés pour une dizaine de séances de travail. Il en est resté environ quinze heures d'enregistrement et leur transcription brute en trois cents pages dactylographiées. Le tont, depuis, dort dans mes archives.

Car cette tentative n'a pas abouti, pour des causes très perceptibles mais difficiles à élucider. Foucault désirait avancer, faire quelque ehose de neuf. Mes questions le ramenaieut à son œuvre, le mettalent en situation d'avoir à s'expliquer. Ces interrogations sur son pareours le conduisaient — autant du fait de ma maladresse que de son malaise face à un « interrogatoire » — à se rabattre sur le plan de l'autobiographie intellectuelle, qu'il n'aimait guère. Le projet fut done abandonné, d'un commun accord.

Ces propos n'ayant fait l'objet d'aucun découpage m d'aucune réécriture que Foucault ait ou relire, je me suis borné à choisir un passage sur la littérature, extrait de la sixième bande magnétique. J'ai supprimé quelques parenthèses ou digressions. Pour le reste, mon intervention a consisté à reformuler selon les règles de l'expression écrite des phrases parlées. Ce texte porte donc mon entière et unique responsabilité. Il y manque le rire, les gestes, l'animation de Foucault, qui était aussi - il suffit de l'avoir vu faire un cours! - un acteur de grande envergure. J'espère seulement qu'il y reste quelque témoignage de sa luci-

« Quelle place, ou quel statut, out les textes littéraires dans les enquêtes que vous avez menées ?

Dans l'Histoire de la folie, dans les Mots et les Choses, je les indiquais seulement, je les pointais comme en passant, j'étais l'espèce de promeneur qui dit :
Eb bien là, vous voyez, on ne peut pas ne pas parler dn Neveu de Rameau ». Mais je ne leur faisais jouer aucun rôle dans l'économie même du processus.

» Pour moi, la littérature était à chaque fois l'objet d'un constat, pas celui d'une analyse ui d'une réduction ni d'une intégration au champ même de l'analyse. C'était le repos, la halte, le blason, le drapeau.

 Vous ne vouliez pas faire jouer à ces textes le rôle d'expression ou de reflet des processus historiques.

 Non... (silence, réflexion).
 Il faudrait aborder la question à un autre niveau.

» On n'a jamais réellement analysé comment, depuis la masse des ehoses qui sont dites, depuis l'ensemble des discours effectivement tenus, un certain nombre de ces discours (le discours littéraire, le discours philosophique) reçoivent une sacralisation et une fonetion partieulières.

» Il semble que traditionnellement on ait fait fonctionner les discours littéraires ou philosophiques eomme substituts ou comme enveloppe générale de tous les autres discours. La littérature doit valoir pour le reste. Des gens ont fait l'histoire de ce qui se disait au dix-huitième siècle en passant par Fontenelle, ou Voltaire, ou Diderot, ou la Nouvelle Héloîre, etc. Ou encore ils ont considéré ces textes comme l'expression de quelque ebose qui, finalement, n'arrivait pas à se formuler à un niveau qui aurait été plus quotidien.

» A l'égard de cette attitude, je suis passé de l'expectative (signaler la littérature là où elle était, sans indiquer ses rapports avec le reste) à une position franchement négative, en tentant de faire réapparaître positivement tous les discours non littéraires ou paralittéraires qui ont pu effectivement se constituer à une époque donnée, et en excluant la littérature. Dans Surveiller et punir, il n'est question que de la mauvaise littérature...

Comment distingue-t-on la mauvaise de la bonne ?

- Justement, ce sera ça qu'il faudra tout de même aborder un jour. Il faudra se demander, d'une part, quelle est au juste cette acti-vité qui consiste à faire circuler de la fiction, des poèmes, des récits... dans une société. On devrait analyser aussi une seconde opération : parmi tous ces récits, qu'est-ce qui fait qu'un certain nombre sont sacralisés, se mettent à fonctionner comme « littérature » ? Ils sont aussitôt repris à l'intérieur d'une institution qui était à l'origine fort différente : l'institution universitaire. Maintenant, elle commence à s'identifier avec l'institution littéraire. » Il y a là une ligne de pente

très visible dans notre culture. Au dix-neuvième siècle, l'Université a été l'élément à l'intérieur duquel se constituait une littérature dite elassique, qui par définition n'était pas une littérature contemporaine, et qu'on faisait valoir à la fois comme seul socle pour la littérature contemporaine et comme critique de cette littérature. D'où un jeu très eurieux, au dix-neuvième siècle, entre la littérature et l'Université, entre l'écrivain et l'universitaire.

» Et puis, petit à petit, les deux

institutions, qui, en fait, sous leurs

Deux ans après sa mort, Michel Foucault fait la une des librairies. Voici, à cette occasion, des propos inédits sur la littérature, et les moyens d'échapper

à l'enfermement de la philosophie. par Roger-Pol Droit

chamailleries, étaient profondément jumelles, ont tendu à se confondre totalement. On sait parfaitement qu'aujourd'hui la littérature dite d'avant-garde n'est jamais lue que par des universitaires. On sait bien que maintenant un écrivain qui a dépassé la trentaine a autour de lui des étudiants qui font leur diplôme sur son œuvre. On sait bien que les écrivains vivent pour la plupart en faisant des cours et en étant universitaires.

» On a donc là, déjà, la vérité de quelque ebose : le fait que la littérature fonctionne comme littérature grâce à un jeu de sélection, de sacralisation, de valorisation institutionnelle dont l'Université est à la fois l'opérateur et le récepteur.

 Y a-t-il des critères internes aux textes, ou bien n'est-ce qu'une affaire de sacralisation par l'institution universitaire?
 Je n'en sals rien. Je voudrais

simplement dire ceci : pour couper avec un certain nombre de
mythes, dont celni du caractère
expressif de la littérature, il a été
très important de poser ce grand
principe que la littérature u'a
affaire qu'à elle-même. Si elle a
affaire à son auteur, c'est plutôt
sur le mode de la mort, du silence,
de la disparition même de celui
qui écrit.

» Peu importe qu'on se réfère

ici à Blanebot ou à Barthes.
L'essentiel, e'est l'importance de ce principe : l'intransitivité de la littérature. Ce fut, en esset, la première étape grâce à laquelle on a pu se débarrasser de l'idée que la

chamailleries, étaient profondément jumelles, ont tendu à se confondre totalement. On sait parfaitement qu'aujourd'hui la litsion des totalités.

» Mais il me semble que ce n'était encore qu'une étape. Car, à maintenir l'analyse à ce niveau, on risque de ne pas défaire l'ensemble des sacralisations dont la littérature a été affectée. Au contraire, on risque de la sacraliser davantage. Et e'est effectivement ce qui s'est passé, encore jusqu'en 1970. Vous avez vu ntiliser un certain nombre des thèmes de Blanchot ou de Barthes à une espèce d'exaltation, à la fois ultralyrique et ultrarationalisante, de la littérature comme structure de langage ne pouvant être analysée qu'en elle-même et à partir d'elle-même.

 Les implications politiques n'étaient pas absentes de cette exaltation. Grâce à elle, on en arrivait à dire que l'écriture en elle-même était à ce point affranchie de toutes les déterminations que le fait d'écrire était en luimême subversif, que l'écrivain a, dans le geste même d'écrire, un droit imprescriptible à la subversion! Par consequent l'écrivain ctait révolutionnaire, et plus l'écriture était écriture, plus elle foncait dans l'int plus elle produisait par là même le mouvement de la révolution! Vous savez que ce sont des choses qui ont malhenreusement été

 En fait, la démarche de Blanebot et celle de Barthes tendaient à une désacralisation de la littérature, en rompant les liens qui la mettaient en une position d'expression absolue. Cette rupture impliquait que le mouvement suivant serait de la désacraliser absolument, et d'essayer de voir comment, dans la masse générale de ce qui se disait, avait pu, à un moment donné, sur un certain mode, se constituer cette région particulière du langage à laquelle il ne faut pas demander qu'elle porte les décisions d'une culture, mais à laquelle il faut demander comment il peut se faire qu'une culture ait décidé de lui donner cette position si singulière, si

- Pourquoi étrange ?

Notre culture accorde à la littérature une part qui en un sens est extraordinairement limitée : combien de gens lisent de la littérature ? Quelle place a-t-elle effectivement dans l'expansion générale des discours ?

Mais cette même culture impose à tous ses enfants, comme acheminement vers la culture, de passer par toute une idéologie, toute une théologie de la littérature pendant leurs études. Il y a la une espèce de paradoxe.

» Et il n'est pas sans rapportavec l'affirmation que l'écriture est subversive. Que quelqu'un l'affirme, dans telle ou telle revue littéraire, ça n'a ancune importance et aucun effet. Mais si au même moment tous les professeurs, depuis les instituteurs jusqu'aux professeurs de faculté, vons disent, explicitement ou non, que les grandes décisions d'une culture, les points où ca s'infléchit... il faut aller les chercher dans Diderot, ou dans Sade, ou dans Hegel, ou dans Rabelais, vous voyez bien que finalement e'est de la même chose qu'il est question. Les uns et les autres font fonctionner la littérature de la même facon. A ce prveau les effets de renforcement sont réciproques. Les groupes soi-disant d'avant-garde et la grosse masse de l'Université s'accordent. Cela a conduit à un blocage politique très pesant.

- Comment vous-même avezvous échappé à ce blocage ?
- Ma manière de reprendre le

- Ma manière de reprendre le problème, ce fut d'une part le livre sur Raymond Roussel, et puis surtout le livre sur Pierre Rivière. Entre les deux, il y a la même interrogation : quel est ce seull à partir duquel un discours (que ce soit celui d'un malade, d'un criminel, etc.) commence à fonctionner dans le champ qualifié de littérature?

- Pour savoir ce qu'est la littérature, ce ne sont pas ses structures

internes que je voudrais
étudier. J'aimerais plutôt
saisir le mouvement, le petit
processus, par lequel un type
de discours non littéraire,
négligé, oublié aussitôt que
prononcé, entre dans le champ
littéraire. Que se passe-t-il là?
Qu'est-ce qui se déclenche?
Comment ce discours est-il modifié dans ses efforts par le fait qu'il
est reconnu comme littéraire?

Vous avez cependant
consacré des textes à des

consacré des textes à des tenvres littéraires à propos desquelles cette question ne se pose pas. Je pense notamment à vos articles parus dans Critique sur Blanchot, sur Klossowski, sur Bataille. Si on les réunissait en un volume, ils donneraient de votre purcours une image pent-être inhabituelle...

- Oni, mais... (silence). Ce serait assez difficile d'en parler. Au fond, Blanchot, Klossowski, Bataille, qui ont été finalement les trois auxquels je me suis interressé dans les années 60, étaient pour moi beauconp plus que des œuvres littéraires ou des discours intérieurs à la littérature. C'était des discours extérieurs à la philosophie.

- C'est-à-dire ?

- Prenons Nietzsche, si vous voulez. Nietzsche représente, par rapport au discours philosophique universitaire, qui ne cesse de renvoyer à lui-même, le bord extérieur. Bien sûr, toute une filière de la philosophie occidentale peut se retrouver chez Nietzsche. Platon, Spinoza, les philosophes du dix-huitième siècle, Hegel... tout ça paste par Nietzsche. Et cependant, par rapport à la philosophie, il y a chez Nietzsche une rugosité, une rusticité, une extériorité, une espèce de paysannerie montagnarde qui lui permet, d'un coup d'épaule et sans que ça soit aucunement ridicule, de dire avec une force que l'on ne peut pas éviter : « Allez, tout ça, balivernes... »

Se débarrasser de la philosophie implique nécessairement une pareille désinvolture. Ce n'est pas en restant dans la philosophie, ce n'est pas en la raffinant au maximum, ce n'est pas en la contournant avec son propre discours qu'on en sortira. Non. C'est en lui opposant une espèce de bêtise étonnée et joyense, une sorte d'éclat de rire incomprébensif et qui, finalement, comprend, o, en tout cas, casse. Oui... il casse plutêt qu'il ne comprend.

Dans la mesure où j'étais tout de même universitaire, professeur de philosophie, ce qui restait de discours philosophique traditionnel me gênait dans le travail
que j'avais fait à propos de la
folie. Il y a là un hégélianisme qui
traîne. Faire apparaître des objets
aussi dérisoires que des rapports
de police, des mesures d'internement, des cris de fous, ça ne suffit
pas forcément pour sortir de la
philosophie. Pour moi, Nictzsche,
Bataille, Blanehot, Klossowski,
furent des manières de sortir de la
philosophie.

Il y avait dans les violences de Bataille, dans les espèces de donceurs insidicases et inquiètes de Blanchot, dans les spirales de Klossowski, quelque chose qui à la fois partait de la philosophie, la mettait en jeu et en question, puis en sortait, et y rentrait... Quelque chose comme la théorie des souffles chez Klossowski tient, par je ne sais combien de fils, à toute la philosophie occidentale. Et puis, par la mise en scène, la formulation, la manière dont ça fonctionne dans le Baphomet, elle en sort tout à fait.

» Ces ailées et venues autour de la paroi même de la philosophie rendaient perméable — donc finalement dérisoire — la frontière entre le philosophique et le nonphilosophique. »

PARMI TOUS CES RÉCITS,
QU'EST-CE QUI FAIT
QU'UN CERTAIN NOMBRE
SONT SACRALISÉS,
SE METTENT
A FONCTIONNER
COMME
«LITTÉRATURE»?



UREUX

13.

the state of the s

454 F ...







HEUREUX COMME UN CAGOU HEUREUX

Par Alain Hervé

TOUS DES RES

with a suff

CENTAL NOW

SON SAURLE

THE RAILED

SE METS

EVANT la porte pousse un jamelouier aux fruits bleus délicieux que tous ignorent. Le patron de l'hâtel s'appelle Abdel, il est timisien. La téléphoniste wallisienne porte une fleur d'hibiscus rose sur l'oreille et tient salon avec ses copines. L'économe, Pierre, est normand. La clientèle est japonaise et australienne. Où sommes nous ?

Je monte dans ma chambre. Numero 616. Par la fenêtre, je vois, sur la mer bleu inoxydable, un paquebot russe et blane entrer dans la rade. La température doit dépasser 40 degrés. La réponse est enfantine. Elle se trouve au fond de la baignoire où je vois, entre mes pieds, le tourbillon d'évacuation de l'eau tourner autour de la bonde en sens inverse de ce que j'observe chez moi, en France. Je suis dans l'hémisphère austral, à l'antipode, en Nouvelle-Calédonie, côté plage, au Club Méditerranée de Château Royal. Si l'insécurité existe, elle est invi-

A l'heure de l'apéritif, assis sur des poufs de velours de nylon manve, dans un lieu qui doit, plus tardivement, tourner au night-club, nous avons une courte conversation arrosée d'expressos, avec deux «gentils membres»: Katsutoshi Kawasaki, vingt-trois ans, qui, comme son nom ne le laisse pas supposer, est ingémeur chez Sony, et sa femme Keiko, vingt-cinq ans, ingénieur chez Sony, belle et grande. C'est Taka, un «gentil organisateur» japonais du Club, diplômé de lettres et de cinéma français, qui traduit. Katsutoshi me fait savoir : · Nous nous sommes mariés il y a quatre jours icl. » Silence. « Nous nous sommes connus dans l'entreprise, nous n'avons pas le temps d'avoir des relations à l'extérieur. » Silence. « Au Japon, un mariage coûte 4 à 5 millions de yens (environ 200 000 F). Ici, pres-

que rien. Ici, tout est compris : le windsurf, le tir à l'arc, la nourriture et tout le reste. Nous n'avons pas à aller au restaurant et à nous faire expliquer le menu. > Silence. « Nous sommes sortis du Club pour aller au Casino royal à Nouméa. Nous avons joué 500 F et nous les avons perdus. Nous avons fait l'excursion à l'îlot du phare Amédée. » Silence. « Dans deux jours, nous rentrans à Tokyo pour soulager nos camarades qui font notre travail en notre absence > Hs sc sont leves, m'ont souri, sainé, sont partis. Ils n'ont pas touché à leurs cafés.

Taka ajoute : - Quand mes compatriotes arrivent ici, nous les asseyons tous dans la salle de spectacle. Les

valises sont encore dans le car. Je leur explique ce que signifie le mot « vacances ». C'est un mot récent en japonais. Avant, ce qui s'en approchait le plus, c'était le mot découverte ». Puis nous traduisons G.O..

Gentil Organisateur. Ça donne à peu près « leader de vacances ». Mes compatriotes impressionnent en six jours cinq à dix rouleaux de photos, et jusqu'à trente. De retour au Japon, ils nous envoient les photos qu'ils ont prises de nous. Pour eux, la Nouvelle-Calédonie est « l'île la plus proche du paradis ». Ils ont tous lu, avant de venir, ce livre écrit en 1975 par la jeune femme écrivain Morimura. Cest aussi ce qu'ils appellent le « french touch » : pain, vin, fromage, Cardin, Delon... » Pour le remercier, Jai invité Taka à venir déguster des pâtisseries de son pays, rue Saint-Florentin, s'il passe par Paris. Tout à coup le hall se vide, obéissant à une loi non formulée de la vie en hôtel. La baignade est terminée, plus de jeux autour de la piscine, le dîner n'est pas encore

servi, la clientèle se réfugie dans les chambres pour réfléchir à sa destinée. J'nbéis aux reflux et partage l'ascenseur avec une Australienne dont les seins mettent en valeur, sur son tee-shirt, un slogan caldoche: « Je suis un cagou heureux. - Le cagnu est un oiseau indigène sans ailes et qui aboie.

Il est dix-neuf heures à ma montre. Cette île est-elle en guerre ou en vacances? Je débarquais, il y a douze heures à peine, avec deux cents voyageurs au crâne rasé, la relève des CRS, en tenue bourgeoise pour ne pas transformer le vol en transport de troupes.

Le hasard des places libres autour des tables rondes m'invite à dîner avec une

Cette île est-elle en guerre ou en vacances ? Pour les touristes japonais qui viennent s'y marier, la Nouvelle-Calédonie est la « plus proche du paradis »...

> famille blonde. Présentations : « Je suis Steve, de Sydney. Nous venons tous les ans au Club. Cette année, malgré ce que nous avons lu dans la presse australienne sur l'insécurité en Nouvelle-Calédonie. C'était l'apocalypse. Notre presse est très antifrançaise. Toutes ces histoires nucléaires en Polynésie... Nous sommes juifs. Beaucoup de juifs de Sydney viennent au Chib. Nous aimons l'atmosphère, les setes chaque soir, le mini-club qui nous débarrasse des enfants. Nous venons ici parce que, ici, c'est la France. Il y a chez nous un slogan qui dit: « So near and yet so French. » Si près et cependant si français. Quand le Club ouvrira à Bali à la fin de cette année, nous irons aussi. Maintenant l'Europe c'est trop loin, trop cher, trop pollué... >

L'Europe, douze heures de décalage horaire, semble continuer de s'éloigner dans les brumes boréales et dans sa vieille histoire. Ma tête se réorganise autour du pôle pacifique et austral.

Le lendemain matin, je monte dans le premier bus qui passe. Ils vnnt tous côté ville, à Nnuméa. Je descends devant la porte du Musée d'ethnographie mélanésienne. J'entre chercher la fraîcheur et m'absorbe devant le « iarik », un paquet magique qu'emportent, pour la bonne chance, les navigateurs canaques dans leurs pirogues. Il contient une cordelette en fibre de coco, un morceau de bois d'un arbre de terrain sec, un morceau de minerai de fer. Dans d'antres vitrines, des nbjets sortis d'un poème de Saint-

Jnbn Perse : de la mnnnaie en radius d'albatros, des tambours de feuilles, des inpes en poil de roussette, des sonnailles en fruits de Cycas circinalis, des jarretières en racine de banian, des manteaux de pluie en paille. Cette assem-

blée de masques de bois géants a été sculptée par les ancêtres des Canaques actuels qui, le 4 septembre 1775, découvrirent dans une baie de leur territoire. au nord-est de leur île, un bateau hant sur l'eau, qui ne ressemblait à aucune pirogue connue. En descendirent des êtres blancs qu'ils pensèrent être leurs pères morts. Beaucoup plus tard, ils apprirent que le chef de cette tribu flottante s'appelait James Cook... Il prétendait, à son tour, les avoir découverts. Il avait pris la liberté de leur donner de nouveaux noms. Il les avait appelés Néo-Calédoniens par une obscure référence à sa froide patrie, l'Ecosse.

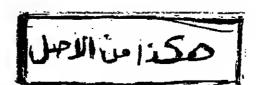
Rambo et Terminator sont à l'affiche des deux cinémas de Nouméa. Au-dessus de la gare routière, un panneau publicitaire géant annonce - le cidre Star-jet, la

boisson de l'espace ». Des combages si les murs blancs des vieux entrepôts coloniaux appellent « Fidel Castro à l'aide » ou bien « rattachement de la Nouvelle-Calédonie aux USA ». Et parce que le centre des villes, même petites, aspire irrésistiblement le flâneur qui débarque, je me retronve sur la fameuse (pour ses manifestations politiques) place des Cocotiers, mais sans son kiosque à musique qui vient d'être démonté, tirant des bords d'une flaque d'ambre à l'autre, jusqu'à un vieux bâtiment qui abrite une

collection de bonsals. Je reprends mon souffle dans un courant d'air et j'essaie de faire coïncider ce que je vois avec ce que je sais : le bagne, Louise Michel et les déportés de la Commune, la colonisation, le boom du bois de santal et le boom du nickel, la revendication permanente des Canaques à la propriété de leurs terres - révaltes de 1878, de 1917 et de 1985 - et la revendication des Blanes à la propriété de leur travail. Un groupe de jeunes Canaques à la chevelure léonine descend la place avec un transistor gros comme une caisse sur l'épaule. Ils déploient, dans la chaleur stagnante, un air de rock américain.

Deux jours plus tard, je cède à une boulimie d'îles. Assis dans un «dauze places » d'Air Calédonie, je suis reparti pour le côté plage, en route pour Lifou, la plus désirable des îles de l'archipel des Loyanté: Physiquement imposant, Joseph Chaï, journaliste canaque, présentateur à la télévision à Nouméa, déborde de son siège, à côté de moi. Dans un sac en plastique rose, il emporte du tissu et du tabac. « C'est pour faire la coutume. (...) Cha-que fois que je visite ma famille, qui est restée à Lifou, j'apporte ce petit cadeau au chef de ma tribu à We. » Devant l'aérogare-jouet, deux gendarmes venus chercher le courrier administratif, les seuls Blancs de l'île avec quelques fonctionnaires-métro qui pratiquent le délicat équilibre entre la contume de la réserve indigène intégrale et la loi fran-

(Lire la suite page 14.)



ALEXANDRIE-SUR-PLAGE

Il y a trois plages à Alexandrie. Trois façons de fréquenter la mer. trois rites.

ES barhares arriveut! Les chars de deux millions d'envahisseurs cairotes forment une colonne ininterrompue marchant sur Alexandrie...

Trônant sur uu fauteuil de plage en plastique vert posé sur le trottoir, le courtier, dégoulinant de sueur sous son parasol effiloché, guette. Arrive un couple accompagné de deux enfants. Bonjour, mealem (patron) ! >, dit l'homme, âgé d'une quarantaine d'années.

Un coup d'œil suffit au courtier expérimenté pour classer le client : un fonctionnaire cherchant un meublé bon marché, dans les 300 livres par mois (1), soit 30 livres seulement de courtage. Le loueur d'appartements présère son thé à une éventuelle affaire. . Ali, occupe-toi du monsieur ! », lance-t-il à l'un de ses innombrables adjoints.

Le hag (celui qui a fait le pèlerinage à La Mecque) ne daigne s'occuper que de la clientèle en Mercedes. Même si le marchandage est souvent long et difficile. Ce soot des elieots « sérieux » : hommes d'affaires, médecins, ingénieurs ou professeurs expatriés, de retour du golfe Persique; ils loueut des appartements de 600 livres à 1 500 livres par mois.

Stanley, plage d'Alexandrie, amphithéâtre où la mer a mangé la scène, sans pour autant porter préjudice aux jeux. Une foule compacte occupe les gradins. a été eu grande partie réglé. Une ouée d'enfants se jette à Mais, par mesure de précaution, l'eau, boivent la tasse, pleurent, les résidents présèrent se mouil-

donnent des coups de pied dans un ballon ou font voler des cerfsvolants en nylon made in Taiwan. Le temps u'est plus où les balles étaient faites de chaussettes retournées, agglomérées et cousues, et les cerfs-volants ne soot plus ces merveilles planantes, amoureusement confectionuées avec du joue et du papier par les gamius cox-

Des draps à carreaux rouges et blancs font office de tapis de sol pour les adultes. Les hommes sont pour la plupart en maillot de bain. Certains les out loués aux vestiaires. Les femmes, elles, se contentent de faire la causette. Si d'aventure elles se baigneut, e'est tout habillées, la robe à fleurs criardes collée au corps. Les rares jeunes filles qui portent un maillot ont pris la précaution de passer dessus... un jean et une hlouse.

Ancienne résidence d'été de la famille royale, Montaza demeure toujours la plus helle plage d'Alexaudrie. Grace à ses 150 hectares de jardins elle conserve son caractère majestueux, malgré la multiplication des cabines-studios. Les quelques milliers de privilégiés y possédant pignon sur mer peuvent jouir d'un calme que l'oo ne retroove oulle part ailleurs dans

Le problème de la pollution outs, aigu l'an dernici

– (Publicité) –

LA S.N.C.F. COMMUNIQUE

sation d'importents travaux liés à la création de la future liaison

VALLÉE-DE-MONTMORENCY - INVALIDES, la circulation ferro-

BOULEVARD-VICTOR et des INVALIDES (ligne C du RER).

ou métro) pour rejoindre directement les gares :

les dérangements occasionnés par cas travaux.

MR et MRS

DALY (MALTAIS),

20, SANNAT ROAD, L'île de

GOZO, MALTE. til 554160

FRANÇAIS

Guides Touristiques pour los

et PONT-DE-L'ALMA sera mis en place entre ces deux gares.

ire sera interrompue, dans les deux sens, entre les gares de

Un service d'autobus desservant JAVEL, CHAMP-DE-MARS

Il est toutefois conseillé aux voyageurs au départ des gares

La S.N.C.F. prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour

parisiennes d'utiliser de préférence les services R.A.T.P. (autobus

- De BOULEVARD-VICTOR, s'ils se dirigent vers la bantieue

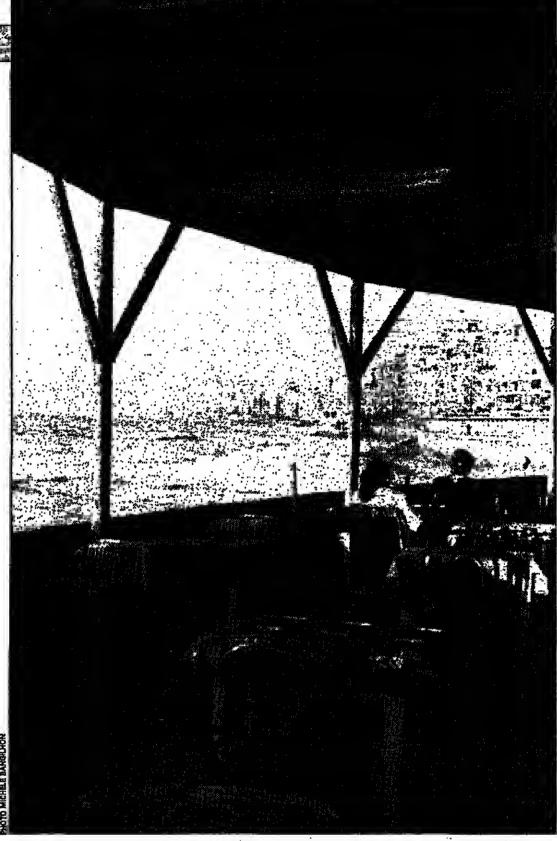
- Des INVALIDES, s'ils se dirigent vers la banlieue Sud-Ouest;

Les samedis 6, 13 et 27, les dimanches 7, 14 et 28 septembre 1986, de 5 h 45 à 22 heures, afin de permettre la réali-

ler le moins possible. Tel n'est pas le cas des visiteurs occasionnels qui envahisseut chaque jour la parcelle de sable payante de Moutaza. Mais, comme sur les plages populaires, les femmes en une oo deux-pièces soot une espèce eu voie de disparition.
Par contre, les bosquets et les immenses allées hantés jadis par le roi Faronk et ses seuls familiers fourmillent de jeunes couples se tenant tendrement par la main. S'ils restent jusqu'au soir...

A l'autre extrémité de l'interminable cité : Agami, désert livré aux bédouins il y a vingt ans, est aussi aujourd'hui une plage huppée. Les bédouins se sont sédentarisés grâce à la fortune amassée en vendant des terrains qui appartenaient à l'Etat... Les loyers des villas s'échelon-nent de 1 000 à 5 000 livres par mois. Agami est quasiment le mouopole des Egyptieus « arrivés » et des résidents étrangers. Cosmopolite, cette agglomératioo rappelle vaguement l'Alexandrie de Lawrence Durrell. On y vit au rythme de l'Europe.

A Paradise-Beach, les bikinis sont la règle et le bronzage est de rigneur. Planche à voile, surf et jogging sont pratiqués. Des concours pour choisir Miss Plage ou la reine du disco sont régulièremeot organisés. Les restaurants refusent des clients. Le vin et la bière locaux accompagnent whisky et vodka de contrebande dans les surprises-parties. Mais cette dolce vita est menacée par les tours de béton et par ceux qui ont déjà envahi Alexandric...



HEUREUX COMME UN CAGOU HEUREUX

(Suite de la page 13.)

Couduite par Joseph, la vicille 504 fouce sur la route déserte. A droite et à gauche, des maisons de style européen, en matériaux légers, mais toujours doublées de la case traditionnelle ronde aux parois en écorce de niaculi où les Canaques présèrent aller dormir. Je pense à la Polynésie, mais ici la lumière est différente, les cocotiers plus petits.

L'île est plate, immense, plus grande que la Martinique, très peu peuplée. Lorsque deux voitures se croisent, elles s'arrêtent su milieu de la route. Ainsi Joseph, le coude à la portière, prend des nouvelles de toute sa famille. Puis, baignade et déjeuner dans un restaurant de brousse. Le patroo ocos ouvre à la machette des noix de coco pour l'apéritif. Au menu, beignets de papayes vertes, salade de papayes vertes et crabe de cocotier au lait de coco, un crabe terrestre.

L'île des Pins, au sud de la Grande Ile, serait, aux dires de certains, la plus belle île du monde. Les pins colonnaires, qui sont des arancarias maigres et tendus vers le ciel, donnent son nom à l'île. Le maire me recoit dans une somptueuse mairie récemment construite en style néo-canaque pour 33 millions de francs CFP.

La climatisation fonctionne à fond, toutes fenêtres ouvertes. Il m'explique le dilemme de l'île des Pins, et des Canaques en général : comment recevoir des touristes sans en subir les inconvénients. Le chef coutumier, Hilarion Wandegon, qui décide en dernier ressort, vient de refuser que l'on amène des chevaux, mais les touristes sont là, heureux et discrets, sur les plages des gîtes tribaux, l'équivaient local de l'accueil à la ferme.

plos loiu eucore, sur l'îlot que le kauri, ce géant des forêts Beautemps-Beaupré, du nom du célèbre hydrographe français. Il se trouve isole, à 37 milles au large de l'archipel. Des Canaques vont y cultiver des légumes, parce qu'il y a de l'eau dans ce potager de la haote mer. Joseph me dit : - Les Mélanésiens aiment la solitude, le calme, ils sont timides et réservés. > Ils appartiennent à cette grande traînée migratoire d'hommes noirs, qui, partie de l'Asie du Sud-Est, a peuplé la Nouvelle-Guinée, les Nouvelles-Hébrides, tandis que les Polynésiens (blanes) partaient vers l'est, jusqu'à l'île de Pâques, et vers le nord, jusqu'à Hawaii.

Je me prépare à partir pour la Nouvelle-Zélande, lorsque je rencontre le botaniste Jacques Kusser. Il me propose un tour, côté plantes. Je reste. Il me fait connaître le jamelonier devant ma porte et me raconte les arbres de Nouvelle-Calédonie. La flore est une des plus riches du monde avec 3 000 espèces endémiques, c'est-à-dire spécifiques à l'île. Il u'y a que 1 450 espèces en Nouvelle-Zélande, 1 800 aux Fidji. Uu scul pays au monde est plus riche, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, avec 18 000 espèces. Qui dit endémisme dit très long confiuemeut, probablemeut de 250 millions d'années. Et fragilité des espèces, non soumises à la

Récemment, l'introduction des mimosas a entraîné des ravages. mais ils sont eux-mêmes agressés par une petite cigale importée il y trois mois d'Australie. Le Muséum d'histoire naturelle a entrepris un recensement de cette flore exceptionnelle. Onze tomes sont déjà parus. Où l'on apprend que sur les dix-ueuf espèces d'araucarias existantes quatorze

Je regrette de ne pouvoir aller viennent de Nouvelle-Calédonie ; australes, a un représentant à la rivière Bleue de 30 mètres de fût ; que le niaouli est une sorte d'eucalyptus dont on extrait le goménol cher à notre enfance.

> Uu botaniste américain, Harold E. Moore, a passé vingt ans de sa vie a étudier les palmiers calédouieus : les Basselinia, les Archonto phoenix, les Clienostigma, mais plus qu'à tout autre il revait du Pritchardiosis jeanneneyi, disparu avec sa légende. En 1980, Moore, quelques mois avant sa mort, explorant une petite forêt du Sud, retrouva un adulte et trente-quatre jeunes plants, les sculs de leur espèce existant au monde. Cette fois, je rends la clé. de la chambre 616, je salue le jamelonier, l'avion m'attend.

> > ALAIN HERVÉ.

REPÈRES

Pour aller en Nuuvelle-

MARLESE

Calédonie par la route de l'Est, Singapour et Djakerta, deux vols UTA chaque semaine, trente et une heures de trajet. Par Air France et UTA, via Los Angeles et Tahiti, deux vois par semaine. Pour aller aux îles Loyauté et à l'île des Pins, un vol quotidien Air Calédonia, aéroport de Magenta (tél. : 27.21.77). Le séjour de deux semaines au Club Méditer-ranée de Château Royal, voyage compris, coûte 23 340 F.

A propos de la culture cana-que, lire Notes d'ethnologie néo-calédoniennes du missionnaire calédoniennes du missionnaire ethnologue Maurice Leenhardt. Pour l'actualité, l'Enjeu calédonien de Patrick Petel.

Pour loger à Curvéa (îles Loyauté), le « faré » de Raymond et Suzanne ; à l'ile des Pins, le gitte de George Lepers ; à Ousméo, le gîte de la Reine Hortense et celui de Christine Kaouté. Réservations dans les gîtes tri-baux par l'intermédiaire d'Air Calédonie, au 25-20-20.

Page at - erg

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS Montagne

FOLI JUBA VERT - 84-48-38-99
Pension complète TTC 148 F/jour 1 sens.
999 F. 1/2 pens. 116 F. Forfait enfant.
Animany accept.
Hostellerie L'HORLOGE
EN 78, 39139 PONI-DE-PORTIE.

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Femice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère infime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Duste Apolicuic.

Helie

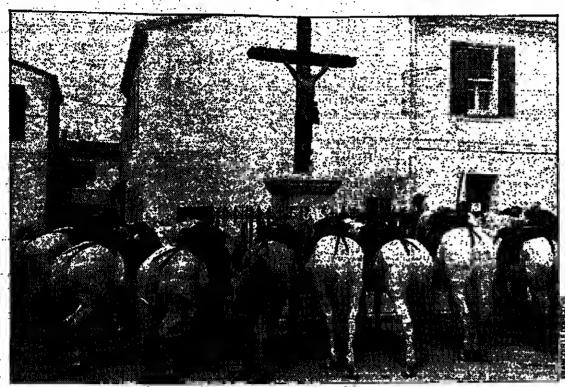
Suisse CRANS-MONTANA VALAIS/SUISSE Mes vacances idéales je ics pesse à L'HOTEL ELDORADO*** Site ensoleillé, tont confort, bains, ter-rasses, tél., TV, cuisine asine, fine, variée. F. BONVIN. Tél. 19-41-27/41-13-33.

HOTEL MONT-RIANT **

VACANCES STIMULANTES 40 lits. Confort. Cuidne de haute qualité. Pennion complete 55/73 FS (eav. 220/290 FF). TE. 19-41/25/34-12-35, CH-1934 LEVSIN.



EN ARLES ET EN CAMARGUE



La Reynière

N paysage de vacances exceptionnel : la Camargue! Un paysage de rêve lorsque les vacanciers ne sont plus là! Aussi, les Camarguais vous convient souvent à venir les voir

Sans attendre jusque la, profitons de l'automne pour découvrir. - on retronver - le pays de Crin-Blanc ** Les occasions ne

manquent point.

Aux Samtos Maries de la Mer, après la Journée du cheval (6 septembre) et la Jornado di Biou (ferrade mais aussi course de taureaux et fêtes du costume provencal, le 7), voici, le 14, T-abrivado» (l'artivée des taureaux). Puis, en attendant le grand pèlerinage d'octobre et les messes solennelles des Saintes-Maries, ce sera, cette année, le Festival internatio-

nisé par Marlyse de la Grange. Plus de quatorze pays représentés.

Belle occasion d'aller admirer la collection d'oiseaux du musée Baroncelli, de visiter le parc ornithologique (au Pont de Gau), etc. Et surtont, en ce qui nons concerne, de découvrir les plats de là-bas, les tellines (coquillages à l'afoli), le bœuf à la gardiane (et la daube de taureau, quelquefois), les anguilles du Vaccarès, la poutarque des Saintes-Maries, etc. Avec le riz de Camargue, dont, je crois, la production s'est ralentie depuis que j'assistai, il y a des lustres, aux premières Fêtes du riz, en Arles.

A l'entour, évidemment, les grandes étapes gourmandes ;

En Aries (40 km), le Vaccarès (9, rne Fayorin, tél.: 90-96-06-17), d'où la vue sur la statue de Mistral s'accorde avec le gratin de poircaux à la brandade,

dn film animalier les pieds et paquets, la brousse (30 septembre 4 octobre) orga- provençale fraîche, le sandre à la pontargue, etc., cuisinés par un disciple dn cher André Guillot.

Aux Baux (55 km), hien entendu, l'Oustau de Baumanières (tél. : 90-54-33-07) de l'inaltérable Raymond Thuilier (et de son petit-fils J.A. Charial, très cuisinier). Les Beux, ce paradis du plaisir de vivre!

Fontvieille, et découvrir cet autre moulin, è huile, lui, transformé en hôtellerie de charme, la Regalido (rue Frédéric-Mistral, tél.: 90-97-60-22), où les moules de Bouzigues sont aux épinards, la bandroie eu safran, le loup à l'anis et le gigot à l'ail.

Vous pourrez aussi pousser jusqu'au moulio de Daudet, à

Puis, revenant vers les Saintes-Maries, découvrir le Mas de la Fouque (route d'Aigues-Mortes, tel.: 90-47-81-02), ses viandes grillées et ses terrines, sa piscine et ses tennis, la pêche et la chasse alentour.

Ou encore, à 7 km par la D 85, le Mas du Clarousset (route de Cacharel, tel.: 90-97-81-66). La, par-dessus l'étang de Gines, luit sous la lune la Camargue la plus iutime, la plus exaltaote. Et s'ejoute à tous vos plaisirs la cuisine d'une Dame d'ARC, Henriette Eysette. Cuisine typiquement camarguaise (aīgo boulido, fougasse à l'auis, cardons à l'ancholade, escargots à la provençale, etc.), avec, le samedi soir, une animation gitane. C'est ic qu'il faudra revenir faire la veillée de Noël, pour découvrir, eu retour de la messe, les traditioonels «treize desserts» et le vin doux chers à Mistral.

Mais nous ne sommes qu'en automne, au Festival du film animalier. Et bien d'autres attractions vous attendent, avec celles de l'appétit (renseignements: 42-04-45-43 et 90-47-82-55).

ENSEIGNE

BORDEAUX BON, TROP BON

vignoble bordetais, le plus grand vignoble de vins fins du monda. Apràa un superbe millésima 85, l'ennée 1986 epparaît elle eussi pleine de juteuses promesses. Sans doute convient-il encore d'être prudent. Les vendanges ne sont pas faites et le vin loin d'être tiré. Mais tout leisse présager que, sauf catastrophe climatique, ce millésime devra être rangé au rang des « très

Le Médoc, les graves comma les vins de Pomerol et de Saint-Emilion sont concernés. « Après un printemps frais et pluvieux, tout a été pour le mieux, explique Christian Moueix (Libourne). La fleur est apparue vers la mijuin de manière uniforme et très rapidement. Puis l'été a été très chaud et sec. En août, nous evons eu à Libourne deux oracies sur mesure, apportant au bon moment l'exacte quantité d'eau. Ce qui fait qu'eucune vigne ne souffre actuellement de la sécheresse. »

Reste septembre et see incertitudes. «En toute hypothèse, confie Bruno Prats, président du Syndicet des crue classés, la situation est satisfaisante. Si la sécheresse continue, 86 sera comparable eu milléeime 61. S'il pleut, la silhouette sa rapprochera de celle de 1978. Disons que nous très bon. > Pour M. Bruno Prats, la pluie, si elle survient, « bénéfi-

RAND soleil sur le ciera surtout aux grands crus, les seuls capables d'éliminer rapidement un exces d'eau ». ∢En cas de sécheresse, ajoute-t-il, le millésime sera très bon même dans les crus les plus modestes. » Le seul risque pour M. Henri Dubosq (château Haut-Marbuzet, Saint-Estèphe) serait un déséquilibre dû au manque d'eau entre l'énorme richesse en tanin et la maturité du fruit. Cela donnerait elors un vin comparable à ceux de 1975.

Comble de chance, tout laisse penser que le quantité sera équivalente à le récolte de l'en passé (près de 5 millions d'hectolitres eu totel). Pour l'heure, entre Saint-Estèphe et Pomerol tout est apparemment

mûrir vers le 15 août et les vendanges ne débuteront que dans les premiers jours d'octobre.

Déjà, les grandes manœuvres commerciales ont commencé. Car si personne ne comprend pourquoi la nature est, ces temps-ci, à ca point prodigue (on comptera, avec 88, cinq grands millésimes en six ens), tout le monde sait en revanche que l'équilibre einsi constitué est fragile. L'inflation sur les cours, le volume des stocks et lee habitudes prises per les consommeteurs risquent de faire du premier « petit » millésime à venir un véritable casse-

JEAN-YVES NAU.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS
A la propriété LES ALMANACHS
VENTEUR 51200 ÉPERNAY, Tél. 26-58-48-37
TARE SUR DEMANDE - Tál (85) 47-13-84 Vin violiti en foudra. Tarif sur demanda.

Rive droite

REPERES

And the state of the state of the state of

region to the term of

Agrica Maria de la Caracta

Name of the second

2 Mg. 11

100

le Grain de sel RESTAURANT cuisine traditionnelle spécialités Menus au choix depuis 38,50 F MENU GASTRONOMIQUE à 125 F

35, rue de Muntreall, 75011 Paris

T4L: 43.55.17.28



LE RELAIS LAMARTINE A BUSSIÈRES ...

Gault-Millau l'ignore, Michelin le

mésestime et les Parisiens ont oublié Michel Gecon, qui les attirait en sa Chaumière de l'avenue Secrétan voici plus d'un lustre. Le cher homme, habile et sage cuisinier, s'est installé ici, sur la RN79, entre Mêcon et Milly-Lamartine, Quelques chambres et surtout une cuisine qui ose se référer à la tradition, du ris de veau aux écrevisses, au parfait de foie de volaitles au cassis, de la blanquette de lotte à la Newburg au jambon de pays. Très belle cave de 85 Fà 190 F (à le carte 200-250 F). Des portions qui osent dire leur nom, un eccueil bourru-sympathique jamais anonyme. Bref, mérite le détour, et tant pis pour Michelin.

▶ LE RELAIS LAMARTINE, à Bussières (Seone-et-Loire). Tél. : 85-36-64-71. Fermé dimanche soir et kundî jusqu'au 15 juin.

MAILLY-CHAMPAGNE

La société des producteurs du grand cru de Mailly-Champagne lance pour cet automne une bouteille personnalisée d'un coteau champenois: mailly-champagne

rouge. Comme généralement ces vins « calmes » de la Champagne, il est à la fois franc et charpenté, mais plus léger que son voisin, le bouzy, très bouqueté, parfait à boire à la température de 13-14 degrés. C'est le vin « de tout un repes » en quelque sorte et qui convient aussi bien eux entrées, à un poisson grillé ou à le nage, eux viandes rôties, aux fromagés et aux pâtisseries.

VITELLO TONATO

J'ai évoqué ce plat italianissime mais rare aux cartes parisiennes (mais excellent au Carpaccio). Un lecteur, sans le comparer, ma parle avec amitié du vitello tonato de La Maison italienne (5, rue Delacroix), à Marseille. Aucun guide ne cite cette trattoria, et je serais heureux d'avoir l'avis de lecteurs marseillais.

Le plus petit mais aussi le plus compact des guides, et le plus international, vient de paraître. C'est les Adresses favorites de J. S., ou puisqu'il est bilingue : The Favorite Places of J. S. The World

Jacques Souvairan vous entraînera ainsi de l'Arable saoudite aux îles vierges, de l'Allemagne eu Venezuela. Fredy Girardet pour la Suisse, Raymond Thuilier pour le France présentent ca recueil pratique eutant qu'inspiré, indispensable aux modernes Phileas Fogg. (12/14, rue du Cendrier -Genève.)

SPÉCIAL THÉATRE

Il y avait déjà les restaurants servant, en avant-spectacle, dès 18 heures, comme le Relais Basque (11, rue Saint-Lazara) et le Cartouche-Edouard-VII (18, rue Caumartin). Il y e les restaurants (da plus en plus rares si l'on excepte les mangeoires) où l'on peut souper après-spectacle. Dans sa nouvelle maison (25, rue de Richalieu), Hubert propose un menu Spécial Théâtre : un plat, salade ou fromaga, un dessert : 150 F plus

EN BELGIQUE

ÉCHOS GOURMANDS

Au Moyen Age déjà on célébrait le fromage de Lo, en Belgique (Flendres). Les fromagers de cetta petite villa (à 12 kilomètres de Dixmude) fêtent cette ennée les cinquante ans de leur association. Pour ce jubilé, ils lancent un fromage à pâte molle, le Jubilo. Au bon restaurant du paya (Oude Abdij, le sert sur une salade de « feuilles de chêne », en tranches fines chauffées et avec des cernaux de noix.

Jacques Le Divellec e quitté quelques heures son restaurant de l'esplenade des Invalides pour mettre eu point, evec le chef du Hilton de Bruxelles, l'excellent Michel Theurel, une quinzaine norvégienne consacrée à la morue : à le carte : poëlée de morue eu foie gras, goujonnettes de morue au basilic, pot-au-feu de morue à l'aioli, etc. Walter Fostier, mon confrère belge,

créateur de la chronique gastronomico-touristique à la radio belga il y e... disons longtemps, vient de fêter ses soixante-quinze ans et annonce ses Mémoires. On

LE MAIRE

POUR MONSIEUR

Chanéac (une commune de deux cent soixante habitants, dans le

Vivarais, aux frontières de l'Ardèche et de la Haute-Loire) e eménagé, er 1977, un bâtiment de pierre en euberge (douze chambres). Monsieur le maire n'a pas vocation d'eubergiste. Il voudrait vendre cette Auberge de Chanéac, pas cher, à qui saurait et surtout aimerait en faire un petit centre attractif touristique en ce beau pays da la jambonnette, des caillettes et des truites encora sauvages. Mairie de Chanéac, 07310 Saint-Martin-de-Valamas.

CARPACCIO

Gualtiero Strano, journeliste à l'hebdomadaire Epoca, à Milan, et lecteur fidèla de la rubrique gastronomique du Monda, nous écrit pour ejouter à le recette du carpaccio parue le 26 juillet « un composant essentiel : le citron ». S'il n'est pas « délicatement errosé d'un filet de citron, écrit notre amateur, le carpaccio perd une de ses caractéristiques principales : la légère marinade à froid qui en relève agréablement le goût et lui donne cette originale teinte de « cuit ». D'eutre part, le carpaccio de thon, n'est pas, selon lui, « une invention de le trop brillante imagination des cuisiniers italiens nour étonner les palais français. C'est un ancien plat ligura que les pêcheura préparent pendant le passage du thon en mai et juin et que l'on peut encore goûter dens un restaurant de Camogli, près de Gênes. La préparation de poisson eru, avec huile, citron, sel et poivre, est aussi courante en Sicile pour l'espadon et en Calabre pour le carpaccio de morue ».

L.R.

— (Publicité) – INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA PURIF D ORLEANS ALA BONNE TABLE F. sem., dim. 42, L. Friest, PARKING, Spic. POISSONS.

EL PICADOR, 80, hd des Betignolie 43-87-28-87. Espagnoles et françaises. Pacila, Zarzneia, Bacalao. F. handi, mardi. Fermé du 11 août lucius au 10 sept. inches.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-1",

47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Chemps-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I" Stage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON RENNE, CANARD SALE.

CHAMP OF MARS

L'AUBERGE DU CHAMP-DE-MARS, 18, r. Exposition, 7, 45-51-78-08. F. dim., sare, midi. Cars. classique légère. Choix . 130 vins. PMR 200 Fac.

ENTOTO 145-87-48-51 - F. dia.

Spécialités éthiopiennes. LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim.

P.M.R. 150/180 F.

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1º (Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 23 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

LE PICHET, 174, rue Orden 46-27-85-28, Prod. Sud-Ouest. Gril.

MONTAGNE STE-GENEVIEVE LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES,

poisson. F. dim.

banc d'HUITRES, 3 salles, Pianiste t. I. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouvert T.L.J. 43-26-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR. 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J.

REPUBLIQUE BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11º. F. sam. midi et dim.

SAINT AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8-, 45-22-23-62. Cassonlet 78 F. Confit 78 F. Ouvert désormais aux déjeuners.

LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux

PETITE CHAISE, 36, rue de Greneile, 42-22-13-35. Menu 83 F Ouv. t.l.j.

> GUY BRÉSILIEN

6, rue Mabillon, 6º Tél.: 43-54-87-61.

échecs

Nº 1193

FACE A FACE

(Ouzième partie du match de championnat du monde, Londres, 1986)

Blancs: A. KARPOV Noirs: G. KASPAROV Défense Grunfeld,

bridge

Nº 1191

CANDIDATE

A L'OSCAR

1. 64 Cf6 22. Rh2! (q) Dh5
2. c4 g6 23. C£xg6+! hxg6
3. Cc3 45 24. Dxg0! (r) D£S! (s)
4. Ff4 Fg7 25. Tf7 Txf7 (t)
5. è3 e5 26. Dxf7 Cg5! (a)
6. dxe5 (a) Da5 27. Cg6+ Rh7
7. Tcl (b) dxe4 (c) 28. Cxe5 Cxf7
8. Fxc4 0-0 (d) 29. Cxf7 Rg6!
9. Cf3 (e) Dxc5 (f) 30. Cd6 fxé3! (v)
10. Fb3 Cc6
11. 0-0 Da5 (g) 32. Txf2 b5
12. hx3! (b) Ff5 33. C£3 s5
13. D£2 (f) C64 34. Re3 10. Fb3 11. 0-0 12. k3' (b)

C84 34. Rg3 e5 35. Tc2 14. CdS (i) 15. Txccl (k) 6xf4 36. Re4 16. Tc7 Fe6 37. Te2 16. Tç7 Fē6 37. Te2 Fxas 17. Dē1! (1) Db5 38. Tx63 Tf2 18. Cē7+ Ris 39. b3 Txg2+ 19. Fxē6 fxē6 40. Rf3 Txa2 20. Db1!! (m) Cg2 (si 21. Ch2 (a) Cxi3+! (p)

NOTES

a) La tentative de gagner un pion par 6. Fxb8, Txb8; 7. Da4+, Fd7; 8. Dxa7 donus aux Noirs une claire ini-tiative (Donner-Gheorghiu, Amster-dam, 1969); 8..., cxd4; 9. Dxd4, 0-0; 10. cxd5, Da5; 11. Dd2, b5; 12. Fd3, b4; 13. Cc-62, Dxd5; 14. Cf3, Tf-d8; 15. 0-0, 65!

b) 7. Da4+ ne dnnne rien aux Blancs: 7..., Dx4+; 8. Cxa4, Ca6; 9. Cf3, Fd7; 10. Cc3, dxc4; 11. Fxc4, Cxc5. Quant à la variante 7. cxd5. Cxd5; 8. Dxd5, Fxc3+; 9. hxc3, Dxc3+; 10. Ré2, Dxa1; 11. Fe5.

- Cette main - écrit Kalen

Karoly dans le magazine hongrois

Bridgeselet - a été jouée à Carrare,

en Italie, par le Hongrois Lajos

La donne a été aussitôt publiée dans l'IPBA (le bulletin des journa-

listes internationaux) et elle a été

candidate au Solomon Award, le prix

♠RV ♥V1064

♣D1098532

S___ 46

♦ A 7 2 ♥ A 93

#ARV4

0 E 0 AV 109643

de la meilleure donne jouée en 1981,

Linemaver. >

D1083 ♥RD852

Dbl!, l'expérience montre que les chances pratiques des Noirs sont supé-rieures à celles des Blancs.

rienres à celles des Blancs.

c) La suite 7.... Cé4: 8. c×d5.

C×c3: 9. Dd2, D×a2: 10. h×c3.

D×d2+: 11. R×d2, jouée dans la cinquième partie de Londres, coûta un point an champion du monde, à la suite d'une faute au dix-huitième coup et non pas en reison d'une déficience de l'auverture. Néanmain. Response

pas en reison d'une déficience de l'nuverture. Néanmina, Kasparov reprend la suite calme de la neuvième partie, qui n'est pas tellement prisée par les théoriciens.

d) Sur 8..., Dxc5; 9. Cb5! est embarrassent pour les Noirs.

Et non 9. Da4, Dxc5; 10. Cb5, Cd5; 11. Cé2, Ca6; 12. Dh3, Cxf4; 13, Cxf4, Db4+ et les Noirs sont mieux. (Farago-Schmidt, Bugnjno, 1980).

9. C62 est jouable.

f) On 9.... C66; 10. 0-0, Fg4!

g) Sortant de la ligne da tir de la

Tç1.

h) Empêche 12... Fg4 tout en donh) Empêche 12.... Fg4 tout en don-nant nne caue au Ff4.

i) Plus énergique que 13. Cd4, joué dans la neuvième partie, qui ne posa aucun problème aux Noirs et aboutit rapidement à la mulle eprès 13.... Fd7; 14. Dé2, Cxd4; 15. éxd4, é6; 16. Fd2, Db6; 17. Tf-d1, Fc6; 18. Fé3, Da5; 19. Fd2, Db6; 20. Fé3, Da5. Mainte-nau les Blacos mengent 14 é4. mant les Blancs menacent 14. 64.

// Et non 14. C×64, F×64; 15. Cd2,
Ff5; 16. 64, Cd4! A noter maintenant la
menace curieuse 15. Fç?! gagnant une

Nord

3 ◊

passe

passe

2 4

passe

passe 5 4

Onest trouva l'excellente entame

d'atout car il était peu vraisembla-

ble qu'Est pût avoir la Dame de Trè-

fle troisième. Comment Linemayer, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHE-LEM A TREFLE contre toute

Le déclarant a pris avec le Valet

de Trèfle afin de couper un Carreau,

puis il a repris la main avec le Roi de Trèfle pour couper un deuxième Carreau, ensuite Linemayer a joué

le 4 de Cœur dans l'espoir qu'Est

aurait un gros honneur sec (ce qui aurait simplifié la tâche). Mais Est

fournit le 7 de Cœur, et Sud, après

Quest

10

passe

Sud

1 4

3 SA

6 🕈

Reponse:

pièce (si 15..., b6: 16. Dxa6, bxa6; 17. Txc6).

k) Karpov, en pieine création, sacrifie élégemment le qualité: si 15..., hxc6; 16. C67+, Rh8: 17. Cc6. Db6: 18. Ccx65 svec deux pions et l'initiative.

/) Une idée de champion du monde :

1) Upe idée de champion du monde : l'échange des D ne fera qu'améliorer la position des Blancs (17..., D×61; 18. T×61); en même temps se trouve réglée la défense de la Tç7.

m) On ne sait s'il fant admirer la beauté de ce coup si «long» on sa profondeur mais le fait est que Karpov s trouvé le moyen d'attaquer le Cé4 et derrière lui le complexe vulnérable de la phalange g6-h7, tout en esquivant le piège: 20. éx/é, Cg3!; 21. f×g3, Db6+et 22... D×ç7.

n) Une bonne défense. Si 20..., Cf6; 21. C×g6+, b×g6; 22. D×g6 suivi de 23. Cg5.

23. Cg3.
o) L'ancien champion du monde se déchaire mais cette double attaque des C blancs était contenue dans le déplace-ment long et prufond de la D blanche au

vingtième coup.

p) La juste riposte.

q) Et non 22 g×h3 à cause de 22...

Dg5+; 23. Cg2, f3 suivi du mat ai

22. Rh1, C×f2+; 23. T×f2, Dh5i r) Karpov refuse is nulle par échec perpéinel (24, C×g6+, Rg8; 25, C67+) et engage un nouveau com-

s) Il fant bien reconnaître que Kas-parov trouve à chaque fois la parade

n'a eu d'autre ressource que de rejouer Carreau (ou le 9 de Pique)

Sad a coupé le retour d'Est avec

le 4 de Trèfie et a jeté le Valet de

Championnat junior

Chaque année a lieu un cham-

cionnat d'Europe junior qui, malgré

e jeune âge des participants (moins

dans coupe et défausse :

♥V♣D10 ♠9♦V10

CLAUDE LEMOINE. jolis coups comme celui réussi par le avoir mis l'As, a fait l'impasse à la Dame de Pique, puis il a tiré le Roi Norvégien Tor Helness. de Pique et est revenu chez lui grâce

les Blancs gagnent.

♦ A653 ♥RV72 0 E 0 1075 **494** ♥863 ♦**RV**83 S 4R86 ♠R107 VAD5

Une lutte hallucinante de la D blan-

nnique et loi la contro-attaque la meil-leure (défense du Fg7, attaque de la Tç7 et menace déclouage par (×63+).

t) Server le C per 25..., Cg5 sereit une erreur: 26. 6×[4]

u) Et c'est Kasparov qui szisit joli-ment l'occasion d'un échange de D.

V. KOROLKOV. 1938.

OAD942 Quest ayant entamé un petit Trèfle pour le Roi de Trèfle d'Est, comment Tor Helness, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Note sur les enchères : Les annonces n'ont pas été publiées car elles étaient trop comÉTUDE

G. KASPARIAN (1934)



BLANCS (4) : Rb1, Fb7, Cd5 et

abc defgh

NOIRS (4) : Rd1, Cb5 et g2.

Pd7.

. Les Blancs jouent et gagnent.

pliquées, et c'est à la suite d'un malentenda qu'elles ont abouti au

chelem.

En enchères naturelles on se serait arrêté à 3 SA : Sud Nord 2 SA 3 4 (Baron) 3♥ 3 SA

Championnat d'Europe junior

Les Nécriandais ont nettement importé (avec 364 points de victoire), le championnat d'Europe junior qui s'est déroulé cet été à Budapest, mais les Français, avec 341 points, ont terminé deuxièmes devant les Danois (329), les Anglais (328), les Norvégiens (327), les Italiens (323) et treize autres pays.

· PHILIPPE BRUGNONL

Nº 284

dames

CE CARACTÈRE ÉVOLUTIF

Championpat d'URSS 1986 (Minsk) Blancs : A. Press Noirs: A. Verchovich Ouverture: Raphaël

Ann. : S. don. N.-S. vuln. 1.32-28 17-22 | 24, 26×17 12×21 2. 28×17 11×22(a) 25. 41-37 8-12 3. 37-32 12-17 26. 44-46 11-17 4. 31-26 (b) 6-11 27. 48-44 21-27 5. 36-31 8-12 28. 32×21 17×26 (i) 6. 32-27 (c) 16-21 29. 37-32 12-17 (j) 7. 27×16 22-28 30. 42-37 (k) 18-22 (i) 8. 33×22 18-23 31, 37-32 (m) 3×37 (n)

8. 33×22 18×36 31, 37·3E(m) 36×3F (n) 9. 39-33 19-23 12. 32×41 26-25 (n) 10. 44-39 14-19 33. 29×28 15×24 11. 41-37 10-14 34. 34-29 18-152 (p) 12. 46-41 12-18 13. 37·32 (d) 7·12 (e) 35. 29×28 15×24 13. 37·32 (d) 7·12 (e) 36. 38-32* (q) 13-18 15. 42-37 20-24 16. 50-44 5-19 17. 48-32 (f) 15-29 18. 34-29 23×34 19. 48·29 (g) 16-15 20. 45-46 4-19 15-20 18. 34-29 22×33 42. 34-34 23-29 34×43 22. 40-34 1-6 23. 37-32 17-21 (b) 45. 20-14 23-29 46. 14-9 Abandon.

NOTES a) Un jeu relativement ouvert est obtenu par 2... (12×21); 3. 34-30 (7-12); 4. 30-25 (1-7); 5. 40-34 (11-17); 6. 31-26 (19-23); 7. 35-30 (7-11); 8. 45-40 (13-19); 9. 40-35 (9-13); 10. 44-40 (4-9); 11. 50-45 (2-7), etc. [W. Milsjin-W. Wirny, championnat d'URSS, 1986]. W. Wirny, champiomat d'URSS, 1986].

b) Mouvement d'enveloppement que les Blanes diffèrent fréquemment, dans une attitude d'attente 4, 41-37 (6-11); 5, 46-41 (8-12); 6, 35-30 (20-25); 7, 32-28 (18-23); 8, 40-35 (23×32); 9, 38×18 (13×22); 10, 45-40 (14-20); 11, 43-38 (20-24); 12, 33-29 (24×33); 13, 38×29 (9-13); 14, 31-26 (10-14);

15. 42-38 (3-8); 16. 37-31 (12-18); 11. 30-20 (19×30); 18. 35×24 (7-12); 19. 31-27 (22×31); 20. 26×37 (5-10); 21. 38-33 (14-20); 22. 48-42 (1-6); 23. 50-45 (16-21), etc., [L. Tsipes-Techegolev, tourmol de Lvov, novembre 1985].

c) On manifeste aussi l'intention de

1985].
c) On manifeste aussi l'intention de gagner un scatier, provisoirement moins ardu, par 6, 32-28 (2-8); 7, 41-36 (19-23) [jeu fruntal]; 8, 28×19 (14×23); 9, 35-30 (20-25); 10, 40-35 (9-14); 11, 33-29 (4-9); 12, 45-40 (14-20); 13, 50-45 (10-14); 14, 31-27 (22×31); 15, 26×37 (17-22); 16, 46-41 (5-10); 17, 37-32 (22-27); 18, 32×21 (16×27); 19, 39-33 (11-17); 20, 41-37 (1-6); 21, 29-24 (20×29); 22, 33×24 [Tesprit de combativité] (6-11); 23, 36-31 (27×36); 24, 24-19 (13×24); 25, 30×28; (8-13); 26, 38-33 (13-19); 27, 44-39 (18-23); 28, 37-32 (17-21); 29, 33-29 (3-8); 30, 29×18 (12×23); 31, 39-33 (8-12); 32, 32-27 (23×32); 33, 27×38 (12-18); 34, 43-39 (7-12); 35, 42-37 (19-23); 36, 49-43 (9-13); 37, 33-29 (21-26); 38, 38-32 (11-17); 39, 48-42 (17-22); 40, 35-30 (14-19); 41, 40-35 (10-14); 42, 30-24 (19×30); 43, 35×24 (14-19); 44, 45-40 (19×30); 41, 49-35 (10-14); 42, 30-24 (19×30); (17-21); 47, 42-38 (21-27); 48, 38-32 (26×17); 49, 38-32 (13-19); 50, 33-28 [Tultime effort pour rétablir l'égalité numérique] (22×35); 51, 29-24 (30×39); 52, 24×11 et les Noirs répliquent 52... (39-44)!; 53, 11-7 (44-50)! [dame]; 54, 7-2 [dame aussi] (23-29)!; 55, 32-27 (29-34)!; N+ [A, Tejizjow-A, Bezwersjenko, Minsk, février 1986].

port. Il sait cajoler. - 4. Presque un

trait. Il a son compte d'images. Ce

sont des manières. - 5. Toujours enfantin. Très apprécié des profes-

sionnels. - 6. Ce sont des furieux. -

7. Elle est apparue de bas en hant. Manifestes. – 8. Un travail comme

ça, c'est démoralisant. En mesure. -

de vingt-cinq ans), est le théâtre de d) Jusqu'an douzième temps inclus, a) Jusqu'an comment name name.

A Baljakin (Minsk, févier 1986), qui prit le tour suivant : 13, 38-32 (7-12);

14, 16×7 (2×11); 15, 42-38 (5-10);

16, 48-42 (3-8); 17, 50-44 (1-7); 18, 32-28 (23×32); 19, 37×28 (18-23) [retour de transition à un jeu central]; 20, 38-32 (13-18); 21, 42-38 (9-13); 22, 41-37 (4-9); 23, 34-29 (23×34); 24, 40×29 (20-24); 25, 29×20 (15×24); 26, 44-40 (11-16); 27, 37-31 (36×27); 28, 32×21 (16×27); 29, 28-22 (17×28); 30, 33×31 (19-23); 31, 40-34 (14-19); 32, 38-32 (18-22); 33, 43-38 (13-18); 34, 47-42 (9-13); 35, 34-30 (10-14); 36, 45-40 (22-28); 37, 42-37 (12-17); 38, 40-34 (8-12); 39, 31-27 (17-22); 40, 37-31 (28×37); 41, 31×42 (22×31); 42, 26×37, etc.; la partie, après une lutte très dense, pendant 5 b 15, fut mille au soixante-cinquième temps.

 e) Redonne dynamisme à l'aile droite dans la perspective, encore hypothétique, d'apporter un rôle actif au pion à 36. Dans la logique du renforcement de l'aile gauche exposée à des menaces

g) Une activité cohérente avec la dou-ble idée de maintenir en situation opéra-tionnelle l'aile gauche tout en écurtant les

h) Il faut s'attacher à résoudre le pro-blème de l'isolement du pion à 36. On perçoit clairement l'objectif des Noirs pour le moyen terme : harceler les Blancs sur leur aile gauche tout en réacti-vant le pion à 36, dont la présence à cette case résulte d'un plan que seuls les Noirs et quelques experts de rang mondial défiturnient avec exactionds

 j) L'esquisse de l'enveloppement de l'aile groche prend corps. k) Le comp juste qui constitue à non-veau une colonne d'attisque on de défense. /) L'exquisso a pris corps.

 m) Contre cette tentative d'envelop-pement et donne des temps de réserve. n) Force.

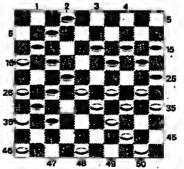
o) Le plus fort certainement. p) Une nouvelle et terrible menace. 9) Forcé pour parer la menace de

r) Sur la défensive à ce très excitar e temps, les Blancs, mus per un sang-froid de grund maître, mettent, à leur tour, en péril leur adversaire. Un bel exemple de ce caractère évolutif, riche, du jeu de dames, où très souvent rien n'est définitivement acquis.

s) L'illustration de ce grand péril que some une réplique forcée. t) Force.

 u) Assimilous ce mécanisme, pas de haute lignée, mais élégant et très efficace. · v) L'affaire est entendue

Problème R. FOURGOUS (Elancourt) 1985



Les Binnes jouent et gagnent.

• SOLUTION 28-23 !! [Le signal d'un feu d'artifice s'achevant sur un motif

final majeur de l'enfermé en pyramide non tronquée] (19 x 28) 29-24? (20 x 49) 46-41? [Un collage ou l'étin-celle d'une explosion dévastatrice] (25 x 43) [prise majorinaire priorinaire 41 x 1 (28 x 39), 36 x 20 (15 x 24), 16 x 7 (2 x 11), 35-30 (24 x 35), le rôle de la dame est alors sublime 1-40 ff (35 x 44) 26-21 ft+, gain par opposition.

A pertir d'une position naturelle, le grand maître problémiste R. Fourgous a conçu une combinaison très pure pono-tuée magistralement par un double motif final :

- enfermé en pyramide non tronquée! (pions à 50, 49, 48, 44, 43, 39) ; opposition sur le pion à 11.

JEAN CHAZE

mots croisés

Nº 422

ш

VII VIII

I. On a retiré ses pavés sans avoir trouvé la mer. - II. On l'a tout près de la main. Impossible à faire sans témoin. - III. Ils sont au midi. Atta-cha. - IV. C'est encore le même numéro. Note, en un sens. A flotté, mais, espérons-le, sans plonger. – V. Passerai. Quel pied! – VI. Préposition. Un certain état de frafcheur. Adverbe. – VII. Plutôt leste. Soulager ainsi, ça peut gêner. — VIII. Maintenant. Nourris. — IX. Pour célébrer. Sur le clown. — X. Coups de cœur.

1. Ceux de Paris sont du soir ou du matin. - 2. Fâchent. - 3. Mit au

9. Note. Après la fusion. - 10. Ran-con de la fidélité. - 11. Par-dessus

la tête. Fait le pont d'une certaine manière. – 12. Du bric ou du vrac. Ça ou rien... – 13. Elles sont trop bêtes. **SOLUTION DU Nº 421**

Horizontalement

I. Illusionniste. — II. Moisis, Aigues. — III. Musiciens. Roc. — IV. Ret. Suturera. — V. Goret. Sise, — VI. Rue. Osts. Vleo. — VII. Surpassai. - VIII. Ne. Peccadille. -IX. Tater. Hie. Leu. - X. Subrogé

Verticalement

1. Immigrants. — 2. Loulou. Eau. — 3. Lisérés. TB. — 4. Usité. Uper. — 5. Sic. Torero. — 6. Isis. Spc. — 7. Eustache. — 8. Nautissait. — 9. Nisns. Sdeu. — 10. Ig. Révai. — 11. Surc. Lille. — 12. Téorbe. Leu. — 13. Encapropage. 13. Escamoteur.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés ® Nº 422

I. CEEGORT. - 2. ACEFLOS. 3. EEGNRUV. - 4. INOSTIU. 5. AELSUY (+ 1). - 6. ADEELRS
(+ 2). - 7. ADEELPSU. 8. EHIMST. - 9. EEESSUY. 10. EFIPRTU. - 11. AADMORST. 12. ALLMNOTU. - 13. EGILOT. 14. CENNOSU. - 15. DEEGIR. 16. ADEILNR. - 17. EIMNOT. 18. EESTUU. - 19. AAEIRSSS
(+ 3).

Verticalement

20. ACDORST (+ 1). 21. ADIOOUVX. - 22. EENRTU
(+ 5). - 23. EINRSU (+ 4). 24. AEELLMR. - 25. AIKOPS. 26. DEEEISV (+ 1). 27. EEEGNSU. - 28. AEENSST
(+ 1). - 29. CILOORSU. - 30. AE.
GILNRY. - 31. EIORRUV. 32. EGINSST. - 33. ACERSSUX. 34. EENOSU (+ 1). - 35. EHIISTTT.
- 36. EIMORS (+ 3). - 37. ADEE.
FILN.

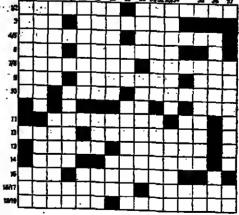
places par les let-trea de mots à trouver. Les chif-fres qui saivent cer-tains tirages cor-rsspondeat au nombre d'anngrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au scrab-ble, ou post canju-gaer. Tous les mois

Les anacroisés sont dan mots croisés dont les dé-

finitions post resu-placées par les let-

ligurent dans in première partie da Petit Larousse il-Instré de l'année. (Les noms propres ne sont pes admis.)

SOLUTION DU Nº 421



Horizontalement

1. SETACEE, on forme de soie de porc. - 2. INERTIE. - 3. VILENEE, - 4. EPIDURAL, sutour de la duremère (PALUDIER, PLAIDEUR, PRELUDAI). - 5. CROUPIT. - 6. ICONIQUE. - 7. DIVINES. - 8. EGAREREZ (AGREEREZ). - 9. DETESTE. - 10. AJISTE (JETAIS). - 11. ETALIER (ALTIERE, ATELIER, REALITE). - 12. UNISEXE. - 13. CELTIUM. - 14. ABSURDE. - 15. CASANIER (CASERNAI), SERANÇAI, ACARIENS, CANERAIS, CARENAIS). - 16. ETETERA (RETATEE). - 17. EXTREME.

Verticalement

18. SPECIMEN. — 19. ERUCTE
(CURETE). — 20. PACAGEAT. —
21. TRIPOTA (PORTAIT). — 22. IACISTE. — 23. RUILERA (LAURIER,
LEURRAI, RELUIRA). — 24. CRUDITE (TRUCIDE). — 25. SILENCE
(ENCLISE). — 26. EVALUEE. —
27. ERIGERA (GERERAI, GREERAI, REGREAI). — 28. NEGROIDE.
— 29. TRISSENT. — 30. RIPUARE
(ancien peuple) des bords du Rhin. —
31. TERPINES, hydrate de lérébenthène (PEINTES, REPENTIS, REPEINTS). — 32. ECRASE (ACERES,
RACEES, RECASE, SACREE). —
33. TAXODIUM, cyprès cheuve de
Virginie. — 34. EROTISSE.

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

The second second San Jan Commission of the Comm The state of the s A SECTION OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE -

WALTEN CONCE



EMPLOI 16/25 ANS

MOINS DE CHARGES POUR LES ENTREPRISES, C'EST PLUS D'EMPLOIS POUR LES JEUNES.

25% 50% 100%

25% d'exonération des cotisations sociales jusqu'au 30 juin 1987 pour toute entreprise qui embauche un jeune de 16 à 25 ans d'ici au 31 janvier 1987.

50% d'exonération des cotisations sociales pendant 1 an pour toute entreprise qui embauche d'ici au 1^{er} octobre 1987, un jeune sortant d'une formation en alternance (contrat de qualification ou d'adaptation, stage d'initiation à la vie professionnelle), d'un stage d'apprentissage, d'un T.U.C...

100% d'exonération des cotisations sociales pour toute entreprise qui accueille un jeune de 16 à 25 ans en :

• Contrat d'apprentissage : formation en alternance d'une durée de 2 ans.

Contrat de qualification : formation en alternance d'une durée de 6 à 24 mois.

 Contrat de qualification: formation en alternance d'une durée de 6 mois minimum ou durée indéterminée (exonération 100% limitée à 12 mois, au-delà exonération à 50%).

• Stage d'initiation à la vie professionnelle (SIVP) : formation en alternance d'une durée de 3 à 6 mois.

VOUS ÊTES CONCERNÉS PAR CES EXONÉRATIONS:

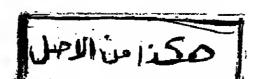
Chefs d'entreprise, artisans, commerçants, agriculteurs, professions libérales, particuliers...

Un dépliant détaillé sur ces exonérations est à votre disposition à la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi, et à l'ANPE on dans votre organisme professionnel.

Votre URSSAF vous indiquera comment réduire très simplement vos cotisations sociales.

Ministère des Affaires Sociales & de l'Emploi.

SERGESE.
SIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROP



Culture

CINÉMA

Quand les Américains se mêlent du film français

Les « majors » ne sont pas tombées sur la tête

Les chiffres-clefs

Le 13 Festival de Deauville s'ouvre ce vendredi 5 septembre et dure jusqu'au 15. Il est consacré aux films américains. qui viennent en tête des recettes, de toute façon, en France. Comment donc travaillent les Américains?

Les Français vont de moins en moins au cinéma, pour voir de plus en plus de films américains. Au premier trimestre 1986, ces derniers ont attiré, pour la première fois, plus de la moitié des spectateurs. Quarante ans après la signature des accords Blum-Byrnes (1) qui ouvraient lar-gement les portes du marché fran-çais au einéma américain, ce résultat confirme un tournant historique : la production nationale est devenue minoritaire en France. Comme dans l'ensemble des autres pays euro-

Il n'y a guère plus de films made in USA que de films français distri-bués chaque année dans l'Hexagone. Simplement, si on peut dire, ils marchent mieux. Et paradoxalement, les Français connaissent mai la diversité du cinéma américain d'aujourd'hui Car les Etats-Unis n'exportent que le tiers de leur production globale. C'est d'ailleurs la première fonction des filiales des «major companies»
— les sociétés issues des grands studios hollywoodiens de l'âge d'ar—
Installées en France : décider de la sortie de tel ou tel titre, conformément aux attentes du publie local.

A produits américains, méthodes américaines. Les »majors» « tes-tent » leurs films.

« C'est une pratique très courante aux Etats-Unis où la majorité des films sont testés, explique Steve Rubia, séduisant New-Yorkais de trente ans, à la tête du groupement Warner-Columbia France. Les tests ne sont pas infoillibles; ils indiquent une tendonce et contribuent à déterminer une stratégie de lance-

Steve Rubin visionne done l'ensemble des films produits par les sociétés qu'il représente. Puis il pro-(recruted audience acreening) une version sous-titrée ou parfois même doublée eo français. Si le film ne sort pas, le doublage servira à l'édition vidéo. Les spectateurs-cobayes répondent ensuite à plusieurs ques-tions. En particulier, on eberche à évaluer le taux de recommanda-tion. Autrement dit, le bon vieux bouche à oreille, capital pour le succes d'un film. On peut aussi tester le titre, l'affiche ou la bande

Une bonne opération financière

» Nous sommes dans un marché très sélectif, souligne Daniel Goldman, un Français, patron depuis sa création, en 1970, de la puissante Cinema International Corporation (CIC), qui distribue les productions MGM, United Artists, Paramount et Universal. Je compte aussi de nombreux échecs, certains films ne couvrant pas les frais d'édition de plus en plus élevés ».

Le publie français a ses bumeurs. Vedette nationale en Suède où triomphe la comédie légère amérirompte la contente regete affette caine, Goldie Hawn est à peu près inconnue au pays de la nouvelle vague. Berceau de la politique des auteurs, et détour obligé pour une reconnaissance critique, la France réserve, en revacebe, un meilleur accueil à certains réalisateurs élevés à la dignité de - cinéastes -.

Uo film refusé par une - major peut revenir sur le marché par l'intermédiaire d'un distributeur indépendant. Et les majors » peuvent laisser à de petites sociétés françaises le soin d'exploiter les riançaises le soin d'exploiter les vieux titres de leurs catalogues. Par exemple, les nombreuses rééditions de classiques du cinéma américain effectuées à Paris, depuis bientôt vingt ans, par les studios Action. Foor for love, Runaway train, Down by law, Out of Africa, After hours, Shore circuit, Act of vengeance... Snobisme du public ou arrogance des distributeurs? Un nombre crois-sant de films sortent désormais sous leur seul titre original, sans autre forme de traduction. Parce qu'une marque anglaise attire davantage les ment au cinéma. Ainsi, par ailleurs, des *I love you, Subway* et autres Golden eighties, réalisés respectivo-ment par des cinéastes italien, francais et belge. Parce que certains films bénéficient d'une notoriété internationale avant même leur arrivée en France. Et parce qu'une tra-duction serait parfois ridicule. Pourquoi parler de « Sous la lune cerise » quand le film de Prince n'est distribué qu'en version originale et que la chanson *Under the cherrymoon* envahit la bande FM. Un dilemme

vieux comme My fair lady.

C'est aussi très difficile de rouver un bon titre en français.
glisse en souriant, un professionnel
américain. Walt Disuey France
eberche toujours un équivalent à Tough guys, provisoirement intitulé
Tendres durs. Et n'a pas hésité à
traduire Ruthless people, par · Y at-il quelqu'un pour tuer mo
fanme?. Titre qui correspond parfaitement an film concocté par
l'équipe de Y a-t-il un pilote dans
l'équipe de Y a-t-il un pilote dans avion? En VO: Airplane...

Les Anglo-Saxons ne sont pour-tant pas entièrement responsables de

Certains chiffres sont trom-

peurs. En moyenne, depuis dix ans, la production nationala at-tire environ 49 % de la fréquen-tation française; contre 33 %

pour le cinéma américain. Mais il faut également tenir compte des films de nationalité britannique,

en réalité financés par des capitaux venus d'outre-Atlantique, soit encore 5 % d'un marché en

En 1985, les spectateurs des

films français ne représentaient plus que 44,28 % des entrées,

contre 47,33 % pour le bloc anglo-saxon, A titre de compe-raison, la production nationale

n'atteint pas la cinquierne des re-cettes en Allemange fédérale et

Toujours en 1985, selon les

statistiques fournies par le Cen-tre national du cinéma, 158 films

français ont été distribués pour la

cet hégémonisme linguistique. Les

- major companies - n'ont pas l'exclusivité de la distribution du

cinéma américain en France. Apo-calyspe Now. Cotton club, Maria's

lovers, Dreamscape, Hitcher, et tant d'autres, ont été lancés par des dis-

Encore plus fort : la société
Cosmos, contrôlée par M. JeanBaptiste Doumeng, qui distribue en
URSS des films français et en
Franço des films soviétiques, sortira

en janvier prochain Walls of glass,

premier film du jeune Américain Scott Goldstein, présenté l'autre jour en ouverture de la Semaine de la critique à Venise!

Après l'arrivée de la gauche au

pouvoir, les compagnies américaines purent craindre un instant de voir

leurs activités contrariées par un regain de protectionnisme. Il n'en fut rien. Ministre de la culture, M. Jack Lang refusa d'honorer de sa présence le Festival de Deauville,

Mais rencontra volontiers, en marge du Festival de Cannes, l'un des

personnages-clefs d'Hollywood :
Jack Valenti, président de l'incontournable Motion Picture Association of America (MPAA), le syndi-

cat des producteurs. Comme dans

Un egentlemen's agreement », véritable accord tacite, fut alors dis-erètement coneln. Les » major

companies - s'engagèrent à tirer

dans les laboratoires français les copies de leurs films destinées à

l'Hexagone. En échange de quoi, le

Centre national de la cinématogra-

phie (CNC) paye l'internégatif, sorte de matrice qui reste la pro-priété du laboratoire. Une aide qui

Les résultats sont à la hauteur de l'effort. En 1985, le tirage en France

des copies d'exploitation de films américains représentait 44,5 mil-lions de francs. Lesquels s'ajoutent aux sommes déjà très importantes investies dans le doublage, le sous-titune et le publicité.

les films noirs.

ue dit pas son nom.

titrage et la publicité.

légère régression.

eu Royaume-Uni.

tributeurs français.

quarame-deux ans, Kobert Balk a distribué huit films français produits par Hachette, entre 1983 et 1986, dans le cadre d'un contrat qui n'a pas été repouvelé. Une politique d'activités diversifiées, puisque la Fox distribue aussi un film refusé en son temps par toutes les autres sociétés de la place : Les dieux sont

tombés sur la tête. A CIC, Daniel Goldman marche aux « coups de cœur ». Il a voulu aider la sortie du film de Robert Enrico, Au nom de tous les miens, qui s'est soldé finalement par une bonne opération financière. Il a distribué la Nult du risque, qui n'a pas marché, et lancera bientôt la Rumbo, le nouveau Roger Hanin.

La palme d'or de la collaboration franco-américaine pour 1985 revient cependant à la Warner Bros, qui a financé - cuisant échec - le dernier film de Claude Leloueb, Un homme et une semme, vingt ans déjà, et le prochain silm de Bertrand Taver-nier, Autour de minuit, qui sort le

A l'instar de Paramount et Fox, Warner possède bien une société de production française, la PECF, qui a

première fois, ainsi que 121 films

américains et 25 films britanni-

ques. La production globale amé-

ricaine totalisait environ 300 ti-

tres, dont plus de la moitié réalisés par les Indépendants.

Enfin, pour les seules « major

companies » regroupées au sein

da la MPAA, la France a consti-

tué, l'an dernier, le troisième

marché mondiel, avec 66,2 mil-

lions de dollars de recettes-

distributeur ; derrière la Japon et

le Canade, mais devant l'Allema-

gne fédérele, le Royaume-Uni et

l'Italia. Si les films américains réalisent toulours la majorité de

leurs recettes sur le marché do-

mestique (USA et Canada), les

recettes aux Etate-Unis ont chutá

7 % et la fréquentation de

participé depuis dix-buit ans à des

ilms comme Compartiment tueurs,

la Nuit américaine ou le Dernier Amant romantique. Mais le vérita-

ble financement est apporté par la société mère californienne, sous

forme de pré-achats des droits de

cinéma, de vidéo et de télévision pour le monde entier. Produits avec

des capitaux américains, les films de Leloueb et de Tavernier ont juridi-

quement la nationalité française.

Car aucun accord de coproduction n'existe entre les deux pays!

le fait de plus en plus fâcheux, reconnaît volontiers Christian Char-

ret, directent de la production et de la distribution au CNC. Un tel

accord permettrait de faire au grond jour ce qu'il faut faire cas par cas, avec de grandes difficultés de mise en œuvre. Mais le gouvernement fédéral américain n'est pas

compétent pour réglementer en la matière. Pour résondre cet imbroglio juridique. M. François Léotard.

nouveau ministre de la culture, va

Ils sont à Deauville

un à James Coburn

Un hommage à Tony Curtis et

Le retour de la bête immonde

Des histoires de dregue et

d'amour. A propos d'hier soir,

d'après une pièce de David Ma-

Robert Redford dans Legal ea-

The Great Well d'un sino-

gles, un Mika Nichols, et la Brû-

américain Peter Wang, une satire des « vendeurs d'hommes politi-

ques », les Coulisses du pouvoir de Sydney Lumet, Gregory Hines

dans un polar de Peter Hyams, Gene Wilder aux prises avec les

fantômes... C'est juste un eperçu

du programme pour le festival du film américain qui se tient à

Allens (elles sont plusieurs). Deux films avec Betta Midler.

. Il y a un divorce entre le droit et

rencontrer à son tour l'inévitable Jack Valenti. A Deauville.

L'enjeu est de taille. Depuis dixbuit mois, seize producteurs améri cains ont reçu une autorisation de tournage en France, où ils ont déjà investi 336 millions de francs. Séries télévisées (Monte-Carlo, avec Joan Collins, George Hamilton, Robert Carradine et Malcolm McDowell) ou films de cinéma (l'Insoutenable légèreté de l'être, de Philip Kaufman, d'après Kundera) : ces produc-tions font appel à des comédiens. techniciens et prestataires de service français. Même si le Syndicat natio-nal des techniciens de la production cinématographique proteste contre la violation de la réglementation.

Il est vrai qu'en venant tourner en France, les Américains réduisent considérablement leurs coûts, u'étant plus soumis aux contraintes inposées par les différentes unions...

A Nice, les studios de la Victorine remis à neuf assurent 90 % de leur remplissage avec des productions américaines. Faute de films français. Basé à Los Angeles, un bureau permanent de quatre représentants vante aux responsables hollywoo-diens les charmes de la Riviera. Et une villa vient d'être mise à la dispo-sition de Michael et de Joel Douglas pour servir de quartier général à leur société : The Stone Group. La pierre, toujours. Car les heureux producteurs d'A la poursuite du diamant vert et du Diamant du Nil, en partie réalisé à Nice, préparent usieurs projets dont le tournage se fera à la Victorine, forcement.

En 1987 un nouveau venn pourrait encore créer la surprise. Filiale du spectaculaire empire hâti en quelques années par deux produoteurs américains d'origine israé-lienne, Menahem Golan et Yoran Globus, Cannon-France se lance dans toutes les directions, sous la houlette de son président, Jean-Luc

Les films Cannon, cela va de Sylvester Stallone à Placido Domingo, mais concerne aussi la distribution et la production de films français. Cannon-France a investi deux millions de francs dans le prochain film de Jean-Pierre Mocky, le Miraculé, avec Jean Poiret et Michel Serrault. Un projet est en cours de développe ment avec Alain Resnais; un autre avec Patrick Sabatier, ce qui u's rien à voir. » Je cherche désespérément un sujet d'nuteur qui ne soit pas une expérience de laboratoire : dit Jean-Lue Defait qui a réuni une équipe de lecteurs. Avis aux

amateurs. Enfin Campon whesiterait pas franchir le pas qui sépare la distribution de l'exploitation, en rachetant des salles de cinéma, comme en Grande-Bretaene ou en Italie. Juste quelques boutiques, procis t-il. Des points de vente où exposer notre marchandise...

VINCENT TOLEDANO.

(1) Signé à Washington le 28 mai 1946 par Léon Blam et le secrétaire d'Etat James Byrnes, ces accords prévoyaient de supprimer les quotas de films américains en France après une période de protection de quatre ans, les Etats-Unis annulant en contrepartie à 800 millions de dollars de dettes françaises. Malgré les protestations des professionnels, ces accords furent rapidement ratifiés.

La télévision aide le cinéma!

Le film d'Eric Rohmer le Rayon vert est sorti le 3 septembre dans cinq salles sur Paris, après avoir été diffusé par Canal Plus. Pour son premier jour d'exploitation il a réalisé une moyenne de 514 entrées par salle, le meilleur score de ce mereredi. Le film de Rohmer bat en effet Jean de Florette (285 entrées par salle), Melo d'Alsin Resnais (245), l'Invasioin venue de Mars (132). Act of vengeance avec Charles Bronson (120) et Sauve-tol Lola (100). C'est, du point de vue d'un exploitant, la meilleure affaire du jour. En effet, si le nombre total des entrées est la clé du succès d'un film pour son productenr, seul compte pour l'exploitant, le taux de remplissage de ses sailes.

Le résultat est remarquable si l'on songe à la polémique qui oppose uis des années le cinéma et la télévision. La programmation du Rayon vert sur Canal Plus, avant sa sortie en salles, avait soulevé les inquiétudes de nombreux professionnels qui jugeaient l'expérience parti-culièrement dangereuse. Force est de constater que la télévision, cette fois, n'a pas vidé les salles et a même servi la promotion du film. Il est vrai que Canal Plus est une chaîne payante qui ne touche qu'un million denz cent mille abonnés. Des abonnés d'ailleurs cinéphilea puisqu'une récente étude du Centre national du cinéma montrait que, senl, 1 % d'entre eux allaient moins souvent au cinéma depuis qu'ils regardaient la chaîne payante.

MOSTRA INTERNA ZIONALE

La Mostra de Venise

« L'Apiculteur », Fatherland »

La gravité des sentiments

La Grèce où il fait froid de Théo Angelopoulos. Le monde occidental dur à vivre de Ken Loach: Deux films ambitieux, des prix en vue ?

On a peut-être projeté, mercredi 3 septembre, au Lido ce qui sera le Lion d'or 1986: l'Apiculteur, de Théo Angelopoulos. Une œuvre ample, qui laisse, sinon beaucoup à penser, du moins largement le temps. pour cela (plus de deux heures); d'une sobriété écrasante, d'un déponillement digne des premiers

Angelopoulos et Tonino Guerra ont raconté l'histoire d'un panvre apiculteur, Spyros (Marcello Mastroianni, magnifique, grisonnant, moustachu, opaque), qui silionne la Grèce dans sa camionnette un peu mitée et note scrapuleusement Pétat de ses ruches. Il est très seal, depuis qo'il est séparé de sa femme et qu'il a marié sa fille. Taciturne, à mettre un sons-titreur au chômage. Il embarque une jeune auto-stoppeuse (Jenny Roussea) qui ne comprend pas pourquoi ce rustique quinquagé-naire ne lui fait pas illico son affaire et s'endort tranquillement de son

côté dans la chambre d'étape.

Pourtant, un drôle de lien se noue entre hui, qui n'a plus que des amis mais ne suit plus aimer les femmes qu'en les désirant brutalement et en les prenant ganchement, sans presmbule, et elle, qui, tour à tour, pique et donne son miel, sans qu'on puisse la commander, comme les abeilles. La Grèce que moutre Angelopoulos (et e'est un des côtés forts du film) n'est pas celle des agences de voyage. Il y pleut, il y neige, on he voit ni monuments ni dentelles pittoresques, C'est un pays pauvre, simple, abstrait, à la Wenders, od l'on peut mourir sans un mot lorsque l'espérance et la grace

Tout cela est puissant et beau, filmé majestueusement (même si l'épisode de l'ami éthylique et malade, Serge Reggiani, n'est pas d'un pathétique très original); mais

ne sont plus là.

on ne saurait dire que cette majesté aille sans pesanteur. Les amants font l'amour devant un écran vide, dans an cinéma désaffecté; ralenti, symbole. Ils s'embrassent sur un quai de gare, bien sûr, un train passe, pas un express, un train de marchandises. Spyros ramasse des pierres pour convrir le toit da ses ruches, il ramassa la montagne entière. Comme c'est noble, comme c'est long. Et si ce rythme-là, pas vraiment nonveau, ni necessaire, finit par impressionner, c'est que, parfois, l'une des ruses de l'emui est de nous consoler en nous laissant croire au passage en nons d'une émotion pro-

- 12 mark

20 141 - 44 145

and the second

was seen and

Have Notice of the Fernand

west as the second

Mary St. Sept. 5 187

grade to the Sec

.

7 42 CM 16

A STATE OF THE STATE OF

to the district of the control

CM Co. Control of

THE REST OF THE PARTY.

State and was the

100 region in the

areas, the second

43 B 2 1 1 1 1 1 1 1

الإستار والمجدية الإدا

T - 12-4 19-14

CONTRACTOR OF THE SECOND

EN return

amitorine of the

TO COMPANY

Carry Co. B. Co.

\$6.000 2004 10.00

A Company

The same of the same of

State of the second

Employed and

Contractor of

4.1.4

4.1.

the part of the pa

2 1 2

or a realist.

Carrier Co.

Charles to the

get selected

1126

Ce sonci de travailler dans le grave a, dans un tout autre style, animé un réalisateur anglais de la même génération (1936). Ken Loach (Kes, Family Life). Klaus Dritteman est un chanteur contestataire en RDA, que l'on pousse genti-ment et sermement vers l'Onest. Il quitte sa famille, sans trop de regrets; e'est son père qui lui manque, et cela depuis des années. On ne sait même pas s'il est vivant. L'Ouest, donc, avec ses charmes perfides, ses drogues, ses espions, ses contrats louebes, sa CIA trop curieuse. L'Ouest vant l'Est, donc, sous d'autres atours. Dritteman, qui est une forte tête, file en Augleterre (Fabienne Babe, que nous embrassons au passage), spécialiste en personnes disparaes. Ce qu'ils découvri-ront ensemble sur le véritable passé du papa de Klaus, on le devinera aisément. Le tout est filmé très linéairement, comme en marchant le long de l'histoire et de l'Histoire. avec des semelles de plomb mais une certaine assise au bout du compte.

Le titre vient à point nommé nous rappeler le genre d'un mot, féminin en français, comme dans la plupart des langues romanes, le plus souvent associé à la mère : - Fatherland -, la patrie. C'est d'abord la terre du père. Surtout quand l'une et l'autre

MICHEL BRAUDEAU.

DEL INEMA

A man of the same BAPARIS ROSHAN SETH et SHIRLEY ANNE FIELD

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT OPÉRA - GAUMONT PARNASSE APRÈS LONDRES ET NEW YORK





Le nouveau musée de Cologne

Le mariage de l'ancien et du contemporain

Un nouveau musée en Allemagne où l'ancien et le nouveau sont censés faire bon ménage. Pour Cologne et la gloire d'un célèbre collectionneur mécène. Peter Ludwig.

Cologne a une particularité immédiatement visible: le raccource historique qui permet an voyageur de passer sans transition d'une cathédrale, celle dite des temps modernes – la gare, – à l'autre – la cathédrale gothique, et de là aux musées: le Musée romain germanique construit il y a une dizzaine d'années et le nouveau musée qui le jouxte entre chevet, rails et Rhin, ouvert au public le 6 septembre. Projeté en 1976, mis en chantier en 1982, lui aussi joue du raccourci, qui abrite dans le même bâtiment ancieus et modernes, primitifs et ciens et modernes, primitifs et contemporains, pour tine lecture en continu de l'histoire de l'art. Le noucommune i misone de l'am. Le nou-veau musée est le Wallraf-Richartz-dont les anciens bâtiments étaient trop petits et anquel désormais est associé le nom de Ludwig.

American Services

8:

the same and

· La RANGE TURNET

NEW YORK

F.-F. Wallraf, à sa mort, en 1824. avait légué sa collection à la ville de Cologne movement la création d'un musée. J.-H. Richartz, trente ans plus tard, apportait le financement jour sa réalisation. Le premier mnsée de Cologne était ouvert en 1861. Détruit en 1943, il était reconstruit en 1953-1956, les collections ayant pu être sauvées. Peter Ludwig, l'in-dustriel mécène d'Aix-la-Chapelle, donnait en 1976 à la ville trois cent cinquante convres d'art contemporain fortes en signatures de pop artistes américains, contre la création d'un nouveau musée dans lequel ses collections seraient voisines de celles du Wallraf-Richartz. Un concours fut lance. L'équipe des architectes de Cologne, Peter Busnann et God-fried Haberer, fut choisie (contre Stirling notamment). Les choses ont traîne; Ludwig s'est, semble est, si-che; Imalement le musée à été séa-lisé. Pose de la promière pierre (si l'on peut dire d'un biliment en bique, zinc, acier et verre) en 1982 dans le périmètre de la cathédrale, qui n'avait pes cocore été reconstruit depuis la guerre.

C'est un gros complexe culturei, qui comprend 10000 mètres carrés de salles d'expositions, ausquelles il faut ajouter une cioemathèque, une caféraria et une salle de concert de deux mille places en sous-sol (elle sera inaugurée le 14 septembre). Le tout a coûté 278 millions de marks - A la ville, au Land, & l'Etat. Son programme est particulièrement ambitieux, qui veut à la fois être un

vre de l'art passé, présent, futur et mactroche le plateau au pont Hohen-un centre de communication ur-baine, ouvert sur la ville, les rues ; le salon un chemin marqué par une contraire même du mausolée, ou du bunker. En termes d'architecture, cela se traduit par la transparence chaque fois que possible, et une cir-calation interne appelant la prome-nade plutôt que la contemplation. Ce qui, en matière de muséologie, date un peu.

Le nouveau musée n'est ni une réussite ni un ratage complet. Il pro-cède de qualques bonnes idées d'in-tégration au aite et d'aménagements urbains qui aident à faire passer le festonnage de la tosture. Celui-ci

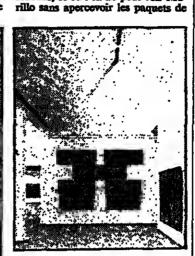
selon un chemin marqué par une œuvre de l'artiste israélien Dani Karavan, qui contribue utilement à l'or-donnance architecturale de la place (dédiée à l'écrivain Heinrich Böll). et empêche l'addition catastrophique de mobilier urbain, des lampadaires aux bancs, en passant par les «protège-trones» d'arbre que l'on retrouve plus bas en descendant vers le Rhin.

Formellement, c'est une architecture compliquée par trop de décro-chements, fonctionnelle, marquée ausal par le souci de dépasser cette

seuilles rares, des enluminures, jusqu'à Rodin.

contemporaines laisse souvent per-plexe. On ne saisit pas forcement les articulations, m le jeu des rappro-ehements. Pour le pop'art, à l'hon-neur, c'est naturel, c'est le point fort de la collection Ludwig, rien à dire si ce u'est pour Lichtenstein dont les tableaux sont tout de même un peu trop en rangs serrés dans le passage près de l'escalier, lieu de rendezvous et de chocs : où Léger coiffe Rubens, et où l'on ne peut voir Mu-

La présentation des collections



Un musée neuf au chevet de la cathédrale de Cologne (ci-contre). Une salle du département da Moyen Age (ci-dessus).

correspond à un des objectifs majeurs des architectes: attraper toute la lumière naturelle (du nord) possi-ble. On finica peut-être par s'y habi-tuer, comme à l'enveloppe de zinc couvrant les murs en avancé, très exactement à la hauteur du Musée romain, qui, décidément, à côté du Wallraf-Richartz-Ludwig est d'une sobriété, d'une simplicité, d'une discrétion parfaites.

L'implantation du musée est intéressanto : elle dégage la vue sur le Rhin, permet une circulation piétonne jusqu'au fleuve, renvoie la cir-

perspective - mais insuffisamment inspirée pour imposer ses volumes.

chose, passé l'envoi grandiloquent de l'escalier, qui sonne creux, on y trouve du bon, on y fait d'agréables déconvertes sur la ville, la cathédrale : les ouvertures dans les murs ajoutent de la lumière, une lumière qu'on a voulue non pas uniforme et ueutre, mais au contraire changeante, ce qui se défend, mais on voit trop les sources aussi bien naturelles qu'artificielles: rails, spots, néons. C'est regrettable. Avec les litrop sur les cimaises.

L'aménagement intérieur est un assez bon mélange de salles de différentes grandeurs qui devraient permettre de modifier et de renouveler l'accrochage. Actuellement celui-ci n'est pas satisfaisant.

On l'a dit, il est fondé sur le mariage de l'ancien et du contempo-rain. Plus exactement les collections du Wallraf, au premier étage, sont prises en sandwich entre les collections du Ludwig en sous-sol et an se-cond étage, le rez-de-chaussée abri-tant le hall, la cafétéria et des espaces d'expositions temporaires (pour l'inauguration : «Les rapports de fascination entre l'Europe et l'Amérique », un thème qui convicut).

> Le pop'art à l'honneur

Au premier, par exemple, si l'idée d'avoir place les peintures du Moyen Age dans la partie donnant sur le chevet de la cathédrale est bonne, on a par contre l'impression curieuse d'un accrochage absolument en cours, d'une sorte d'inventaire où tout est ramené au même niveau, œuvres maîtresses et œuvres mineures classées par thèmes, par genres. Ainsi des retables, qui sont regroupés, et tous décollés du mur pour permettre aux visiteurs de voir les revers des panneaux latéraux. L'effet u'est pas heureux. De la Renaissance jusqu'à l'impressionnisme, un long couloir dessert des salles et des voies latérales. De ce côté-là, les choses vont beaucoup mieux. La salle des portraits de Rembrandt et de Hals est fort belle. D'autres grandes surprises sont ménagées, comme le cabinet des dessins, indispensable au musée, dont c'est une des très grandes richesses - huit mille numéros. Une centaine sont présentés temporairement : des

Brillo. Ce qui ne rime pas à grandchose. Ailleurs, on ne saisit pas bien ce qu'un Bacon vient faire pas très loin de Morandi, c'est un exemple parmi d'autres. On pourrait encore citer le cas du Motherwell et des An-dedans, c'est un peu la même deux Tăpies dans la zone des réalistes, de la porte de Brandebourg d'Immendorf et d'un environneme de Kienholz. Par contre, on jubile plus du côté des classiques modernes, notamment des avant-gardes soviétiques bien accrochés, dans une perspective qui conduit au Bauhaus. Picasso est à l'honneur, et dispose

plorant les arrières, on peut découvrir de vraies petites merveilles sans trop savoir comment on en est arrivé là. Grosso modo, le principe a été de partir du plus réceut pour remonter le temps et le fil de l'histoire, et de ne jamais perdre de vue les retours et les regards en arrière de l'art d'aujourd'hui. Va pour Baselitz, et Penck dans une grande salle pas très loin des expressionnistes classiques.

Si franchement l'accrochage est confus, il reste quand même là une grande collection d'art moderne, celle de Peter Ludwig, et d'autres collectionneurs donateurs, qu'il ne faut pas oublier, car le musée Ludwig englobe toutes les collections d'art du vingtième siècle de l'ancien Wallraf, et notamment celle que Jo-sef Haubrich (1889-1961) uvait rassemblée, y compris pendant la guerre, et sauvée malgré les nazis. Un collectionneur exemplaire, qui a scrvi d'exemple à Peter Ludwig, aujourd'hui comblé par la création d'un musée qui porte son nom, asso-cié à l'art ancien, pour l'histoire, et sa propre image dans l'histoire.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Renseignements téléphoniques au musée du Louvre

Les étrangers et les provinciaux qui voudraient obtenir des précisions sur les horaires d'ouverture et les collections du musée du Louvre pour-ront composer le 42-86-98-00. Des hôtesses d'accueil donneront aux heures ouvrables (9 h 45-18 heures) tous les renseignements que les visi-teurs peuvent souhaiter. En dehors des heures d'ouverture du musée un répondeur automatique donners en français, en anglais et en italien les informations sur les heures d'ouverture, les tarifs et les diverses en-

COMMUNICATION

Pour défendre la chanson française

M. de Villiers impose le sous-titrage des vidéo-clips étrangers

vision publiques devront être soustitrés en français. Cette obligation a été annoncée, mercredi 3 septembre, par le secrétariat d'Etat à la culture et à la communication, et sera inscrite dans le cahier des charges d'Antenne 2 et de FR3. Des « contrats de programmes > contrain-dront également les radios et les télévisions du service public à « pas-ser, aux heures de grande écoute, une majorité d'œuvres originales d'expression française et natlo-

Le sous-titrage concerne essentiellement les vidéo-clips et les émissions » à dominante thématique musicale d'expression étrangère, tels « Les enfants du rock » sur A2 », a précisé le secrétariat d'Etat, en déclarant : « Nous refusons d'être une poubelle de la production vidéo-clip anglo-saxonne. » L'effort

Les vidéo-clips en langue étran-gère diffusés sur les chaînes de télé-devront être - supporté et réalise devront être » supporté et réalisé par les producteurs », les chaînes, dit-on, ne devraient pas être penali-sées. La future Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) décidera si les chaînes de télévision privées devront aussi se soumettre à ces obligations.

Inscrites dans un plan de défense tions ont été diversement accueillies pur les milieux professionnels. M. Henri de Bodinat, PDG de CBS Disques-France, estime qu'il s'agit là d's une mesure antilibérale assez étonnante pour un gouvernement qui prône le libéralisme . M. Jean-Loup Tournier, président de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musiques), exprime un avis contraire, soucieux qu'il est d'une situation de la chan-son française qui, selon lui, « se dégrade depuis dix ans ».

Chargé du dossier de candidature à la « 5 » M. Claude Lemoine entre à la CLT

M. Claude Lemoine, ancien direc-M. Claude Lemoine, ancien directeur général de FR 3 et chroniqueur hebdomadaire de notre rubrique « échecs », vient d'entrer à la Compagnie luxembourgeoise de télédifusion comme chargé de mission auprès de M. Jacques Rigand, administrateur général. Il devra préparer le dossier de candidature de la CLT et de ses partenaires (Havas, Moëthennessy, Paribas) à la cinquième chaîne de télévision, dossier qui sera soumis à la Commission nationale de la communication audiovisuelle. la communication audiovisuelle.
M. Rigaud et M. Pierre Dauzier, P.D.G. d'Havas, menent pour leur
part les négociations afin de rassembler les partemaires financiers de l'opération.

D'autre part, la CLT devrait procéder dans les jours qui viennent à une restructuration de son capital. Ses deux actionnaires principaux,

Havas et le groupe belge Bruxelles Lambert, ont en effet invité le géant de l'édition allemande, Bertelsman, à prendre une participation minori-taire dans Fratel, société filiale d'Audiofina, qui devrait lui donner 5 % à 6 % du capital de la CLT.

Cette alliance doit permettre aux groupes allemand et luxembourgeois de marier leur stratégie audiovisuelle sur le marché allemand et d'avoir des initiatives communes dans d'autres pays européens. Tou-tefois, Bertelsman ne devrait pas participer au tour de table pour la reprise de la cinquième chaîne francaise. La nouvelle loi limite eu effet à 20 % le montant des participations étrangères, part qui serait entière-ment souscrite par la CLT.

Pour faire face au nouveau paysage audiovisuel

Trois centrales d'achat d'espaces créent une filiale commune

Trois centrales d'achat d'espaces, Initiatives Média, contrôlée par le groupe Lintas, Universal Média, détenue majoritairement par l'agence de publicité Mac Cann-

> Laurène L'Allinec licenciée par l'INC

Madame « Consommation » quitte le petit écran

Ce punch. Ce sourire. Ce débit... Cette voix énergique et ce style sans flon-flon. Un air de bonne élève, des cheveux de provinciale... L'Allinec bien sûr! Impossible de ne pas la comnaître, de ue pas l'avoir croisée. Sur TF 1? Allons donc! Sur TF 1, sur Antenne 2, sur FR 3. Les unes après les autres, dans l'ordre et dans le désordre puisqu'elle les faisait toutes. Oui, toutes! Et pas u'importe quand : entre 19 beures et 21 heures - plutôt vers 20 h 30, -l'heure de plus grande écoute. Et pas en une seule fois, mais en sept, rendez-vous (en tout vingt-quatre minutes) répartis sur la semaine... Etonnant privilège.

Elle u'en abusait pas, tenez. Elle ne gaspillait pas. Elle fonçait tête baissée, fustigeait, dénouçait, conscillait. Sans une minute à per-dre pour quelque rond de jambe ou quelque battement de cil. Quelle avocate nous uvions là! Une avocate et une amie puisque les téléspecta-teurs lui attribuaient dans les son-dages jusqu'à 80 % d'iudice de confiance et d'utilité.

Lasl Laurène L'Allinec va quitter le petit écran qu'elle fréquentait ument depuis maintenant buit ans. Arrivée à l'Institut national de la consommation en 1973, pour s'occuper d'urbanisme et d'environnement, elle était entrée à son service audiovisuel en 1977 pour deve-nir rapidement rédactrice en chef du magaziue • D'accord, pas d'accord, diffusé invariablement sur les trois chaînes et dont elle a assuré depuis la présentation. Les changements survenus à la tête de l'INC, plusieurs désaccords et des divergences d'opinion sur la forme de l'émission – il est prévu de déper-sonnaliser l'émission et de remplacer le présentateur par une voix off ont cependant en raison de sa pas-sion. Laurène L'Allinee quitte l'INC, licenciée et indemnisée. Avec l'espoir de faire un jour prochain à la télé un magazine de «société». "D'accord, pas d'accord " continue, mais sans son avocat. A qui, désor-

mais, confier notre traces?

Erikson, et 1démédia, propriété de Daniel Adam et d'Interplans, ont créé une filiale commune, Publi Média Service. Les trois partenaires mettront en commun leur documentation média et développeront ensemble des recherches destinées à améliorer les outils audimétriques et les techniques d'enquête.

Cette initiative est due aux changements du paysage audiovisuel. En effet, les nouvelles télévislous, dotées de caractéristiques propres iffusion de programmes, di de diffusion accrue, publies définis), et la privatisation future de TF l modifient les habitudes de mesure de l'audience. Une connaissance de plus eu plus précise de celle-ci devient un élément déterminant pour fixer le prix d'un écran publicitaire.

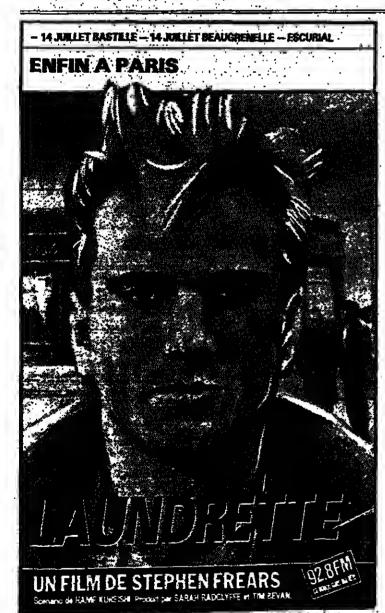
Ainsi, les trois centrales d'achat d'espaces ouvriront des banques de données, que pourront consulter les agences de publicité liées à ces trois centrales et leurs clieuts. Les trois partenaires garderont avec ceux-ci des relations autonomes, mais Publi Média Service assurera leur gestion informatique d'achat d'espaces.

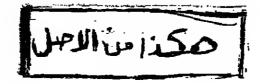
La COMAREG s'implante aux Etats-Unis

La première société éditrice de journaux gratuits en France, la Communication pour les marchés régionaux (Comareg), présidée par M. Paul Dini, poursuit son dévelop-pement. En France, elle vient de prendre une participation majoritaire dans le groupe de presse gra-tuite Périosud, qui contrôle dans le Sud-Est (Béziers, Mende, Montpellier, Sète, etc.) dix publications dont la diffusion hebdomadaire totale est de 561 000 exemplaires.

Grâce à cette prise de contrôle, la COMAREG confirme sa place de leader de la presse gratuite, avec plus de buit millions d'exemplaires diffusés chaque semaine, et de la publicité directe, avec plus d'un mil-liard de documents distribués cette année dans les boîtes aux lettres.

La COMAREG s'implante aussi ontre-Atlantique. Elle a récemment pris le contrôle de la société éditrice da Pennysaver, la Pennysaver Publications Inc. Le Pennysaver diffuse 800000 exemplaires de journaux gratuits dans la région de Pittsburgh (Pennsylvanie) grâce à ses soixante-dix-huit éditions.





LES SPECTACLES

NOUVEAUX

LA DRAGUE, LA MARIÉE MISE A NU PAR SES CÉLIBATAIRES, MÉME, le Grend Edgar (43-20-90-09), 20 h 15 et 22 h

COUSCOUS AU CŒUR, l'Espace Gaîté (45-27-95-94), 22 h.

FANDOS ET LIS, Jardin des Abbesses (42-62-40-93) 20 b 30.

LES AMOUREUX DE MOLIÈRE, Bouffes Parisiens (42-96-60-24), 21 h, dam. 15 h 30.

VINGT ANS DE PIANOS FORCES, Fontaine (48-74-74-40), 20 h 30, mai. sam. à 17 h.

Les salles subventionnées

Les autres salles

BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.) Vidéo-mesique: ilj. à 13 h. Musiques du Meli, de J.-F. Schinno. 16 h. Samson et Dalila, de Saint-Saëns; 19 h. le Messic.

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 :

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h: Loup entouré de chiens à la combée do soir,

GRAND EDGARD (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague; 22 h : la Mariée mise à nu par ses célibataires, même,

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chaove : 22 h 30 : la Leçon,

JARDIN DES ABBESSES (42-62-40-93),

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). 21 h : le

Système Ribadier.

LUCERNAIRE (43-44-57-34), L: 19 h:
Simone Weil 1909-1943: 22 h: l'Amour
goft. — Petire Salle, 20 h: Arlequin, serviteur de deux maîtres; 22 h 30: Fantomas, Elysèes Chicago.

MARIE STUART (45-08-17-80).
18 h 30: Dud.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

THÉATRE D'EDGAR (45-22-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres : 22 h : Nous

THEATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rève.

TINTAMARRE (48-87-35-82), 20 h 15:

A Star is Beur: 21 h 30 : Poivre de Cayenne; 22 h 30 : Mémoire à suivre; 18 h 30 : Buffo.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Namouna: 20 h 30 : le Petit Prince; 22 h 30 : la Nuiz des morts de rire.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L

20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulous; 22 h 30 : L'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Saovez les bébés

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Ornes de secours. — IL 21 h 30: le Chro-

mosome chatouillenx; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. — III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51),

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les

cies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on

l'Amuso-gueule (à partir du 9). HÉATRE DE L'ŒUVRE

74-42-52). 20 h 45 : l'Escalier.

on fait où on nous dil de faire.

Les cafés-théatres

20 h 15 : Ficelies

20 h 30 : Fandos et Lis.

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 5 septembre

LE DIABLE AU CORPS (It., va.) (*): Cincohe, & (46-33-10-82). – V.f.: Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espece Galié (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

DROLES D'ESPIONS (A., v.a.): Ambessade, 8 (43-59-19-08).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

Géode, 19 (42-45-66-00).

ESCORT GIRL (Br., v.o.): Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); 14-Juillet Odéon, 6 (43-35-59-83); Ambessade, 9 (43-59-19-08); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79). - Vf.: Gaumont Opérs, 2- (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

FX EPFET DE CHOC (A., va.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Mari-gan, B (43-59-92-82); Parnassiens, 14 (43-35-21-21). - Vf. : UGC Mompar-nasse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Images, 18 (45-22-47-94).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.), Desfert, 14 (43-21-41-01).

GENESIS (Ind., v.o.) : Deafert, 14 (45-

GINGER ET FRED (14, v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

Géode, 19 (42-45-66-00).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg. 6

(46-33-97-77).

LE MAL PAR LE MAL (A.): V.f. Imperial, 2: (47-42-72-52); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Fanvette, 13: (45-31-56-86).

MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Odéon (Hsp.), 6: (43-26-59-83).

LE MÉTRO DE LA MORT (*) (Brit., v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

MONA LISA (*) (Brit.) (v.o.): Gen-mont Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Germain Village, 5" (46-13-65-20); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Coli-sée, 8" (43-59-29-46). - V.I.; Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien, v.o.) : 14-Juillet Parmasse, 6-(43-26-58-00).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 9 (46-33-63-20); Colisée, 8 (43-59-29-6). - V.J.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miraniar, 14 (45-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LE PALTOQUET (Fr.): Forum, 1* (42-97-55-74); Richellen, 2* (42-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hantefemille, 6* (46-33-79-38); Mariginan, 8* (43-59-92-82); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Parasastens, 14* (43-35-21-21); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Chichy, 15* (45-22-46-01).

PIRATES (A., v.o. et v.f.) : George V, 8-(45-42-41-46).

(43-43-41-46).

POLTERGEIST (*) (A., v.a.): George V,
B' (45-62-41-46). - V.f.: Gammont
Richelsen, 2* (42-35-56-70); Bretague,
6* (42-22-57-97); Paramount Opfera, 9*
(47-42-56-31); Fauvette, 13* (4331-60-74); Clichy Pathé, 18* (4522-46-01).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Sta-

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Parma-sims, 14 (45-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

SHORT CIRCUIT (A., v.a.): UGC Nor-mandie, 3 (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmese, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94)

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Publicis Matignoo, 8 (45-59-31-97). — V.f.: Opera Night, 2 (42-96-62-56):

STOP MAKING SENSE (A. va.) Escurial Panorama, 17 (47-07-28-04).

dio 43, 9 (47-70-63-40).

14 (43-21-41-01).

34-25-52).

(45-74-95-40).

v.o.) : Cinoches, 6" (46-35-10-82) ; Triomphe, B" (45-62-45-76). — V.I : Lumière, 9" (42-46-49-07).

Balzac, F (45-61-10-60).

37-2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra,
2- (47-42-60-33); Saint-Michel, S (4326-79-17); Bretagne, & (43-22-57-97);
Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): Capri, 2- (45-08-11-69);
George V, & (45-62-41-46); Montparnos, 14- (43-27-52-37).

UN SACRÉ BORDEL (A., v.L.) : Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). mount Opéra, 9 (47-42-56-31).
UNDER THE CHERRYMOON (A., v.o.): Ciné Beaubonrg, 3° (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-52-83); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16). ~V.f.: UGC Montpername, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (43-36-23-44).

(43-62-344), WIDDESH CONNECTION (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Rex, 2" (42-36-83-93): UGC Montparname, 6" (42-25-10-30); UGC Odéon; 6" (42-25-10-30); UGC Emitage, 8" (45-62-20-40); UGC Emitage, 8" (45-62-10-60); UGC Boalevard, 9" (45-74-95-40); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistzal, 14" (45-39-52-43); Parnasaiens, 14" (43-35-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-74-93-40); Images, 13" (45-22-47-94); Sométaz, 19" (42-41-77-99).

Les grandes reprises

ATLIEURS, L'HERRE EST PLUS VERTE (A., v.a.) : Champo, 5 (45-54-51-60). 54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavers, 15- (45-54-46-85) ; Bolte à films, 17- (46-22-44-21).

L'ARBRE AUX SABOTS (h) ; Latina, 4 (42-78-47-86). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

AU CŒUR DE LA NUIT (Brit., v.o.) : Reflot Logos, 5º (43-54-42-34). BARRY LYNDON (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38): Publicis Champa-Elysées, 8 (47-20-76-23); Bienvenut Montparuasse, 19 (45-44-25-02). LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L.): Szint-Lumbert, 15 (45-32-91-68); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*): Stedie Galande (h. 19.), 5' (43-54-72-71). BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): UGC Danton, 6' (42-25-10-30).

BONS RAISERS DE RUSSIE (A. v.o.): George-V, B (45-62-41-46). – V.J.: Par-passions, 14 (43-35-21-21). PYGMEES (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). BUCSY MALONE (A. v.o.) : Uto (43-26-84-65). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.a.): Ep6c-de-Bois, 5 (45-DE COSTARDS (A., v.o.) : Bothe à Films, 17 (46-22-44-21). LE CANARDEUR (A., vo.,) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). - V.f. : RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfert, Images, 18 (45-22-47-94). ROMEO ET JULIETTE (Brit., v.a.): Youdôme, 3 (47-42-97-52).

CENDRILLON (A., v.l.): Rex. 2: (42-36-83-93); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Gammont Parmasse, 14: (43-35-30-40); Napoléon, 17: (42-67-63-42). CHAMPTON (A., v.o.) (1949) : Reflet Lages, 5 (43-54-42-34); Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

LA CLÉ DE VERRE (A.) : Luxen 6º (46-33-97-77); Roflet Balzac, 8º (45-61-10-60); Parnassions, 14º (43-35-21-21). COMMANDO (A.) (*): Hollywood Bou-levard, 9: (47-70-10-41). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A, v.a.) : Panthéon. 5 (43-54-15-04). LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Républic, 11. (48-05-51-33). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.) : Châtelet Victoria, 1e (45-08-94-14).

DÉLIVRANCE (A.) (*) : Templiers, 3. LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rialto-19 (46-07-87-61). LES ENFANT DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16 (42-88-64-44).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., vo.) (**): Cinoches, 6* (46-33-10-82). - V. f. : Maxéville, 9* (47-70-72-86).

THE SHOP AROUND THE CORNER LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rameligh, 16' (42-88-64-44). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., VA.) :

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).
GOLDFINGER (A., v.f.): Arcades, 2°
(42-33-54-56).
GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boite à films, 17° (46-22-44-21).
HUIT ET D'ÉMI (Ît., v.o.): Latins, 4°
(42-78-47-86).
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(Ît., v.f.): Arcades, 2° (42-33-54-58). (It., v.): Arcades, 2 (42-33-54-58).

II. ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION (A., v.L): Grand Pavois (H.2.p.).
15- (45-54-46-85).

A3 18 8

Jane Harris

...

E . W

the the

\$4.55 er

.4% -- _%;

Ez. - n -

. .

and the second

A THEOLOGIC BY ALL HAVE BALL

of the last rest."

a Paris

PAR MARK

. T. C. W.

The second second

The Real Property

The same same

The same of the same

Spinish Review

on the state of

The state of the s

· At Last Section

Carried to Section 1.

FR BE LESSEN. ...

a magazine and the control of the state of the second

make so remove in the second of

F 4. - 4

194. # = 0. 4

-

180 18 18 - 1801

15- (45-54-46-85).

LTMPORTANT CEST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): Saint-Amhroise (H.s.p.), 11- (47-00-89-16).

EAGEMUSHA (Jap.) (v.o.): Chatelet Victoria, 1- (45-08-94-14).

LH1 MARLEN (All., v.o.): Bohr à fâms, 17- (46-22-44-21).

LUDWIG (It.) (version intégrale) (v.o.): Bomparte, 6- (43-26-12-12).

MELIPTEE. DANS UN JARDIN

MEURIPE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.o.): Studio Geisnde (h. sp.), 5- (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11- (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.L) (""): Capci, 2 (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.) : George-V, 8-(4562-41-46). NAZARIN (Mex., v.o.) : Reflet Logos, 5-(43-54-42-34). NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

DRANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*):

Chinier Victoria, 1" (45-08-94-14);

Studio Galanda (h. sp.), 5" (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 154 (45-54-46-85). PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A.) (*): Reflet Logos, 54 (43-54-42-34).

(45-54-42-34).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Bohe à film, 17 (46-22-44-21).
PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-40). (42-67-63-40).

PICNIC A HANGING ROCK (Ans., v.a.): Utopia, 5° (45-26-84-65); Triomphe, 8° (45-62-45-76).

POUR UNE POICNIÉE DE DOLLARS (A., v.f.): Grand Pavois (H.s.p.), 15° (45-64-46-85).

ROBIN DES BORS (A., v.f.): Napoléos, 17° (42-67-63-40).

LA ROSE TATOUÉE (A., v.a.): Luxemboure, 6° (46-35-97-77).

boarg. 6 (46-35-97-77).
ROCKY IV (A. v.f.): Maxéville, 9 (47-ROCKY IV (A., VI.): MALEVING, V. (A., VI.): MALEVING,

(47-70-63-40). LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLT (A., v.f.): Le Club, 9 (47-70-81-47). SUBWAY (Fr.): Boat 2 films, 17 (46-

22-44-21).
TCHAO PANTIN (Fr.): Parmassions, 14(45-20-30-19); Grand Pavois, 15- (4554-46-85). TOOTSIE (A. v.o.) : Parmassiens, 14 (43-35-21-21).

35-21-21).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Grand Pavois (H.s.p.), 15 (45-54-46-85). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., vo): Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), 19 h 30, + Boite à films, 17- (46-22-44-21), 19 h 50. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Temphers, 3 (42-72-94-56), 22 h 20. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victorie, 1= (45-08-94-14), 19 h 45. LA DAME DE SHANGHAI (A., vo) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14).

DÉLIVRANCE (A., vo): Templiers, 3(42-72-94-56), 22 h 20:
LES JOURS ET LES NUITS DE
CHENA BLUE (**) (A., v.o.):
Châtlet-Victoria, 1=_ (45-08-94-14),
20 h 15.

M. LE MAUDIT (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), 22 h. PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6° (46-33-10-82), 21 h 50. ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(*) (A. v.o.) : Studio-Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, 0 h 25. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 22 h 15. WITNESS (A., vo) : Rights, 19 (46-07-87-61), 18 h 40.

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

Paris en visites

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE La Conciergerie de Philippe le Bel à la Terreur », 15 heures, entrée (M-Ch Lasnier).

«Le cimetière Saint-Vincent et la butte Montmartre insolite», 15 heures, mêtro Lamarck (Approche de l'art). «La rue Montorgueil, l'ancienne cour des Miraclet», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection de Paris).

« Le pelais du Luxembourg », 15 h 20, rue Tournon (M. Pohyer), ou 10 h 30, 15, rue de Vaugirard (Mor Vermeersch).

« Abhaye Saint-Martin-des-Champs», 15 heures, 292, rue Saint-Martin (Anne Ferrand). «La crypte archéologique, déconverte d'une maison romaine et de maisons médiévales dans l'île de la Ciné», 15 heures, entrée crypte parvis Notre-Dame (E. Romann).

«Les synagogues du vieux quartier israélite de la roc des Rosiers, le convent des Blancs-Manteaux», 16 heures, 9, rue Maiher (Vieux Paris).

L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saim-Amoine (M. Dussart). «Le château de Maisons-Laffitte», 15 h 30, vestibule château (accès par Saint-Lazare) (M= Hulot).

- Hôtels et jardins du Marsis, pisce des Vosges », 15 heures et 17 houres, grilles Carnavalet (C.-A. Messer). « Rodiu ut Camilla Claudal ». 10 h 30, musée Rodia (Ch. Merie).

De Monet à Picasso», 10 h 30, entrée musée Orangerie, et » Le fambourg Saint-Germain, des salons de l'hôtel du Châtelet à l'hôtel de Saint-Simon», 15 heures, 127, rue de Grènelle (P.-Y. Jaslet).

"Une heure au Père-Lachaise",
10 beures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures,
eutrée principale (V. de Langlade).

"La basilique de Saint-Denis et ses
dernières foundes", 14 h 30, half stacion
Saint-Denis, basilique (M. Barnasat).

« Les salons du ministère des

finences», 16 heures, 93, rue de Rivoli (AITC).

«Journée à thème : quelques jardins et leurs histoires », inscriptions 42-82-08-88 (M. Hager).

Notre-Dame 15 heures, métro Cité (I. Hauller).

- Loches 161. 48-87-24-14 (Caisse nationale des monuments historiques).

CONFÉRENCES

1, rue des Prouvaires (1= étage droite). 15 heures, «Les morts myste-rieuses de l'histoire contemporame», par M. Bernard Crarny; «Nostradamas et les événements actuels » (Natya).

théâtre POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 ; D. and J. Memories ; 21 h 30 ; Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Tonche pos à mon vote.

Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chame Boris Vian.
POTINIÈRE (42-61-44-16), à 21 heures les Aventuriers de la gauche perdue.

MAIRIE DU IV (42-78-60-56), place Bandoyer, à 21 h; Ballets historiques du Marais.

Opérettes. comédies musicales

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), à 20 h : Bloes à la cuisse.
DÉJAZET, TLP (48-87-97-34), 21 h : la Petite Boutique des horreurs.
ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), à 20 h 30 : le Roi du Pacifique.

Les concerts

21 h : les Amoureus de Molière.
COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-Egise Seint-Julien-le-Pauvre, 21 h: J. Danbigney, flûte. F. Michel, clavecin. (Vivaldi, Marcello, Telemann...). COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris (monodies et polypho-nies ao Moyen Age, musique espagnole do 16°, musique française des 17° et EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

Table Verte, 22 h : Le Concert du Marais (Monteverdi, Dowland, Janequin...).

GIBUS (47-00-78-88), 23 h: Emes Zitz.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Sexieto Tango de Bucios-Aires.

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h :

NEW MORNING (45-23-51-41). 21 1 30:

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h : Quintette de Paris.

PETT OPPORTUN (42-26-01-36)
(Me.), 23 h : T. Curson, G. Arvanitas,
J. Samson, C. Saudrais.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 :

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 :

Whopee Makers et B. Lecroart.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h: Trio Barret. Texier. Romano.

TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h, 24 h : O. Piro Quintet.

Festival estival de Paris

(42-27-12-68)

Eglise Saint-Germain-des-Prés, à 20 h 30 : J. Taddei, orgue (Boelmann, Brahms, Liszt).

BANLIEUES 89 - FETES ET FORTS

(45-76-15-50)

Fort de Champigny, 2 23 h : Nuit tropicale.

Jazz, pop, rock, folk

M. Maria.

C. Baker Trio.

GOLDEN EIGHTIES (Franco-Belge): Studio 43, 9 (47-70-63-40). Sindin 43, 9 (47-70-63-40).

HANNAH ET SES SEURS (A., v.o.):
Gannont Halles, 1= (42-97-49-70);
Quintette, 5- (46-35-79-38): 14-Juillet
Odéon, 6- (43-25-59-83): Gaumont
Ambassade, 8- (43-91-908): Gaumont
Parmassa, 14- (43-35-30-40). — V.f.:
Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). Egfise Saint-Etienne da Mont, 28 h 30 : Orchestre de chambre de Heidelberg (Vivaldi) (+ le 4). Chapeffe de la Salpètrière, 20 h 45 ;

Curlew River , The Prodigal Song ,

opéra d'Eglise de B, Britten. Dir. musicale P. Crockford, mise en scène P. Pif-

HAVRE (Fr.); Studio 43 (h.sp.) 9 (47-Egilse Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : R. Parrot, hauthois, R. Siegel, piano. (Hach, Mozart, Marcello...). Salute-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris (art de G. de Machant, Age d'or de la musique espagnole (16°s.), J. Dowland).

21-4(-01).

HAVRE (Fr.); Studio 43 (n.sp.) 9* (4/70-63-40).

HIGHLANDER (Bril., v.o.); Georga V.,
3* (45-62-41-46). -- V.f.: Lumière, 9*
(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.);
Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33);
Deulert, 14* (43-21-41-01).

Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33):
Denfert, 14º (43-21-41-01).

HITCHER (A., v.o.) (*): George V, 8º (45-62-41-46).

IL ETAIT UNE FOIS LA TERRE (A):
La Géode, 19º (42-45-56-00).

LE JARDEN D'ENFANTS (Sov., v.o.):
Cosmos, 6º (45-44-28-80): Triomphe, 8º (45-62-45-76).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont Hailes, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opfra, 2º (47-42-60-33); Grand Rex. 2º (42-46-83-93): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36): Hantefeuille, 6º (46-35-79-38): Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80): UGC Danton, 6º (42-22-72-80): UGC Danton, 6º (42-23-72-80): UGC Normandle, 8º (43-59-19-08): UGC Normandle, 8º (45-63-16-16): Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-98-35-43): Français, 9º (47-70-33-88): Bestille, 11º (43-07-54-40): Nation, 12º (43-30-47): UGC Gare de Lyon, 12º (43-30-47): UGC Gare de Lyon, 12º (45-43-01-59): Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04): Fauvette, 13º (43-31-56-86): Galaxie, 13º (45-80-18-03): Mistral, (45-39-52-43): Montparvasse Pathé (2 salles), 14º (43-201-206): Gaumont Paris (43-201-206)

36-10-96). 36-10-96).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.): Marignan, 8° (43-59-92-82). – V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Français, 9° (47-70-33-88); Moutparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18° (45-72-460).

Tour Effel, Salle G. Effel, 19 h 45 : A. Fasang piano.

BAISER SALE (42-33-37-71). 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (45-26-65-05), 21 h 30; W. Donni Jazz Band.

(45-39-52-43); Montparnatse Path6 (2 salles), 14 (43-20-12-06); Gamount Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gamount Convention, 15 (43-28-42-27); Kinopa-norama, 15 (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16 (45-25-27-06); Malllot, 17 (47-48-06-06); Wépler Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gamhetta, 20 (46-16-10-96)

LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (hsp.): Utopia, 5- (43-26-84-65). TEEN WOLF (A. v.a.): UGC Erminge, B: (45-65-16-16). - V.f.: Rex, 2: (42-36-83-93).

ACT OF VENGEANCE, film améri-ACT OF VENGEANCE. film américain de John Mackenzie, vo.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Donton, 6° (42-25-10-30); George-V, 8° (45-65-16-16); vf.: UGC Montparnasac, 6° (45-74-94-94); Françeis, 9° (47-70-33-88); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Baatille, 11° (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59): Fauvetta, 13°

L'INVASION VIENT DE MARS, film américain de Tobe Hooper, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); George-V, 8* (45-62-41-26); Trio inphe, 8* (45-62-45-76); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Wepler Pathé, 18* (45-23-56-01).

MELO, film français d'Alain Resmais: Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Richellino, 2 (42-33-56-70); Reflet Médicis, 5 (45-54-42-34); 14 Juillet Odéon, 6 (45-258-83); 14 Juillet Desmand 54-2-34); 14 Imilet Odéon, 6: (45-25-59-83); 14 juillet Parmane, 6: (43-26-58-00); Pagode, 7: (47-05-12-15); Coliafe, 8: (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); 14 juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79).

MY REAUTIFUL LAUNDRETTE, film britannique de Stephen Frears, v.o.: Geumoot Halles, le (42-97-49-70): St.André des Arts, 6-(43-26-48-18): Gaumont Champs-Elysées, 9-(43-59-04-67): 14 Juillet Bassille, 11-(43-57-90-81): Escurial, 13-(47-07-28-04): 14 Juillet Bengrenelle, 15-(45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33): Gaumont Parnasse. 14-(43-Gaumont Parnasse, 14. (43-

LE RAYON VERT, Ilm français de Eric Rohmer: Forum Orient Express, 1" (42-33.42-26); Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Reflet Belzac, 8: (45-61-10-60); St-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Parasssiens, 14: (43-20-30-19).

moins de treize aus (**) aux moins de dix-hoft aus. CHAILLOT (47-04-24-24)

19 h. Forfaiture, de C.B. de Mille: l'Homme aux yeux clairs, de W.S. Hart; 21 h. les Trois Lumières, de F. Lang. BEAUBOURG (42-78-35-57) LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Pr.): Utopia (b. sp.), 5 (43-26-34-65). BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

17 h, Big brown Eges, de R. Walsh (v.o.); 19 h, la Course de Broadway-Bill, de P. Capra (v.o.).

Les exclusivités

La Cinémathèque

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné Beaubeurg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-45-10-30).

L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg (h.sp.), 6 (46-33-97-77). (h.sp.), 6' (46-33-97-77).

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.n.): CinéBeaubourg, 3' (42-71-52-36): Sindio de
la Harpe, 5' (46-34-25-52): 14-Juillet
Odéon, 6' (43-25-59-83): UGC
Rotonde, 6' (45-74-94): UGC
Champs-Elyaées, 8' (45-62-20-40): 14Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79).

- V.I.: Paramout Opéra, 9' (4742-56-31): Galaxie, 13' (45-80-18-03):
Gaumont Parinsse, 14' (43-35-30-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.n.):
Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX
(Afr. du Sud, v.f.): Parinssiens, 14' (4320-30-19).

ANNE TRISTER (Canadien): Forum

ANNE TRISTER (Canadicu): Forum Orient-Express, l* (42-33-42-26). BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Cinb-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18);

cinéma Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). BRDY (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-35-10-82). – V.f.: Opéra Night, 2 (42-

BLACK MRC-MAC (Fr.): Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); George-V, 8* (45-62-41-66); Montparnos, 14* (43-

(43-37-57-47).

CASH-CASH (A., v.o.): Espace Gahé, 14 (43-27-95-94).

CENT FRANCS L'AMOUR (*) (Fr.): Gammont Ambassade, & (43-59-19-08).

CLOCK WISE (Brit., v.o.): Forum, 1 (42-97-55-74): UGC Odéon, & (42-25-10-30): UGC Rotonde, & (45-74-94-94): UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40).

LE CONTRAT (A., v.f.): Arcades, 2-(42-33-54-58): Galté Rochechouert, 9-(48-78-81-77): Lumière, 9- (42-46-49-07): Gaumont Parasse, 14- (43-35-30-40).

35-30-40).

CORPS ET BIENS (Fr.): CinéBeaubourg, 3° (42-71-52-36); 14Juillet-Parnasse, 6° (43-26-58-00); 14Juillet Racine, 6° (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Montpanos, 14° (4327-52-37); 14-Juillet Beaugranolle, 15° (45-75-79-79).

(PAZY FAMULY (Inn. 10.): Historia 5°

CRAZY FAMILY (Jap., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65); Espace Galté, 14 (43-DANS LES BRAS DE L'ENFER (A. v.f.) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Paris Ciné, 10* (47-70-21-71); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44).

LES FILMS NOUVEAUX (3-07-34-40); UGC Care de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Montparios, 14: (43-27-52-37); Convention Sc-Charles, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-41-77-99); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

LES AVENTURES DE JACK BURTON, film américain de John Carpenter, va.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Quintette, 5" (46-33-79-38); UGC Odéou, 6" (42-25-10-30); Marignann, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-07-54-409); UGC Gare de Lyon, 12" (43-30-12-94); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot, 17" (47-48-66-66); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96). LES AVENTURES DE JACK BUR-

L'INVASION VIENT DE MARS,

MY BEAUFIFUL LAUNDRETTE,

SAUVE-TOI LOLA, film français de Michel Drach: Forum, la (42-97-53-74); Gaumont Richeficu, 2 (42-33-56-70); Impérial, 2 (47-42-72-52); Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Nation, 12 (43-43-64-67); Fanvette, 73 (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); PLM St-Jacques, 14 (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Mailiot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : a A éviter m On peut voir nu Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 5 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 30 Variétés : Mireille Mathieu au Palais des L'emission sur Mirelle Mathieu en Chine a été remplacée par un caregistrement du speciacie donné par la chantesse au Palais des congrès, à Paris en février der-

21 h 30 Variétés : Serge Gainsbourg au Casino de

Mary Mary

ALL STATES

2**年** 24

Same and the same and

The second secon

Market Teach Market

The same of the sa

The state of the s

A Comment

West and the second sec

Carlo State No. 14 May

14 or 500

.. '

A SHARE STORY OF

4.44

23 h 15 36, photos de vacances. 23 h 20 Tálévision sens frontière.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Série : Le privé : Contrebande.

21 h 35 : Apostrophes
Sur le thème : Des hommes dans l'ombre. Sont invités :
Pierre Assouline. (Une éminence grise : Jean Jardin
— (1904-1976) ; Bernard Sichère (La gloire d'un traftre) ;
Patrick Modiano. (Dimanches d'acolt) ; Christine
Ockrent et Alexandre de Marenches (Dans le secret des

22 h 45 Journal.

22 h 55 Ciné-club : Le général de l'armée morte. El Film franco-italien de Luciano Tovoli (1982). Avec Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Anouk Aimée. D'après un singulier roman d'Ismail Kadaré, un beau film d'auteur passé assez injustement inaperçu.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 30 Série : Celebrity.

20 h 30 Serie: Cessority.
21 h 20 Magazine: Taxi.
De Philippe Alfonsi et Maurice Degowson.
Au sommarie: Repostages sur les jennes démocraties:
Hatti, les Philippines et l'Argentine; Rétroviseur.
22 h 20 Journal.

Emission rock présentée par Jean-Lou Janeir, Avec Alain Bashung, The Blow Monkeys, The Lords of the New Church, Lou Reed, Spy Vergus Spy, Senso, Mind-mal Compact, Fixed Up.

23 h 10 Préisde à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 30, Les Triplés; 20 h 55, Chéma; The Dark Mirror m film américain de Robert Siodmak (1946), en v.o. et noir et blanc. Avec O. De Havilland, L. Ayres, T. Mitchell, R. Long; 22 h 25, Chéma: New York, 2 heures du matiu D Film américain d'Abel Ferrada (1984). Avec T. Berenger, B. Dec Williams, J. Scalia; 0 h, Chéma: Le rayon vert m m film d'Eric Rohmer (1986). Avec M. Rivière, Rosette, B. Romand, V. Gauthier; 1 h 35, Chéma: Massacre au drive-in D' film américain de Stu Segall. Avec A. Lawrence et J. Barnes, D. Gudbye, N. Sderlock, N. Nanshaus; 2 h 45, Téléfilm: Charlis Maffia; 4 h 30, Cinéma: Electrochoc D film américain de Gregory Goodell (1980). Avec L. Haynes, G. Lewis, J. Koogan; 5 h 55, Document: Automobile.

17 b, Tesnis : en direct de Flushing-Meadow; 21 h 36, Téléfüta : Un amour de toutes les couleurs; 23 h 20, Tesnis : en direct de Flushing-Meadow.

20 h, Tonic 6: 23 k, NRJ 6: 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h Femilieton: Au-delà du fleuve et sous les arbres.
20 h 30 Le roman du cinéma.
21 h L'épopée de la France fibre.
22 h My sweet destiny... Obsession. D'Yvane Daoudi.
23 h 50 Minique: Festival Bach-Betove-Laverne et Cic.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE:

20 h Les pêcheurs de perles : Le piano rare de Claude Debussy : (1" partie).

20 h 30 Coacert douné le 8 février 1985 en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris : Camique de Jean Racine, de Gahriel Fauré ; l'Psaimie XXIII, de Frao2 Liszt ; Requiem, de Gabriel Fauré, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. Garcia-Navarro ; chef des chœurs : Jacques Jouineau ; chef de chant : Monique Panbon.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de perles ; Le piano rare de C. Debussy (suite) ; à 24 h : Musiques traditionnelles.

Samedi 6 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

13 h 60 La séquence du epoctateur.

14 h 20 Série: Les Buddenbrook. 15 h 25 Tiercé à Vinceunes.

15 h 25 Tierce à Vincennes. -15 h 35 Variétée - Settinal de Cabourg de la chart-

son pour enfants. 17 h 10 Feuilleton : Les dames de cour (rediff.).

18 h 20 SOS-Animeux.

18 h 35 Megezine : Auto-moto.

19 h La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes.

"Avoir un bon métier, ça n'arrive pas qu'aux autres."

Appelez

Pierre Bellemare

20 h 30 Tirage du Loto.

20 h 35 Série : Columbo. 20 h 35 Serie: Columbo.
21 h 50 Lea étés de Droit de réponse.
On nous dorc la plinie, Rediffusion d'extraits de l'émission du 4 février 1984 sur les médicaments, suivie d'un débat. Avec Charles Hagege, gastro-entérologue; Pr Jean-Paul Giroud, pharmacologue à l'hôpital Cochin; Marie-Clande Tesson-Millet, directrice du Quotidien du médecin. Dr Paul Perreve, généraliste; Dr Florent Chayet, généraliste; Jean-Michel Bader, journaliste à Science et Vie; Marie-Josée Caumon, pharmacicane.

23 b 60 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 14 h 20 Les joux du stade.

Automobile: Rallye des Mille Lacs.

Athlétisme: Mémorial Van Damme à Bruxelles.

Cyclisme: champiomat du monde sur route professionael à Colorado-Springs (Etas-Unis).

Sumb : le poids des dieux.

8 h Série: Amiculement vôtre.

1B h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Affaire suivente. 20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Toutes folies de lui.

h Variétés: La fièvra du Balajo. A l'occasion des cinquante ans du Balajo, un concours de dantes est organisé entre cinq couples.

h Cyclisme. Championnets du monde sur route à Colorado-Springs. 0 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

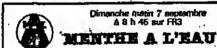
14 h 30 Espace 3 : Objectif santé. 14 h 45 Sports loisirs. 17 h Série : Cheval mon ami. K.WAY presente:

Le Samedi 6 Septembre à 17h 15 sur FR3 National

"les couleurs du temps".

17 h 30 Série : Les grandes conjurations. Le coup d'Etat du 2-Décembre. 19 h 4 Coups de soleil : le Festival d'Uzeste. 19 h 15 Actualités régionales.

19 h 55 Dessin anime : La panthère rose.



Les Mutuelles Assurances Élèves Film suivi d'un concours national 300 000 F de prix dont un voyage au Mexique.

20 h Sac à dingues surprise. 21 h 5 Feuilleton : Comment se débarrasser de

CANAL PLUS

14 h. Téléfim: L'or du fond des mers; 15 h 30, Cabou Cadin; 16 h 45, Série: Miki Hammer; 17 h 30, Document: Animaux d'Australie. Les petits carnivores; 17 h 55, Téléfim: Les folles aventores de Robin des Bois; 19 h 35, Top 50; 20 h 35, Téléfim: Cour en sursis; 22 h 05, Les superstans du catch; 23 h 05, Série: Espion à la mode; 0 h, Cinéma: Tenue convecte exigée. En Film classé X de Paul Reindel (1980), avec R. Allan, C. Stewart; 1 h 25, Cinéma: No man's land. Ellm suisse d'Alain Tanner (1985), avec H. Quester, M. Mézières, J.-P. Ecoffey; 3 h 10, Cinéma: Electro-choe. Un Film américain de Gregory Goodell (1980), avec L. Haynes, G. Lewis, J. Koogan; 4 h 30, Cinéma: New-York, 2 heures du matin. D Film américain d'Abel Ferrada (1984) avec T. Berenger, B. Dec Williams, J. Sealin, M. Griffith; 6 h 05, Série: Comies.

17 h, Tesmis : en direct de Flushing-Meadow. (première demi-finale simple messicurs : finale simple dames ; deuxième demi-finale simple messicurs) ; 1 h, Téléfism : un amour de toutes les conteurs.

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6. Invité: Richard Ancomna; 19 h, NRJ 6; 20 h, Tonic 6; 22 h, NRJ 6. (rediff.); 23 h, Live 6. Invité: Paul Young; 0 h, Tonic 6.

20 h 30 Qui se souvient de Jonathan, ou fragments retrouvés d'un manuscrit mis en pièce. De Henri-Michel

Boccara.

22 h 10 Démarches. Jean-Noël Schifano présente : Souvenirs, d'Alberto Savinio.

22 h 30 Massique : Perspectives du vingtième siècle. (Enregistrement public le 16 novembre 1985 au grand auditorium de la maison de Radio-France) : Symphonie n° 39, K 543, concerto pour piano et orchestre en la majour, K 488, de Mozart ; Concerto pour piano et orchestre Prima Sinfonia de Roque-Alsina ; avec l'Orchestre national de France, dir. Lucas Vis.

FRANCE-MUSIQUE

29 h Concert (retransmis dans le cadre des Semaines internationales de musique de Lucerne), en direct du Kunsthaus. Concerto pour violon et orchestre en la mineur, op. 53, de Dvorak et Symphonie nº 6 en fa majeur, op. 68, Pastorale, de Beethoven par l'Orch. de la Philharmonie tchèque, dir. Vaclav Neumann; sol. : Josef Sult violon.

Suk, violon.

h Les soirées de France-Musique : Archives ; à 1 h, Champ d'étoiles : voyage à travers la chanson.

Dimanche 7 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Bonjour la France. Emission islamique.

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxie,

10 h Présence protestante.

10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe, célébrée en la paroisse Saint-Côme-Saint-Damien, à Luzarches (Val-d'Oise).

Télé Foot 1.

Journal. 13 h 25 Série : Starsky et Hutch (rediff.).

14 h 20 Sports dimenche vacances. 15 h 30 Tiercé à Longchamp.

17 h 30 Les animeux du monde. 18 h Série : Pour l'amour du risque.

Magazine Sept sur sept. 19 b 19 h 55 Loto sportif. 20 h Journal.

20 h 30 Cinéma: Oscar. ■
Film français d'Edouard Molinaro (1967). Avec L. de Funès, C. Rich, A. Natanson. S. Saurel, C. Gensac. 21 h 50 Sport dimanche soir.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

22 h 35 Journal.

Les cheveux du tiercé.

11 h 15 Les carnets de l'aventure. informations et météo.

12 h 10 Récré A 2. 12 h 45 Journal.

13 h 5 Juste pour rire. 14 h 5 Série : Les deux font la paire.

14 h 55 Documentaire : Les aventures de la vie. 15 h 50 Elle court, elle court, l'opérette. 16 h 35 Série : Mussolini et moi. Dernière partie. Le fin est proche pour le Duce.

18 h 5 Stade 2. 19 h 30 Série : Ma sorcière bien-aimée.

20 h Journal. 20 h 35 Les enquêtes du commissaire Maigret

21 h 50 Musiques au cœur : Orfeo.

En stéréo sur France-Musique.

Opéra en cinq actes de Claudio Monteverdi. Livret d'Alessandro Striggio. Direction musicale Michel Corboz. Film de Claude Goretts. boz. Film de Claude Goretta.

Avec G. Quilico (baryton); A. Michael (soprano);
C. Watkinson (alto); F. Vontsinos (basse); F. Le Ronx
(barython); G. de Mey (ténor); H. Ledroit (hautecontre); C. Alliot-Lugaz (soprano); D. Borst
(soprano); S. Whittingham (mezzo-soprano) et la participation exceptionnelle d'Eric Tappy (ténor).

23 h. Exp. Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

8 h 45 Espace 3. Magazine ; D'un soleil à l'autre, 13 h Sport loisirs.

14 h 30 Espace 3 : Bailly.

Dans la série LABEL ENTREPRISE

FILMS DES LIONS présentent VARIATIONS

autour d'une chaussure un film BALLY sur FR3 à 14 h 30

14 h 45 Sports-spectacle.
19 h Jeu: Génies en herbe.
19 h 25 Taupinette.
19 h 30 Les nouvelles aventures de Saturnin.

19 h 35 Dessin animé : Les entrechats. 20 h L'oiseau bleu.

20 h 30 Série : Temoins

20 h 30 Série: Tēmoins
Portrait du mime Marceau, réal Katherine Adamov.
21 h 30 Adamov.
21 h 30 Adamov.
21 h 30 Adamov.

La rentrée, film de Serge Korber.
Patience dans Pazur, film de Luc Bongrand.
21 h 55 Soir 3.
22 h 30 Cinéma de minuit: Yoshiwara.
Cycle France, Pavant-guerre.
Film de Max Ophüls (1937), avec M. Tanaka, L. Le Marchand, F. Sen, P.-R. Willim, S. Hayakawa.
0 h Prátude à le muit.

CANAL PLUS CANAL PLUS

12 h. Dessins suimés; 12 h 05, Série: Super Durand, détective de choc; 13 h 05, Denx secondes pour un livre. Le livre des nuits, de Sylvie Germain; 13 h 09, Top 20; 14 h, Téléfinn: Les révoltès d'Attica; 15 h 30, Série: Les moustres; 15 h 55, Série: Claco Kid; 16 h 25, Football américain de Robert Moore (1980), avec J. Caan, M. Mason, V. Harper, J. Bologna (1980) 19 h 35 Ca Cartoon; 20 h 35, Chéma: Maria's Lovers. El Film américain d'Andréi Konchalovsky (1984), avec N. Kinski, J. Savage, R. Mitchum, K. Carradine, A. Morris, B. Cort, K. Young, T. Nelson; 22 h 25, As-tu va Monthéliard; 22 h 50, Cinéma: Loha Montès. El Montès. El Film français de Max Ophuls (1955), avec M. Carol, P. Ustinov, A. Walbrook, I. Desny; 0 h 46, Cinéma: L'ansour propre. El Film français de Martin Veyron (1985), avec J.-C. Dauphin, N. Nell, J.-L. Bideau, M. Basler; 2 h 05, Série: Mike Hammer.

LA a 5 »

18 h 05, Série : Riptide ; 19 h 05, Comédie : Happy Day ; 19 h 30, Série : Star Trek ; 20 h 30, Téléfihm : Le soleil se fère aussi (1º partie) ; 22 h, Tennis : en direct de Flushing-Meadow (finale du simple messieurs).

14 h, 18 h 30, 19 h, 20 h Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 b 30 Atelier de création radiophonique. Aventures pas-

22 h 30 Musique : de l'écriture musicale.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 15 Concert douné le 18 mai 1986 à Royaument dans le cadre du Festival de l'Ile-de-France. Jeu des pèlerins d'Emmañs, XII, drame liturgique normand de Sicile.
22 h Concert (retransmission simultanée avec A2) : Orfeo, de Claudio Monteverdi.
23 h 30 Les soirées de France-Musique : ex-libris ; à 1.00, les Hollywoodiens : Dimitri Tiemkin.



Supplément Radio-Télévision:

le regard du « Monde » pour choisir.



- T.F. 1., une chaîne à vendre.
- L'âge d'or du doublage.
- Edmond Maire-Philippe Seguin, même combat ?
- Michel Jonasz.
- La chronique de Bruno Frappat.

Demain, avec Le Monde

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps entre le miredi 5 septembre à 8 heure et le manche 7 septembre à 24 heures.

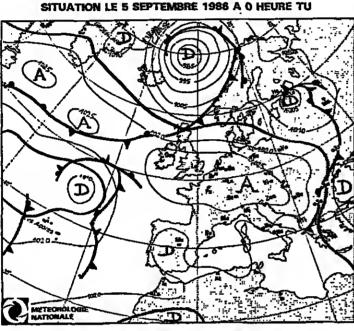
haves pressions, ce qui a pour effet de maintenir un temps plutôt ensoleillé sur la plus grande partie du pays. Mais une perturbation nuagemes traversera à par-tir de samedi la moitié nord, en se désaant au fur et à mesure de sa pro-

orageux recouvriront le Sud-Ouest des Pyrénées au Massif Central et à l'Aquitaine, donnant surtout un voile de nuages élevés. Partout ailleurs ciel clair.

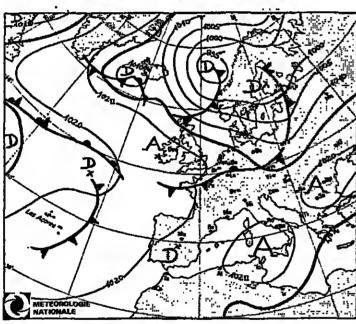
En cours de journée, des mages arriveront sur les côtes de la Manche et progresseront lentement jusqu'à la Loire sur le nord et le nord-est du pays. Dans le Midi, il y aura encore un voile de mages élevés et quelques mages instables qui donneront des orages isolés en montre que

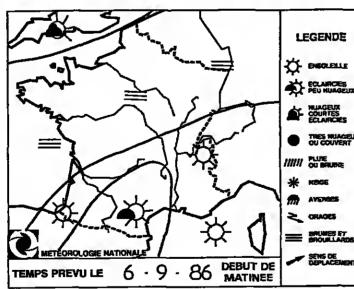
Sur les autres régions, le temps enso-leillé persistera. Il fera en général 8 à 10 degrés dans l'intérieur, 10 à 12 degrés sur les côtes le matin, avec localement 4 à 6 degrés dans le nord-est

et 14 à 16 degrés sur le bord de la Médi-L'après-midi, il fera 22 à 24 degrés sur la plus grande partie du pays, mais seulement de 18 à 20 degrés près de la



PRÉVISIONS POUR LE 7 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU





TEMPÉR . Va la 4-9 -198	leurs 6 à 1	le 5-9-1986 à 6 heures TU										
FRA	NCE			TOURS	20	7	s	LOS ANGEL	S	22	16	N
AUCCIO	26	14	S	TOULOUSE	27	7	S	LIXEMBOUR	IG	14	6	\$
MARRITZ	24	10	Š	POINTEAP	30	24	N	MADRID		34	17	S
RIKITEALIX	- 25	6	S	ÉTA	ANIO			MARRAKEC	ā	39	23	S
DOURGES	19	ē	3	1				MEXICO		24	15	8
REST	20	7	S	ALGER	30	15	S	MILAN		23	15	N
CAEN	18	5	S	ANSTERDAM .	17	9	S	MONTREAL				À
CAEN	17	7	Š	ATHENES	29	19	S	MOSCOU				Ö
CLERMONT-FERR.	20	5	S	BANGKOK	32	22	C	NATEON				č
DEJORY	18	5	S	BARCELONE	25	12	N	NEW YORK.				ì
GREWORLE S-W-H	23	0	Š	BERLIN	24	9	S	0210				i
LILLE	12	5	S	BERLIN	18	8	C	PALMA-DE-N				S
AAOGES	19	•	S	LE CAIRE	17	6	S	PEKIN		20	10	5
LYON	20	6	S	LE CAIRE	34	24	S	RIODEJANE				N
MARSETLLE MAR.	24	12	5	COPENHAGUE	12	10	C					5
LYON MARSELLE MAR NANCY	17	3	S	DAKAR	27	23	P	ROME				Ĉ
NANTES	21	9	S	DELAT	37	27	S	SINGAPOLE				
NECE Paris-Monts	25	18	N	DIFRRA	30	20		STOCKHOLE		14		N
PARIS-MONTS	19	9	S	GENEVE	20	6	S	SYDNEY		74	15	9
PAU Perfignan	26	7	5	BONGKONG	38	26	A	TOKYO	•••••	35	26	5
PERPIGNAN	31	12	S	GENEVE HONGKONG ISTANBUL	26	18	S	TUNES		31	20	5
RÉCOES	20	6	8	ERUSALEM	28	18	5	VARSOVIE .		15	9	N
ST-ÉTIENNE	20	5	5	LLSBONRE			5					N
STRASBOURG	. 12	5	S	LONDRES	20	7	S	VENE	•••••	18	11	5
A	В			N	0		P	S	T		*	ŧ
averse bro								fieles				

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

ument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Manche et encore localement 28 à 29 degrés dans le Sud.

Dimanche: Les nuages vont progres-ser vers le centre du pays, mais ils se désagrégeront dans la journée. Sur la moité nord, il fera progressivement un temps bien ensolelle. Sur la moité sud, les anages élevés le matin seront suivis d'un ciel clair et de soleil.

Le matin, il y aura des bancs de brouillards près des côtes atlantiques.

fora en général de 9 à 11 degrés. L'après-midi les températures seront stationnaires par rapport à la weille.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés en Journal officiel du vendredi 5 septembre : DES ARRÊTÉS

- Du 26 août 1986 relatif au montant maximum des travaux d'amélioration de l'habitat et de la
- . Du 1er août 1986 reletif à divers procédés de chasse, de des-truction des animaux muisibles et à la reprise du gibier vivant dans un but de repeuplement.

DES DÉCISIONS DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

- Nº 86-213 DC du 3 septembre 1986 (lutte contre le terrorisme); Nº 86-214 DC du 3 septem-bre 1986 (application des peines); ■ Nº 86-215 DC du 3 septembre 1986 (lutte contre la criminalité
- Nº 86-216 DC du 3 septembre 1986 (entrée et séjour des étrangers en France).

EN BREF

• CHASSE : préciaion. -L'ouverture générala de la chasse aura lieu, dans le département de l'Oise, le 28 septembre et non le 5 octobre comme il avait été indiqué précédemment (le Monde du 4 sep-

• EXPOSITION: la Seine et le Danuba. - Jusqu'au 14 septembre, la tour Eiffel accueille l'exposition Regards sur la Hongrie. Les visiteurs peuvent admirer la copia des insignes des objets et costumes du folklore hongrois, etc. Des penneaux retracent l'histoire de la restauration de la gare de l'Ouest à Budapest par l'ingénieur Gustave Eiffel. Tous les soirs, deux films réalisés par les plus célébres metteurs en scène hongrois sont projetés. Entrée gratuite.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Dimanche 7 septembre

Château de Champ-de-Bataille, 27110 Le Neubourg, à 16 heures : vente sur le thème de la chasse.

FOIRES ET SALONS Gouvieux (60) (dimanche seulement), Lectoure (32), Parly II, Paris (village Saint-Paul), Saint-Tropez, Villefranche-de-Rouergue et Villemeuve-Rs-Avignon.

> Les mots croisés se trouvent dans «le Monde sans visa» page 16

Médecine

Un congrès international à Paris

Pour un dépistage systématique du cancer du sein

Le quatrième congrès international de sémiologie et de pathologie mammaire vient de réunir à Paris plus de mille trois cents médecius spécialistes des maladies du sein. Au centre des débats : le cancer du sein, une maladie dont la fréquence va en augmentant et qui, en France, est responsable de près de dix mille décès chaque année. Audelà des acquis et des espoirs thérapentiques, une évidence s'impose : il fant organiser des anjourd'hui un dépistage systématique de cette tumeur par radiographie.

L'équation est on ne peut plus simple : plus le cancer du sein est dépisté précueément, plus les chances de guérison de la femme sont élevées et moins les gestes thérapeutiques serout mutileuts. L'objectif essentiel consiste donc à tout mettre en œuvre pour que la tumeur soit dépistée au stade le plus précoce de son évolution. Sur ce thème, plusieurs campagnes d'information ont été lancées ces dernières années, vantant en particulier les mérites de l'auto-palpation des seins. C'est à la femme, disait-on en substance, de s'examiner régulièrement et d'apprendre à découvrir chez elle l'existence d'une tumeur mammaire. Bien que simple et fort utile, ce geste de surveillance n'est pas, en pratique, d'une réelle efficacité. La

RELIGIONS

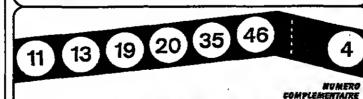
Un archevêque américain sanctionné par le Vatican

Archevêque de Scattle (Etat de Washington) aux Etats-Unis, Mgr Raymond Hunthausen a fait l'objet d'une sanction sans précédent dans l'Eglise catholique : le Vatican lui a ordonné de remettre à son auxiliaire, nommé en novembre dernier, de son ponvoir judiciaire et magisté-

Il doit ebandonner toute autorité sur les questions morales, litargi-ques, sur la formation du clergé, le sort des anciens prêtres et l'officialité (pour les cas d'amulation de mariage). Dès 1983, une enquête avait été ordonnée sur cet évêque à la suite d'accusations selun lesquelles il disait sa messe de manière inappropriée et ignorait les enseignements de l'Eglise sur le contrôle des naissances, le divorce et l'homo-sexualité. C'est le nonce lui-même, Mgr Pio Laghi, qui evait précisé, en novembre dernier, les motifs de cette enquête.

[Cetts sunction contre l'archevêque de Seattle, l'un des principaux auteurs du document de 1983 de l'éphecopat américain sur la paix, apparaît comme un comp aévère porté à la partie progressiste de l'Eglise des États-Unis. D'autant qu'elle survient en pleine affaire Carran — ce théologien privé de chaîre à l'université extholique de Washington pour ses vana out conformes en matière de morala sexuelle et conjugale. Lorsqu'il arrive qu'an évêque soit privé de sea pouvoir, ce qui reste très rare, cela se fait au profit d'un condjuteur (appelé à lui suc-céder) et pou d'un auxiliaire.]

TIRAGE DU MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1986



PROCHAIN TIRAGE, EN DIRECT SUR SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1986 A 20H35 VALIDATION : AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES

POUR LES DEUX TIRAGES DE LA SEMAINE PROCHAINE N'OUBLIEZ PAS : SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1986 SUPER BONUS DE SEPTEMBRE

> NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) 635 960,00 F

8,00 F

6 BONS N 12 58 570,00 F 5 BONS N 65 + cumplémentaire 6 455,00 F 5 BONS Nº 1 920 110,00 F 4 BONS Nº 113 558 3 BONS Nº 2 107 618

majorité des femmes ne le prati-quent pas. Il n'est en effet ni grati-fiant m' véritablement rassurant de surveiller chez soi l'apparition d'un hypothétique cancer. Cet auto-examen peut également être chez certaines femmes à l'origine d'inves-

tigations médicales injustifiées. Un autre examen permet an jourd'hui d'envisager raisonnablement le dépistage systématique précoce de cette immeur. Longiemps considérée comme potentiellement dangereuse, compte tenu des doses de rayonnement utilisées, la radiographie de sein (ou mammographie) permet ou effet de dépister les tumeurs malignes à un stage très précoce de leur développement, sou-vent même avant qu'elles ne soient cliniquement perceptibles. L'utilisa-tion répétée de cet examen est. aujourd'hui possible, compte tenu des progrès techniques accomplis et des doses très minimes de radioacti-vité utilisées (vingt-cinq à trente fois inférieures à celles d'il y a quinze

C'est le docteur Lazlo Tebar (département de mammographie, hôpital central de Salun en Suède) qui a, le premier, apporté de manière indiscutable la preuve des bénéfices dus à ce dépistage systé-matique. Ses conclusions out été publices l'an dernier dans l'hebdomadaire britannique The Lancet, à partir d'une étude comparative menée auprès de cent soixante mille femmes ágées de quarante aus et plus. Il est ainsi apparu que la sur-veillance radiographique (un exa-men en moyenne tous les deux ans) permet de réduire de 30 % la morta-lité féminine due à ce cancer. A ce gain important on vies humaines, il fant ajouter d'importantes écono-mies financières. On sait, par exemple, ça'en France la prise en charge thérapeutique d'un cancer du sein à sun début euûte envirun 20 000 francs, alors que son traite-ment à un stade avancé revient au

total à près d'un million de francs. Nous avons assez de preuves, a expliqué à Paris le docteur Tabar, n'ait pas à être refaite. Il faut donc maintenant mettre ce dépistage en place en suchant tuutefois qu'il demande toute une organisation. des médecins bien entraînés à la mammographie et, surtout, des femmes bien informées.

Des moyens insuffisants

L'une des eles du succès d l'étude suédoise tient en effet à l'extraordinaire taux de collabora-tion des femmes concernées (plus de 90 %). Une telle adhésion à un dépistage systématique est-elle envisageable en France où douze millions de femmes sont directement intéressées? Les spécialistes français insistent en outre pour dire que l'infrastructure médicale nationale n'est pas actuellement capable d'assurer un tel dépistage systématique. • En se basant sur un examen tous les dix-huit mois, a expliqué le professeur Maurice Tubiana, direc-teur de l'institut Gustave-Roussy de Villeljuif, celu fera sept à huit mil-lions de mammographies annuelles à faire et à interpréter. Nous n'en ovons pus les moyens: » Mac Michèle Barzach, ministre délé-ens à le santé a d'autre part indiqué gué à la santé, e d'autre part indiqué lors du congrès que, si elle entendait bien lancer prochainement une cam-pagne de dépistage et de diagnostic des cancers féminins, celle-ci «ne

passerait pas forcement par la mul-tiplication des examens mais par la sensibilisation de la population

S'il est effectivement inimagi-nable de lancer d'emblée un dépis-tage systématique national, pour-quoi ne pas lancer en France des nintenant des expériences régionales comme le font actuellement males comme le font actuellement de nombreux pays », interroge le professeur Jacques Lansac (CHU de Tours) qui, avec le professeur Alain Brémond (hôpital Edouard-Herriot de Lyon) milite pour le développement de ce dépistage (1). « Après les expériences suédoises, il reste plusieurs points a préciser concernant notamment lu fréquence des mammographies entre quarante et cinquante ans, ou la place qui doit être réservée à l'examen clinique par le médecin. De toute manière, compte tenu de l'angoisse de nombreuses femmes vis-à-vis du cancer du sein, ces mammographies seront faites et remboursées par lo sécurité sociale. Mais elles le seront dans le désordre, et sans qu'une exploitation médicale et scientifique puisse en être faite. Pourquoi ne pas associer ou plus vite les secteurs public et privé dans des structures de dépistage les moins onéreuses possible?

Un projet sédnisant, mais qui se heurte encore au scepticisme de beaucoup. Un projet auquel ne cant français d'appareils de radiolo-gie, la Thomson-CGR, qui occupe une position dominante à l'échelle internationale sur le marché de la

JEAN-YVES NAU.

(1) La seule initiative structurée de ce type est en cours de réalisation dans le département du Rhône. Elle est liman-cée par le conseil général de ce départe-ment et menée sons la direction du pro-fesseur Bréssond avec l'aide du docteur

Le minoxidil sera commercialisé au Canada pour la repousse des cheveux

Les autorités canadiennes viennent d'autoriser la commercialisa-tion du minoxidil sous forme de solution destinée à faciliter la repousse des cheveux (1). Le produit prendra, sous cette indication, le nom de Rogaine. Il s'agit, on le sait, d'un antihypertenseur dont les usagers s'étaient aperçus qu'il stimulait la pousse des poils. Depuis 1983, une expérimentation clinique a été entreprise dans de nombreux pays - dont la France, — et les dirigeants de la firme Upjohn qui le fabrique font état de 76 % de résultats favorables chez les hommes.

L'autorisation canadienne stipule que la solution anticalvitie ne peut être vendue que sous prescription et administrée sous surveillance médicale. Des effets secondaires éventuels risquent d'assombrir les résultats obtenus, si l'usage du Rogaine-minoxidil se faisait inconsi-

La mise sur le marché devrait être autorisée dans deux ou trois mois aux Etats-Unis.

(1) Le Monde du 9 octobre 1985.

JUSTICE

Deux juges pour un innocent

Patrick Deguin, jeune lycéen, n'était pas l'auteur du vol du sac à main qui lui a valu, le 16 mars demier, d'être brutalement interpellé par la police et conduit au sriat de la rue de Cherenton (douzième errondisse-ment) où it surait été frappé à plusieurs reprises (le Monde du 28 marel.

La concertation entre deux jugee d'instruction chargés jugee d'instructiun charges d'affaires similaires a pempis de découvrir le véritable coupable : un carrossier de dix-neuf ans, Denis Porta, arrêté la 23 mars, a reconnu le voi, permi une ving-taine d'eutres agressima de femmes seules. Avent de se déberrasser du sac, Denis Porta avait pris l'argent qu'il contenait et un carnet de chèques dont il utilise plusieurs formules, Inculpé de vol avec violences et de talsification de chèques, le jeune humma aveit été écroué le 25 mars par M. Jean-Claude Vullemin, juge d'instruction.

Paralièlement, un autre juge, M. Philippe Jeannin, inculpait Patrick Deguin de vol avec violences au vu des procès-verbaux dans lesquels la victime reconnaisseit son agresseur à son écharpe blanche, alors que les policiers précisaient avoir saisi sur la jeune lycéen, d'origine antillaise, 200 francs correspondant à la somme dérobée dans le

Les deux instructions auraient pu continuer à se développer séparément si certains détails n'avaient conduit les juges à confronter leurs dossiers. Un non-lieu pourre donc intervenir prucheinement en faveur de Patrick Deguin, qui a est consti-tué partie civile, des le 18 mars, par l'intermédiaire de son avocat, Me Yves Jouffs_en déposant plainte contre X... pour coups et blessures voiontaires par des agents de la force publique.

MAURICE PEYROT.

Le honheur

. The second

1000

Phys.

The said on window a stand of the Company of the Alberta Commercial records And the second second second second second The same and the same of the same of the same The state of the same of the same of

the first the meaning of the control of the

-

AND A SECRETARION

Tire a





-

All more and a second s

Mente in tilling

All the second s

100 V

2000 - 10

Market Contraction

HAR TOWN

112

変形がられて 上。

维 - - - 2

:3%.

គីទី៤៥ មេខាម

CLEUR, TOLL,

the f

Steffi dans la classe des grandes

Les deux reines du tennis, Navratilova et Evert Lloyd ne sont pas près d'abdiquer. Pourtant, quelques jeunes jouenses. révent de renverser ces deux despotes. Révolution on statu quo ? Vendredi 5 septembre en demifinale des Internationaux des Etats-Unis, Navratilova devait affronter Graf, et Evert-Lloyd rencontrer Sakova.

NEW-YORK de notre envoyé spécial

Flushing-Meadow, désert des Tartares? A l'instar du héros de Dino Buzzati, le chroniqueur du tournoi féminin des Internationaux des Etats-Unis se demando ebaque matin s'il n'a pas la berlue, s'il a bien vu quelques espoirs poindre à Phorizon des courts. Celle-ci, avec son bean jeu de jambes, ou bien celle-là evec son grand coup droit se prépare-t-elle, à travers un océan d'ennui, à renverser le bastille

L'occasion était belle, unique, pour briller, puisque ces Internatio-naux sont les centièmes disputés par les femmes. Une occasion encore manquée par Hana Mandlikova! Mais, cette fois, on ne saurait lui en tenir rigueur. Elle souffrait d'une cheville, la chère Hana. Elle avait même pensé ne pas défendre son titre. Et Wendy Turnbull le savait bien qui est sa partenaire de double attitrée. L'Australienne, qui avait fait le même coup à Pam Schriver en 1984, en profita sans vergogne. Mais sans grand profit, Car, à maintenant trente-quatre ans, elle a son avemir derrière elle. Du haut de ses vingt et un printemps, Helena Sukova s'est chargée de lui rappeler. La Tchécoslovaque ne déplace toujonrs pes son mètre quatre-vingt-huit avec l'aisance d'une ballerine, mais elle bouge beaucoup

mienx et elle est plus combative. Cela lui permettra-t-il d'interropre une série de quatorze défaites consécutives face à Chris Evert Lloyd? Rien n'est moins sûr. L'Américaine, qui fetera bientot con trentedeuzieme auniversaire, pourrait vouloir faire ici un dernier coup d'éclat, c'est-à-dire gagner un septième Open américain et un dix-neuvième titre do graod chelem avant d'amoncer sa retraite.

> « Elle marche comme une championne ». ...

Pour sa part, Navratilova ne joue pas très bien. Pas eussi bien que d'habitude en tout cas. La cham-pionne du monde n'e pas l'aisance souveraine qui était la sienne ces derniers mois. Voilà peut-être la grande chance de Steffi Graf.

Elle marche comme une cham pionne -, s'est exclemé Henk Harris, l'entraîneur de Pam Schriver. Elle parle aussi comme une championne : « Je suis jeune. La pression n'est pas pour moi. - Dans le jargon tennistique, cela signific qu'elle o'e pas peur de mai faire et de décevoir. A dix-sept ans, elle était déjà classée troisième mondiale. - Elle n'a pas encore notre expérience des grands rendez-vous. Cela lui fera défaut lors de matches importants », out dit evec plus ou moins de perfidie Navratilova et Evert Lloyd. Mais cela n'a pas empêché la jeune Allemande de les battre toutes les deux cette année. Et, comme l'an passé, elle ac retrouve bien en demi-finale des. Internationaux américains. Sans evoir musardé en chemin, A l'exception de la jeune Italienne Raffaels Reffi qui l'a retenue trois sets sur le court, elle a renvoyé ses rivales aux vestiaires en un temps record. Grace à un coup droit qui est l'un des plus puissants jamais délivrés par une

jeune femme, elle sait, en effet, apprécier les échanges, alors que des Sabatini, Fernandez et Maleva en sont totalement incapables.

Le père de Steffi Peter, qui dirige l'école de tennis de Bruchl, à quelques kilomètres de la résidence familiale des Becker, a'est appliqué à lui donner une telle arme depuis qu'il iui e mis une raquette dans les mains à quatre ans. . Je lui ai appris à ne pas penser son tennis en termes de rallye : vingt-cinq ou trente échanges ne sont pas nèces-saires pour faire un point. C'est le prablème de beaucaup trap de jeunes filles qui, avec ce jeu, som

obligées de rester deux heures et demle sur le court. A force, elles sont écœurées. »

Le destin de Tracy Austin et Andrea Jaeger, ces denx jounes Américaines prématurément usées physiquement et psychologique-ment, devrait ainsi être épargné à l'Allemande. Le plus grand danger qui la menace est la popularité. Un pen dégu par Boris Becker qui s'est exilé sur le rocher des Grimaldi pour fuir le fisc fédéral, les Allemands la ennsiderent dejà comme leur

ALAIN GIRAUDO.

Le fakir slovaque

NEW-YORK de notre envoyé spécial

'Il fallait e'y attendre ! Avec son air de ne pea y toucher, Miloelev Mecir e bettu, jeudi 4 septembre, Joschim Nys-trom, eprès avoir éliminé Mats Wilander au tour précédent. Pour quelqu'un qui prétend evoir le mal du pays et être impatiant de taquiner la goujon dans la Moldau, il n'est pas trop pressé de reprendre l'avion pour Pregue.

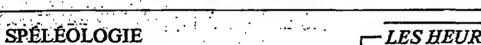
Tel le fakir qui hypnotise le serpent avec la flute pour éviter la piqure mortelle, le Slovaque a endormi tranquillement le Suédois comme une dizeine de ses congénères auperavant. Nyström e eu des balles de break sur presque tous les jeux de service de Mecir. Pourtant il n'a pu arracher que le troisième set, incapable qu'il fut de retrouver la bonne cadence après deux interruptions dues à la pluie.

Pendant qua les Américains constataient avec stupeur que

les demi-finales de l'Open - cela s'était produit en 1958, 1961 et 1966 - compteraient seulement des Européens, un troisième Tchécoslovaque tentait de se glisser dans ce demier carré : Milen Srejber.

San énarme service, qu

constitue son unique mayen d'expression, lui avait permis de battre Borie Becker à Boca-West eu début de l'année. Mais le double champion de Wimbledon, qu'il retrouvait jeudi soir, avait fait savoir qu'il en'aimait pas perdre deux fois de suite contre le même adversaire». Srejber e pu vérifier que l'Allemand ne par-lait pas à la légère. Le protégé de Tinec a'est qualifié pour une demi-finale contre Mecir avec une extrême facilité en réalisant, de surcroît, une bonne opération : catte victoire lui essure la deuxième place mondiale, rang ou'aucun joueur da son âge n'avait atteint avent lui.



Le bonheur sous terre

Pour le centenaire de la spéléologie française, qui sera célébré dans les Céremes en 1988, les photographes et cinéastes, - et qui reste pour amateurs d'exploration sonterraine disposeront d'une « Maison internationale de la spéléologie ». Mais elle sera établie à La Chapelle-en-Vercors ... (Drôme), devenue en moins de dix ans la capitale

française de ce sport, que beaucoup considèrent année, a du recevoir le neuvième Festival international du film de spéléologie dans son cadre habituel : une maison du parc combie pour l'état-major, une tente en guisc de restaurant et l'ancienne scierie transformée en saile de projection pour le public. Les spéléologues, bien sur, s'accommodent de l'inconfort. C'est pratiquement leur métier...

Et a'ils acceptent de se retrouver chaque année dans le Vercors pour un grand rendez-vous avec le public; ils continuent pour la plupart à refu-ser les facilités des loisirs de masse et surtout du sport commercialisé.

Nous ne voulons pas de compétition », a répété Gérard Duclaux, le président de la Fédération française de spéléologie. Que les cinéastes qui tournent dans les grottes ou accom-pagnent des expéditions cherchent des sponsors, soit. C'est anjourd'hui la loi du genre si l'on vent produire de la pellicule. Mais on ne snivra pas les traces de ces escaladeurs à la chaîne qui gravissent des sommets

pour se faire de la publicité. C'est là du moins le discours officiel. En pratique, c'est aussi large-ment vrai, car on rencontre dans le milieu «spéléo» une majorité de « mordus » qui ne sont guère enclins à partager leurs expériences, ni même leurs découvertes. Le spécialiste des chanves-souris ne veut pas que son « élevage » soit dérangé. Le photographe de stalactites fistulées redoute que des malappris viennent briser ses délicates concrétions. Enfm, le spéléo purement sportif ne an jeu de la plongée subaquatique, Parlez donc

sous les caméras de la télévision.

sage récalcitrant à l'explosif, mais il recimentera aussitôt l'étroiture pour Eviter l'affluence et contraindre chaque visiteur aux contorsions et reptations indispensables pour qui veut mériter le titre de spéléo.

Petits secrets de fabrication

Même une vedette comme l'Allemand Jochen Hasenmayer, champion toutes catégories de la plongée « longue durée », préfère ne pas révêler ses petits secrets de fabrication. Il vent bien participer à une émission de télévision pour faire état de ses déconvertes, comme celle du grand lac souterrain visité dans le Jura souabe au terme d'une plongée horizontale de trois beures, après 1 250 mètres de boyanx et vingt-six sipbons, mais il poursuit ses explora-tions scul. D'ebord parce que, techniquement, il est plus prudent de franchir seul un siphon (sinon, la vase remonte et rend l'ean aussi opeque que du café au lait pour le plongeur suivant). Ensuite parce que, comme tout spéléo, Jochen préfère mettre son matériel an point luimême (notamment use étomante batterie de quatre bouteilles qui, sur son dos, mesure un mètre de large; les astronantes, en comparaison, sont libres comme des papillons!).

Il en va de même pour un spéléo de base comme Robert Lavoignat, un conducteur de trains de quarante ans qui passe ses loisirs au Spéléo Club de Dijon. Il s'est lui aussi pris

JAPONAIS

AUDIO-VISUEL - FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE AGRÉCE

RENTREE LE 15 SEPTEMBRE - INSCRIPTION INVENIATE

COURS DE JAPONAIS DE TENRI

9, RUE VICTOR-CONSIDERANT, 75014 PARIS

Martin-en-Vercors, commenceront au printemps prochain. Elle devrait ouvrir en novembre 1987. La Chapelle-en-Vercors, cette tient pas à ce que ses « trous » soient car « dans une grotte, on est tou-nade, a du recevoir le neuvième cavahis. Il veut bien ouvrir un pas-jours arrêté par un siphon ». Il s'efforce même de mettre an point un caisson de secours pour le frauchissement des sipbons par les spéléos blessés. Et il filme sous terre, ou sous l'eau, mais toujours pour sou plaisir, pas pour le public. « Si je ne

encore comme une science, voire un art - pour les

tous une passion. Les travaux de cette maison,

appelée à remplacer l'actuelle maison du parc et

le Centre national de spéléologie de Saint-

m'amuse plus, je m'arrête », dit-il. Certains, néanmoins, ont franchi le pas de la médiatisation. C'est le cas notamment d'Alain Baptizet, ancien explorateur des grottes de sa Hante-Saône natale devenu cinéaste (vingt et un films spéléologiques à son actif) et même conférencier dans le circuit de Connaissance du

Beauconp, aujourd'hui, se démènent pour faire des « premières », que ce soit à Fontaine-de-Vauchuse, en Grèce ou à Bornéo. Et ils se démènent ensuite pour le faire savoir. La spéléologie n'incite peutêtre pas d'emblée à la compétition, mais elle pousse les meilleurs à se dépasser, à atteindre en même temps les limites de leurs forces et d'une cavité.

Dans le Vercors, les jeunes spé-lées qui passent leur été à conduire des groupes en sous-sol révent entre de concours de vitesse. - Pour moi, la spéléo c'est d'abord une gestuelle ., avone Daniel Domingo, Valentinois de vingt-deux ans qui se livre à la pluriactivité classique du montagnard drômois : ski (y compris sur herbe), escalade et spéléo.

Pour les jennes comme lui, la descente dans une grotte est avant tout un exercice de maîtrise de son corps : il faut en même temps aller vite et bien mesurer chaque geste pour aller le plus loin possible en conservant la force de remonter. A ce stade, les concrétions deviennent seulement un plus : le plaisir des yeux s'ajoute à la satisfaction de contrôler chaque muscle de son corps. Qui disait que tout spéléo, trouvant son plaisir à se vautrer dans la boue et à patanger dans l'eau froide, est toujours no tentinet maso-

ROGER CANS.

LES HEURES -**DU STADE**

Automobilisme Championnat du monde des rallyes. Reliye des mille lacs. Jusqu'à dimenche 7 septembre en Finlande. (A2, vendredi 5 et samedi 6, è

15 h 50 et 14 h 30, TF1, dimen-che 7, à partir de 14 h 20). Championnat du monde de formule 1. Grand Prix d'Italie. Dimancha 7, à Monza. (TF1, dimanche 7 septembre, à 14 h 20 (direct).

Athlétisme

Memorial Van Damme. Vendredi 5 septembre, à Bruxe (A2, samedi 6, à partir da 14 h 30 c Les joux du stade »). Finale du Grand Prix Mobil. Mercradi 10, à Rome.

Boxe

Championnat du mande poids lourds à Las Vegas (E.-U.): Mi-chael Spinks-Steffen Targs-tad. En différé lundi 8 septembre. à 22 h 35, sur la 5.

Cyclisme

Championnats du monde, usqu'à dimanche 7 septembre, à Colorado Springs. (A2, tous les jours à partir de 15 h 45, samedi 6, à 23 heures (direct), (TF1, samedi 5, à mi-

Football

Championnat d'Europe des nations : Islande-France, mer-credi 10 septembre, à Reykjavík, (TF1, en direct à partir de 19 h 55).

Parachutisme

Championnata du monde. Juequ'au 12 septembre : épreuves da précision d'atterfis-sage et de voltige individuelle, sur l'eérodrome de Turkkusu, près d'Ankara (Turquie).

Tennis

Internationaux des Etats-Unis. Vendredi 5 septembre, en direct sur la «5» à partir de 17 heures, demi-finale dames Sukova-Evert-Lloyd. Finale double messieurs Gomez-Zivojinovic contre Nyström-Wilander. A partir da 23 h 20, demi-finale dames Navratilova-Graf.

Voile

Multi-Figaro. Une quinzaine de multicoques de Brest à La Rochelle, en passent per les côtes anglaises, jusqu'au di-manche 14 septembrs.



FOOTBALL

La dérive des « Pingouins »

Le Pare des Princes aux trois quarts vide lutte contre l'endormissement général à coups de sifflets. Sur la pelouse, vingt-deux virtuoses massa-crent le football. Pour les deux équipes, l'ambition se résume à ne pas perdre. Car les deux équipes, qui revendiquaient les sommets. patangent an fond du gouffre. Racing-Monaco aurait da être un mateb de gala, ce fut une lugubre

veillée, peuplée de fantômes. Le spectre de cinq défaites concé-dées an cours des six premiers matche continuait visiblement à hanter les esprits des Racingmen malgré l'heureuse victoire arracbée à Lens le 29 août, Les bonnes résolutions prises an terme d'une semaine de crise aigue n'ont eu que peu de résonances sur le terrain. Jeu latéral, statique, sans inspiration ni péoétra-tion. Jeu sans âme. Jen d'états

La nécessaire reprise en main, npérée la semaine précèdente par Jean-Lnc Lagardère, n'a pas été suffisante. En fin connaisseur du foot-ball et en patron evisé, le président tout-puissant du Racing-Metra avait en la clairvoyance de ne pas sacrifier Sylvester Takac, l'entraîneur yougoslave du club parisien, au nom du sempiternel « choc psychologique », qui, selon les termes du communi-qué officiel, « ne constitue pas la solution d'aujourd'hui ».

Le texte rédigé eprès mure réflexion de la main du président était en fait un mea culpa collectif, diagnostiquant des lacunes « chez les joueurs, dans l'encadrement technique, dans l'organisation d'ensemble et chez les dirigeants ». Outre une redistribution des tâches

Racing-Monaco, le 3 septembre. au sein de l'état-major, la suppres-e Pare des Princes aux trois quarts sion des primes de mateb (jusqu'à ce que le club soit dans les six premiers). l'appel au public (avec un prix de place de 19 francs) et l'exhartation à plus de solidarité entre les joueurs, le plan de redressement du Racing-Matra comprend une énorme épée de Damoclès : Une redescente en deuxième division mettrait un point final à l'associatian entre le Racing et Matra. » Autrement dit, la seconde mnrt du Racing est programmée.

> D'abnégation et de combativité, les - Pingouins - du RCP n'en nnt pas manqué contre Mnnaco. En vain. La route du redressement sera longue car l'équipe souffre d'un mal originel. Le recrutement, sur lequel on s'extasiait, a été mal fait. Les Ciel et Blane n'ont pas de numéro 10 capable d'inspirer le jeu. Ruben Umpierrez, ancien Racingman, n'en e pas l'étoffe. Ils n'ont pas non plus d'evant-centre après s'être débarrassé d'Eugène Kabongo, Enzo Francescoli tient, à contre-emploi, un rôle muet à la pointe de l'ettaque, Le Racing o'a marqué que cinq buts depuis le début du championnat, dont trois « offerts » par les défenses adverses (Nancy, Lens, Monaco). Quant au secteur défensif, déstabilisé par l'indisponibilité de Maxime Bossis, il est appara bien fébrile.

L'Europe auxquels les «milliar-daires» du RCP révaient avent même d'avoir donné le premier coup de pied dans le ballon est loin. Il leur reste, jusqu'au 5 juin 1987, à purger une longue peine de travaux forces pour ne pas perdre totalement les illusions dont ils se soot bercés evant

JEAN-JACQUES BOZONNET.

CYCLISME

Longo et Hinault font du tandem

Jeannie Longo réunis dans la vic-toire à l'issue du tour du Colorado le Tour de France. Ils seront des (baptisé Coors Classie) est symbolique à bien des égards. Le champion et la championne ont suivi des routes parallèles depuis le Tour de France, qu'ils avaient terminé à la deuxième place, le premier derrière l'Américain Greg LeMond, la seconde derrière l'Italienne Maria Canins, et la revacebe qu'ils ont prise dans l'épreuve la plus importante des Etats-Unis confirme leur grande forme, autant que leur panache.

Le Breton et la Grenobloise possèdent d'ailleurs de multiples qualités en commun : l'ambition, l'énergie, la puissance ethlétique, mais aussi l'intelligance de la course et la ponctualité. Ce n'est pas sans raisons qu'on a surnommé Jeannie Longo le Hinault du cyclisme féminin.

Ces deux vedettes des pelotons poursuivront un objectif identique au cours du week-end lors du championnat du monde sur route disputé à Colorado-Springs. Jeannie Longo entend conserver le maillot arcen-ciel conquis l'an passé en Italie, et Bernard Hinault envisage de reprendre le titre mondial qu'il avait obtenu en 1980 à Sallanches.

Pour atteindre ce bnt, les deux leaders du cyclisme français devront résoudre des problèmes délicets. Le championnat du monde sur route, ouvert à toutes les rivalités, est une compétition pleine d'incertitudes, et l'on sait par expérience qu'elle réus-sit souveut aux outsiders babiles à exploiter le marquage des favoris.

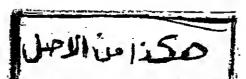
L'image de Bernard Hinault et de Cette fois, Hinault et LeMond adversaires déclarés puisque le ebampionnat du monde a lieu selon la formule des sélections nationales, et leur duel risque de les condamner.

Quant à Jeannie Longo, elle redoute une coalition des Américaines qu'elle vient de battre à deux reprises sur leur terrain, mais elle pourra compter sur sa pointe de vitesse qui la rend généralement irrésistible dans les sprints. Quel que soit le résultat, Hinault

respectera sa décision de renoncer an sport actif et fera ses edieux le 9 novembre, à l'occasion d'une fête qu'il organisera dans son village, au Quessoy, près d'Yffiniae. Après le champinnat du monde, qui sera vraisembleblement se dernière course, il quittera le milieu cycliste evec la satisfaction d'éviter le déclin qui accable tant de ebampions, autrement dit de réussir sa sortie.

Jeannie Longo - et c'est ici que leurs chemins divergent - tentera de gravir un oonvel échelon en s'ettaquant vers la mi-septembre à La Paz au record du monde de l'heure détenu par la Néerlandaise Coroelia Vao Oosten-Hage (43,082 km) depuis 1978. Eblouissante championne du monde de poursuite, elle a les moyeos d'accomplir une performance d'un haut nivean et la certitude d'être la meilleure cycliste de sa génération, ainsi que la meilleure française de tous les temps.

JACQUES AUGENDRE.



Naissances

er la naissance de

Mariages

Décès

Xavier DRIENCOURT,

Christine SELLIN et Alain CATTA
out la joie d'annoncer la naissance

- Ciratal
et Desis LEPARLIER-HERTZ.

- Le docteur Pierre AMALRIC et M= Jacqueline RAYMOND

ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité à Albi, le 4 août 1986.

Desilie et Jean-Pierre LETERRIFR, Henriette et Bernard FOURT

ont la joie d'annoncer le mariage de.

Vérenique et Gilles.

celebré dans l'intimité, au Mas Aout, le

Thomas et Sophie, cut la joie d'annoncer la naissance de

et Marc

le 3 septembre 1986.

is 20 août 1986.

le 26 soût 1986.

54 bis, rue Devosge, 21000 Dijon.

6, rue Saint-Clair, 81000 Albi.

16, rue Bonaparte, 75006 Paris.

2, rue Huyamana, 75006 Paris.

3, rue de Saintonge, 75003 Paris.

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

Annonce la vacance, à partir du 1" octobre 1986, d'un ENSEMBLE DE COURS DE SCIENCES POLITIQUES pouvant constituer une charge de professeur à temps plein. Le titre exigé est celui de DOCTEUR (thèse d'Etat), à moins que le candidat puisse faire la preuve d'une notoriété exceptionnelle.

Des renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat de la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Economiques (Tel.: 19-322/642-39-05, Monsieur BERCHEM).

Les candidatures aux divers cours vacants, accompagnées d'un curriculum vitae complet, doivent parvenir à Monsieur le Recteur de l'Université Libre de Bruxelles.

Av. F.D.-Roosevelt, 50 à B, 1050 BRUXELLES pour le 30 septembre 1986.

DEMANDES D'EMPLOIS

LH. américain, 25 ans, 1° exa-men de droit allemend : men-tion blan, boc ellemend : men-tion TB, billingue ellemend, englals, français couranment, espegnol moyen rach, emploi dans cabinet d'evocats en ré-gion periolenne ou blen étudis-rait toute proposition. Dierk Scriosahan, Wilhelm - Beer-Wag 30, 6000 Frankfurt Main 70, RFA.

Cadra export, rat. holl, besé à Paris, 34 ens, niv. H.E.C., angl., alld et néerl. courants, praticien Europe du Nord et Etats-Unis M. Bos (Ass. GER-CADRES lie-de-France) Tél. 42-04-26-70 syant 10 h ou après 17 h.

D' en methe rech. classes terminales ou plus haut Téléphone : 48-28-49-43.

J. F. sérieuse et motivés cher-che emploi stable Paris ou ben-leus Sud. STENO-DACTYLO. Lâtre de sulté. Tél. 69-24-77-78.

propositions diverses

L'Etat offre des amplois et eblee, bien némunérée, à 1eus les Français evec ou sens diptême. Demandes une documentation sur la revue spéciales FRANCE-CARRERES (D 16) SP 402-08 PARS CEDEX 08.

Employeurs : des ingénieurs, des cadres, sens emploi et dé-sieux de ne pas la rester : prête à examiner vos propositions (emplois ou missions) Réunion : fund 8 septembre 12 h 2 13 h, salle 343 14, evenue Doqueene (M° Ecole-Militaire) ou 16i. 42-04-26-70, après 17 h.

MOL_ JE Vous vivez seul (a) avec

Vous avez des emis (es) Comment votre enfant vit-8

L'IMMOBILIER

appartements: ventes

4º arrdt

MARAIS

MAGNIFICUE DUPLEX 130 m², 2 ch., 2 beins, dans SUPERISE HOTEL 17" ránová, parking OORESSAY 49-24-83-33,

ILE-SAINT-LOUIS

l-5 P., ceractère lumineus 15-08-53-84 - 50-50-54-94 5" arrdt

M· LUXEMBOURG

Séjour, 1 chbro, entrée, cuis., bne, chf, centr, individuel, 4, impesse Rayer-Collard samedi, dimenche, 11 h à 13 h.

6º arrdt

M DURCE

9° arrdt

NOTRE-BAME-DE-LORETTE

Imm. pierre de L. escenseur, chi, centr. indiv., peu de chyes, sell., selle à manger, 2 chbres, entrée, cujane, beirs PRIX INTERESSAIT 10, nu CHORON 3° étage Semedi, dim., 15 h à 18 h.

12° arrdt

M. MICHEL-BIZOT

imm. récent, 11 cft. 8° ét., se-lon, 1 chbre, entrée, cuie., bne, belcon, perking, 87, avenue Général-Michel-Bizot, earnedi, dimenche, 14 h à 19 h 30. 14° arrdt

LIMITE MONTSOURIS Potaire vand, à rénover **10 YRAIS LOFTS**

gde heuteur se/platond, dble exposition, sur place, sem. 9 de 11 h. à 18 h. 10, rue SRILLAT-SAVARIN.

15° arrdt M- LOURMEL

imm. récent, it cft. 7° ét., séj., s. à manger, 3 chbres, entrée, cuis, 2 bne, 2 w.-c., 122 m° + balcon. Park., soleil. 106, avenue félbr-feure Sam., dam., kundi, 16 h/18 h.

16° arrdt

61. BOULEVARD SUCHET dble liv., 2 chbree, tt cft 6° ét., asc., vue dégagée, soleil calme, ce jour 14 h à 18 h.

18° arrdt

Part. vand Mª Max-Dormoy, immeuble récent et stand., appt 3 P., neuf. 625.000 F. Poss. park. Tél. soir et w.-e. Téléphone: 42-03-77-32. 94 Val-de-Marne

LA VARENNE R.E.R. 3 P., neuf, 85 m² + jardin pri-vetif, Prêt conventionnê 825.000 f. CHARENTON-ÉCOLES

Appts NEUFS 2 et 4 P., chil. indiv. PRÉT CONVENTIONNS THUMAL 48-83-12-11. appartements

achats

Rech. URGENT, 110 à 140 m² Paria, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 12°, 9°, PAE CPT Téléphone : 48-73-57-80.

AGENCE LITTRÉ Rech. pour clientèle française et étrangère, appts et hôtele part. dans quartiers résiden-tiele, palement comptant chez

locations non meublees demandes

Paris Pour collaborateurs cadres et ensemble personnel IMPORTANTE SANQUE FRANÇAISE rech. eppts

ttes catégories, studios et paviltons Paris et environs Téléphone : 45-04-48-21.

locations meublées demandes

Paris Emblissement 'emelgnement supérieu supe pour ses étudi nbres, etudios, 8°, Levallois et Neulity Tal. du lundi au vendréd

a 17 h eu 42-70-34-80 ou 42-70-90-85. SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO eu 5 P.

OYERS GARANTIS per Star LAMBASSADES, 45-26-18-95.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine 75008 PARIS recherche

en location ou à l'acter APPTS DE GDE CLASSE our CLIENTELE ETRANGER

de Stés Multinationales TÉL. 45-62-78-99.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et les services, 43-55-17-60.

A L'ÉTOILE DOMICILIATION

Bureaux, secrétariet, Télex DERNIS ORGANISATION 46-22-38-98 TÉLEX 649601 INVALIDES

VOTRE SIÈGE SOCIAL DE PRESTIGE Domiciliations, secrétario permanence téléphonique constitution de sociétés

UERC Tél.: (1) 47-42-97-58.

SIÈGE SOCIAL

micifications depuis 90 F/mai Perie-12": 43-40-68-60 Constitution SARL 2,000 F/H

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM netitution de sociétés. arches et tous services. asnences téléphoniques 43-55-17-50.

locaux

commerciaux

Ventes

villas.

ARRIÈRE-PAYE BANDOL Villa récente, proche bourg. séj., saion, 2 chbres, cule., beins, garaga, 5,000 m² clos erboré 850,000 F Agence \$7-Boi, BP 3 83 330 LE BEAUSSET, 84-98-73-12.

A vendre Turkie Et Zahra, Bord de mar, vills 7 past tt cft, jard. Px 70 M.O. Vis. s/pl. 20 su 24/8 de 14 à 19 h. 8, rue Tah Haddad. 481,385, Fr. (16-1) 47-41-81-69 91 LARDY, 400 m REPL In 198 m' sur parc 2 577 m' Villa 198 m² sur parc 2577 m² Prix: 850 000 F. T4140bona : 50-92-75-31,

maisons individuelles

LA GARENNE-COLOMBES deldentiel, pevillon 200 m^a abbisbles, 7/9 P., jard., vá-arda, en-col tot. 1-400.000 F. Téléphone: 47-89-06-06. terrain R.-DE-CH., boutique + buresu - 1º ETAGE, asjour, sa-lon, cuisine. 2 BOUGIVAL MAISON 8/1.000 m²

1,700,000 F, 47-89-06-05. maisons de campagne

34 - APT (8 lom)
Proprietaire vend aur 6 500 m² boisée, mais on récente, 190 m² habitables, 2 nivesus, salon 80 m² avec cheminée, 3 chambres, 2 sales de beins, garage, piecine.
Prix: 950 000 F.
Tél. h. buresu: 90-74-21-54.

VDS MAISON CAMPAGNE 3 h de Paris, cuis., selle à men-ger, Cheminée rustique, 2 chiros, salle da brat, garoga, ceva, hangar, pâche, 1.000 m², 14 km de Moultina Prix 210.000 F à débettre Crédit possible 100 % Téléphone: 89-04-13-66,

pavillons Particuliar vand à St-German-lès-Corbel (91) pavil-lon Koffmann, 5 pièces avec garage Lasion, cuis., 4 chòres, 2 w.-c.; 1 s. de bras terrasse, terrain, 680 m² piamté d'ar-bres, clos par hair de lauriera Pris.; 700,000 F. Téléphone : 45-31-93-15 et/ou 80-75-05-31.

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER entre particuliers mellon, ap-partement, chitoseu, propriété, terrain, commence, sur toute la France. SUDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1878 5, rue Grethulle, 75008 Peris. Tél.: 15 (1) 42-66-48-40.

Artisans

Bijoux

Cours

entreprise de meruiserle, agen-cements, rénovations, travail eàrlaux et eoigné, Parie, province, étranger. D.M.L. Tél.: 11) 43-83-92-29.

ACHAT BIJOUX OR, BRILLANTS

Anciers, modernes ergenterie PERRONO, Boulevard Italiens Opérs, 4. Cheussée-d'Arrith Etoile, 37, ev. Victor-Hugo Ventes, occasions, échanges.

La máthode scollérée d'enseignement ritualcal de MRCHEL 30CRNY authors et erfants Cours : solfège, harmoniphino, direction d'orohestri Tous nivesux Examers à le fondation CZIFFRA Centre Michel Sogny 8, rue Drouot, 75009 Paris, Téléphone : 47-70-45-00.

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE Prix posés : 99 F/m². Tél. : 46-58-31-12.

L'AGENDA

Jeune fille au pair

Institutries, mère de 3 enfants (10. 9 et 5 ans), habits un parti village sur le lec de Constance (Allemagne du Sud). Je cherche une J.F. au pair pour un an,

Sports

ASSOCIATION DE CHASSE DES 3 MARES BALL-TRAP 6-7 SEPTEMBRE PRESLES-EN-BRIE Près de 19 RN4, à 2 km d GRETZ OU TOURNAN Samed, 14 h 30 à 19 h dimancha. 8 h 30 à 12 h 30 14 h 30 à 19 h Rans. 64-25-83-11.

Vacances Tourisme

Loisirs Love Mas Velide du Gardon (30) avec beau terr., 3 ch., 2.500 F/15 jrs. 90-82-63-36.

NICE LOUE APPT

2 pièces à partir de septembre, tout cit, vues mer, terrasse. Tál. soir [1] 47-57-50-20.

propriétés

SUR 3.800 m² PROPRIÉTÉ EN U 150 KM SUD OF PARIS
P., cim., beim, w.-c., deend., cheuf. URGENT,
480.000 F.

Crédit 100 % A, (18) 86-74-08-12, h.b. o (15) 85-74-02-71.

Parz, vend dans le Lot, ensem tile de deux maisons avec ter rain. Tél. 55-31-56-83. 65 km Parks, région Complègre, gie maison antisana, ni-novie, tt cft, 140 m² hab. + dép, sur 4,400 m², joll sine boisé bordure villege 500,000 F (1) 47-97-17-75,

(77) Smerainvilla, part, vd pav, 5 poss (100 m²), 1 cusana, 1 dbla så, 3 chbrat, s, de brs, garege, 200 m², jard, ciðurá à prox., gare, écoles. com. 650.000 F. Tél. 60-17-97-77.

YDS CAUSE DÉCÈS

Dens le 51, très belle propriété en piernes de style XDC siècle, dans une localité en pieine acpansion et à 5 lorn de Begnote-te-l'Orne « Ville thermale », dans un pero de 4.800 m² entours de rours en pierne, l'ensamble de l'habitation sur sous-eol, sur rac-de-cheussés ; grand heil d'entrée, saion, salle à manger, buresu, cuia, aménagés, arrière cuia, douche et w.-a., cheminés dans tourse se pièces. Au 1" éc. : 4 chères avec cabinet tollette individuel, bains et w.-a., le tout en perfeit état avec 2 commus en dépendances, garage, etc.

fart avec 2 commune en dé-pendances, garage, etc. Prix: 950.000 F. Tél. bureau : 18 (33) 36-24-68 et domicile : 15 (33) 38-01-86

à 45 mm Paris direct sut. Sud NEMOURS, sur parc clos. 9 HA. Centre ville te com-mercas, piso, terris, golf, sé-duisente poté hebr. de sés, gd ct. récept., sél, cathédrais, 10 m², chem., cuis., 8 chbres, 6 s. de bras, w.-c., dépand., caves. Px tot. 1.580.000 f. Crédit 100 %. 18-38-82-22-32 et après 20 h : 18-38-92-22-32 et 24 heurse scr 24. - M= Daniel Accersi. Ses enfants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, out la douleur de faire part de la mort de

Neuilly, Le Vésinet, Le Pompidou

M. Daniel ACCURSI.

sarvenue le 1" septembre 1936, à l'âge de quatre-vingt-treize ans. La cérémonie religieuse aura lieu en 'église Notre-Dame-des-Champs, 91 boulevard du Montparnesso, le mardi 9 septembre, à 10 h 30.

142, rue de Rennes, 75006 Paris. - M. Claude Bicary

a le regret de faire part du décès de sa

M= Frans RIESSY née Enum Guillepain,

à Negent-sur-Marne, le 20 août 1986. dans sa quatro-vingt-neuvième année. Les obsèques out en lieu à Luzarche dans l'intimité.

86, roe d'Amsterdam, - Me Nicole Brétillard,

Son fils, Jérôme, Et jeur famille, pet la douleur de faire part du décès de Michel BRÉTILLARD, ancien accrétaire

le 1" septembre 1986. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 6 septembre à Hyères (Var).

de la Conférence des avocats de Paris,

, traverse de la Colline,

- M. Léon Chénard, Marie-Thérèse Chénard et ses enfants, Laurent Chénard, Bernadette Guéry et leurs enfants, Nicolas Chénard, Marie-Hélène Claudel

et leur fille, Et toute la famille, ent la douleur de faire part du décès de Mª Léon CHÉNARD, née Michelle Fleury,

survenu le 2 septembre 1986, à Paris. Les obsèques auront lieu le lundi 8 septembre, à 15 h 15, au crématorium du Père-Lachaise. Mª Marie-Louise Etienne Tous ses parents

M≃ Geneviève Etienne,

- Besançon, Talent (Côte-d'Or).

Et ses amis.
vous invitent à partager leur peine :
l'occasion du décès de M. Jean ETIENNE. agrégé de lettres, secrétaire général honoraire de la FNM.

rappelé à Disu dans la foi de son baptême, le 4 septembre 1986, en son domi-cile, 22 D, rue de Trey à Besançon, à Selon la volonté de la famille, les fleurs seront à déposer en la basilique Saint-Perjeux de Besançon, où les obsè-ques se dérouleront le samedi 6 septem-bre, à 10 heures, et où l'on se réunirs.

Condoléances sur registre. La famille s'excuse de ne pouvoir recevoir à domicile, mais remercie toutes les personnes qui prendront part i

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. André Gadand.

on époux. M. Jean Le Granclaude de Gravelaine, son frère,

M. Jean Le Grauclande de Gravelaine
sa bello-sœur,

M. Françoise et M. Gilbert Paradis,

sa belle-sæpret son beau-frère, Mª Marie-Madeleine Sébilean as belle sœur, Ses neveux et nièces, out la douleur de faire part du décès de

Mª Monique GADAUD, née Le Granchade de Gravelais

survenu à Tourtoirac, le 29 août 1986. Les obsèques ont en lien à Tourtoirac, le 1 septembre, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire part. Châtean de Tourtoirac,

24390 Hantsfort. 934, Fifth Avenue, New-York, New-York 10021 (USA). - La famille Lefebvre a la douleur de faire part du décès sur veno brutalement en sa soizante-

M. Georges LEFEBVRE,

ancien directeur technique de Batimat, Exponat, Amelbat. De la nart de :

Ses entants et petits-enfants, Ses frères, neveux et mêces, Ses oncies et tantes. L'inhumation aura lieu le landi 8 sep-

tembre 1986, à 11 heures, an cimetière de Doucy-Tarentaise (Savoie).

Cet avis tient lieu de faire-part. Le Raciaz Doucy-Tarentaise, 73260 Aigneblanche.

- Le président, Les membres, Les anciens membres

Et le personnel de greffe de tribunal dministratif de Rennes

M. Fernand MIGUET, président de tribunal administratif
vice-président au tribunal administratif de Rennes, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 22 août 1986 à Rennes (Ille-Les obsèques ent été eélébrées à Génelhac (Gard), dans une stricte inti-

- Les familles Skurnik et Frydenzo ont la douleur de faire part de la dispari-

Menasze (Marcel) SKURNIK, chevalier de l'ordre da Mérita, président de la société Varsovie et ses environs,

décédé à Paris le 3 septembre 1986. 70, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

 M= Désiré Toupance,
M. et M= Camille Kobeh et leur fils,
M. et M= Alsin Carrière et leurs mfants, M= Mesbouri et son fils

M- Messouri et son liss
Et toute la familie
ent la douleur de faire part du décès surveau subitement le 14 août 1986, dans
sa cinquante-deuxième année, de

M. Henri TOUPANCE.

leur fils, frère, beau-frère et oucle. La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité familiale à Chétillo-sur-Saône (Vosges), suive de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière du Montparnasse.

- Remulescat in pace > . 39, rue Claude-Bernard, 75005 Paris,

MAISON DU DANEMARK 142, CHAMPS-ELYSEES. M. ÉTOILE KAREN BLIXEN

Auteur de
OUT OF AFRICA
Se vie su Danemark et en Afrique
Tous les jours de 13 à 19 heures. Démanches et fêtes de 15 à 19 heures
DU 18 JUILLET AU 5 OCTOBRE - Entrés lêtre

Le Carnet du Monde

- M= Jacques Veslot,
née Françoise Benoist, son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès du docteur Jacques VESLOT, chevalier de la Légion d'honneur, médecin-chef honoraire du centre hospi-

survenu le 3 septembre 1986. La ofrémonie religiouse aura lieu le laudi 8 septembre, à 10 h 30, à la cha-pelle de l'hôpital, 78, bonievard de la Reine, 78000 Verszilles.

Le présent avis tient lieu de faire-

rejoignait la maison du Père. -Sazanne Coutens et ses enfants

Anniversaires

- Byz dix ans, ... Pierre COUTENS

le recommandent à la prière de tous ceux qui l'ont comu et aimé. 2. ros Tramier,

69130 Ecully. - Il y a dix ans, le 6 septembre 1976, un accident de la circulation arrachait

Françoise GIRAULT

à l'amour des siens, queiques jours avant es vingt ans. En souvenir.

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire du décès de

M. Alain AUDIAT, une messe sera célébrée la 10 septembre 1986, à 17 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Amousciation, 75016 Paris.

Communications diverses

- La prochaine assemblée du Musée du Désert aura lieu le dimanche 7 septembre as mas Soubeyrau près d'Anduze (Gard). Elle s'associera à la commémoration de l'introduction de la Réforme à Genève et prendra pour thème les suites immédiates de la révo-cation de l'édit de Nantes : l'exode de

deux cent cinquante mille buguenots et A 10 h 45, come présidé par le pas-teur O. Pigeand, L'après-midi sera consacré à des allocations historiques par le professeur O. Fatio de la faculté de théologie de Genève, Mª Gabrielle Cadier de l'université de Paris-IV, le pasteur R. Gigandet des églises wal-lonnes de Rotterdem, Delft et Dor-

drecht. M. Anatoli Chtcharanski, libéré on février dernier après neuf ans d'emprisonnement en URSS, partici-pera jeudi 11 septembre à une soirée de solidarité as Cirque d'hiver, à l'occasion de la tenue à Paris du Conseil international de la conférence mondiale pour les juifs d'URSS. Ce Conseil international réunit les principeux responsables des communautés juives des cinq

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT -- Université de Paris-II. vendredi 19 septembre, à 14 h 30, salle des conseils M. Abdellader Mrabti: « Con-tribution à l'étude de critique de la retion de l'étime. action de lésion ».

 Université de Paris-VIII, mardi 23 septembre, à 14 h 30, salle B 132, M. Krikor Marchor : « La contamination dans la formation de la pensée arabe en Syrie, Liban, Egypte (1901- Université de Paris-VIII, samedi 27 septembre, à 14 heures, saile F 288, M. Jacques François : «Changement, causation, action : trois catégories foncausanna, acton : tron categories lon-damentales de la description sémanti-que du lexique verbal (avec une atten-tion particulière accordée à la mise en contraste du français et de l'alle-

mend) -.

STERN GRAVEVR . depuis 1840 CARTES DE VISITE. INVITATIONS

la distinction

d'une gravure traditionnelle

nouveau département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité

AleBer: 47, Passage des Panoramas PARIS 2º Tel. 47, 36, 94, 48-45, 08, 86, 45

L'HOMME ET LES VILLES

MICHEL RAGON 7000 ans d'architecture, de philosophie, de politique et d'aventure 20 × 26 cm - 250 p. - 250 H. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

100

1

800

~ ...

 $\langle \langle a_{2} \rangle_{2} \rangle_{2}$

2

c. ...

.

4, 47

. . . .

_ 7 2% -

2000

LA NORCE William general .

The Committee of the Co 1.1 4- 4-75 -4.4 er er er er

.-------

و القب

. .

1. p. ...(* * 特) (5)

48

2011年時

وسنا مقدر

A --- 10

10-10-69

يهضانن ا

_ ------

- - J A

10 . W. B. 1887

er that there

9 32.74 the second of the second دېښوند ده د ng dan nggangsi a special 1 2

W. - P. - A Commence of the Commence of th - Parker 121 المعادات المعادات --17 pg 200

一 一年の中心のでは海道ので

Andrew Branch ---100 V 100 100 And they would -T. Salara

Wedn la guerre Commence of the State of in the said

To the same THE TELEVISION A training to the second

---A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Service wheel the

Facility of the

12 F.

The second secon

Francisco Carlotte

M man et spe-

Investissements

La France à la traîne selon la Banque de France

Dans son demier bulletin trimestriel, la Banque de France s'inquiète du retard observé, en France, pour la reprise des investissements, par rapport aux évolutions enregistrées à l'étranger. Certes, la Benque constate une reprise sensible de l'investissement des entreprises au premier trimestre 1986 (+ 3,1 %, selon la commission des comptes nationaux), mais elle remarque que ce chiffre doit être « interprété avec prudence ». Maigre une conjoncture qui « n'e guère été aussi favorable depuis longtemps », les entreprises françaises ne se sont encore pas résclues « à un arbitrage franc en faveur de la formation de capital productif », note la Banque, qui souligne « l'urgence d'une modern sation de notre appareil productif ».

Urbanisme et construction

Plus de vingt propositions de simplification administrative

présentées au gouvernement

déréglementation de l'urbanisme et de la construction, créée par le gouvernement de M. Fablua an mars 1985, vient de faire publiquement le point de son action. ∠L'aboutissement de ses travaux, selon le mot de son président, M. Jacques Danon, ancien président de la Fédération nationale du

bâtiment, est favorisé par la doctrine libérale du gouvernement né des élections du 16 mars. » Plus de vingt propositions de simplification administrative ont ainsi été présentées au gouvernement ; elles ont trait aussi bien à l'offre foncière qu'aux lotissements, aux prêts, aux assurances, eux marchés...

De plus, la Commission a été chargée par M. Méhaignerie, minis-tre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, de s'interesser à l'urbanisme et aux règles finan-cières qui régissent la construction. L'objectif est de remédier à la rareté des terrains à bâtir et, en matière de financement, d'assouplir ces règles, qui entravent le développement des sociétés de construction, tout en permettant à l'épargne privée d'epporter un concours accru à la tion d'ouvrages de génie civil

Paiements courants

Excédent de plus d'un milliard de dollars en Espagne

La baisse de la note pétrolière e

excédant de sa balance des comptes courants de 1,014 milliard de dollars en juillet, contre 301 millions en juin, annonce la Benque centrale. Le solde du commerce extérieur est, en revanche, resté La Commission nationele de déficiteire à 408 millions de dollars, une amélioration par rapport au déficit de 594 millions enregistré en juillet 1985. Quant aux investissements etrangers en Espagne, ils se sont élevés à 2,93 milliards de doltars durant les sept premiers mois de l'année, contre 1,245 milliard durant la période correspondante de

SOCIAL

La réorganisation de l'assurance-maladie

Le gouvernement veut restreindre les possibilités de remboursement à 100 %

Le gouvernement précise actuellement ses projets de réorganisation de l'assurance-maladie dans un sens plutôt plus rigoureux. Même si l'on se défend de vouloir faire un plan d'économies, l'objectif est bien, indique M. Adriea Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, de ramener l'augmentation annuelle des dépenses (7 % environ anjourd'hui) à un taux d'environ 3 % en francs constants, compatible avec la croissance omique actuelle.

La pièce essentielle des projets demeure la limitation des cas de remboursements à 100 %, notam-ment pour la médecine de ville. En ce qui concerne les maladies « longues et coûteuses » prises en charge en totalité lorsque la dépense revenant normalem ent à l'assuré dépasse 80 F per mois sur six mois (bapti-secs « vingt-sixième maladie »), le gouvernement attend pour la mioctobre les propositions de la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés. Parallèlement, il compte réviser la liste des maladies (vingtcinq) qui donnent droit automati quement à un remboursement à 100 %. Celle-ci pourrait être allongée pour reprendre une partie des cas actuellement converts par la «vingt-sixième maladie», mais les maladies convertes seraient mieux circonscrites – des propositions ont été faites en ce sens par le Haut Co-mité médical de la Sécurité sociale - et la suppression du ticket modérateur s'appliquerait uniquement

aux traitements concernant l'affection qui l'n motivée. On réduirait aussi les possibilités d'exonération dont bénéficient certaines catégories d'assurés (notamment les titulaires de certaines pensions d'invalidité).

Cinq millions de personnes bénéficient de remboursements à 100 % à un titre ou à un autre, pour une durée variable. Le gouvernement sou-haite non seulement diminuer le nombre d'entrées nouvelles (actuellement d'environ 200 000 par an), mais aussi, si possible, rogner le stock. Tontefois, les droits acquis seraient sauvegardés : par exemple, l'exnnération scrait maintenne jusqu'à la fin de la durée prévue.

La deuxième pièce du dispositif reste le relèvement du forfait hospitalier annoncé par le ministre des affaires sociales. Destiné à représenter une participation aux dépenses d'hé-bergement à l'hôpital (d'nù l'appellation aussi de . forfait hôtelie il s'élève actuellement à 23 F. Le gouvernement souhaite en rapprocher le montant du coût réel de l'hé-bergement (75 F à 150 F par jour). Reste à trouver un chiffre acceptablc: 50 F par jour, vingt jours d'hospitalisation représenteraient une somme non négligeable...

D'autre part, on envisage de relever de façon plus importante le forfait dans certains cas, notamment pour les établissements de long séjour on les hôpitaux psychiatriques, afin de dissuader certaines hospitalisations abusives comme celles de personnes ágées atteintes parfois de légers troubles psychologiques.

Pour mieux contrôler, de façon générale, l'évolution des dépenses

hospitalières, on sonhaite accentucr le redéplniement des moyens non seulement à l'intérieur des établissements publics mais entre ctablissements. M. Zeller voudrait que dans chaque région 0,8 % de l'envelnppe accordée aux hôpitaux - ce chiffre correspond aux moyens, notamment aux emplois, qu'nn pourrait, estimet-il, faire glisser d'un hopital à l'autre - soit affecté à ce redéploiement : cela pourrait représenter à peu près la moitié du relèvement accordé en 1987 pour les budgets hospitaliers...

Les médicaments de confort

Autre remise en nedre prévue : celle des deux mille médicaments dits de confort actuellement remboursés à 40 % au lieu du taux normal dc 70 %. Une partic serait rame-néc à 70 % : ccux dnnt le déclassement l'an dernier avait été contesté par la commission de la transparence (chargée de donner un avis sur les tarifs de remboursement des médicaments). Ponr d'autres, au contraire, le remboursement serait purement et simplement supprimé.

Pour compenser la réduction des remboursements à 100 %, M. Zeller voudrait établir un . filet de sécurité ., notamment pour les personnes âgées souvent dépourvues de couverture enmplémentaire, en fixant un plafund des dépenses pou-vant être laissées à la charge des assurés, plafond correspondant à une certaine fraction de leurs revenus mensuels. Le reste serait pris en charge par les caisses d'assurance-maladie sur leurs fonds d'action soprésenter afficiellement cette · propositinn personnelle - aux caisses nationale

Les assurés cependant ne seront pas seuls mis à contributinn. Le gouvernement attend des caisses et des syndicats médicaux qu'ils trouvent un • système de régulation » pour limiter la croissance des prescriptions médicales et la multiplication de certains actes. Si la liberté des moyens est laissée aux deux partenaires, il semble clair que la revalorisation de l'acte médical sera liée à cette régulation et pas seulement pour l'année 1986, comme l'avait annoncé M. Chirac. M. Zeller évoque ainsi une mise en application de la · remise conventionnelle · prévue pour les biningistes par la ini de fi-nances pour 1979 en cas d'accroissement important du chiffre d'affaires. Le secrétaire d'Etat veut aussi demander à l'Inspection géné rale des affaires sociales le soin de répertorier ce qui, dans la réglementatinn , incite à la multiplication des actes nu des prescriptions.

Les laboratoires pharmaceutiques devraient aussi apporter leur pierre à l'édifice : la libération des prix des médicaments devrait être associée à des mécanismes et à des engagements de régulation des dépenses. Enfin, les caisses elles-mêmes seront mises à contribution : on souhaite qu'elles profitent de l'informatisation pour limiter leurs dépenses de gestinn administrative, notamment en réduisant leur personnel (le sureffectif, à terme, étant évalué à

GUY HERZLICH.

ETRANGER

GRANDE-BRETAGNE : le congrès de Brighton

Les syndicats demandent un « réexamen général » de la politique nucléaire

LONDRES de notre correspondant

Le congrès des trade-unions qui devait s'achever vendredi 5 septem-bre à Brighton aura bien été celui de l'apaisement. La centrale syndicale unique n'a pas retrouvé un nouvel élan, tant s'en faut, mais elle est an moins parvenue à gommer les princi-paux sujets de dissensions et elle a évité d'adopter des résolutions susceptibles de gener le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, dans sa tentative de reconquête du pouvoir. Après les tempêtes des deux années précédentes, le calme relatif qui a régné tout au long des travaux de cette semaine passerait presque pour la marque d'un succès, s'il ne traduisait la résignation de nom-breux syndicalistes face à la diminu-tion sensible de leur influence. Ce climat a de nouveau prévaln jeudi

on Grande-Bretagne. A une faible majorité, il est vrai, les délégués ont rejeté une résolution réclamant l'arrêt complet et immé-diat du programme nucléaire civil actuel, ainsi que l'abandon à terme de toutes les centrales déjà en fonc-M. Arthur Scargill, président du syndicat des mineurs, qui défendait ce texte. L'assemblée a préféré enté-

lors du dernier débat épineux consa-

cré à l'avenir de l'énergie medéaire

riner les recommandations prudentes du secrétariat général qui propose un gel temporaire des pro-jets en cours d'étude ou de réalisation afin de permettre un « réexa-men général » du programme, noismment au plan de la sécurité. Le rapporteur de la motion a lui-même précisé que cello-ci n'était e ni pour ni contre » l'énergie nucléaire. De cette façon, le TUC décide en quelque sorte de ne rien

Le soutien à M. Kinnock

Le résultat du vote est d'autant plus appréciable pour les dirigeants du TUC qu'il était très incertain. Le mnnvement antinneléaire en Grande-Bretagne s'est en effet nettement renfnrcé non sculement depuis la catastrophe de Tcherno-byl, mais encore en raison de l'émoi causé par une série d'incidents inquiétants survenus dans les instal-lations du centre de recherche de Sellafield, au nord-ouest de l'Angleterre. L'issue de ce débat est aussi une bonne nouvelle pour M. Kinnock compte tenu des profondes divisions existent à ce sujet au sein du Parti travailliste.

Le bilan de l'assemblée du TUC aura été tout à fait positif pour le leader travailliste. Trois semaines

avant l'épreuve toujours redoutable que constitue le congrès annuel du Labour, M. Kinnock espérait que les syndicats s'abstiendraient d'attiser les polémiques, de lui imposer des contraintes, et de dresser des obstacles sur sa route. Il n'aura pas été déçn. Les principales prises de posttion du TUC ont été conformes à son attente. Malgré de vives contro-verses, une majorité a finalement accepté le maintien de la consuitation de la base à bulletins secrets avant le déclenchement d'une grève ainsi que le principe de l'instaura-tion d'un salaire minimum garanti.

Surtont le congrès à fait bon accueil à M. Kinnock, mardi, même quand il a souligné sous forme d'avertissement qu'un futur gonvernement travailliste devait juuir d'une certaine bberté de manœuvre à l'égard des syndicats (le Monde dn 4 septembre). Alors que les congrès du TUC et dn Labour seront peut-être les derniers avant les prochaines élections (qui pourraient avoir licu l'an prochain), M. Kinnock a été épargné. Le TUC lui a évité les assauts de la gauche dure » qui redoute sa modération. C'est une étape importante dans la démarche du leader travailliste, qui, plus que jamais, cherche à séduire un électorat britannique de plus en plus centriste.

FRANCIS CORNU.

ENVIRONNEMENT

Moins d'inspecteurs en 1987 pour contrôler les industries dangereuses

Les fonctionnaires chargés de surveiller les usines nolluentes ou dangereuses seront encore moins nombreux en 1987. Alnrs que l'on compte environ 500 000 «installations classées - de la porcherie industrielle à la raffinerie de pétrole, - on ne disposait, cette année, que de 485 fonctionnaires détachés à leur inspection. Or, sur ce nombre, à peine plus

de 400 sont véritablement des hommes de terrain, qu'ils soient inspecteurs d'installations classées à temps plein ou ingénieurs de la de la recherche assurant des missions d'inspection. Si l'on tient compte des transformateurs à pyraène, considérés maintenant comme installations à risques, on arrive à un total de 600 000 installations classées pour environ 400 inspecteurs, soit une moyenne de 1 500 établissements par fonctionnaire. C'est beaucoup trop pour assurer des contrôles

sérieux et réguliers. Et voici que les discussions budgétaires en cours annoncent une nouvelle diminution du corps des inspecteurs, alors même que les étadissements dangereux proliferent, y compris aux abords des grandes

An lieu des 34 postes supplémen-taires demandés, les inspecteurs se verront amputer de quelque 7 postes si le projet de budget est approuvé. En outre, ils émargeront désormais an budget du ministère de l'industrie, comme avant 1982, ce qui représente évidemment un recul, étant donné que l'on confie à des fonctionnaires de l'industrie le soin de contrôler des industriels...

Paradoxalement, l'inspection des installations classées échappe au ministère de l'environnement an moment même où le nouvean ministre, M. Alain Carignon, se voit confier la charge directe des risques technologiques majeurs. Un signe, tout de même: la réduction budgétaire de 1,5 % ne s'appliquera pas anx inspecteurs de la sarcté

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4344 Fonction publique

FO arrête le principe d'une « grève générale »

Trois jours après l'appel de la masse le pouvoir d'achat des agents FEN à une convergence syndicale pont la « défense du service public », FO a subitement élevé le ton dans la fonction publique, envisageant même une grève générale. Dans un communiqué publié le jeudi 4 septembre, l'Union interfédérale des agents de la fonction publique FO « récuse la politique de régres-sion du pouvoir d'achat des fonctionnaires actifs et retraités menée par le gouvernement, laquelle sert de prétexte au patronat pour contenir les légitimes revendications salariales des autres secteurs ». FO dénonce aussi les « suppressions d'emplois », qui » mettent en cause la continuité des services publics ».

Pour l'Union interfédérale, l'inté-

gration des effets de carrière (GVT) dans la masse salariale est une « atteinte au statut général de la fonction publique » et « vide de tout contenu - la politique contractuelle. FO . exige du gouvernement qu'il maintienne en niveau et en

· Taxetion des cassettes vierges : recours des professionnels devant le Conseil d'Etat. -Trois organisations professionnelles de matériel audiovisuel grand public nnt annuncé qu'elles viennent d'introduire un recours en Conseil d'Etat contre la décision - publiés au Jnurnel nfficiel du 23 août 1986 - fixant le montant du prélèvement destiné ou paiement des droits d'auteur sur les ventes de cas-

settes vierges, audio et vidéo. Ces

trois arganisationa. le Simavelec

audiovisuels électroniques), le Seci-

de la function publique et qu'il leur donne des conditions de travail leur permettant d'assurer leur mission de service public. Si le gouvernement ne répondait pas rapidement à cette exigence en modifiant radicalement son attitude, il prendrait la lourde responsabilité d'un conflit, l'Union interfédérale Force ouvrière ayant arrêté le principe d'une grève

De son côté, l'Union des fédérations de fonctionnaires CFDT a proposé aux six autres fédérations des rencontres bilatérales pour examiner éventuellement des • modalités d'action » pour « la défense et l'amélioration des services publics ». Rendez-vous ont déjà été pris avec la CGC, la FEN et la CFTC. Quant aux fédérations CGT du secteur public et natinnalisé, qui se sont rencontrées jendi, clles out

mavi (Syndicat des entreprises de commerce international de matériel audio, vidéo et informatique) et le GPSMVAV (Groupement professionnci des supports magnétiques vierges audio et vidéo), estiment que le régime institué « est contraire eux engegementa que le Frence e contractés en signant le traité de Rome. » Les syndicats font d'eutre part remarquer que « l'ampieur des taux retenus (1,50 F par heure en audio et 2,25 F en vidéo) fera supporter à l'usager une majoration de l'ordre de 30 % audio at de 25 % en vidéo sur la prix hors taxe de la cassotte vierge ».

- (Publicité)

CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE CESCE

Clôture des inscriptions le 10 septembre pour la session de septembre/fevrier

107, rue de Tolbiac - 75013 PARIS - Tél. : (1) 45-85-99-21

A savourer sans aucune modération.

LA VIGNE & LE VIN



Automobile

Escalade dans la guerre des crédits aux Etats-Unis

WASHINGTON de notre correspondant :

Sauf à offrir ses voitures. American Motors Corp. (AMC) n'aurait pas réussi plus spectaculaire coup publicitaire. Le président de la filiale américaine de Renault, M. Joseph Cappy, a. en offet, annoncé, mercredi 3 septembre, qu'il proposait pour cinq semaines un crédit de vingt-quatre mois sur tous ses modèles an tanz record de

· On ne peut guère descendre en dessous ., l'a-t-on entendu déclarer, tout sourire, sur les écrans de télévision, tandis que les lignes téléphomques de ses concessionnaires étaient prises d'assaut par de potentiels pas à croire qu'on rasait gratis. soixante-dix-neuf à GM, n'avait des

Financièrement très colteuse, cette décision a, en effet, été imposée à AMC par la concurrence des trois grands constructeurs américains qui, contrairement à elle, sont béné-ficiaires, (AMC a perdu 125 mil-lions de dollar en 1985).

C'est General Motors (GM) qui, la première, a lancé le mouvement il y a exactement une semaine en proposant un taux de 2,9 % sur trentesix mois afin d'écouler des stocks qui s'alourdissaient dangereusement. Ford, pais Chrysler ont alors relevé le gant avec des chiffres compara-

AMC qui avait, au 1ª août, cent acheteurs fébriles mais p'arrivant dix-sept jours de stock contre

C'est pourtant vrai, mais – sauf lors plus guère le choix. D'autant pour les consommateurs – la nouvelle est en réalité loin d'être bonne. des R 9 ct R 11) ne cessent de s'effondrer. Sur un segment de marché, il est vrai, en perte de vitesse et fortement concurrentiel (une trentaine de marques dont les deux tiers japonaises), elles enregistrent une chute de 47 % pour les sept premiers mois de 1986 (par rapport à la même période de 1985).

> L'opération crédit gratuit, même contense, a l'avantage de faire renaître l'intérêt pour une marque dont les ventes de Jeep se portent par ailleurs bien (+ 18 % sur sept mois) et qui attend, pour 1987, l'arrivée de deux nouveaux modèles, la R 21 importée et la Premier, une grosse voiture à 100 % américaine.

> > BERNARD GUETTA.

Economie

Les risques du ralentissement

(Suite de la première page.)

Le désir de consommer, de se rattraper, s'est d'autant plus dnané libre cours que la Coupe du monde de football se jouait au Mexique, justifiant des achats exceptinonellement importants d'appareils de télévisinn et de magnétoscopes.

Curieusement, cette relance. qui a duré un an, est passée presque inaperçue. Elle est pourtant comparable à la relance de 1981 et a eu les mêmes effets négatifs sur notre balance commerciale, Les importations auront progressé cette année de 4,7 %, selon les comptes officiels, soit presque trois fois plus vite que les exportations. La seule différence avec 1981 est la baisse des prix pétroliers, qui a effacé - apparemment du moins - l'erreur de manœuvre, ou plutôt ce que celle-ci avait

Toujnurs est-il que notre appareil de production aura bien peu profité de cette période d'euphorie, si l'on en juge par les chiffres. Ceux-ci sont aecablants pour notre industrie, avec une progression de la demande intérieure de produits manufacturés de 2,4 % pour une progression de la productinn nationale de 0,4 % scule-

Nous en sommes là, en cette fin d'été, avec des perspectives il est vrai un peu moins favorables : le pouvoir d'aehat va progresser mnins vite parce que les prix devraient augmenter un peu plus rapidement. Quant aux reductinns d'impôts programmées par les socialistes, l'essentiel en est maintenant derrière nnus.

On comprend pourquoi la disde détail en particulier, redoutent sur des factures payées chaque se désendetter en priorité.

les mois à venir. Aux très beaux année à l'automne nu durant jours succèdent forcément des l'hiver. jours moins beaux. Mais le simple passage des uns aux autres est une

L'« effet pétrole »

N'exagérons rien, pourtant. La consommation des ménages va se ralentir un peu, mais probablement moins que prévu. Nous voyons plusieurs raisons à cela. La première, qu'on oublie trop, est que l'aeffet pétrole », s'il est en partie derrière nous au niveau des chiffres, est encore largement devant nous dans la réalité. Beaucoup de familles ont rempli à plein bord leur cuve de fuel et l'ont fait en profitant des bas prix tribution en général, le commerce de l'été. C'est autant d'économisé

Un autre facteur peut soutenir la consommation : la baisse de 3 % des impôts sur le revenu jouera encore pour 2 milliards de francs sur les 6 milliards de francs de réduction, et cela au moment du paiement du dernier tiers provisionnel en fin d'année. Une compensation au relèvement des cotisations vicillesse décidé par

M. Séguin. Quant aux entreprises, les économies réalisées sur les prix de leurs approvisionnements en énergie sont telles (51 milliards de francs cette année) qu'il est difficile de ne pas miser sur un léger regain d'investissements. Mais il est vrai que, de ce côté, les évolutions en cours sont plutôt décevantes (+ 4 % prevus cette année), les firmes continuant de

La demande de logements semble bien repartie, si l'un en juge par l'optimisme des entrepreneurs du bâtiment. Il y a là un important soutien de la conjoncture en perspective. La demande étrangère va elle aussi beauconp influencer notre économie.

La baisse absolue des prix qui est attendne cette année en RFA se conjugue à de fortes hausses de salaires (de l'ordre de 4%) et à des baisses d'impôts, entraînant une amélioration sans précédent du pouvoir d'achat, qu'on peut estimer comprise entre 5,5 et 6 % (3). Du coup, la consommation des familles allemandes va faire un bond - le mot n'est pas trop fort. - passant d'une pro-gression de 1,7 % en 1985 à plus de 4 % cette année et l'année prochaine. Encore le taux d'épargne en RFA aura-t-il fortement aug-menté en 1986...

Dans le même temps, les entreprises allemandes, dont beaucoup se portent bien, ont considérablement accru leurs investissements: + 5,4% en volume l'année dernière, + 10 % prévus cette année, et encore l'année prochaine. Globalement, la demande intérieure progressera cette année de 4% environ contre 1,4 % en 1985.

Il est facile, dans ces conditions, de comprendre l'agacement des Allemands, auxquels on continue de demander de tirer plus fort pour stimuler la croissance en Europe. Les importations de la RFA devraient croître de quelque 6,5 % en volume cette année et de 7 % environ l'année prochaine. Il serait étonnant que les chefs d'entreprise français, qui écoulent 15 % de leurs exportations outre-Rhin, ne profitent pas de cette formidable aubaine.

Demande mondiale plus faible

uon se com ment, obscurcissant le jugement. Une seule chose est sure : la demande mondiale adressée à la France e été beaucoup plus faible que prévu pendant le premier semestre de cette année. Une déception qui s'explique surtout par l'attitude des pays non producteurs de pétrole, ces nonveaux pays industrialisés (Corée du Sud, Taiwan, Bresil...), qui ont généralement préféré réduire leur endettement on même accumuler des excédents de balance des paiements plutôt que d'opter pour une croissance économique plus

Cette défection, si l'on peut dire, a cumulé ses effets avec la chute, attendue celle-là, de la demande des pays de l'OPEP, appauvris par la chute des prix du pétrole.

Il est possible, mais pas certain, qu'une évolution plus favorable se

dessine maintenant. Mais elle ne pourra pas compenser les mauvais résultats de l'année. Aussi peut-on prévoir que, globalement, la demande de produits manufac-turés adressée à la France par le reste du monde croîtra sensiblement moins vite cette année qu'il n'avait été prévu il y a six mois : 2,8 % au lieu de 4 %. La déception n'est donc pas mince. Elle est d'autant plus sensible qu'en 1985 la demande mondiale avait pro-

En toile de fond, les Etats-Unis

gressé de presque 4 %.

Tel est le tableau, avec en toile de fond les Etats-Unis. La dépréciation de la monnaie américaine a été si forte (35 % par rapport au yen en un an, 25 % par rapport au DM) qu'elle produit maintenant des effets spectaculaires qui peseront durablement sur le commerce mondial. Les exportations du Japon baissent en volume depuis mars dernier, entrainant un fort ralentissement de la croissance économique du pays (2 % prévus). Du coup, les industriels nippons, qui se heurtent à des pro-duits américains beancoup plus compétitifs, sont en train de déplacer leurs attaques et de les porter en priorité sur l'Europe. La concurrence faite à l'automobile française est déjà plus vive sur le marché allemand.

La compétitivité des prix allemands est, elle aussi, en train de diminuer, entraspant un fort ralentissement des exportations de la RFA: moins de 3 % cette année, un peu plus de 2,5 % prévus l'année prochaîne, après une progression de 7,2 % eu 1985.

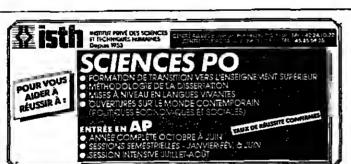
- A l'inverse, on peut penser que la croissance des importations américaines va beaucoup se ralentir. revenant à moins de 5 % cette Reste... le reste du monde. Et année. L'année 1987 devrait euroc'est bien là que l'analyse de la gistrer de façon magistrale les effets de la dépréciation du dollar les exportations des Etats-Unis croissant deux fois plus vite que leurs importations, réactivant en même temps la croissance. Un - schéma somme toute logique, qui éviterait aux Etats-Unis la récession que certains experts prévoient. Mais un schéma qui implique une vaste redistribution du commerce mondial, l'Europe supportant après les Etats-Unis - et peut-être pour longtemps - le choc des économies asiatiques.

> Les industriels français devraient s'y préparer. En investissant beaucoup pendant qu'il en est encore temps.

ALAIN VERNHOLES.

(3) Ce chiffre est donné en termes de revenus disponibles des ménages, comprenant donc les baisses d'impôts. La progression du pouvoir d'achat du salaire est un peu moins forte, mais tout de même importante (plus 4,5%).







48, rue de Provence, 75009 Paris 1. diffusé en France et en Selgique

RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS pour collections romanesques, poétiques, pratiques

Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire



600 substances pour définir le bouquet d'un bon cru.

LA VIGNE & **LE VIN**





UNE CARRIÈRE

FORMATION

DU NOUVEAU! Jusqu'ici, îl telisti plus de 10 ans pour apprendre « sur le haicien doit assoir (hechniques, ponture, gestion, enc.). Aujeurd'hui, tout est d'an diplôme rechesché. Et la Première Académie

au monde est à Genève Académie d'Art Dentaire 1242 Satigny – Genève/Suisse – Tél.: 622 – 53-19-53



A Profession

L'accord mort-né entre les Chargeurs réunis et la Compagnie générale maritime

En arrière toute

Il y a quelques jours, dans l'entou- intéressant face à une concurrence prendre des risques financiers sup- M. Seydoux (engagé, par ailleurs, rage du secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellec, on se montrait confiant et optimiste : . Encore des petits détails à régler et l'accord pour la reprise par la CGM compa-gnic nationale – des activités maritimes des Chargeurs réunis sera entériné. » Ceux qui tensient ces. propos déchantent, et M. Guellec lai-même doit être bien décu. Le communiqué publié la jeudi 4 septembre par lequel il annonce que le gouvernement a décidé de ne pas donner suite an projet négocié entre M. Jérôme Seydoux et M. Claude Abraham, respectivement présidents de Chargeurs SA et de la CGM, avec le bienveillant aval du ministre lui-même, confesse: - Ce projet de regroupement est apparu [au gouvernameot] prématuré,

A Pont-a-Mousson SA,
 M. BERNARD NOVEL,
 cinquante-sapt ans, délégué
 générel de Seint-Gobain au
 Benelux, en poste à Bruxelles
 depuis 1980, e été nommé président. Il succède à M. Francis
Mor. Novembre président.

Mor, nouveou président des groupes sidérurgiques Usinor et Sacilor. M. Novel prend égale-ment la direction de la branche

canalisation et mécanique de Saint-Gobain. Il a été successive

ment directeur financier (1968-

1974), directeur général adjoint

(1974-1979) et directeur géné-rel (1979-1980) de Pont-

à-Mousson SA. - (Corresp.) . .

lisation, M. JACQUES VOL

SARD, ancien commissaire à

l'aménagement de l'Ouest atlan-

tique, connu pour professer des thèses novatrices sur l'aménage-

ment du territoire, a été nommé président par arrêté du premier

ministre, en remplacement de

M. Jean-Paul Escande, PDG de la

Société marseillaise de crédit,

de gestion et de financement, qui est le holding du groupe des Pompes funètres générales, rattaché à la Lyonneise des esix. M. HERVÉ P. RACINE, quarante et un ans, à été nomme directeur financier. Il seuls président des la constant de la constant

secrétaire général du groupe

Au groupe OGF (Omnum

· Au Comité de décentra-

internationale accrue. -

En vérité, ce qui était prématuré, c'était l'annonce, le 1= août, per M. Guellec et les deux compagnies, de cet accord (1). La haie avec laquelle il avait été négocié, la manière dont M. Abraham avait laissé dans l'ignorance ses principaux collaborateurs, la précipitation qui avait conduit M. Guellee à annoncer imprudemment une conférence de presse pour l'annuler quelques heures plus tard, avaient troublé les observateurs et inquiété le personnel du groupe public. D'antant que la CGM est engagée dans un plan de redressement draconien pour la rénssite doquel l'Etat déboursera 700 millions de francs et que le moment était mai choisi, dans même si le principe en semblait ces conditions, pour lui demander de

Au Centre de promotion

et de recherche pour la mon-naie européenne (CEPREM),

président de la Commission des Communautés suropéennes, o

été nommé à la présidence de cet organisme. La fonction de ce

centre va se trouver renforcée avec l'adhésion de l'Association

bancaire pour l'ECU (ABE), dont

Nominations-

plémentaires. Racheter les Chargeurs réunis pour un franc symbolique pouvait en apparence sembler séduisant et opportun, mais en apparence sculement, car cette cession quasi gratuite montrait bien l'état de dégradation des lignes maritimes à

Le ministère des finances - qui

n'a jamais beaucoup aimé ni la construction navale ni les armements maritimes, archétypes, pour lui, des secteurs dévoreurs de crédits budgetaires - veillait. Après avoir épluché les détails du protocole et avoir comparé l'intérêt stratégique d'un regroupement des forces mari-times françises sur la desserte des Antilles, de l'Afriquo oustrale et de l'Extrême-Orient avec les conséquences financières qui en résulte-raient, la direction du Trésor a convaince M. Belisdur que le pari apparaissait trop risqué. Il a donc été demandé à M. Abraham de renoncer à ses rêves, et à M. Guellec. selon l'expression consecrée, de mettre « en arrière toute. »

Si l'affaire a échoné, c'est sans doute perce qu'elle ovait été msuffisamment étudiée, et parce que

avec le gouvernement dans une par-tie de bras de fer pour garder lo contrôle de la cinquième chaîne de télévisioo) o'a pas voulo verser au pot plus de 250 millions de francs pour garantir la CGM contre des pertes éventuelles on de trop lourdes charges d'exploitation des navires qui allaient entrer dans son giron. M. Balladur, cofin, avait bico conscience des sarcasmes qui o'ouraient pas manqué de se manifester à l'idée que, d'un côté, le gou-vernement prêche la privatisation et, de l'autre, laisserait une entreprise nationale élargir son empire.

Bien décidé à se débarrasser d'un secteur délicitaire qui ne lui cause que des ennuis, M. Seydoux ne tardera pas - si ce n'est déjà fait - à rechercher des « repreheurs » pour le tout ou pour partie de son fonds de commerce. Eo France, mis à part Delmas Vieljenx, tous les armateurs affichent des bilans fragiles, voire désastreux. En revanche, à l'étran-ger et d'abord en Europe, les convoitiscs ne manquent pas...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Voir le Monde daté 3-4 soft.

Les réactions

le président. M. Dominique Ram-bure, accède au bureau du · Chez Saint-Gobain. M. THIERRY MARRAUD quorante-quetra ana, e été nommé directeur des services financiers, en remplacement de M. Jacques-Henri David, nommé récemment directeur général du groupe. M. Marraud est entré chez Saint-Gobain en 1969, où il a été successivement contrôleu financier à la compagnie, puis diracteur financier Pont-

AMDREUZZA, quarante-six ans, prendra le poste de directeur général à partir du 1ª octobre. Polytechnicien, il est aujourd'hui directeur général adjoint. Il remplacara M. Pierre Barazer, qui deviendra à la mêma date PDG d'ISM-France.

• LA CFDT: un coup de poi-guard. - Les organisations syndicales de marins et officiers CFDT dénoncent le veto du gouvernement, le qualifiant de « coup bas porté non seulement d la compagnie natio-nale, mais à l'ensemble de la marine marchande française. La CFDT estime qu'a une synergie réelle existait par la fusion des deux compa-gules françaises (...), qui était res-sentie par les personnels comme un gage d'avenir pour le sonds de commerce et donc pour leurs emplois « La CFDT « condamne ce refus du

port maritime, ne va pas brader son

gouvernement qui, sous couvert de libéralisme avancé, fait preuve d'un à-Mousson, directeur financier de la branche entreprisas, puls étatisme forcené et offre à l'étran-ger un fauteull rêvé pour venir concurrencer la CGM. C'est un directeur financier adjoint de la coup de poignard dans le dos de la compagnie nationale... » LA CGT: appel à la vigilance.
 La fédération des marins CGT s'inquiète de savoir si les Chargeurs téunis, « compte tenu de la volonté déjd exprimée par cette compagnie d'abandonner ses activités de transfonds de commerce et ses navires d l'étranger . Elle appelle, en conséquence, les marins des Chargeurs réunis - d la vigilance puis à l'action pour s'opposer d toute tentative de vente de navires à l'étranger et aux licenciements qui s'ensulvraient ».

. M. LE PENSEC (PS): rariations et volte-face. - Dans une question écrite adressée à M. Guellec, M. Louis Le Pensec, ancien ministre de la mer, député (PS) do Finistère, « s'étonne des variations de notre politique maritime » ct s'interroge sur « les motifs véritables de cette volte-face estivale ». Il demande à M. Guellec « confir-

mation officielle du montant des concours publics annoncés pour consolider la situation de la CGM, et, d'autre part, des assurances sur l'avenir du fonds de commerce et de la flotte des Chargeurs réuns pour éviter l'abandon des positions maritimes de cette compagnie d'importance stratégique pour nos échanges extéricurs, notamment sur l'Extrême-Orient«.

En gage de bonne santé le Crédit lyonnais augmente son dividende de 10 %

Le Crédit lyonnais se porte bien, ce qui lui permet d'augmenter son dividende de 10 % -, 2 annonce M. Jean-Maxime Lévêque, prési-dent de la banque depuis le 25 juillet dernier, au cours d'une conférence de presse tenue dans un délai record. Visiblement soucieux de rodorer le blason d'un établissement quelque peo égratigné par les mmédias (le Monde du 1= août 1986), M. Levêque a, d'entrée, rendu publics des résultats tout à fait brillants pour le premier semestre 1986 : progression de 11 % pour le produit net bancaire (produît des emplois minorés du coût global des ressources), de 24,5 % pour le résultat d'exploitation avant amortissements et provi-sions, et de 47,9 % pour le résultat avoot impôt et portie ipation (710 millions de francs pour la scole société mère). Pour l'année 1986 toute entière, le bénéfice oet consobdé pourrait atteindre 1,6 milliard de francs, (contre 1,2 milliard). Ces résultats semestriels s'eoteodent après constitution de provisions en augmentation de 18 % (3 189 millions de francs), ce qui porte à 30 % contre 22 % ao 31 décembre 1985 la part déjà provisionnée des créances sur les pays en voie de développe-ment (risques souverains).

De tels résultats sont dus à la fois à l'augmentation scosible des recettes, surtout celles résultant de commissions, notamment sur place-meots financiers qui, pour la pre-mière fois, ont dépassé 20 % du total, à la progression des ressources non rémunérées (dépôts à vue) et d'épargne (épargne-logement) et à la maîtrise des frais généraux (+ 4,2 % seulement).

Ces performances, occomplies sous le règne du présideot soriant, M. Jean Dellassieux, que M. Jean-Maxime Lévêque a lait nommer président honoraire par le Conseil d'administration (e était bien le moins), permettent d'en faire benéficier les actionnaires. Ces derniers vont recevoir un certificat gratuit pour dix dejà émis dans le publie en juin dernier, à hauteur de 25 % du capital, et une action gratuite pour dix encore détenues par l'Etat (75 % du capital). Le divideode nominal prévu restant inchangé. Cette opéra-tion effectuée par incorporation de réserves, revient à augmenter de 10 % le divideode versé pour 1986, sans modifier la répartition dudit

Par ailleurs, M. Lévêque, soucieux de ne pas apparaître comme uo « revanchard » au vu de sa réputation et de ses antécédents ultralibéraux, a voulu rassurer. « Après mon entrée dans une des plus absolument pas l'intention de modi-fier profondément les methodes et les structures qui en font le succès, ni de changer les hommes. Je ne dois rien retrancher ni bouleverser, mais apporter quelque chose de plus. » Ce quelque chose en plus, e'est la relance de certaines activités importantes pas suffisamment dévebilier, en France et à l'étranger, et des opérations financières interna-tionales. Dans ce dernier domaine, il est de fait que le Crédit Lyonnais, très actif autrefois dans les eurocrédits, procedure co retrait ble.

aujourd'hui, se distingue moins dans les émissions d'euro-obligations et dans les opérations internationales

en capital. Plus généralement, le nouveau président veut modifier la façon dont la Crédit lyonnais se présente à l'opinion, notamment à la presse, et aussi à la Bourse : il a avoué que près de 20 % des certificats émis en juin dernier pour 4,3 milliards de francs avaient dû être rachetés par le banque ponr éviter que leurs cours ne retombent en dessous de celui d'émission (725 F). M. Lévêque enfin a annoncé que dans le futar, le Crédit lyonnais réduirait ses provisions, jugées suffisantes, et distribocrait davantage de divi-dendes, contrairement à ce qu'il faisait antérieurement vis-à-vis de son unique actionnaire, l'État. C'est, déjà, une conséquence de la future privatisation, qui contraindra les établissements à rémunérer conventions en la faction de nablement les actionnaires privés en fonction de leurs apports.

FRANÇOIS RENARD.

ENTREPRISES

Ceraver serait cédé à Alcoa

Selon lo syndicat CGT, la Com-pagnie générale d'électricité (CGE) eurait céde le contrôle de sa filiale Ceraver (céramiques techniques) à Alcoe, producteur américain d'aluminium. Cetto transaction concernerait l'usine de Ceraver à Tarbes, l'usine de Soint-Vellier dena le Drôma, et un département de prothèses installé à Pans. Le laboratoire de Cerever avoit déjà été cédé récemment é Rhône-Poulonc. La direction n'a pes confirmé les informations données par la CGT, la ieudi 4 septembre, Cependant, un comité d'établissement et un comité central d'entreprise sont pravus pour le 11 aeptembre.

> Jouets: Mattel va fabriquer les produits Smoby aux Etats-Unis

L'américain Mattel (1 milfiard de dollere de chiffra d'effeirea en 1985), un des premiers fabricants mondial de jouets, vient de signer avec Smoby (16 millions de francs da bénéfice pour un chiffre d'affairea da 240 millions), un Important producteur français du secteur, un accord au tarme duquel Mettel fabriquera una partie de le gamme de jouets de Smoby, pour en assurer la distribution en Amérique du Nord et du Sud, en Australie, en Inde et en Corée, Mettel, qui produira ces jouets sous la marque mum de 1 million de dollars pour la première ennée. Ce contrat est d'une durée da trois ens renouvela-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie de raffinage et de distribution Total France

La Compagnie de raffinage et de distribution Total France publie les éléments relatifs à son activité et ses résultats au cours du premier semestre 1986. Les chiffres du premier semestre 1985 cités par comparaison sont ceux consolidés des deux sociétés CFT et TCFD qui ont fusionné rétroactivement ao 1" janvier 1985 pour donner naissance & CRD Total France.

La compagnie a vendu 9 778 000 tonnes ou premier semestre 1986, soit une baisse de 9,9 % par rapport à la période de référence. Elle o traité dans ses usines 9 279 000 tonnes de pétrole brut et produits semi-finis.

En millions de francs (MF)	Premier semestre 1986	Premier semestre 1985
Résultat hors effet de stocks .	+ 1 689	- 954
Effet de stocks	- 4 137	- 50
Résultat comptable	- 2 448	- 1 004
Capacité d'autofinancement	- 2 061	- 730

Les résultats ont été profondément marqués par la baisse brutale des pétroles bruts puis des prodaits finis à partir de janvier 1986, encore accentuée par la chate du cours du dollar.

Ce mouvement a entrainé des moins-values sur stocks massives, alors que l'effet de stocks était très faible au premier semestre 1985. Il a également fovorisé la néces-saire reconstitution des marges, tant d'approvisionnement que de distribution. De ce fait le résultat hors effet de stocks a enregistré un progrès spectaculaire, qui n'a permis cependant de couvrir qu'une partie de l'effet de stocks négatif. Ces résultats tiennent compte :

D'une dotation aux amortissements de 395 MF contre 350 MF pour la période de référence;

 D'un résultat exceptionnel positif de 48 MF traduisant esseptiellement des reprises de provisions sur filiales, contre 225 MF au premier semestre 1985; - D'une baisse des frais financiers nets qui s'établissent à 492 MF contri

Il o été vérifié qu'aucune dépréciation des stocks ne s'imposait par rapport oux Il o eté verule qu'aucune dépreciation des stocks ne s'imposait par rapport oux valeurs comptables du 30 juin 1986. A cet égard, on peut noter que le maintien des prix des pétroles bruts au niveau atteint sin août permetirait de stabiliser l'effet de stocks de l'exercice 1986 à un montant proche de celui observé à la sin du premier semestre. On ne saurait, dans ce contexte, escompter au deuxième semestre un résultat économique s'approchant de celui obtenu au premier, à un moment où les coûts d'approvisionnement chotaient brutalement.

Le résultat comptable du premier semestre a réduit les capitaux propres de la compagnie déjà affectés par les pertes des exercices précédeots. Dans le but de reconstituer ceux-ci et de donner à CRD Total France les moyens financiers de poursuivre son action de redressement, la compagnie a procèdé au cours de l'été à une augmentation de capital, qui o reçu de la part des actionnaires et du marché financier un accueil très favorable et lui a procuré 1 840 MF de ressources nouvelles.



Jusqu'au 31 octobre, Renault Bail vous propose un bail avec option d'achat sur 60 mois. Exemple pour la Superaina C: versement initial de 17.040 F (dépôt de garantie et 1er loyer majoré), puis 59 mensualités de 550 F. Coût total en cas d'acquisition 49.490 F. Offre valable jusqu'au 31 octobre

la vie ça roule RENAULT DES VOITURES en Supercing

1986 sous réserve d'acceptation du dossier par Renault Bail SA. RC Paris B702002221. Modèle présenté Renault Supercinq C. Prix dés en mains au 01/07/86: 42.600 F. Année modèle 87. RENAULT préconise Elf

JUSQU'AU 31 OCTOBRE, FINANCEMENTS **EXCEPTIONNELS SUR TOUTES LES RENAULT 87***

Economie

Italie: exportations de viande interdites

Le retour de la fièvre aphteuse coïncide avec la décentralisation des contrôles sanitaires

ROME

de notre correspondant

Seul pays de la Communanté européenne où sévissent encore de grandes épidémies de fièvre aphteuse, l'Italie déplore le cordon

aphteuse, l'Italie déplore le cordon sanitaire qui sera mis en place à partir du samedi 6 septembre à ses frontières. Les responsables politiques tempèrent cependant la colère du monde agricole et reconnaissent que tout peut-être n'a pas été fait pour éviter la propagation du sléau.

«Je suis le seul ministre de l'agriculture de l'OCDE qui n'ait pas compétence en matière vétérinaire.» M. Filippo-Maria Pandolfi paraît bien amer. «L'épidèmie de sièvre aphteuse n'est pas un mai récurrent; pendant vingt ans, de 1960 à 1980, l'Italie s'en était débarrassé. Il établit un parallèle entre le retour en sorce de ce sléau, qui s'est réinstallé en Italie de qui s'est réinstallé en Italie de manière stable depuis deux ans, et la réforme sanitaire de 1980, qui a décentralisé à l'extrême les contrôles prophylactiques, les confiant aux deux mille huit cents vétérinaires des unités sanitaires locales (USL), deià débordées de travail. Comment

surveiller sérieusement un cheptel de 8 millions de bovins, 5 millions de porcins et 2 millions d'ovins avec si peu de personnel ?

Le collègue de M. Pandulfi pour la coordination des politiques com-munautaires, M. Fabio Fabbri, est du même avis : « Les USL font preuve d'une maigre efficacité, au point de faire regretter les précé-deutes structures provinciales »,

On ne peut pas dire pourtant que l'Italie n'ait pas été mise en garde. A la mi-août, le ministre de la santé, M. Carlo Donat-Cattin, invitait les M. Carlo Donat-Cattin, invitait les éleveurs à une plus grande discipline, faute de quoi, estimait-il alors, la CEE pourrait bloquer toutes les importations de viande italienne: 75 000 tonnes de viande de bœuf (dnnt 17 500 tonnes de viande de porc. Un avertissement tardif : devant l'expansinn de l'épidémie, qui a contraint à l'abattage 51 000 porcs et plusieurs centaines de bovins vient de fermer ses frontières pour trois mois. Précédemment, la Grèce et la Grande-Bretagne avaient sus-pendu de facto leurs importations en provenance d'Italie.

La décision de Bruxelles est diver-sement jugée à Rome : les éleveurs estiment qu'elle ne tient pas suffi-samment compte des efforts samment compte des ell'ints déployés récemment pour contenir l'expansion de l'épidémie, qui touche désormais toutes les grandes régions d'élevage. Seules pourront continner à être expartées les viandes de cheval et de poulet, ainsi que celles ayant subi un traitement industriel de plus de soixante jours : industriel de plus de soixante jours: Parme, qui a produit près de 6 millions et demi de jambous l'an dernier, dont 15 % pour l'exportation, respire à nouveau. Pour les autres éleveurs, le préjudice est lourd: 400 milliards de lires (210 lires = 1 F), selom les estimations professinnuelles, et 140 milliards en manque à gagner pour l'industrie de l'abstage et de la transformation.

D'aucuns. à Rome, estiment le

D'aucuns, à Rome, estiment le «choc» du blocus salutaire : il y a trop inngtemps qu'on mettait l'Italie en garde. Si la CEE a tardé à prendre une telle mesure, malgré les avertissements réitérés, ce serait animement rous des raisons politices. uniquement pour des raisons politi-ques. Si sévère qu'il puisse paraître, l'embargo s'imposait depuis plu-sieurs semaines. Naturellement, les éleveurs de la péninsule ne l'enten-

The state of the s

dent pas de cette oreille : l'épidémie a été transmise par des animaux importés d'Europe de l'Est, affirme-t-ils. Ils demandent en retour la fer-meture des frontières italiennes aux importations, autant pour protéger le marché intérieur que par mesure prophylactique. La France serait la première touchée : elle a exporté l'an dernier vers l'Italie 87 000 tonnes de viande de bonf et 11 900 tonnes de viande de porc, ainsi qu'un million et demi de boyidés vivants, un commerce de 7.7 milliards de francs.

M. Pandolfi estime cependant hors de propos tout acte de repé-sailles, l'Italie important 40 % de ses besoins en viande. Il propose en revanche, sons la tutelle de l'AIMA, l'organisme public de surveillance des marchés agricoles, un stockage extraordinaire, tant public que privé. « Le coût en sera élevé mais les fonds d'intervention existent », dit-il. La CEE sera invitée à ea financer un partie, comme elle le fit naguère pour soutenir les éleveurs nécriandais confrontés à une épidémie identique.

et plusieurs centaines de bovins depuis le débnt de l'année, la CEE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

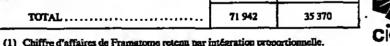
GROUPE C.G.E.

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au premier semestre 1986 par le groupe de la Compagnie générale d'électricité s'est élevé à 35 370 millions de francs. Le mode de calcul syant été mis en conformité avec celui utilisé lors de l'établissement du compte de résultat consolidé de l'exercice 1985 publié pour la première fois en juin dernier, le chiffre d'affaires du premier semestre 1986 n'est pas directement comparable à ceux des publications trimestrielles antérieures. Ainsi sont désormais exclus les chiffres d'affaires des sociétés contrôlées n'arteignant pas les critères de taille retenus pour la consolidation ainsi que les ventes des sociétés affiliées, mais sont prises en compte, outre les ventes liées à l'activité principale, les ventes de marchandises et de produits annexes.

A méthodes rendues comparables et à l'exclusion de la société Framatome dans laquelle CGE a pris une participation de 40 % au début de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 1986 marque une légère progression par rapport à la période correspondante

Le tableau ci-eprès donne la répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires réalisé par le upe pendant le premier semestre 1986 ainsi que les chiffres de l'ememble de l'année 1985 établis selon les mêmes méthodes :

Sectours	Azmée 1985	Premier semestre 1986
	(en mili	ions de francs)
Energie et transport	23 113	8 265
Nucléaire	_	2.400 (1)
Entreprise électrique et contrôle industriel	11 272	4 803
Télécommunications et communication d'entreprise.	20 280	11 646
Câbles	9 905	4 852
Accumulateurs	3 658	1 417
Divers	3 714	. 1987
TOTAL	71 942	35 370





En vue de trouver des chambres mortunies on des magazins qui n'auraient pas encore été découverts par les archéologues, des recherches sont entre-prises actuellement à l'intérieur de la pyramide de Kheops, en Egypte.

Les prospections par microgravimé-trie et les forages de vérification sont exécutés en étroite collaboration avec Electricité de France par la Compagnie de Prospection Géophysique Française (CPGF), société du Groupe Desqueme et Gintl.

ourean d'ét M. Lakshmanan, a été le premier utili-satour au monde de cette technique de recherche de cavités ; il établit actuellement an rapport pour l'US Corps of Engineers sur l'utilisation de cette méthode pour la découverte de vides et l'auscultation d'ouvrages.

Avec la Compagnic de Prospection Géophysique Française (CPGF), le Groupe Desquenne et Giral continue son développement des techniques de pointe nouvelles.



PARTICIPEZ AU DÉVELOPPEMENT D'UN GRAND GROUPE **DU SECTEUR TRANSPORT ET SERVICES**

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE **DELMAS-VIELJEUX***

- Un holding financier Une stratégie de diversification.
- Bénéfice net consolide 1985 (part du groupe) : 120 F par action.
- Dividende global 1985 (avoir fiscal inclus): 61,50 F par action.

LA SOCIÉTÉ NAVALE ET COMMERCIALE **DELMAS-VIELJEUX****

- La principale filiale de la Compagnie Financière Delmas-Vieljeux.
- Une réussite incontestable dans son secteur d'activité: transport maritime, auxiliaires du transport, commerce et tourisme.
- Une rentabilité élevée : Bénéfice net consolidé 1985 (part de la société mère): 60,70 F par action.
- Dividende global 1985 (avoir fiscal inclus): 31,50 F par action.



. Algebra - Algebra

*Société cotée sur le marché an comptant de la Bourse de Paris. **Société cotée sur le second marché de la Bourse de Paris.

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE **DELMAS-VIELJEUX AUGMENTE SON CAPITAL**



ÉMISSION DE 185 570 LOTS CONSTITUÉS CHACUN PAR:

- Un Certificat d'Investissement de la Compagnie Financière Delmas-Vieljeux d'une valeur nominale de 300 F.
- Un bon d'échange contre un bon de souscription à une action de la Société Navale et Commerciale Delmas-Vieljeux: ce bon confère à son titulaire le droit de souscrire à une action nouvelle d'une valeur nominale de 120 F à émettre au prix de 700 F entre le 1/1/1987 et le 31/12/1989.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉMISSION:

- Prix d'émission: 850 F par lot (un certificat d'investissement + un bon d'échange). Jouissance des Certificats d'Investissement ;
- Parité d'émission: 1 Certificat d'Investissement pour 4 actions. Souscription du 8 au 29/9/1986 auprès de tous les intermédiaires financiers habilités.

OFFRE PUBLIQUE DE VENTE:

 Mise en vente le 8/9/1986 de 388 000 droits de souscription aux Certificats d'Investissement. Prix du lot de 4 droits de souscription : 128 F. soit 32 F par droit.

Belo du 1/9/1986. Une note d'information (visa COB N $^\circ$ 86-288 en date du 20/8/1986) est tanne sans frais à la disposition du public

Marchés financiers

NEW-YORK, 4 septembre 1

Le Dow Jones au plus haut

ayant été échangés, contre

154,31 milions la veille. On actait 1 277 valeurs en progression, 420 en repli et 309 inchangées.

repli et 309 inchangées.

Les observateurs ont attribué la demande à l'anticipation, par les opérateurs, d'un nouvel abaissement du taux d'escompte. Elément positif de la hausse boursière, les investisseurs ont aussi réagi à la remontée des prix du pétrole, qui a doné les valeurs nétroblères.

dopé les valeurs pétrolières.

dopé les valeurs pétrohères.

Les gains ont, enfin, été accentués par quelques projets de fusion.

Les grands magasins ont ainsi été
souteurs, dans la sillage d'Alfied
Storres, qui a gagné 10 1/2. à
59 1/8. Une firme immobilière a,
en effet, proposé d'acheter Alfied à
mison de 58 doilars l'action. Parmi
les valeurs les plus actives, figuraient Oecidental Petrolenm
(4,13 millions de titres), Phillips
Petroleum (3,73 millions) et Amorican Motors (3,43 millions).

VALEURS ...

Adiona
A.T.T.
Bosing
Chee Nigerheaten Book
Du Port de Nescours
Eastroo Kodek
Egune
Ford
General Electric
General Meters
Goocher

Goodyeer LB.M. LT.T. Mobil Of

PARIS, Santantes T

Hausse de l'or

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a batino, jendi, à Wall Street, son précédent record de 1 909,02, établi le 2 juillet, pour terminer à 1 919,71, en hausse de 38,39 points. Le marché revigoré a ainsi enregistré sa plus forte progression depuis le 14 mars, tandis que le volume des transactions a retrouvé son meilleur niveau depuis le 28 février, 189 millions de titres avant été échangés, contre continuent à s'envoler sur les mer-chés des changes et les valeurs lées de près ou de loin su cours internatiode près du de loin au como internativa-nel de l'or en ont tiré profit. Vendredi marin, cette tendance s'est accentuée au fur et à mesure que parvenaient les informations aux deux affaires ausceptibles d'aggraver la tension Internatio

il s'agit, bien sir, de la capture per un commando que l'on auppose libyen d'un Bosing de la PanArn à l'aéroport de Karachi et, d'autre part, de nouveeux incidents survenus à Soweto, dans la bentieue de Johan-nesburg.

Du coup, le cours internetional du métal fin a vivement progressé. A Londres, l'or cotait 424 dolfars l'once au premier a fixing a de la journée, soit une beusse de 17.5 dolfars per rapport à jeuté après-mid. A ce niveau qui hisse le métat fin à son plus heut dequis 3 ans, la heusse ressort à 10 % en une seule sernains.

A Paris, où le volume des transec-A Paris, où le volume des transsctions atteignait 24 millions de france aur le merché de l'or (contre 19 millions la veille); le lingot corait 89 050 F (contre 85 800 F), tancis que le repoléon gegneit 4 F, à 550 F en second cours. Les amprunts indexés ont été également de la fête. A 1780 F, le 4,5 % 1973 gegneit 5 %, tantés que le 7 % 1973, coté au comptant, se hiseait à 9 090 F (+ 380 F) à l'expreche de la citaure.

Sur le parquet, le ton était besiu-boup plus discuné du côte des actions trançaises. Après avoir gegné 1,1 % lors de la séance du matin, le cote tors be la seance du matin, il core secussit finglement un repli de 0,5 %. Les pétrolières étaient parmi les titins les plus effectés par le basse, Esso et Reffirege oddent 4 % à 5 %. Basse, ent, de Penerroya, Chargeurs,

A l'inverse, Durnez et Bouygues, en hausse de 4 % et 2 % respective-ment, se situaient à leur plus haut lament, de Carrefour, SPIE Betignolles et Générale de Fonderle.

CHANGES PARIS

Dollar : 6.6580 F 1

extrêmement calmes, les cours du dollar ont très légèrement prograssé, le centiment des opérateurs se trouvant pertagé : de melleurs indices de production eux Etate-Unis, mais un déficit grandissant de la balance com-

FRANCFORT 4 Mpt. 5 Mpt. Dollar (cs DN) . 2,028 2,027 TOKYO 4 sept. 5 sept Dollar (cz yess) . 155,05 155

(effets privés) Paris (5 sept.)

New-York (4 sept.) . 5 13/16 %

MARCHÉ MONÉTAIRE

20 1/4 41 3/4 41 1/4 83 1/4 87 55 7/8 57 70 5/8 57 3/4 76 1/4 76 5/8 70 5/8 77 3/4 34 7/8 35 1/8 35 1/4 55 1/8 37 3/8 35 7/8 65 5/8 53 1/4 34 1/2 34 3/8 33 1/4 34 1/2 34 3/8 35 1/4 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 3/4 56 1/8 57 3/4 56 1/8 57 3/4 INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1965) ... 3.scpt. 4.scpt. Valeurs françaises . . 154 155,5 Valents étrangères . 112.2 113,6 C' des agents de change

(Base 100:31 dec. 1981) Indice général . . . 405,7 411,3 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 scpt. 1881,32 1919,71

(Indice • Financial Times •) 3 sept. 4 sept. -Industrielles . . . 1 324,6 1 234,3 Mines d'or 283,5 Fonds d'Etat 88,56 88,76 TOKYO

LONDRES

Nikker Dow Jones 18539,64 18731,22 Indice général . . . 1519,6 1534,99

Notionnel 10	%	Cotation	ATIF on pourcer contrats: 5	ntage du 4 s 987	optembre
- COURS			ÉCHÉAN	CES	
· COURS	-	Sept 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Dernier Précédent	Ξ.;	312,50 112,40	113,50 113,40	113,50 113,30	113,25 113,15

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HAUSSE DU CERTIFICAT
D'INVESTISSEMENT DE LA
BIAO. — Introduit, le 3 septembre, à la Bourse de Paris à 170 F,
le certificat d'investissement de la
Banque internationale pour l'Afrique occidentale (BIAO) a susciné,
depuis, une demande importante.
Le 4 septembre, près du
118 000 CI éxisent demandés, face
à 16 000 offres, et la Chambre
syndicale des agents de change a
inscrit un prix indicatif, demandé,
de 177 F par titre.

SCHILIMBERGER RAMÉNE
A 4,2% SA PARTICIPATION

DANS GÉNÉRALE DES EAUX. DANS GENERALE DES EAUX.

— Schlumberger a informé, les autorités boursières que, à la suite des différentes ventes d'actions de la Compagnie générale des essuiteffectues par ce groupe, sa participation dans le capital du manséro un français de la distribution d'essu était retombée de 10 % à 4.22 %. OLIVETTI AUGMENTE SON

CAPITAL. — Le groupe de M. Carlo De Benedetti a amoust son projet d'augmentation de capital jusqu'à un montant de 500 miliards de lires.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COUR\$ DU JOUR		UN	2006	DEUX N	IOIS .	SOL MOIS		
1	+ bee	+ heat	Rep. +	ou die	Rep. + se	46p	Rep. +	Ou 44-	
S EU Sean Yes (198)		6,6465 4,7945 4,2925	+ 55	+ 67 - 45 + 79	+ 120	145 %	+ 390 - 378 + 439	+ 47 - 34 + 51	
DM	2,9045 15,8215 4,8446	3,2780 2,9070 15,8245 4,8530 4,7526 9,9975	+ 39 - 67 + 93 - 214	+ 73 + 47 + 9 + 113 - 172	+ 127 + 83 - 128 + 187 - 410	153 91 25 215 351 457	+ 396 + 260 - 237 + 560 - 1014	+ 46	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U. 5 3/4 DM 4 1/2 Plack 5 1/4 F.B. (180) 7 F.B. (180) 10 E 11/4 F.B. 100 7	6 3/4 4 7/16 4 9/16 5 13/16 5 13/16 5 5/8 5 3 5 3/8 5 3/16 5 5/16 5 1/8 5 1/4 5 5 1 8 7 1/16 7 3/8 7 1/16 7 3/8 7 7 5/16 1 7/8 315/16 4 1/16 3 15/16 4 1/16 4 1 10 1/4 16 1/16 16 3/16 16 1/16 9 11/16 9 11/16 9 11/16 7 1/8 7 1/16 7 1/16 7 3/16 7 3/16 7 1/16 7 5/16 7 3/16 7

Cote

рь. 1 / 26

ancie

Marchés financiers

BOURSE	DE	PAR	IS						5	SEF	TEN	MBRI	Cours relevés à 14 h 59
Company VALEURS Com Pressir cours	Demier % costs 4 -			Rè	gleme	nt mens	suel				Compan- eston	Comm. Premi	
1120 R.I.P. T.P. 1157 4595 4	1780 + 488 + 010	SECON VALEURS	Cours Premier Den		VALEURS COM	e Premier Despier id. cours cours	% Compen-	VALEURS Cours précéd.		Dernier % cours + -		Nam 555 591 Kodek . 377 389	11150 + 931 585 + 540 379 + 053
1094 Crid. Lion. T.P. 1178 1180 1 2685 Secricial T.P. 2749 1870 Research T.P. 1965	180 + 0 16	2200 Demart S.A 2 8820 Serty 3 270 Dev. P.A.C. (LB	265 2265 2265 800 3806 3806 270 270 270	+ 0 13 109	Majoretre (Ly) . 583 Marustriq 105 Mar. Wandel 445	50 106 20 106 20 448 448	- 022	Schoeider # 762 S.C.O.A 126 20 S.C.R.E.G 499 Seb # 571	785 7 126 1 481 4 577 5 475 4 1900 18	61 - 0 13 25 70 - 0 38 91 - 1 60 78 + 0 87	220 Ericseon	284 283 220 220	
476 Acres 479 455	4	1450 Docks France & 2 1470 Dumer 1 1380 France (Salo)	270 270 270 569 560 547 2385 2390 2430 1575 1650 1629 410 1405 1395	- 388 1460 + 185 2560 + 342 3280 - 108 3500	Martal 1490 Marta 2560 Merlin-Geric 3310 Michelin 3488	1400 1420 2540 2540 3280 3280	- 4 59 560 - 0 78 455 - 0 50 1860 91	Seffreg	577 5 475 4 1800 18	76 + 087 78 + 106 90 - 086 85 50 - 086	430 Ford Mot 58 Freegold 71 Gencor.	389 389 389 74.50 50 88 94	390 + 0.25 70 84 + 12.75 93.50 + 8.70
475 Accor 473 465 1830 Agence Heres: 1930 1910 1 1880 At United 752 750 1960 Alches 2265 2230 2 1880 Alc Septem. 1595 1849 1 430 ALSPL 458 90	910 - 103 700 + 179 750 - 028 225 - 178	3420 · Ecop +	500 3490 3500 060 1043 1043 357 50 363 363 333 330 330 296 2300 2300	7740 - 086 530 10 - 123 515 - 090 41	Midi (Se) 1778 Midland Bk S.A. 586 Min. Salaig. (Ma) 592 M.M. Panarroya 40	1778 1751 600 803 632 635	- 135 945 + 250 625 + 725 360	Signeux Err. El. 837 Silic 946 Simco-U.P.H. 645 Simoo (Li) 388 Stin Rossignol 1275	633 6 994 9 646 6 355 3 1275 12	729 - 122 194 + 507 147 + 031 555 - 353	506 Geo. Mo		529 + 4 13 494 + 0 20 483 + 1 47 56 + 5 46
1880 Mis. Suprem. 1596 1949 1	468 80 + 0.85 372 - 1.84 920 - 1.79	ENOSAF	410 1405 1395 5500 3487 3507 5500 1043 1363 357 50 363 363 333 330 330 2296 2300 2300 2200 3300 3300 615 598 590 555 3590 390 4458 1459 1459 4458 2430	+ 021 2320 + 312 1030 - 406 76 + 070 1220	Most Hunayany 2350 Most Larry-S # 1025 Mostines 1206 Navig Mintes 1206	2391 2367 1030 1002	+ 0 /2 930 - 2 24 245 - 4 60 2090	Stin Rossignal	925 8 240 2 2100 21 441 50 4	25 + 0 54 240 + 1 91 00 - 1 86	39 GdMetro 86 Hermony 41 Hitachi . 915 Hoschst	70 75 41 50 43	76 10 + 871
1580 Ass. Entropy. 1586 1615 1 1380 Asion Desensit 1410 1489 1 610 Bill Engloria	264 + 1 14 610 + 094 410 617 - 084	1410. Eurocom ± 1 1480. Euromerché 2 1480. Europe nº 1 ± 1	130 1130 1131 590 1610 1510	- 123 210 - 280 440 + 006 510 + 125 1040	Nord-Esc 207 Nordon (Ny) 480 Nouvelles Gal. 550 Occident (Sén.) 1095	207 80 207 60	+ 0 24 1400	Source Perier	1350 13 780 7 1530 15 820 8	- 0 14 - 0 85 30 + 0 85 + 2 37 20 + 1 55	101 Imp. Che 70 Inco. Lim	mical . 109 20 106 ited . 88 20 93 816 946	90 109 50 + 0 54 93 + 6 44 948 + 3 16 359 + 1 55
1150 Bell Invasion. 1185 1175 1 1360 Cla Brazilla - 3303 1350 13 570 Bezir HV. 700 880 1 466 Belgis Say 012 514 2 348 Begar Olin) 358 355 355 355 355 355 355 320 1 1490 B.L.S. 1820 1830 1 2270 Elevit Köné J 2325 2400 2 2070 Beagnain S.A. 2010 1985 1	410 617 - 0.84 175 + 0.85 346 - 1.32 661 - 2.71 506 - 1.32	18 Fonderio (Gén.)	910 930 930 326 329 329 310 310 306 10 16 70 18	+ 2 19 1430 + 0 92 225 - 1 61 496 50 + 2 77 3630	Omn.F.Paris	220 218 559 555 3885 3698	- 029 3170	Sovice	588 5 415 90: 4 579 5 3180 31 1676 16	17 90 + 2 55 76 - 2 35 70 - 2 46 75 - 0 85	187 tto-Yoka 62 Massuch 780 Merzk	do 177 50 178 to 67 50 70	50 178 50 + 0 56 20 70 20 + 4
856 BE 867 870 1490 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 145	370 + 306 670 ± 0.44 800 - 1.23 400 + 8.44 985 - 2.23	200 Francisco Ria) 355 Francisco 110 Fromagaise Bel 1 180 Gal Lebyetta . 1 420 Gascogne	210 214-90 214 340 359 359 130 1152 1150 320 1319 1319 429-90 430 430 330 339 339	+ 585 1190	Parie-Résecomp 940 Pachelbrorn 1198 Penhoet 1428 Permod-Ricard 1067 Pétroles B.P. 174	1039 1041	- 3 75 87 + 154 3090 - 151 1070	Total (CFP) 479 20 - (certific.)	484 4 105 1 3030 30 977 9	72 - 150 06 90 - 3 61 40 + 0 66 77 - 2 30 00 - 1 84	240 Moor Co	rp 251 265 LF 618 816 35280 357	255 + 557 622 + 064 00 35700 + 118
1450 Rouyuma 1445 1470 5 4140 R.N. 4300 4250 4 1240 Carved 1275 1246 1 3300 Carvelour 3576 3800 3	480 + 103 210 - 209	400 GTM-Entrepose	110 1110 1710 441 450 448	+ 2 72 1160 54 + 1 88 1700 + 1 24 765	Project S.A 1200	80 58 30 58 30 1630 1630 727 727	- 051 1050 - 036 725 - 332 830	JUF. 625 JUS. 1047 JCR. # 781 Inibel 940 /alfo-658 /alfo-658 /alfo-781 JCROSSPP. 5140	630 6 1045 10 790 77 940 9	30 + 080 42 - 047 35 + 051 38 - 021	147 Otali 1390 Petrofina 510 Philip Mo	193 208 1465 1500	30 206 80 + 7 15 1480 + 1 02 502 + 0 80
		735 Minin (La)	949 2960 2920 777 773 773 74 50 73 70 855 845 845	- 0 98 2130 - 0 51 1630 - 6 04 490 - 1 10 655	Proteon Cité			Seninco 920	225 8 22 22 240 2 2 240 2 2 2 2 2 2 2 2 2	55 - 053 01 80 + 2 83 10 - 0 56 04 + 0 22	505 Quilmis 430 Randiom 585 Royal Du	488 475 pain 577 606 path 623 623	477 - 2 25 600 c + 3 58 623
820 C.F.D.E. 571 -880 1340 C.G.I.P. 1255 1273 1 1480 Charpeure S.A. 1382 1360 1 58 Chier-Chiell. 63 30 84	570 - 0 17 258 + 0 23 341 - 2 36	895 Intecheil	855 845 845 230 4210 4230 711 730 730 880 1810 1810 000 1010 1010 005 1980 1975	1 4 1 1 185	Promodis 2000 Promott S.A ± 299 Radiotechn 1030 Raff. Diet. Total Redouts (La) ± 2020	50 302 90 293 10 1000 1000 209 204 40	- 2 13 88 - 2 91 435 - 7 09 180	tmax inc	99 90 1 441 4 170 50 1	00 + 050 41 + 137 7050 + 118	87 Shell tra	Co . 50 10 90 erger . 228 234 ep 93 55 95	90 + 12 36 80 234 80 + 2 98 10 96 10 + 1 88
720 Cinento (noc. 727 748 7635 Clab Midieur. 639 633 632 240 Codent 241 241 415	241 415 an + 0 an	480 Labor Copple 14 390 Labor	006 1980 1975 448 1459 1430 450 1485 1460 475 4465 4455 085 1075 1075	- 1 24 1690 + 0 68 1310 - 0 44 4650 + 0 93 265	Rousel-Ucinf 1700 Rousel-C.M.L. 1285 R. Impériale (Ly) 4875 Sade 276	2021 2040 1670 1700 1250 1286 4735 4735 274 274	+ 158 385	Ingia Amer. C. 95 05 Imgald 482 BASF (Altd) 935 Beyer 1008	103 80 10 516 6	03 90 + 8 06 113 + 6 43 40 + 0 93 25 + 1 86	130 Stry 132 T.D.K 29 Toshiba	136 139 151 100p. 29 10 30	70 30 70 + 5 49
976 Coins 970 865 275 Compt. Entrage. 275 279 820 Compt. Mod. 619 820 1770 Créd. Fornier 1632 1502 806 Créd. F. Iran. 586 664	278 + 109 820 + 114 502 - 195	900 Locatel Immob. 1 690 Locatrance 1 120 Locatos 1	940 950 950 899 712 706 190 1210 1210	+ 1 06 3150 + 1 690 + 1 68 1700	Sejam	3016 3015 639 506 1848 1848	- 4 27 285 + 043 205	Seyer	279 2 219 50 2	69 50 + 2 72 79 - 0 35 16 50 + 3 05 50 + 4 27	305 Unit. Tec 415 Vsal Ree	495 545 373 373	1619 + 0 19 315 + 3 27 543 + 8 69 373
506 Crédit F. Imm. 556 564 6 2190 Crédit Nac. 2080 2080 20 266 Creunst & 309 302 10 2	555 - 0 17 021 - 2 83 296 10 - 1 30	785 Eschaire 1440 Lyoun, Enst 1411195 Main, Philinis 1411	846 820 820 469 1490 1466 207 208 204	- 0.27 455 - 1.44 868	Salvapar	1211 1211 790 763 475 478 851 361	- 0 52 2790 C	Deutsche Bank 2712 Dome Mines 50 80 Drectner Bank 1458	2780 35 53 60 1490 14	80 + 629	386 Xarox Co 1 12/Zambie C	rp 376 40 394 2cp 144 14	240 + 8 09 394 + 4 95 49 1 49 + 3 47
- VALEURS % % der coupon	VALEURS	Cours Demier	Ptant	Cours Dernier	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Demier		CUDE C	march	(sélection) VALEURS	Cours Danier
Obligations	Collected (Ly)	1100 1144 530 530	Mort	177 190 130 130	Étran		AGP.S.A	1480 1480 770 770	Devants	O.T.A 17	759 1725 143 1845	Molex	300 300 820 840
Emp. 7 % 1973 2 556 9.80 % 7875 2 1504 9.80 % 78/86 5 461	Complete Comp. Lyon Alore - Concools it.s	4260 4250 500 520 1276 1350	OPS Parities Optory Origon-Deparation	401 417 205 203 360 375	AEG. Akan Akan Akan Algamine Bank	1120 455 210 210 e	BAFP BUP. Bolicel Tachecloghe	. 800 910 . 1465 1461 . 399 996	Drougt-	Assumes 5 Bellond 3	80 879 55 556 132 318 70 120 950	Orn. Geet. Fir	3780 3785 249 50 244 90 520 520
10,80% 79/94	CMP Code (CFE) Code Gir bel Code (CFE)	23 25 24 90 .701 700 1192 1192 788	Palac Nouveenté	1000 1020 1005 1008 280 250 318 338 10	Anerican Brands Ann. Petrolina Arbed Asturinana Minas	860 621 300 420	Beitoni Cabler de Lyon Cafberent Cardi	. 869 869 819 609	Filipsocia Guintoli	3	05 405 20 852 70 370 05 900	Razel St-Gobain Emballage . St-Hoxori Metigeno . S.C.G.P.M.	930 1410 1430 253 253 230 230
16.75 % 21/27 16 506 10 475 16	Criticand Col	800 870 246 247 465	Part. File, Gust. Int Partie Confene Packetony (cort. fine.)	1801 1845 -730 700	Ben Pop Espanol Buttone Morgan Bangne Octomina B. Rigi, laternat,	373 359 50 1010 32990 32990	Cap Geroini Sogeti C.D.M.E. C. Equip. Blact C.E.G.I.D.	. 2396 2385 . 749 751 . 222 218	Di lafone Loca-kre	necique	21 309 189 450 o 189 - 375 166 566	SEP.R. S.E.P.R. S.M.T. Gospil	1010 1015 1251 1301 d 1619 1601 310 297 60
14,00 % 6/4 c 85	Durty Act. d. p. Du Dintelch Debiendo S.A. Dukana Viol. (Fin.)	3100 3100 1610 1675 1170	Piles Wooder Piper Hadelack PLM	920 920 1054 1108 187 50 187	Br. Lambert	515 520 75 26 77 50	C. Occid, Forestine .	. 545 845 . 120 10 125	Merin in	emobilier 4	78 480 66 10 166 20	Softbus	369 379 900 890
11 N M 100 00000001 11001 1 1 10001			Poster	277 287	Compagnat	1130 1132	Dates	. 182 182	M.M.B		15 730	Valeurs de France	350 350
90,26% mers 85	Diedet Booths Dragt Trant Falt. Faire Boon, Victor Einer Victor	825 615 39 90 38 80 1550 1491 1745 1700	Position S.A	277 267 1983 1846 1870 1900 200 190 470 477	Dert. and Kraft De Bees (part.) Dow Chemical Géo, Belgique	415 10 415 10 39 50 359 375 483 494			I M.M.S.			Valent de France	
90.26 % near 86	Bidot Bottin Drag Tase, Pub. Exic Bent, Victor Enne Victor Economet Conting Decide Banquet El-Antarque E1-14 Linking	825 815 29 90 38 80 95 3550 1481 1745 1700 9583 480 484 360 374 40 936 836 840	Providence S.A. Publicie Reff, Soul, R. Rithon-Pool, (c. (mr.)) RocherZet Rochertnee S.A. Rochetto-Cerph	1983 1846 1870 1900 200 190	Dert. sud Kesit De Bees (part.) Des Chemical Gia. Bejgique Geneer Giano Goodyeer Genot and Co	415 10 416 10 39 50 369 375 483 494 880 102 20 102 20 226 333 335	SICA	V (aélection)	1		15 730	Valeurs de France	4/9
90.26 % near 86	Dielot-Bottis Deng, Tana, Pala, Esian Bana, Yafah Esian Bana, Yafa	825 815 39 90 36 80 1950 1461 1745 1700 563 480 444 380 374 40	Providence S.A. Publicie Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Rechette Carph Rechette Carph Resente Fin. Resente S.A. Secolar	1983 1846 1870 1900 200 190 477 154 50 164 210 195 90 e 63 90 63 200 208 71 10 71 50 180 6 19 80 20	Dect. med Kraft De Beers (part.) Door Chemical Gife, Belgigne Genete Gene	415 10 415 10 39 50 375 483 494 880 107 20 102 20 226 333 335 56 72 480 445 370 172	SICA	(sélection) Emission Rachet	VAI	LEURS En	risaion Rachet net	VALEURS	4/9 Emission Frails Inci.
90.26 % nears 86	Dielot-Buttin Drag, Tana, Fab. Drag, Tana, Fab. Essex Bana, Yelay Essex Widel Essex-Banala	825 815 29 90 38 30 1550 1481 1745 1700 563 480 404 360 274 40 635 640 270 271 675 680 2528 2580 75 80 75 80 2385 280 3285 280 3285 280	Providence S.A. Publicite Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Rechestor Compt. Rechestor Compt. Rechestor Compt. Response of Fire. Souder SAFAA Solic Alcome SAFT Sorge	1983 1846 1870 1900 200 190 477 154 50 154 50 63 200 200 71 10 71 50 180 193 20 780 780 568 568 555 157 70	Dect. yad Kraft De Benes tynct. Deur Chamical Gin, Bejripes Genest Genest Genest and Co Southyear Genest tand Co Hotes/wall let. L. C. Industries Johannasburg Kobota Latonia Mannessenen	415 10 416 10 39 50 359 375 493 494 880 102 20 102 20 102 20 226 333 235 58 72 480 445 372 370 1770 1770 17 60 294 294 567	VALEURS AAA Actions finnee Actions silection Actional finnee Actional finnee	Emission Rachat Frale inel nat 737 13 718 15 438 14 520 04 539 46 666 82 698 49 666 82	Fructions Fructions Fructions	LEURS En	mission Rachet net 314 50 309 85 282 77 282 78 801 39 80200 89	VALEURS Parasse-Valor Parasse-Valor Parasse-Valor Parasse-Par	4/9 Emission Frails incl. Rachest net 1107 59 1106 48 1882 92 281 89 778 75 743 44
90.26 % near 86	Dielot-Bottis Drag, Tana, Pala, Drag, Accannol. Drag,	825 815 29 90 38 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	Providence S.A. Publicie Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Rechetto Carph Rechetto Carph Rechetto Carph Researe First Souder Soude	1983 1846 1870 1890 200 199 477 154 50 164 210 195 90 e 63 90 63 200 208 71 10 71 50 180 180 d 19 80 20 780 780 588 568 1555 1650	Det., and Kelf. De Benes (part.) Dour Chemical Gén. Bejripes Geneser G	415 10 415 10 39 50 375 483 494 880 225 333 335 88 72 445 372 370 172 778 778 17 70 17 50 294 57 50 49 92 97 90 446 60 47 40	VALEURS A.A.A. Actions France Actions selection Additional AGE, Actions law-CPI AGE, EDU AGE, EDU AGE, EDU	Emission Rachat Frole incl. 737 13 718 15 479 90 458 14 520 04 591 32 576 34 522 65 1217 48 482 06 470 36 47	Fructory Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction	LEURS En	risaion Rachet net 314 50 309 85 266 72 262 76 807 56	VALEURS Pannese-Valor Patriaring-Retraite Persit Phosometra Personnest of Hesse Placement of Hesse Placement of Hesse Placement of Hesse	4-/9 Emission Frank inel. Rachaet not 1107 59 1106 48 1682 92 281 90 280 90 778 76 743 44 1055 17 71890 28 53306 79 50800 55 50800 55
90.26 % near 86.	Dielot-Bottis Drag, Tana, Pub. Drag, Tana, Pub. Drag, Tana, Pub. Esian Bana, Yelay Esian Widel Economate Conting Bactin-Banapat Bi-Antarger EL M. Linhanc Enelli-Banapat Energia Piet Esianga Antariand Epietia Esianga Antariand Epietia Esianga Firefula Firef	825 815 29 90 38 2	Providence S.A. Publicia Publicia Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Recheller S.A. Rocheller S.A. Rocheller Carph Roserio Ffin. Respirate Ffis. Souder SAFAA Solio-Alcus SAFT Sagn St-Gabine C.L. Suller Sheller Souther Ffis. Souther Souther Ffis. Souther Souther See	1983 1846 1870 1900 200 190 477 154 50 155 50 63 200 71 10 71 50 180 1930 780 780 588 588 588 588 588 588 588 588 588 5	Dert. pad Kolft De Benes (part.) Dour Chamical Gife, Belgispe Genest Gen	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 107 20 102 20 333 335 88 72 475 1770 1775 1776 294 294 294 647 57 60 5	VALEURS A.A.A. Actions France Actions affection Actions affection Actions france Actions for CPI AGE. ROOD AGE. ROOD AGE. ROOD AGE. OBLIG. Aglino	(sélection) Emission Rachet Fralé inel nat 737 13 718 15 479 90 488 14 520 04 591 92 698 49 666 92 1233 15 1203 07 561 38 576 94 1229 65 1217 48 482 05 470 30 1231 10 1224 98 696 08 608 13 230 37 219 92	Fructions: Fruction: Fruct	LEURS Fra	minimin Rachet net 314 50 286 72 286 72 286 77 587 56 572 17 124 18 8 2 135 69 150 31 194 458 63 511 94 458 63	VALEURS Parasse-Valor Patrinsin-Rebale Phrois Phosmosts Personners Processes Pleomers Pleomers Processes	4/9 Emission Rachaet Fraik inel.
90.26 % near 86.	Dieds Bottis Drag Tana, Pub. Drag Tana, Pub. Drag Tana, Pub. Einer Weide Ennemant Conting Blacke Bunqui Bride Bunqui Einer Weide Ennemant Einer Bunqui Einer Bride Einer Bunqui Einer Bride Foncias Foncia	825 815 29 90 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 34 40 380 374 40 380 374 40 380 374 40 380 580 75 80 75 80 286 2880 75 80 286 280 3285 3875 2273 40 270 280 170 3810 908 530 534 3900 3800 534 3900 3800 534 1120 1120 145 147 50 410 411 7730 8040 801 536 4	Providence S.A. Poblicia Poblicia Reff, Send, R. Reff, Send, R. Reff, Send, R. Reff, Send, R. Rechestor Campb	1983 1846 1870 1900 200 190 477 154 50 154 50 63 200 71 10 71 50 180 1930 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 200 780 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	Dert. pad Kelft De Benes (part.) Dour Chemical Gin. Bejgipte Geneser Geneser Geneser Genese (Geneser Genese	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 102 20 102 20 333 335 88 72 445 372 370 177 68 778 17 78 17 78 294 294 667 57 50 49 294 660 47 40 150 192 48 60 47 40 150 192 455 520 520	VALEURS A.A.A. Actions France. Actions shorther Actions shorther Actions shorther Actions for CPI A.G.F. Actions for CPI A.G.F. BOULD	Emission Rachat Frale inel net net	Fructions: Fruction: Fruct	LEURS En Frances South Control of South	mission Rachet net 314 50 309 85 282 77 82 2000 89 860 76 150 51 134 80 150 31 150 51 154 15 80 150 31 154 15 80 150 31 154 15 80 150 31 154 154 154 154 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 155	VALEURS Purmone-Valor Purmone	4/9 Emission Rachaet Fraix incl. 1107 59 1106 48 1682 92 289 80 778 75 1484 92 280 80 778 155 17 71850 28 53306 79 50800 55 21810 02 2545 24 175 36 1241 18 1239 94 1435 155 746 40 712 64 c
90.26 % near 86.	Dielot-Buitis Drag. Tana. Pub. Drag. Tana. Pub. Drag. Tana. Pub. Esiar. Bana. Yelay Esiar. Widel Economate Conting Bactin-Bunque El-Actional El-Actional El-Actional Esiar. Esiar	825 815 29 90 38 2	Providence S.A. Publicia Publicia Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Reff, Soud, R. Rechestor Careph Recent Fin. Rechestor Careph Recent Fin. Rechestor Careph Recent Fin. South	1983 1846 1870 1900 200 190 477 154 50 165 90 63 90 63 200 71 10 71 50 180 1980 20 780 568 568 1555 1550 317 70 346 360 584 565 179 179 129 127 77 90 78 155 635 635 635 634 228 228	Dert. med Keaft De Benes (port.) Dear Chamical Gife, Beigigne Geneset	415 10 415 10 39 50 375 483 494 880 102 20 102 20 333 33 335 88 72 445 372 370 177 60 294 294 60 47 40 150 192 48 60 47 40 150 192 47 50 275 275 289 389 389 28 70 20 500 319 504 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 319 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	VALEURS A.A.A. Actions Finnee Actions affections Auditors Audito	Emission Rachat Fraile inel nat	Fructions Fructions Fructions Fructions Fructions Fruction A Gestion A Gestion Housewer House	LEURS Fra 20 80 miles 12 miles 12 morafices 12 morafices 13 morafices 14 morafi	risasion Rachet net 314 50 309 85 265 72 807 75 807 56 808 5 1134 09 209 24 80 113 69 150 31 742 50 711 84 86 83 808 17 771 52 27 1302 70 1124 10 1124 10	Valents de France VALEURS Parasse-Valor Parincine Retraise Phenix Passanetts Plenix Passanetts Bertacic Revenus Trimistatis Revenus Trimistatis Revenus Trimistatis Seltonori Amon. Seltonori Passanet Seltonori Passanet Seltonori Passanet Seltonori Passanet Seltonori Passanet Seltonori Passanet	4-/9 Emission Rachet Frisk inel. Ret 1107 59 1106 48 1682 92 281 90 280 90 778 75 1743 44 1055 17 71890 28 5396 79 50800 55 21810 02 21610 02 545 24 105 175 36 172 77 6212 94 520 53 1241 18 445 10 146 57 11003 40 11008 36 11008 36 1239 34 145 37 11003 40 11008 36 1229 39
10.26 % next 86. 1724 5004 5004 5007 12.75 % 82	Bidet-Beitis Drag-Tass_Pub. Drag-Tass_Pub. Drag-Tass_Pub. Drag-Tass_Pub. Einer Wicke Einer Wicke Einer Wicke Einer Wicke Einer Wicke Einer Wicke Einer Burget Einer Achained Frank Einer Frank Einer Einer Frank	825 815 29 90 38 2	Providence S.A. Poblicia Pobli	1983 1846 1870 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1641 1645 1	Dert. pad Kraft De Benes tynct.] Der Chamical Gin, Beigigest Geneser Johennach Corp. Hotosywall Inc. L. C. Industriet Johennachory Kobota Lateria Johennachory Kobota Johennachory Filter Inc. Procure Geneble Rodenes Seignen Shaft fr. [port.] S.K.F. Aktishotag Spenny Rared Steel Cy of Can. Stilliotenia Senedias Match Tennesco	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 102 2	VALEURS A.A.A. Actions Finance Actions affectives Additional AGF. Actions [as-CP] A.G.F. BOUD A.G.F. BOUNG A.G.F. B	Emission Rachat Frate inel net	Fructional Fruction F	LEURS Frances 20 80 miles 12 miles 12 monostrory telephone 12 monostrory telephone 13 monostrory 14 mono	mission Rachet net 314 50 209 85 282 77 200 758 80200 89 650 76 152 51 134 69 150 31 1128 74 1086 01 1337 48 1080 11337 11337 11337 11337 11337 11337 11337	VALEURS Parasse-Valor Patrianin-Rebaile Phriti Phosmets Permit Phosmets Permit Phosmets Permit Phosmet of Human Better Selection Selecti	4-/9 Emission Frakt inel. Rachaet Frakt inel. net 1107 59 1106 48 1682 92 1849 92 280 90 778 76 743 44 1055 17 71890 28 53306 79 55000 55 2810 02 2810 02 2810 02 545 24 122 94 123 123 94 123 123 94 123 12 94 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
10.26 % nears 86. 1724 5004 5004 5004 5005 5004 5004 5005 5	Bidot-Bottis Drag-Tass, Pub. Drag-Tass, Pub. Drag-Tass, Pub. Drag-Tass, Pub. Drag-Tass, Pub. Einer Widel Enneounte Comby Blacker Bumpat Bright Buttages E. M. Lisbine Endis Bright Employe Bi Employe	825 815 29 90 38 30 1860 1491 1745 1700 563 1491 1860 404 360 374 40 636 640 270 271 675 660 2528 2580 75 80 2528 3375 2270 49 270 280 170 910 906 530 534 3900 3800 539 544 1120 1120 145 147 50 410 411 7730 8040 601 536 4 1575 1800 540 550 428 4 961 536 550 428 4 961 455 560 428 4 961 455 560 428 4 961 456 560 428 4 961 456 560 428 4 961 456 560 428 4 961 456 560 428 4	Powidanca S.A. Poblicia Poul (c., im.) Reft, Soul, R. Reft, Soul, R. Reft, Soul, R. Reft, Soul, R. Recharter Campb Roomin (Fin.) Region of Fin. Soular SAFAA Solio-Alcus SAFAA Solio-Alcus SAFA Solio-Alcus SAFAA Solio-Alcus Solio	1883 1846 1870 1800 1900 477 154 50 154 50 63 200 71 10 71 50 180 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200 780 200	Det., and Kealt De Benes (part.) Dow Chemical Gia, Bejripet Genetat Johannasbory Kubotat Latonia Mannessmen Michael Bark.Pic Misinari Rassourc. Housed Givetti Pathood Heiding Piter Inc. Procur Geneta Robato Roba	415 10 415 10 39 50 375 483 494 880 375 493 880 375 493 333 335 88 72 486 445 372 370 177 70 177 60 294 294 60 57 57 50 49 294 60 47 40 150 192 48 60 47 40 150 192 47 30 250 275 277 90 389 389 389 389 389 389 389 389 389 389	VALEURS A.A.A. Actions France Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions fear CPI AGE, SOOD AGE, ECU AGE, bondorde AGE, OBLIG Agency Annie Annie Aut.T.O. Annie Annie Annie Bourse tamen Consentions Contract Consentines Con	Emission Rachat Frate inel net net	Fructional Fruction of Fruction of Fruction of Fruction of Gestion of Fruction of Fruction of Section of Secti	LEURS France States In Process Inchest In Inches In In	155 730 Table 1015 730 Table	Valents de France VALEURS Purmene-Valor Purmixeira-Retroite Perrit Possesser Perrit Possesser Perrit Invanear Invanea	4- / 9 Emission Rachet Frisk inel. net 1107 59 1106 48 1682 92 1849 92 281 90 787 74 34 4 1055 17 71890 28 6390 79 50800 55 21810 02 21610 02 545 24 520 62 175 36 172 77 6212 94 64 510 172 64 6 74 64 91 1008 36 171 1008
10.25 % near 86. 1.00	Bidet-Beitis	825 815 39 90 38 90 38 90 1491 1745 1700 563 1700 563 174 40 836 640 270 271 675 680 2528 2580 75 80 2586 2586 3375 279 40 270 280 170 300	Providence S.A. Poblicia Poblicia Reff, Soul, R. Reff, Soul, R. Reff, Soul, R. Reff, Soul, R. Rechestor Campb Recent Fin. Rechestor Compb Recent Fin. Rechestor Compb Recent Fin. Rechestor Compb Recent Fin. Soulor SAFAA Solico Alcus Solico Solico Alcus Solico S	1983	Det., and Kealt. De Benes tynct. Des Chamical Géa, Bejripes Geneset Johersnastorg Kobota Latoria Johersnastorg Kobota Johersnastorg Kobota Johersnastorg Kobota Rodinos Ro	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 375 493 887 72 480 445 372 370 172 778 1770 1760 294 294 60 47 40 150 192 454 454 450 520 520 520 32 80 33 10 247 30 275 28 70 275	VALEURS A.A. Actions france Actions slections Actions Bouse-Investina Bouse-Investina Bouse-Investina Bouse-Investina Bouse-Investina Bouse-Investina Corphil Ples Connections Cophil Ples Connections Contest Connections Connecti	(a6lection)	Fructional Fruction F	LEURS Frances 200 800 miles 121 accordators telephone 122 con Epurgus 132 m Extra 122 m Extra 122 m Chileroins 132 m Chileroins 132 m Chileroins 132 m Chileroins 132 m Chileroins 134 m Chileroins 13	minimum Rachet net 284 50 286 77 807 56 80200 89 80200 89 80200 89 80200 89 150 31 134 69 124 89 24 125 124 10 124 10 140 53 140 53 140 54 140	VALEURS Parasse-Valor Parinarias-Parina- Parinarias-Parina- Parinarias-Parina- Parinarias-Parina- Parasse-Parina- Parasse-Parina- Parasse-Parina- Parasse-Par	4 / 9 Emission Frakt inel. Rachaet Frakt inel. net 1107 59 1106 48 1882 92 289 80 778 75 1849 92 280 80 778 77 71830 28 53306 79 55800 55 10600 55 21810 02 2545 24 520 52 11241 18 1239 94 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15 1439 95 1435 15
10.25 % next 85. 12.35 12.26 1	Bidot-Bottis Drag-Tass_Pub. Drag-Tass_Pub. Esize Bans_Pub. Esize Bans_Pub. Esize Bans_Viday Esize Vidal Esize Bans_att Esize B	825 815 39 90 38 80 1850 1481 1745 1700 563 1745 1700 563 1740 1836 1840 1836 1840 1856 1856 1856 1856 1856 1856 1856 1856	Powidanca S.A. Poblicia Poul (c., im.) Reft, Soul, R. Reft, Soul, R. Reft, Soul, R. Reft, Soul, R. Recharter Campb Roomin (Fin.) Respirate Fin. Recharter Campb Roomin (Fin.) Respirate Fin. Soular SAFAA Safo-Alcus Safo-A	1883	Dest., and Kealt. De Benes (part.) Dow Chemical Gia, Bejripet Genetat Good (Common Corp. Honeywall let. L. L. Industriet Int. Min. Chara Johennasburg Kubota Latonia Mannessmen Midland Bark Pic Minnal Resourc. Hosted Civetti Patrond Heiding Pinst Inc. Proctor Gamble Bioth Cy Lad Robaco Ro	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 375 493 887 72 486 445 372 370 778 17 70 17 60 294 60 47 40 150 192 46 60 47 40 150 192 47 40 150 192 47 40 150 192 277 50 277 50 32 90 33 10 277 50 277 50 32 90 32	VALEURS A.A.A. Actions France Actions Street Actions Selections Actions Selections Actions Selections AGF, Actions Selection AGF, Actions Selection AGF, Scion AGF, Soud AGF, S	(sélection) Emission Rachet Freile inel net 737 13 718 15 479 90 488 14 620 04 591 32 698 49 696 82 1233 15 1203 07 581 95 576 94 1229 65 477 68 480 74 486 74 294 12 281 48 295 1577 55 646 33 1878 34 361 18 1289 96 31 1276 95 11376 95 11576 95	Frunters Fru	LEURS En France 22 Auguste 22 Auguste 23 Auguste 24 Auguste 24 Auguste 25 Aug	155 730 State of the control of the	Values de France VALEURS Purinces Valor Purincias Retrole Princias Retrole Princias Retrole Princias Retrole Princias Retrole Princias Retrole Princias Retrole Province Investos Berenot Retrole Re	## A Superior of the part of t
10.25 % near 86. 1724 5004 5007 12.75 % 83 1728 1728 1728 1728 1728 6047 9.90 % 1997 116 85 7.242 647 9.90 % 1997 116 85 7.242 647 9.90 % 1997 116 85 7.242 648 9.90 64	Bidot-Bottis Drag Tana, Pub. Drag Tana, Pub. Ester Benn, Yeley Ester Benn, Yeley Ester Benn, Yeley Ester Benn, Hell Ester Ben	825 815 39 90 38 30 1850 1850 1461 1745 1700 563 480 464 360 374 40 836 840 270 271 675 680 2528 2580 75 80 75 80 2568 260 3295 3375 2270 40 270 280 170 910 908 530 534 3900 3800 534 1120 1120 145 147 50 410 411 7730 8040 561 536 41 17730 8040 575 1800 580 534 1575 1800 580 534 1575 1800 580 538 641 147 50 410 411 7730 8040 561 536 4 1575 1800 561 536 888 575 1800 580 900 900 8100 8000 571 573 2285 3350 329 3350	Pointine S.A. Politicia Politicia Reff, Souf, R. Rechette Carph Rechette Carph Research First Source So	1883	Det., and Kealt De Benes (part.) Des Chemical Géa, Bejripes Genest: Johennasborg: Kubota: Latonia Mannessmen Hidland Bark.Pic Misinari Reseourc. Housed: Genest: Prich tood Heiding Prich tood. Procur Geneste Genest: Genes	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 375 493 887 72 486 445 372 370 778 1770 1778 778 778 1770 1776 294 294 60 47 40 150 192 46 60 47 40 150 192 47 40 150 192 47 40 150 192 47 48 60 47 40 150 192 47 48 60 47 40 150 192 47 48 60 47 40 150 192 47 48 60 47 40 150 192 48 60 47 40 150 192 48 60 47 40 150 192 47 30 250 277 90 389 389 389 389 389 389 389 389 389 389	VALEURS A.A. Actions france Actions shectives Autificant AGE, Actions shectives AGE, Actions shectives AGE, Coluse Agence Alanto Agence Antique Coluse Agence Antique Coluse Associations Cupital Plan Car veix Agence Coluse Constitute Constitu	Lenission Rachat Frale incl. Rachat Rachat Frale incl. Rachat Ra	Fructions Fructi	LEURS From On Story Associations - 12 Associations - 12 Associations - 12 Associations - 13 Associations - 14 Associatio	15	VALEURS Parasses Valor Parissina Rebaile Phrintina Rebaile Phrintina Rebaile Phrintina Rebaile Phrintina Phomest of Issue Revenst Trimestriat R	4- / 9 Emission Fraik inel. Rachaet Fraik inel. not 1107 59 1106 48 1692 92 289 90 743 44 1055 17 71890 28 5396 79 55000 55 2810 02 2560 55 2810 02 2560 55 2810 02 2560 55 2810 02 2560 55 172 77 6212 94 6150 53 172 77 6212 94 6150 53 172 77 6212 94 6150 53 172 67 62 12 94 16 37 11053 40 1226 95 1235 40 1226 95 1256 52 1256
10.25 % near 86. 1724 5004	Ricket-Buildian Pub. Drag. Tana. Pub. Esize Bana. Yelay Esize Bana. Yelay Esize Bana. Yelay Esize Bana. Yelay Esize Bana. Esiz	825 815 39 90 38 90 38 90 1491 1745 1700 563 444 360 374 40 836 846 270 271 675 680 2528 2580 75 90 2526 2680 75 90 2526 2680 3375 279 47 270 271 370 3900 3	Podeline S.A. Poblicia Podeline S.A. Poblicia Reft, Soud, R. Reft, Soud, R. Reft, Soud, R. Reft, Soud, R. Recheste Cauph Receive Fix. Souder S	1845	Det., and Kealt. De Benes (part.) Der Chemical Gin, Bejripen Geneset G	415 10	VALEURS A.A.A. Actions Fiscote Actions silections Actions allections Actions allections Actions allections AGF, Actions (art CP) AGF, ECU AGF, browdords AGF, ONLIG. Agino AMA ALT.O. Annotics-Malor Administration Administration Acquested Bouse-Investina. Brud Associations Copinal Plan CP beit AGF Actions Colon-Fiscote Connections Contest Connections Connections Contest Connections Connections Contest Connections Connec	Emission Rachat Frale inel net net	Fructional Fructions Fruct	LEURS From 100 Storm St	155 730 State on Flacket net 1 256 75 2 282 78 28	VALEURS Parasse-Valor Parinxing-Parinke Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxing-Parinxing-Parinxing- Parinxing-Parinxi	44/9 Emission Frake inel. Rachaet Frake inel. 1107 59 1106 48 1682 92 289 90 778 57 1405 17 71890 28 53306 79 55000 55 21810 02 255 24 1021 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1
10.25 % near 86. 1724 5004 5007 5008 5007 5008 5009 50	Bidet-Beitis Dright Speley Brick Deen, Febr. Brick Deen, Account. Brick Deen, Account. Brick Deen, Account. Brick Deen, Account. Brick Deen, Febr. Brick Dee	825 815 39 90 38 30 30 38 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	Politician	1883	Det., and Kealt. De Benes (part.) Dow Chemical Gia, Bejojosi Genest: Johannasburg: Kobota: Jajohannasburg: Kobota: Patrikond Hakfing: Pitarr Inc. Robero: Rober	415 10	VALEURS A.A.A. Actions France Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions selections Actions fear CPI AGE, SOOD AGE, ECUI AGE, bondorde AGE, OBLIG. Aglian Andi ALT.O. Annica-Malor Articina Gastrion Articina Gastrion Articina Gastrion Articina Bud Associations Copies fear Connections Cortel coast terms Connections Control Connections Connect	Emission Rachat Freile inel net ne	Fructional Fructions Fruct	LEURS From Strain Strai	minimum Rachert met	VALEURS Purmee-Valor Purmining-Retrains Pleasing-Retrains Pleasing-Retrains Permit Pleasingts Permit Pleasingts Permit Pleasingts Permit Pleasingts Permit Pleasingts Province Investine Betteric Sevenus Tirenstrials Revenus Tirenstrials Rev	44 / 9 Emission Rachet Frisk inel. 1107 59
10.25 % near 86. 1724 5004 5007 5005 50	Bidot-Bottis Drag-Tisot-Pub. D	825 815 38 30 1850 1850 1850 1850 1851 1700 563 400 360 374 40 836 2528 2580 75 80 25628 2560 170 810 906 530 530 534 3900 3800 530 530 541 120 145 147 50 410 411 7730 850 855 565 566 325 360 525 1575 1500 560 550 560 560 560 560 560 560 560	Politician	1845 1846 1870 1800 190 477 154 50 164 50 63 90 63 90 63 90 63 90 63 90 63 90 63 90 63 90 64 50 65 90 65	Dest., and Kealt. De Benes tynct. Des Chamical Gia, Bejripet Genetet Johannastory Kubota Latoria Johannastory Kubota Latoria Mannosemen Inidiand Bark Pic Inidiand Bark Pic Inidiand Bark Pic Inidiand Ranker Interview Mannosemen Inidiand Bark Pic Inidiand Ranker Inidiand Givesti Pristring Pristring Pristring Pristring Pristring Rodene Rodene Rodene Separa Separa Separa Separa Separa Separa Thom Balf Terspeco	415 10 416 10 39 50 375 483 494 880 375 493 886 72 4860 445 372 370 177 60 294 294 60 47 40 150 192 50 225 50 20 275 289 389 28 50 30 318 50 277 90 328 90 32 50 30 318 50 31 80	VALEURS AAA Actions France Actions affective Actions Actio	Lenission Rachat Frale incl. Rachat Rachat Frale incl. Rachat Ra	Fructional Fructions Fruct	LEURS Frances OR	minima on minim	VALEURS Parasse-Valor Parinxing-Parinke Parinxing-Parinxing- Pari	## Part
10.25 % near 86. 1724 5004 112,75 % 82 1724 118 85 2785 1047 9.90 % 1997 118 85 2785 118 85 7 242 117 8 5 360 117 78 5 360 117 78 5 360 117 78 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 128 1 5 54 1 5	Bidet-Beitis Drag-Tase, Pub. Drag-Tase, Pub. Drag-Tase, Pub. Esize Dene, Pub. Esize Dene, Victor Esize Bengust Est-Assinger E.J.M. Lisbine Esigns Esi	825	Polician Pol	1845 1846 1870 1800 190 477 154 50 165 200	Det. pad Kalit. De Benes tynt. Des Chamical Géa, Bejopet Genetet Johannasburg Kobta Latoria Mannesmenn Heidend Bark Pic Hisarri-Rassourc Honeret Honeret Proctor Genetet Proctor Genetet Robeco Robeco Robeco Robeco Robeco Robeco Salit fr. (port.) S.K.F. Aksisholag Shalit fr. (port.) S.K.F. Aksisholag Shalit fr. (port.) Thore Esti Transio Thore Esti Transio Thore Esti Transio Thore Esti Transio Thore Esti Weet Rand Horse Holde Henzagee Wagens-Use Weet Rand Hore Spender Hore .	415 10	VALEURS A.A.A. Actions Finnot Actions afformed. Actions afformed. Actions afformed. AGE, Actions [an-CP] AGE, ECU AGE, ECU AGE, ECU AGE, Boundered. AGE, OBLIG. Aplian Alt.T.O. Annotics Material Annotic Bourse-Investing. Bourse-Investing. Control count turno. Argonautes Copial Pork AGE Actions Consult Consultanto Con	Emission Rachat Frale inel net	Frunters Fru	LEURS France 300 miles 122 accordators Autoriae Autoriae France 1 m Europe 1 m Chilproine 1 m Chilproi	Table 1	VALEURS Purmee-Valor Purmining-Retraine Pherin Procument Previous Procument Procument of Hanne Procument of Hanne Procument of Hanne Procument from the Procument Selection Selectio	44 / 9 Emission Rachet Frakt inel. 1107 59
10.25 % near 86. 1724 5004 1017 12.75 % 83 1728 172	Bidot-Bottis Drag-Tissy-Pub. Drag-Tissy-Pub. Drag-Tissy-Pub. Einer Wickel Einer Burgust Einer Einer Einer Einer Fronciss Fro	825	Political SA. Political Salva	1845 1846 1870 1800 1900 1900 1900 1900 1900 1900 195 50 0 63	Det. pad Kalit. De Benes (part.) Der Chamical Gén. Bejopet Genett Genet Johennasburg Kobota Johennasburg Kontal Johennasburg Kontal Johennasburg Kobota Procur Genete Bedin Cy Lad Roberto	415 10	VALEURS A.A.A. Actions France Actions selections Actions fear CPI AGE, ECUI AGE, ECUI AGE, ECUI AGE, Develorate AGE, OBLIG. Agence Annote Actions fearting Actions Control	Emission Rachat Freile inel net	Frunters Fru	LEURS Frances OB SO Miles 12 Marchiter Frances	155 730 Table 730 Tab	VALEURS Parasse-Valor Parinarias Patrials Parasse-Valor Parinarias Patrials Parasse Patrials Parasse Patrials Parasse Patrials Parasse Patrials Pa	## A P P P P P P P P P P P P P P P P P P
10.25 % near 86. 1724 5004 1727 1728 17	Bidet-Beitis Drag-Tase, Pub. D	825 815 38 30 1850 1850 1850 1850 1851 1700 563 480 484 380 374 40 836 2628 2680 75 80 2628 2680 75 80 2686 2686 2686 2686 2686 2686 2686 2	Politica S.A. Politica Pool (c. jus.) Politica R. Politica R. Politica S.A. Rochetto Carph Solitica S.A. Solitica Rochetto C.L. Solitica Roc	1883 1846 1870 1800 1900 1900 1900 1900 1900 1950 1900	Det. pad Kalit. De Benes (part.) Des Chamical Gén. Bejripet Genest: Ge	415 10	VALEURS A.A.A. Actions Firmot Actions shorther Actions shorther Actions for CPI AGE, Storo AGE, Actions (an CPI AGE, Boulder AGE, Oblide AGE, Oblide AGE, Oblide Agency Annice Annice Annice Annice Boure-brestine Boure-brestine Corlect for AGE Actions Colorbie Consentance Contact coast terms Consentance Consentance Coast Coast terms Consentance	Emission Rachat Frale inel net	Fructions in Fruction	LEURS Frances OR SOUTH S Frances OR SOUTH S Frances Administration of the control of the cont	minimin (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	VALEURS Paramee-Valor Pariming-Rebaile Pherit Phosmets Permit Phosmets Permit Phosmets Permit Phosmets Permit Phosmet of Imme Phosmet	## A P P P P P P P P P P P P P P P P P P
10.25 % near 86. 1724 5004 5007 5005 50	Bidot-Bottis Drag-Tass_Pub. Drag-Tass_Pub. Esize Dens_Pub. Esize Dens_Pub. Esize Dens_Pub. Esize Vides Esize Bampat Estate Foreign Estate Foreign Estate Foreign F	825	Avoidance S.A. Poblicia Poblic	1883 1846 1870 1800 1900 1900 1900 1900 1900 1900 195	Det. pad Kalit. De Benes (part.) Des Chamical Géa, Réjopes Genest: Gen	415 10	VALEURS AAA Actions France Actions affectives Actions Acti	Emission Rachat Frale inel net	Fructions Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Gentlem Gentlem Gentlem Gentlem Fruction Gentlem Fruction Gentlem Fruction Gentlem Fruction Gentlem Fruction Gentlem G	LEURS France ON SOUTH STATE S	Table 1	VALEURS Paramee-Valor Parimina-Rahabe Pherin Phonests Perin Investing Perin I	Emission Rachet Frinks ined. 1106 48 1682 92 281 90 778 75 1585 17 71890 28 5396 79 50800 55 1299 95 50800 55 1299 95 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120

Le Monde

ÉTRANGER

- 2-3 Les incidenta dens le sud du
- 3-4 A la conférence des non alignés à Harare. 4 La situation en Afrique du

POLITIQUE

- 5 La préparation de l'ordonnance sur le découpagu élec-
- L'élection législative partielle de Haute-Garoone.

SOCIÉTÉ

7 La réforme du service da protection des personnalités « Journal d'un emateur », pa Philippe Boucher.

22 Médecine : le dépistage des cancers du sein. **SPORTS**

23 Tennis : Flushing-Meadow.

18 Cinéma : quand les Américains se mêlent du film français.

19 Communication.

- La Mostra de Venise. 19 Le nouveau musée de Cologne : mariage de l'ancien et du

ÉCONOMIE

- 25 Réorganisation de l'assurance
- crédits aux Etate-Unis. 27 L'eccord mort-né entre les Chargeurs réunis et la CGM. 28 Italie : exportations de viande interdites

28-29 Marchés financiers.

SERVICES	
Radio-télévision	21
Annonces classées	
Carnet	24
Météorologie	22
Mots croisés	16
Loto	22
Downware des enertacies	

Après la tentative d'attentat dans le RER

Renforcement des mesures de sécurité à Paris

(Suite de la première page.) De quei frémir rétrospective-ment : un attentat dans le sous-sol parisien est, depuis l'émergence du terrorisme international, l'une des craintes renaces des responsables policiers. Une bombe uvait été désa-RER dejà, grace à la vigilance d'un voyageur. La vague d'attentats du début de l'année avait marqué le passage à un degré supérieur de vio-ence : les cibles visées étaient des lieux publics sans signification poli-tique (grands magasins, galeries marchandes). Cette feis, les poseurs de bombes signifient qu'ils pour-raient aller au-delà dans le carnage: viser le métro parisien à l'heure d'affluence, en fin de journée.

Seconde certitade, qui conforte ce raisonnement ; les auteurs de l'attentat manqué de jeudi semblent être les mêmes que ceux des attentats de décembre, de février et de mars derniers. La pature de l'explosif est identique et, de plus, il était placé dans un sac Gibert-Jenne, comme pour rappeler l'attentat commis dans ce magasin eu février, Surtout, le compte à rebours est cobérent : le Comité de solidarité avec les prison-

e J'ai cru à un ballon d'enfant

qui explosait, mais dès que j'ai

vu la fumée, j'ai compris... ». Des

voyageurs se dressent et tirent le

la station Châtelet-les-Halles en

direction de Boissy-Saint-Léger, la rama du RER fila à belle allure

vers la gare de Lyon. Elle est

bondée de voyageurs regagnant l'est de Paris et la banlieue.

A l'arrêt du train, les passa-

gers d'una voiture de deuxième

classe, au centre de la rame, sor-

tent, précipitamment et nerveu-

sement, sur les quals. Trois minutes après, c'est la rama entière – quelques centaines de

voyageurs - qui sera évacuée

Entra deux banquettes un sac

jaune. Déchiré par le haut, il

pains da plastie d'égale longueur

(dix centimètres environ), bien

ficelé. Près de la charge explo-

siva, les débris de la mèche qui a

paquet, le nom Gibert Jeune rap-

pella tout de suite aux voyageurs

le souvenir encore vague d'une bombe qui celle-là, en février

— (Publicitė) –

<u>agréé par</u>

Moquettes, revê-

IL N'Y A PAS PLUS rigoureux que la Fnac, en le sait, pour décerner son label d'Agréé à un magasin Indépendant, Il fanı qu'il soit le tout premier de sa branche en fiabillié, prix-consammateurs, choix, sérieux,

En moquettes, c'est Artirec qui a gagné. Il avail déjà remporté les labels Paris-Pas-Cher, etc. En effet, Artirec est le seni qui vnus garactil la Double Sécurité :

a) les Performances (anti-Jaches a) les Perrumanaces (anu-lacnes, anti-leu, anti-usure, avec certificats afficiels Préfect. Pulice etc; b) le Meilleur Marché à qualité égale: et même le meilleur murché tout caurt. (Sinon, il vous rendrait la fétieure)

différence).

Artirec crée, édite, commercialise toules les moquenes, du grand
luxe, épaisseur maxi, griffé Woolmark aux sols plastiques à 15 F le
m' en passant par la moquene
synthétique à 29,50 F le m' en 4 m
de large. El luut pung vos mars, à
tous les prix, du 2º choix on du
lrès beau. « Guides Artirec Murs/
Moquettes 10 F.

tements muraux

a Fnac

Consommateurs

Artirec

En teutaa lettrea sur le

par son conducteur.

fait long feu.

sianal d'alarme.

niers politiques arabes et du Proche-Orieut (CSPPA) avait préveuu, lundi la septembre, annonçant des n'étaient pas libérés les trois terroristes (un Iranien, un Arménien et un Libanais) dont il reclame l'élarsement, depuis son apparition, au début de l'année.

Bien que le CSPPA n'eut pas encore revendiqué vendredi en fin de matinée l'attentat manqué du RER, les policiers estiment que e'est bien lui qui a de nouveau mis sa menace à exécution. Pour les enquêteurs, ce mystérieux comité - sur lequel ils ne semblent détenir nucua eignement operationnel permettant d'enrayer son activité terroriste en France - recouvre en fait les amis du ebef présumé des FARL (Forces armées révulutiunnaires libanaises) détenu en France depuis octobre 1984. Les deux autres terroristes mentionnés dans les communiques ne seraient eites que pour

Condamnés tous deux à la prison è perpétuité, ils ne peuveut être remis en liberté que par l'effet d'une grace présidentielle à laquelle se refuse M. François Mitterrand.

conducteur alerte les autorités de

la station. Quelques minutes plus

tard, il acheminera sa rame vers

le dépôt de Fontenay-sous-Bois,

sentiment d'avoir échappé à une

quais. Les voyageurs reprennent

peu à peu leurs esprits. Les lan-

gues se délient : e C'est après coup qu'on réalise ! ». e Quand je

vois la taille de la bombe, je me

dis qua toutas lea voitures

auraient sauté at que la voute

alle-même aurait pu s'affon-

Quelques plaintes : e La RATP devrait nous informer. Quand je

pense qu'il faudra attendre ce

soir la télé pour savoir ce à quoi j'ai échappé ». Mais domine sur-

tout l'impression d'une immense

fatalité : « On est complètement

désarmés ». A peine remis de

leurs émotions, les voyageurs

montent dans la rame suivante

La ronde du RER reprend. Celle

de ce jeudi soir aurait pu être, eu

M. Max Gallo

victime d'un sabotage

de sa voiture?

M. Max Gallo, député européen

(PS), ancien porte-parole da gou-

vernement, ancien directeur du Matin, e déposé une plainte, le

12 août dernier, auprès de procu-reur de la République de Grasse

(Alpes-Maritimes).

Alors que, fin juillet, il regagnait
Grasse au volant de sa voiture, une

R 20, M. Gallo a perdn le contrôle

de son véhicule dans un des virages

de la route sinueuse qui conduit à sa

résidence. Sorti indemne de l'ecci-

dent, le député européen a confié sa voiture à un garagiste local, qui a constaté que la biellette de direction avait été dévissée.

Une enquête préliminaire de la

gendarmerie est actuellement en

cours, mais aucune infermation judi-

ciaire n'a été ouverte pour l'instant.

un hôtel (quetorze morts). - Quatorze personnes ont été tuées et plus de cinquanta autres blessées dans

l'incendie qui a éclaté vendredi 5 septembre aux premières heures de la matinée a l'hôtel Caledonia de

Kristiansand, dans la sud de la Nor-

vege, annonce l'agence norvégienne da presse NTB. — [Reuter]

• Défection d'un crtiste tché-

coslovaque. - Le chanteur et acteur Waldemar Matuske e récemment de-

mandé l'asile politique avec sa fa-mille aux Élats-Unis, a déclaré, jeudi

4 septembre, dans une interview au

Washington Times, son épouse Olga

HENRI TINCO.

sens propre, infernale.

Pas d'affulement sur las

effroyable tragédie.

Témoignage

« Comme un ballon d'enfant... »

Le cas de Georges Abdallah Ibra-him est différent. Condamné à quatre ans de prison par un tribunal lyonnais en juillet, il pourrait être libéré par le jen de elassiques remises de peine. Mais il est inculpé dans un autre dossier, instruit à Paris : complicité d'homicide volo taire dans les assassinats, en 1982, de Robert-Charles Ray, attaché militaire adjoint à l'ambassade des Etats-Unis, et de Yaacov Barsimentov, deuxième conseiller à l'ambassade d'Israël. Deux crimes revendi-

qués par les FARL. Or, selon le juge d'instruction chargé du dossier, un non-lieu en faveur d'Abdallah Ibrahim serait possible : s'il y a des soupcons, de furtes suspicions à l'encontre de celui que l'on considére comme le chef des FARL, rien dans le dossier ne constitue une preuve tangible – au sens un l'entend une justice d'Etat de droit – de sa participation à ces deux ettentats.

Cette situatinn judiciaire arran-geait le gouvernement de M. Chirac, qui, dans un premier temps, avait opté pour ce règlement du pro-blème : une peine légère au procès de Lyon (Abdallah Ibrahim aurait pu aussi bien écoper de buit ans) et un non-lieu décide par le juge d'ins-truction. Mais les Etats-Unis, prompts à accuser les Européens de faiblesse coupable à l'égard du ter-rorisme, n'ont pas oubllé que les cibles visées par les FARL étaient souvent américaines. • Ne cédez pas l », sont venus dire, fin juillet, au premier ministre des envoyés du président Ronald Reagan, tandis que l'ambassadeur des États-Unis à Paris ainsi que la famille de l'ettaché militaire Ray, se portaient par-tie civile contre Abdallah. Pendant ce temps, le CSPPA laissait un sursis au gouvernement, délai qui expirait le l'e septembre.

Que faire? M. Jacques Chirae hésite encore. Après s'être, semblet-il rangé aux arguments américains, il paraît, aujourd'hui, envisager à nuuveau l'hypothèse d'un élargissement du ebef des FARL. • La question Abdallah va se reposer, il n'y a pas de position arrê-tée », confiait-on à l'hôtel Matignon, ce vendredi. La décision appartient an gouvernement, mais, cohabita-tion ublige, M. François Mitterrand e son mut à dire, et ce n'est pas for-

cement le même. A l'Elysée, sauf revirement subit, oa s'eu tenuit, ces dernières semaines, à un soutien de principe de la position américaine : céder, ce serait encourager les terroristes. Et l'on remarquera que l'evocat pari-sien ehoisi par les Etats-Unis dans cette affaire est M. Georges Kiej-man, à qui l'Elysée fit appel dans le passé pour certains dossiers délicats. Cédera, cédera pas? Dans

l'immédiat, le premier ministre, qui e réuni jeudi soir, antour de lui, MM. Charles Pasqua, Robert Pandraud et les principaux responsables de la police, se préoccupe de la sécu-rité de la population. Des renforts policiers – huit compagnies de CRS notamment – vont être déployés dans les lieux publics. Parallèlo-ment, un appel au civisme est lancé à « l'ensemble de la population, qui doit se montrer vigilante et soli-daire ». Ainsi, pour la première fois deuxat une mesone terroriste la prédevant une menace terroriste, la pré-fecture de police de Paris devait diffuser, dans la journée, des consignes à le population contenant notamment des conseils techniques en cas de découverte d'un colis suspect.

EDWY PLENEL Me Kiejman: « Un Etat ne doit pas renoncer à sa souveraineté »

interrogé sur une éventuelle mise en liberté de Georges Abdallah Ibrahim, chef présumé des FARL, létenu en France depuis cetobre 1984, condamné à quatre ans de prison à Lyon et inculpé dans un dossier instruit à Paris, M° Georges Kiejman, avocat des États-Unis, qui se sont portés partie civile contre Abdallah, nous a fait la déclaration

 Il paratt difficile qu'un Etat puisse abandonner une parcelle de sa souveraineté, en renonçant à mener à leur terme des procedures judiciaires et en renonçant à faire exécuter des candamnations prononcées. Le ferait-il que ce serait une décisian purement politique qui, malgré les apparences, échappe à la compètence des juges.

ABCD

F G H

Voici le texte du communiqué diffusé par le ministère de l'intérieur, dans la nuit de jeudi à vendredi, après la réunion convoquée par M. Jacques Chirac à l'hôtel Mati-

Le ministère de l'intérieur

appelle à la vigilance

- Une tentative d'attentat dans une rame du métro à une heure de grande affluence a fort heureuse-ment échoué hier soir à Paris. La brigade criminelle a immédiatement été chargée de l'enquête et poursuit actuellement ses investigations. Des 23 heures, après s'être falt communiquer les premiers résultats de l'enquête, le premier ministre a présidé, à Matignon, une réunion à laquelle ont participé le ministre de l'intérieur, le ministre délègué chargé de la sécurité et les principaux respansables de la palice nationale. Les décisions prises visent, à la fois, à renforcer la surveillance et la protection des lieux publics, et à mettre en œuvre des opérations de contrôle et de sécurité générale. Le gouvernement orendra tautes ses responsabilités et les Françaises et les Français peuvent compter sur l'action diligente et déterminée des forces de police et de gendarmerie.

- Mais, dans une démocratie confrontée à la menace d'un terrorisme aveugle, c'est l'ensemble de la population qui doit se montrer vigiante et solidaire pour la défense des libertés républicaines. Il importe que chaque citoyen s'atta-che à prévenir sans délai les autorités de police de tout incident, évéement ou comportement anormal dont il pourrait être le témoin. »

Détournement d'avion à Karachi

Un passager américain a été tué

Un Boeing-747 de la compagnie américaine Pau Am qui assurait le voi reliant Bombay à New-York via Karachi et Francfort – a été attaqué par un commando de quatre hommes armés sur l'aéroport de Karachi, vendredi 5 septembre vers ures du matin.

Les quatre houmes, qui avaient revêtu des uniformes d'agents de sécurité de l'armée de l'air pakista-naise, étaient armés de mitraillettes et ont investi l'appareil au moment où les passagers commençaient à embarquer pour Francfort et New-York. Des informations contradic-toires parviennent de Karachi quant an nombre d'otages aux mains des quatre hommes, mais le chiffre de quatre cents est souvent evancé.

Selon les agences de presse pré-sentes à Karachi, quatre personnes auraient été blessées au cours des auraient ete biessees au cours des tirs qui se sont produits as moment de l'attaque, à la porte de l'appareil, puis, deux heures plus tard, contre des employés pakistanais de l'aéro-port présents sur la piste. Un des blessés – un ressortissant américain d'origine indienne – est décédé peu

Par ailleurs, à Nicosie, un correspondant se réclamant des Cellules révolutionnaires libyennes a revendi-qué la prise de contrôle de l'avion. Dans un appel téléphonique à une agence de presse occidentale, un homme, s'exprimant en arabe, a affirmé : « Les Cellules révolutionnaires libyennes annoncent qu'elles sont responsables du détournement de l'avion américain à l'aéroport de Karachi, parce que se trouvent à bord des responsables des services de renseignements américains contre lesquels nos combattants révolutionnaires vont prononcer la sentence de mort. »

Le chef des pirates, qui s'est appelé lui-même Mustafa, e dit à la tour de contrôle : « Notre seul souci est de disposer de l'appareil jusqu'à Chypre et d'obtenir la libération de nos amis en prison -.

Les gastre pirates, identifiés comme des Arabes, ont ajouté qu'ils n'avaient - rien contre le Pakistan ou contre toute personne - et ont indiqué qu'ils regrettaient la mort du passager américain.

AP 50 TO 18 10

THE PARTY OF THE PROPERTY OF

14 17 ME ----

· 2 54 54 4 4 4 4 4 4 1

438 -17 736.4

-

A Same of the last of the last

200 mg - x - x - x >

AND ARE ELECTION OF

A 2007 To 1 14

Come for The B war

w .: 2 4 fe .

i de de la participa i

. OR . L. 6- 02 // 17

March as const

A 相 () () () ()

THE SECOND PARTY IN THE PARTY IN

: : .7 7 7 ...

The Residence of the land

C - BARR - 94

With your mary

CMS / Law - the compression

THE WEST OF LEWIS

The state of the state of the

M. M. STORMAN SON THE

Appendix a de-

and a resident state of the

Same of history

The said contrast.

Mar Se Walls

States was a sure

A TRUE PART A LAS

to seem on west

The water of the said

Marie of the Party of the Party

A F. King.

THE 22 - 1 - 2 - 2 - 2

A The Re & Principles in

TE N THENDER 1540

Miles of in column

A SEC MAN UP 18 year

A PAR - MANA

AND THE R. P. LEWIS

N 18 47 24 18 18

Address of the Party of the Par

A STATE OF

R Was to the same

Manager Transport

Section Services

A CONTRACTOR

The same of the sa

See that I see the

And the second s

RATE SEE

The wife of Super to

10

-

Se training

of Personal State of

1000

No. of Persons and

--

3 ** \$ - \$ - \$ - * * * *

--- A21 ---

The Parket

a 2 marie at

-

A Train of Page . A Second

The second second

minde to 60

The same

-

Les autorités pakistanaises, qui ont entamé des négociations avec les pirates, ont déclaré que ces derniers étaient apparemment prêts à relâcher leurs otages si un nouvel équipage embarquait pour emmener l'avion à l'étranger. Les pirates auraient ensuite fait savoir qu'ils n'étaient prêts, dans cette bypo-thèse, qu'à libérer les femmes et les

Le pilote et ses deux adjoints, tous de nationalité américaine, avaient réussi à s'enfuir quand les pirates, étaient montés dans l'appareil.

La priorité du gouvernement pakistanais est la sécurité de toutes les personnes à bord de l'avion, a déclaré M. Khurshid Anwar Mirza, le président de l'aviation civile pakistanaise, à des journalistes. Nous essayons de ne pas affoler les pirates. Ceux-ci ont assuré la tour de contrôle qu'ils ne tueraient pas d'autres personnes, « à moins que vous ne lanciez un commanda contre nous ».

Le gouvernement chypriote à fait suvoir qu'il refuseralt, le cas échéant, l'atterrissage à l'avius détourné. L'Iran a également annonce qu'il interdirait son espace acrien all'appareil.

La préparation de l'élection présidentielle

Les dirigeants de l'UDF calment le jeu

Les dirigeants de l'UDF n'out pas défini la procédure de désiguation de leur candidat à l'élection présidentielle, mais ont décidé qu'il y en aurait un seul.

 M. Jean Lecanuet et moi, nous sommes les deux dernières vestales de l'union de l'UDF », confiait récemment M. Jean-Claude Gaudin, récemment M. Jean-Claude Gaudin, président du gruupe UDF de l'Assemblée nationale. Après le bureau politique de l'UDF qui s'est réuni le jeudi 4 septembre, ces deux « vestales » sont toujours à la même pleee. Nul ne s'est uventuré à contester à nouveau la présidence de M. Lecanuet, et chacun s'est gardé (à l'instar de M. André Rossinot, qui en avait pourtant parlé le pro-micr) d'évoquer le projet de créa-tion à l'Assemblée nationale d'un intergroupe UDF, menagant pour M. Gaudin.

En revanche, ces deux « ves-tales » ont, une fois de plus, puisé jusqu'an fin fond de leurs ressources naturelles de diplamatie ponr convaincre léotardiens, giscardiens, barristes et ceux que l'on peut se hasarder à appeler « rossinotistes » d'apposer leur signature eu bas du même communiqué.

MM. Lecanuet et Gandin ont pris MM. Lecanuet et Gandin ont pris leur petit déjeuner avec MM. Léotard, Mébeignerie ut Rossiuut. M. Gandin a déjeuné avec les ministres du PR. Le texte d'une vingtaine de lignes était pratiquement rédigé quand le burenu pulitique se retrouva à 15 heures, en l'absence de M. Valéry Giscard d'Estaing, retenn par des ubligations auvergnafes, de M. Simone Veil, en déplacement européen à Madère, et de M. Méhaignerie, en visite ministérielle en gnerie, en visite ministérielle en Alsace

La première partie du texte réaf-firme le soutien de l'UDF an gouver-nement à l'occasion de la prochaine session budgétaire au Parlement et sur les deux objectifs jugés par elle prioritaires, l'emploi et la sécurité. La seconde — la plus ettendue — concerne la future élection présiden-

tielle. - L'observation des courants actuels de l'apinion, indique le communiqué, montre que la majorité doit s'élargir et présenter, au pre-mier tour de scrutin, deux candimême observation souligne l'indis-pensabla report des suffrages pour assurer le succès définitif contre le candidat socialiste, qui fera appel aux voix communistes. » Les optimistes se réjouiront que,

pour la première fois, le principe d'une candidature unique UDF soit retenu par tous. Pour briser le fameux syndrome de la présiden-tielle de 1981, l'UDF prend eppa-remment la précantion d'en appeler à l'exigence de l'union UDF-RPR.

Les sceptiques remarqueront que l'UDF reste sujette à « l'observation des courants futurs de l'apinion » et réserve donc son jugement. Rien a'e été réglé quant au prin-

Rica a'e été réglé quant au prin-cipe de désignation du candidat UDF à l'élection présidentielle. Or e'est de cela qu'il înt presque exclu-sivement question jeudi eprès-midi, sans résultat significatif. Simple-ment, le rendez-vous à été repousé. Selon le communiqué, la confédé-ration déterminera, dans les mois qui précéderont l'échéance, les modalités de choix du candidat dalités de choix du candidat un homme, une voix » — pour la désignation du candidat n'a guère été défendu.

M. Léotard, qui l'avait mis en uvant la semaine dernière, a fini par l'admettre. • Cela ne peut pas marcher, unt fait valuir ensemble MM. Lecanuet et Gaudin, car ce serait à qui aurait le plus d'argent pour remplir des autocars.

Reste donc la solution préconisée

Le numéro du « Monde » daté 5 septembre 1986 a été tiré à 494 028 exemplaires

Pour ne plus boire idiot. A lire jusqu'à la lie.

LA VIGNE & **LE VIN**



par les centristes : «Un étu, une voix » Se souvenant qu'il fut jadis garde des sceaux, M. Lecanuet a tracé une piste. Une loi organique, mier tour de scrutin, deux canar-dats; l'un sautenu par l'UDF, effet qu'un candidat à l'élection pro-l'autre par le RPR, pour ensemble sideutielle duit pouvoir requérir, l'emporter au deuxième tour. La pour se présenter, la signature « de cinq cents citoyens membres du Par-les conseils généraux, des lement, des conseils généraux, des assemblées territoriales d'outre-mer ou maires. élus au moins de trente départements . Impératif que M. Lecamiet estime être une bonne

base de réflexion pour l'UDF. Il u'e essayé eucun refus, mais deux questions se sont immédiate-ment posées : faut-il intéresser les maires, voire les conseillers municipaux?

Le vote des élus sera-t-il provoqué pour ratifier les choix émis au préalablu par chacune des composantes ou, au contraire, chacune de ces formations conscrvera-t-elle un droit de veto, après les délibérations des élus UDF? M. Lecanuet a plaidé pour la première hypothèse, MM. Léctard et Rossinot, notamment, pour la seconde. Pour d'antres, ce genre de débat relève • de la spéculation pour microcosme », persuadés qu'il sont que, an bout du compte, ce choix du présidentiable HDF s'opérera non pas à la corbeille des élus, mais en fonction des courbes de popularité.

DANIEL CARTON.

M. PIERRE MAUROY invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Mauroy sera Plavité de Pénission lebdonadelum «Grand Jury RTL-le Mondo», dinamche 7 septembre, de 18 h 15 h 19 h 30. L'ancien pressier ministre répon-dra en direct de la mairie de Lille aux questions d'André Passeron « de François Grostfehard, du Monde, de Paul-Jacques Truffant et de Dominique Pennequia, de RTL, le débat étant dirigé pur Oti-vier Mazerolle.

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Mult 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse; fon-dée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple 1 lôtel La Perouse, 40, rue La Perouse, Paris le.

4 sents dépôts Artirec * 4, bd Bas-dle, 12 - 43,40,72,72 * (Artisans accu-érateurs) 8, fmg 8, Sébastien, 11* 33,55,66,50 * 120 let non 2) bd Gl. Grand, 94 St. Maur - 45,83,19,97 * 2ne 1, Monod 78 Platsir - 30,55,551.